Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne

2003

Direction scientifique : Christine MENNESSIER-JOUANNET

Equipe de recherche : John COLLIS, Yann DEBERGE, Vincent GUICHARD, Fernand MALACHER, Christine MENNESSIER-JOUANNET, Lionel ORENGO, Guillaume VERRIER

Dessin : équipe de recherche

Infographie : Yann DEBERGE, Pascal COMBES (INRAP), Jemima DUNKLEY (INRAP)

Organisme de rattachement : Association pour la Recherche sur l'Age du Fer en Auvergne, maison Domat, 63 730 MIREFLEURS

Secrétariat éditorial : Yann DEBERGE

SOMMAIRE

LES MOBILIERS DE LA TENE B2 ET DE LA TENE C1 EN LIMAGNE D'AUVERGNE....3

LEMPDES "LE PONTEL" (FOUILLE 2001)....34

RIOM "RONCHALON" 43

LE CHEMIN 8 A LA "GRANDE BORNE" (CLERMONT-FERRAND) : REPRISE DES DONNEES 47

LA STRUCTURE 5/6 DU SITE DU "PONTEL" A LEMPDES (FOUILLE 2000)....73

LES STRUCTURES 62 ET 50 DE LA "MONTILLE" A SAINT-BEAUZIRE....80

COURNON D'AUVERGNE "BONABRY" 91

LES FOSSES 2101 ET 2102 DU SITE DE LA GRAVIERE A COURNON 101

LA FOSSE 300 DU "PATURAL" A CLERMONT-FERRAND....108

UNE FOSSE DE LA TENE MOYENNE (LA TENE C1) A PONT-DU-CHATEAU, LA TOURETTE 120

BIBLIOGRAPHIE....130

LES MOBILIERS DE LA TENE B2 et DE LA TENE C1
en
LIMAGNE D'AUVERGNE

Introduction

Le programme collectif de recherche intitulé « *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne »* entre dans sa cinquième et dernière année d'existence avec la publication de ce rapport annuel d'activité consacré plus particulièrement à la détermination des céramiques de La Tène B2 et C1.
Nous ne reviendrons pas sur l'historique de ces recherches. Le lecteur peut se reporter au rapport de l'année 2002.

Une documentation centrée essentiellement sur les sites de Limagne explique une présentation focalisée sur un territoire réduit. Rappelons seulement que les récentes découvertes de Varennes-sur-Allier (Lallemand à paraître), d'Ebreuil « Le Champ de Flandre» (Liégard Denis, Mennessier-Jouannet 2003), de Trévols « La petite Perche» (Yeny, Mennessier-Jouannet 2004) en pays bourbonnais confirment l'extension de ce faciès de transition au moins dans toute la zone arverne du département de l'Allier.
Hormis le site de Celles dans le Cantal, les départements de la Haute Auvergne sont encore trop peu documentés pour autoriser quelques conclusions que ce soit.
Hors Limagne, dans les Combrailles, le site de Saint Ours « Le Bru » s'intègre dans les séries limagnaises de la fin de La Tène C1, mais son étude n'est pas achevée.

Dans les premières propositions faites en 1999, le IIIe siècle avant notre ère était largement sous-représenté. Les découvertes récentes issues pour la plupart des opérations d'archéologie préventive ont, en cinq ans, renouvelé notre connaissance de cette période charnière. C'est, en effet le moment où les dernières manifestations de la culture matérielle du Ier âge du Fer disparaissent comme le montrent les productions de céramique et où un nouveau répertoire se diffuse largement dans tout le domaine arverne (un exemple est fourni par le site de Saint-Mamet-la-Salvetat dans le sud du Cantal. Fouille Seara Ph.).

La reprise de l'étude de la série de mobiliers provenant du chemin 8 du site de La Grande Borne (site d'Aulnat) à Clermont-Ferrand fournit l'ossature autour de laquelle s'organisent les autres ensembles sélectionnés pour cette présentation. La convergence des informations d'ordre chronologique grâce à une très riche et abondante association de mobiliers, accompagnée d'une grande quantité de mobilier céramique donne une bonne précision à nos propositions de sériation chronologique. Celles-ci seront ensuite applicables aux sites d'habitats exempts de tout mobilier d'accompagnement. Cet ensemble attribué par ses fibules à La Tène B2 récente est daté de l'extrême fin du IVe siècle ou de la première moitié du IIIe siècle avant notre ère. Quatre sites d'habitat sont associés à cet ensemble :

- Saint-Beauzire « La Montille » puits 62 (Mennessier-Jouannet, 2004),
- Cournon d'Auvergne « Bonabry » (Vermeulen, Mennessier-Jouannet 2002),
- Cournon d'Auvergne « La Gravière » (La Grande Halle d'Auvergne, Vernet, Mennessier-Jouannet, rapport en cours), fosses 2101 et 2102,
- Lempdes « Le Pontel », structure 5/6 (Mennessier-Jouannet 2001).

Le renouvellement du répertoire céramique qui s'opère à partir de cette phase de La Tène B2 récente est suffisamment net pour permettre d'isoler des ensembles proches par certains aspects typologiques mais distincts car ils ne participent nullement du nouveau répertoire qui se met en place. Plusieurs sites se rapportent à ce moment. Deux d'entre eux sont présentés dans le présent rapport :

- Riom « Chemin de Ronchalon », fosse 2 (Dunkley, Mennessier-Jouannet 2004),
- Lempdes « Le Pontel » fouille 2001 (Vernet, Mennessier-Jouannet, rapport en cours).

Ils se cumulent avec plusieurs ensembles présentés dans les précédents rapports du PCR. Il s'agit notamment des sites de Dallet « le Parot », de La Roche Blanche « la Novialle », de Gerzat « le Grand Navarre » (tableau 1).

En aval, les séries de La Tène C1 sont elles aussi bien documentées par le mobilier des fossés 12/13 qui longent et recoupent le chemin 8 du site d'Aulnat « La Grande Borne ». La présence de fibules de schéma La Tène II, de céramique d'importation, de bracelets en verre atteste l'insertion de cette série dans La Tène C1, soit à la fin du IIIe siècle. De la même manière que le chemin 8, le fossé 12/13 devient le point d'ancrage des séries céramiques de la deuxième moitié du IIIe siècle avant notre ère. Plusieurs ensembles s'y raccrochent :

- Saint-Beauzire « La Montille », fossé 50 (Mennessier-Jouannet, 2004),
- Clermont-Ferrand « le Patural III » fosse 300 (Deberge, *infra*),
- Pont du Château « la Tourette » (Deberge, Guichard, *infra).*

En même temps que se renouvelle le corpus des formes céramiques et qu'apparaît un nouveau vaisselier, les transformations dans les modes de production de la céramique sont aussi sensibles et marquées. Nous les mettrons en évidence à travers l'évolution des types de montage des vases et des techniques de cuisson.

Si l'un des intérêts de ce travail est de pouvoir documenter toute la séquence du Second Age du Fer pour en comprendre les phases de rupture et de continuité, il ne faut pas oublier que, sur une période qui couvre cinq siècles, l'évolution des pratiques touchant à la production et à l'utilisation de la céramique comme bien de consommation courante a été considérable. Le vaisselier de La Tène ancienne (La Tène A et B) paraît quantitativement réduit comparé à celui qui se met en place à partir de La Tène C : distorsion due à un simple accroissement, dans le temps, du nombre de ces biens de consommation ou à une fonction et une importance socio-économique différente des sites ? Il n'y a, en effet, aucune commune mesure entre les petits ensembles de quelques centaines de restes de la Tène ancienne et les milliers de tessons retrouvés dans les fossés ou dépotoirs de La Tène C et D. L'étude statistique des fréquences de représentation des catégories mobilières, possible pour ces dernières périodes reste d'un usage très aléatoire pour les phases anciennes.
L'identification d'un vaisselier, de son homogénéité dans une culture donnée et de la fonctionnalité des vases est aussi un des buts majeurs d'une étude céramologique. Les études récentes cherchent à distinguer ce qui peut relever du stockage des denrées, de la cuisson des aliments (préparation des plats) et de ce qui est attribué à un service de table voire d'un service à boire (Meniel et Lambot dir. 2002). Lorsque que des protocoles d'analyses sont mis en oeuvre (Juan-Tresseras, Moret 2002 : 204), il apparaît qu'une même forme est largement multifonctionnelle, que les types de produits stockés sont très variés. Il convient donc de rester prudent. Les calculs de diamètre et de volume des vases que nous proposons ont donc pour seul objectif de répartir le vaisselier selon des grandes classes : service individuel, service collectif, utilitaires de grande capacité.

1. Présentation et objectifs de l'étude.

Cette étude a donc pour objet **la caractérisation et l'établissement des différents faciès chrono-typologiques des mobiliers manufacturés du second Age du Fer en Auvergne.** Elle se base pour cela sur la sélection d'ensembles de mobilier considérés comme représentatifs d'un moment de la culture matérielle en Auvergne entre le Ve s. avant J.-C. et la conquête romaine.

1.1 - Composition du corpus

A partir de la transition La Tène B2/C1 sûrement, mais peut-être même dès LT B2 (fin du IV ou première moitié du IIIe s. avant J.-C.) le site de "Aulnat-La Grande Borne", commune de Clermont-Ferrand (fouille de John Collis) forme la colonne vertébrale de nos propositions d'évolution chronologique. En effet, l'importance du site, -un habitat groupé de plaine de grande extension, vraisemblablement ouvert-, se marque par la continuité de son occupation entre le IIIe et l'extrême fin du IIe siècle, l'abondance de son mobilier et sa richesse marquée par la présence de mobilier d'importation. Ces importations (pâte claire méditerranéenne, productions grises de la cote catalane, céramique campanienne et enfin amphores italiques) permettent de rattacher les productions arvernes aux différents courants, commerciaux ou autres, existant avec le monde méditerranéen.

Les ensembles retenus correspondent à l'extraction d'une structure particulière qui, dans le cadre de ce travail, ne représente qu'elle-même. Il ne faudrait en aucun cas les analyser comme représentatives d'une datation globale proposée pour le site dont elles émanent. Pour cela, le tableau 2 donne un état de la datation de l'ensemble de référence retenu (en noir) par rapport à la chronologie générale du site (en grisé).

1.2 - Critères de sélection et leurs limites

Dans un premier temps, l'équipe de recherche a pensé pouvoir présenter des "ensembles clos" considérés comme représentatifs de moments caractérisés et chronologiquement identifiés de l'évolution de la culture matérielle dans le domaine arverne. Il est vite apparu que cette notion devait être abandonnée pour celle "d'ensembles homogènes de référence" car rares sont les ensembles à notre disposition qui peuvent être considérés comme indemnes de tout remaniement.
Le travail de l'année 2003 s'est attaché à respecter les mêmes critères de sélection des ensembles retenus que ceux en vigueur les années passées. Ont été privilégiées :

- Les structures en creux dans lesquelles les rejets ont subi un minimum de perturbations après leur dépôt. Les essais comparatifs effectués sur le site de Roanne ont mis en évidence l'importance des perturbations et remaniements après abandon des niveaux d'habitats (Lavendhomme 1998). L'idéal est alors la fosse détritique dont le comblement peut avoir été obtenu en un temps relativement bref,
- Les structures bien comprises à la fouille et dont les modalités de comblement ont été mises en évidence.

- association de mobiliers divers. Les mobiliers d'importation ou les objets de parure, de par leur système de datation propre, formeront le cadre référentiel qui permettra de dater les ensembles à partir de La Tène C1.
- Un mobilier céramique abondant présentant un faciès homogène. Dans tous les cas, la quantité de céramique devra être suffisante pour justifier une étude statistique et assurer la représentativité de l'ensemble.

Un survol même très rapide du tableau des ensembles montre qu'en règle générale, les structures retenues ne cumulent pas l'ensemble de ces critères. Une adaptation tout à fait opportuniste s'est imposée : il s'agit de retenir le "meilleur ensemble" actuellement à notre disposition pour documenter telle ou telle séquence (tableau 3).

1.3. Approches chronologiques

L'intérêt majeur que représentent les ensembles du « chemin 8 » et du fossé 12/13 de la Grande Borne est de fournir les premières séries de mobiliers qui se rattachent aux systèmes chronologiques en vigueur pour l'ensemble du domaine laténien. Le plus usité, celui de Reinecke (1903 – 1909) se base sur l'évolution morphologique des fibules. Les propositions de datation des bracelets en verre s'appuient elles aussi sur les associations entre fibules et verrerie dans l'ensemble des sites européens. De même, les productions de bracelets en schiste ou sapropélite connues en Bohême (république tchèque) sont datées sur la base de ces mêmes associations de mobilier.
C'est donc à une construction logique et cohérente que nous rattachons le mobilier arverne à partir de LT B2 (chemin 8).

Pour les phases anciennes de La Tène, le plus bel ensemble de mobilier métallique est fourni par le tumulus de La Tourette, commune de Pont-du-Château. Avec une série de fibules du Hallstatt D3-La Tène A à La Tène B2, il confirme bien l'insertion du monde arverne dans le domaine laténien (Blaizot, Milcent 2003). L'absence de tout matériel céramique dans les différentes sépultures, comme dans la petite nécropole de La Tène A fouillée à Aigueperse, site des Cerais (Fouille. Alfonso G.) prouve qu'au delà de cette constatation d'ordre culturelle, une autre s'impose, d'ordre méthodologique : la datation des sites d'habitats pauvres en mobilier associé devra s'appuyer sur une autre base que celle fournie par le funéraire.

A cette même période de LT B2/C1, l'ouverture des sites arvernes vers les productions méditerranéennes permet de corréler ces propositions chronologiques avec des systèmes reposant sur des bases différentes (céramiques grecques, amphores massaliètes ou étrusques).

Enfin, l'interaction des différents moments d'existence des vases qui composent un corpus permet, en elle-même, une approche chronologique en classant les uns par rapport aux autres les différents ensembles à notre disposition.

1.4. – modalités de présentation des ensembles

Le plan du rapport de cette année diffère sensiblement des précédentes. Les présentations monographiques ont été conservées pour la documentation graphique propre à chaque ensemble. Le texte se limite à une fiche de présentation du site et de la structure accompagnée d'un paragraphe discutant les propositions de datation.
La description des corpus est globalisée pour l'ensemble de la séquence et fait l'objet de la deuxième partie du rapport.

	450	400	350	300	250	200	150	100	50	+1
Artonne, La Mothe										
Lempdes, Le Pontel II, st 13										
Pâtural II, fosse 5265										
Pâtural, Fosse 59027										
La Moutade, Pied de l'Ane										
Gannat, La Contrée Viallet										
Gerzat, Le Grand Navarre										
La Roche Blanche, La Novialle										
Dallet, Le Parot										
Lempdes, Le Pontel I										
Riom, Ronchalon										
Celles, "tumulus"										
La Grande Borne, chemin 8										
Lempdes, Le Pontel II, st 5										
Saint-Beauzire, La Montille										
Cournon, Bonabry										
Cournon, Sarlième 2101										
Clermont-Ferrand, Pâtural 300										
La Grande Borne, fossé 12/13										
Pont-du-Château, La Tourette										
Cournon, Sarlième 2102										
Monteignet sur l'Andelot										
La Grande Borne, fosse 38										
La Grande Borne, base puits 41										
Varennes/Allier, C. Labonde										
Le Clos Clidor, fosse 61										
Rue E. Reclus, base puits 78										
La Grande Borne, som. Puits 41										
Rue E. Reclus, sommet puits 78										
Patural, base de 3231/5557										
Rue G. Besse, puits 1										
Patural, sommet de 3231/5557										
La Grande Borne, fosse 34										
Pontcharaud, fosse 5										
Sarlième, nécropole										
Rue G. Besse, puits 15										
Le Bay, épandage 1129										
Le Bay, fosse 1081										
Corent, épandage 1992										
Chaniat, ens. Funéraire 5516										
Sarlième, puits 2474/2485										
Saint-Paulien, Marcilhat										
Oppidum de Gondole										
Gergovie, fosses 3 et 5										
Corent, enclos 10325										
Chaniat, ens. fun. 2828 et 5889										
Gannat, Chazoux, fosse 62										
Sarlième, puits 2249/2487										
Gergovie, fosse 7										
Chaniat, ens. funéraire 5903										
Sanssat, fosse										
Chaniat, ens. funéraire 5902										

Tab. 1 : Proposition de datation des ensembles de mobilier étudiés dans le cadre du PCR.

	450	400	350	300	250	200	150	100	50	+1
Lempdes, Le Pontel I										
Clermont-Ferrand, Pâtural II										
La Moutade, Pied de l'Ane										
Gannat, La Contrée Viallet										
Gerzat, Le Grand Navarre										
La Roche Blanche, La Novialle										
Dallet, Le Parot										
Riom, Ronchalon										
Artonne, La Mothe										
Neussargues, "tumulus" de Celles										
Cournon, Bonabry										
Lempdes, Le Pontel II										
Clermont-Ferrand, Pâtural										
Cournon, Sarlième										
Saint-Beauzire, La Montille										
Clermont-Ferrand, La Grande Borne										
Pont-du-Château, La Tourette										
Monteignet sur l'Andelot										
Varennes/Allier, C. Labonde										
Aigueperse, Le Clos Clidor										
Clermont-Ferrand, Rue E. Reclus										
Clermont-Ferrand, Rue G. Besse										
Clermont-Ferrand, Pontcharaud										
Les Martres de Veyre, Le Bay										
Veyre-Monton, oppidum de Corent										
Malintrat, Chaniat										
Le Cendre, oppidum de Gondole										
Saint-Paulien, Marcilhat										
Gannat, Les Chazoux										
La Roche Blanche, Gergovie										
Sanssat, Artivière										

Tab. 2 : Proposition de datations pour l'occupation des sites (en grisé) et des ensembles de mobilier sélectionnés (en noir).

	commune et lieu-dit	responsable d'opération	datation absolue	notice PCR
1	ARTONNE, La Mothe	Jouannet 1992-1994	Ve siècle	Jouannet 2001
2	LEMPDES, Le Pontel St 13	Jouannet 2000	Ve siècle	Jouannet 2000
3	CLERMONT-FERRAND, Patural	Collis/Dunkley 1994	2e moitié du Ve siècle	Jouannet 1999
4	CLERMONT-FERRAND, Patural II	Guichard 1996	2e moitié du Ve siècle	Jouannet 2000
5	LA MOUTADE, Pied de l'âne	Vernet/Jouannet 1987	début du IVe siècle	Jouannet 1999
6	LA ROCHE BLANCHE, La Novialle	Vernet 2000	2è moitié du IVe siècle	Jouannet 2000
7	GERZAT, Le Grand Navarre	Guichard 1996	2è moitié du IVe siècle	Jouannet 2000
8	DALLET, Le Parot	Sauget, 1981	2è moitié du IVe siècle	Jouannet 2000
9	LEMPDES, Le Pontel I	Vernet, 2001	2è moitié du IVe siècle	Jouannet 2003
10	RIOM, Ronchalon	Dunkley, 2004	2è moitié du IVe siècle	Jouannet 2003
11	CLERMONT-FERRAND, La Grande-Borne, chemin 8	Collis, 1973-1981	fin IVe–début IIIe siècle	Guichard et al. 2000 Jouannet 2003
12	LEMPDES, Le Pontel II, st 5/6	Jouannet, 2000	1è moitié du IIIe siècle	Jouannet 2003
13	SAINT-BEAUZIRE, La Montille, puits 62	Jouannet, 2003	1è moitié du IIIe siècle	Jouannet 2003
14	CLERMONT-FERRAND, Patural, fo. 300	Collis, Dunkley, 1986	1è moitié du IIIe siècle	Deberge 2003
15	COURNON-d'AUVERGNE, Bonabry	Vermeulen, 2001	1è moitié du IIIe siècle	Jouannet 2003
16	COURNON-d'AUV., La Gravière, f. 2101	Vernet, 2001	1è moitié du IIIe siècle	Jouannet 2003
17	CLERMONT-FERRAND, La Grande-Borne, Fossé 12/13 (ex fossé 3)	Collis, 1973-1981	2e moitié du IIIe siècle	Guichard et al. 1999
18	SAINT-BEAUZIRE, La Montille, fossé 50	Jouannet, 2003	2e moitié du IIIe siècle	Jouannet, 2003
19	PONT-du-CHATEAU, La Tourette	Dumontet, Malacher vers 1980	2e moitié du IIIe siècle	Malacher et al.
20	COURNON-d'AUV., La Gravière, f. 2102	Vernet, 2001	2e moitié du IIIe siècle	Jouannet 2003
21	CLERMONT-FERRAND, La Grande-Borne, Fosse 38 (ex fosse B49AP)	Collis, 1973-1981	1ere moitié du IIe siècle	Guichard et al. 2000
22	CLERMONT-FERRAND, La Grande Borne, Puits 41 (ex fosse B49AT)	Collis, 1973-1981	1ere moitié et milieu du IIe siècle	Deberge et al. 2001
23	AIGUEPERSE, Le Clos qui Dort, Fosse 61	Jouannet, 1995	milieu du IIe siècle	Guichard et al. 1999
24	CLERMONT-FERRAND, Rue E. Reclus, Puits 78	Arnaud/Richard, 1991	milieu du IIe siècle	Deberge et al. 2001
25	CLERMONT-FERRAND, Patural, ensemble 3231/5557	Collis/Dunkley 1994	fin du IIe siècle	Deberge et al. 2000
26	CLERMONT-FERRAND, La Grande-Borne, Fosse 34 (ex fosse B47AT)	Collis, 1973-1981	fin du IIe siècle	Guichard et al. 2000
27	CLERMONT-FERRAND, Rue G. Besse, puits	Vernet, 1997	fin du IIe siècle	Deberge 1999
28	CLERMONT-FERRAND, Pontcharaud 3, Fosse 5	Loison,1986	fin du IIe siècle	Guichard et al. 2000
29	CLERMONT-FERRAND, Le Brézet, puits 15	Vernet, 2000	fin du IIe siècle	Deberge et al. 2002
30	COURNON, Sarlière, nécropole	Vernet, 2001	fin du IIe siècle	Deberge et Orengo 2002
31	LES MARTRES-DE-VEYRE, Le Bay, fosse 1081 et épandage 1129	Guichard, 1994	fin du IIe / début du Ier siècle	Guichard et al. 2001
32	oppidum de CORENT, niveaux d'occupation	Guichard, 1992	début du Ier siècle	Deberge et al. 2001
33	COURNON, Sarlière puits 2474/2485	Vernet, 2001	début du Ier siècle	Deberge 2002
34	LUSSAT, Chaniat, tr59, st 5516	Guichard, 1996	début du Ier siècle	Guichard et al. 1999
35	LE CENDRE, Gondole, fosses	Loison, 1986 et Collis, 1989	milieu du Ier siècle	Guichard et al. 2000
36	CORENT, enclos 10325	Poux 2001	milieu du Ier siècle	Deberge et al. 2002
37	LA ROCHE BLANCHE,Gergovie, fosses 3 et 5	Leguet/Tourlonias, 1983	milieu du Ier siècle	Guichard et al. 2001
38	LUSSAT, Chaniat, fosse 5889	Guichard, 1996	seconde moitié du Ier siècle	Guichard 1999
39	LUSSAT, Chaniat, sép 2828	Guichard, 1996	seconde moitié du Ier siècle	Guichard 1999
40	LA ROCHE BLANCHE, Gergovie, fosse 7	Leguet-Tourlonias, 1985	fin du Ier siècle	Guichard et al. 2001
41	COURNON, Sarlière, puits 2249/2487	Vernet 2001	seconde moitié du Ier siècle	Wittmann 2002/2003
42	LUSSAT, Chaniat, st 5903 et 5902	Guichard, 1996	fin du Ier siècle	Guichard 1999

Tab. 3 : Liste des ensembles étudiés dans le cadre du PCR depuis 1999. Ceux pris en compte cette année sont en foncé.

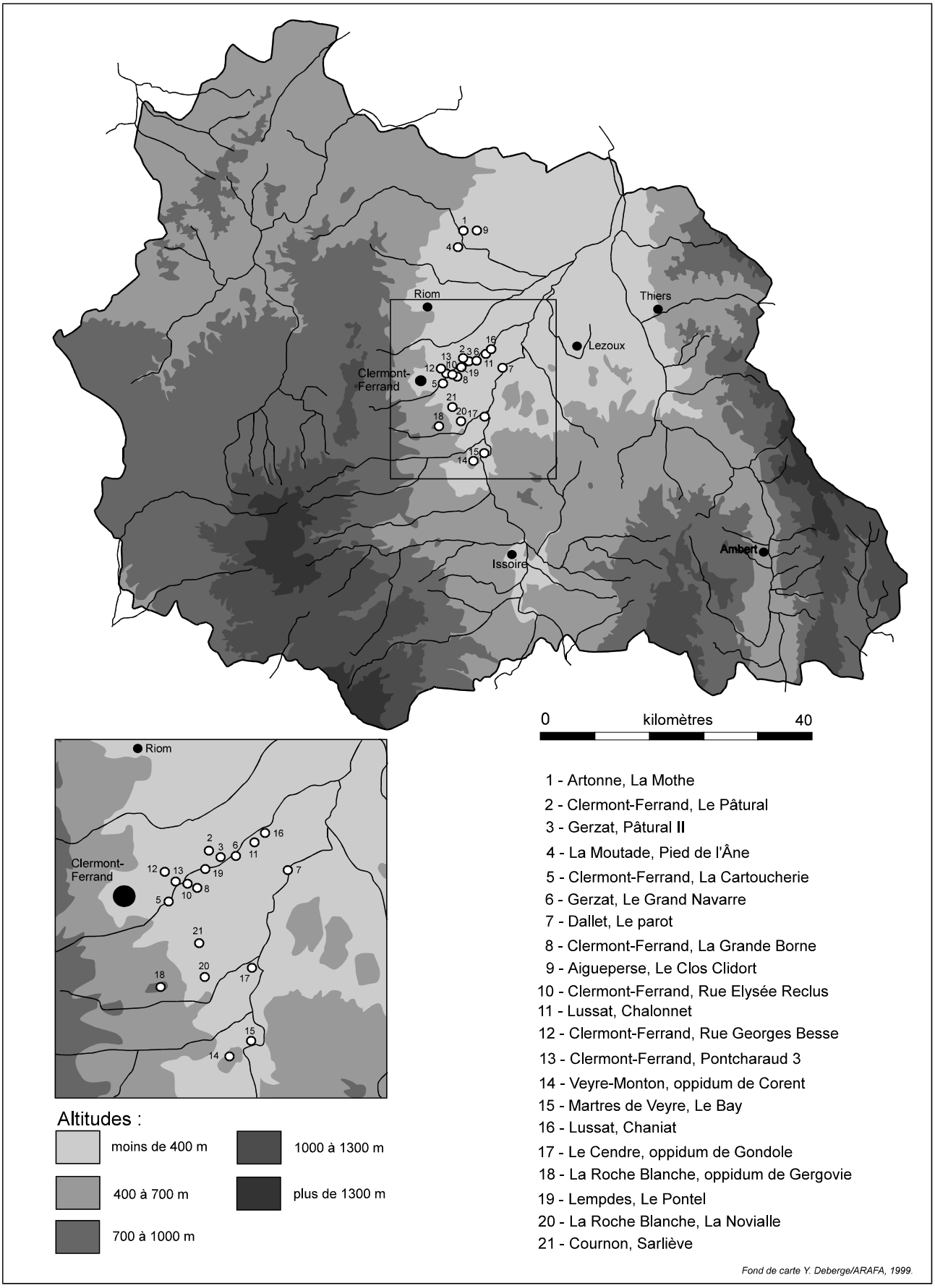


Fig. 1 : département du Puy-de-Dôme, localisation des sites étudiés.

2. Méthode

4.1. L'enregistrement des données

(se reporter au rapport 2002 du PCR)

4.2. Convention de présentation du mobilier

Cette présentation a grandement bénéficié des travaux précédemment effectués pour la mise en forme des résultats de l'opération de fouille préventive sur la A 710 (resp. scient. : V. Guichard).

Mobilier céramique

L'ensemble de ce mobilier est représenté à l'échelle 1/3, avec les conventions suivantes :

- finition par lissage ou lustrage : figurée par des traits horizontaux ; le lissage n'est pas figuré quand la surface est complètement lissée, le mode de finition est alors indiqué dans le texte ;

- finition par balayage ou raclage : représentée de façon réaliste, dans la mesure du possible ;

- finition par égalisation : non représentée ;

- peinture au graphite ou par traits de barbotine : représentée par un pointillé ;

- peinture rouge : représentée par une trame grise dense (60% noir) ;

- peinture blanche : représentée par une trame grise dense (20 % noir) ;

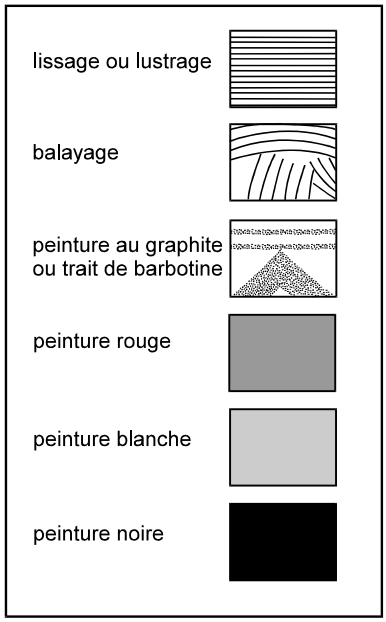
- peinture noire : aplat noir ;

- engobes rouge ou blanc : non représentés (finition indiquée en légende) ;

- décor fait par incision, estampage ou à la molette etc. : représenté de façon réaliste ;

- décor ou traitement plastique (cordon digité rapporté, goulot…) : représentation des lignes de rupture parfois accompagnées d'un léger ombrage au point ;

- décor fait de bandes lissées : représenté de façon réaliste (généralement deux traits parallèles).



Les catégories de vases sont présentées dans l'ordre suivant :

- céramique grossière comprenant, dans l'ordre, les formes modelées, "finies au tour" et tournées ;

- céramique fine grise ou sombre comprenant, dans l'ordre, les formes non tournées, "finies au tour", tournées enfumées, tournées grises, à pâte claire non calcaire ;
- céramique peinte laténienne :
- céramique d'importation comprenant la céramique campanienne (dans l'ordre : campanienne A et B, autres campaniennes et imitations méridionale gauloise), les amphores (dans l'ordre : Dressel 1, autres).

Mobilier non céramique

L'ensemble de ce mobilier est représenté à l'échelle 1/2 (sauf pour les éléments de grandes dimensions). Les objets sont généralement présentés sans ombrage sauf si la mise en évidence d'un décor particulier est nécessaire.

Les objets sont présentés par catégories, puis par matière au sein de chaque catégorie. L'ordre suivant est adopté dans la mesure du possible :

Eléments de parure :
- bracelet : verre, matière organique fossilisée, terre cuite ;
- parure annulaire métallique ;
- perle en verre ;
- perle en matériaux divers et pendeloques ;
- fibules : par type puis par matière ;
- éléments de ceinture : bronze, fer.

Instruments de toilette : par type puis par matière (bronze, fer)

Armement :
- épées et fourreaux ;
- armes de jet ;
- boucliers.

Harnachement et charronage

Vaisselle métallique

Outillage domestique :
- ustensiles culinaires liés au foyer (pelle à feu, fourchette, gril, chaudron, plaque de foyer, chenet …) ;
- couteaux, aiguisoirs et pierre à découper ;
- meules et mortiers.

Outillage artisanal :
- filage et tissage (peson et fusaïole) ;
- métallurgie (lingot, creuset, moule, semi-fabriquats, déchets …) ;
- travail matière organique (outils, semi-fabriquats, déchets …) ;
- outillage divers.

Quincaillerie et objets divers : éléments de serrure, clou, crochet, chaîne, éléments divers…

3. Les productions céramique de La Tène B2 à La Tène C1

3.1 Une transformation des modes de productions

3.1.1 Les pâtes

D'un site à l'autre, la céramique présente une grande homogénéité dans le choix des argiles utilisées. Il s'agit d'une argile fine micacée avec un dégraissant quartzeux ou siliceux. La pâte est homogène, bien pétrie même lorsque le dégraissant est grossier.
Cette constatation relève d'une observation macroscopique qui ne permet pas de différencier les variations entre des filons provenant de divers lieux de la Limagne. Pour nuancer cette appréciation, il faudra recourir à un programme d'analyses de la composition minéralogiques des argiles pour tenter de distinguer les productions d'ateliers spécialisés et localisés de la simple production domestique.

Les pâtes dites « grossières » sont des argiles locales naturellement riches ou enrichies en poudre de mica. On y trouve de façon systématique un dégraissant quartzeux et/ou siliceux. L'aspect de l'argile est analogue à celui qui entre en compte dans les productions du Ier Age du Fer, seul le dégraissant se raréfie et est broyé plus finement. Ces argiles sont souvent mal épurées, mal pétries mais surtout dégraissées avec des grains de quartz de taille égale ou supérieure à 1 mm. L'abondance du dégraissant est variable, mais le plus souvent, il ne forme plus qu'un amalgame représentant 10 à 20% de la pâte ; le reste est composé d'une matrice argileuse compacte.
Au fur et à mesure de l'avancement des études, il est apparu nécessaire de distinguer une catégorie de pâte, intermédiaire entre les productions fines à très fines et les productions grossières. Elle se caractérise par une matrice argileuse moins épurée, de texture mi-fine avec une granulométrie des grains de quartz s'établissant entre 0,5 et 1 mm. Dans les cas non renseignés, cette catégorie se cumule avec les céramiques fines.
La céramique fine présente toujours une argile soigneusement épurée, de texture très homogène. Le dégraissant toujours quartzeux est d'un calibre infime allant jusqu'à la limite de perception à l'œil nu. La céramique modelée fine paraît obtenue à partir des mêmes argiles que les céramiques modelées grossières. Seule la mise en œuvre paraît varier, mais ce point est aussi à confirmer par des analyses micro-morphologiques des pâtes

De La Tène B2 à la fin de La Tène C1, soit sur une période d'environ un siècle, on observe une évolution lente mais régulière dans le recours aux différents type d'argile (tableau 4).
Durant une première phase qui couvre La majeure partie de la Tène ancienne (Ve et 2 premiers tiers du IVe siècle), les productions sont dominées par les argiles grossières et les vases en céramiques fines sont alors comparativement d'une excellente qualité de finesse de pâte.
A partir du dernier tiers du IVe que nous rattachons à La Tène B2 (cf infra), les six ensembles étudiés montrent une même tendance à l'accroissement des produits en argile fine.
Dans la première moitié du IIIe, à La Tène B2/C1, l'ensemble des sites ruraux restent sur ce même rythme tandis que le « chemin 8 » du site de La Grande Borne marque une explosion tant dans les quantités traitées que dans la nature des matériaux. La céramique fine quel que soit son mode de traitement fait une entrée massive dans le répertoire. Au même moment, les autres ensembles attribuables à ce faciès continuent à compter une majorité de céramiques à pâte grossière. De ce point de vue, le complexe d'Aulnat-Clermont-Ferrand se démarque d'emblée des autres sites de plaine et, par la quantité du mobilier concerné, se pose comme un site au statut particulier.
Du point de vue qui nous intéresse, il devient indispensable de pratiquer un échantillonnage de ce mobilier bien daté et homogène pour vérifier l'hypothèse d'un centre de production à grande échelle et essayer de comprendre la place de ce site dans cette accumulation de vase. Une autre hypothèse est que les vases rejetés dans ce lieu proviennent d'ailleurs.
Durant la deuxième moitié du IIIe siècle, à La Tène C1, la répartition des productions en argile fine ou grossière se calque sur celle de La Grande Borne : les sites ruraux comptent eux aussi un fort pourcentage de vases en argile fine allant jusqu'à dominer les productions à pâte grossière.

					Calcul sur le nombre de restes			calcul sur le nb minimum d'individus			
dép	**commune**	**lieu-dit**	**n°st**	**us**	**grossière**	**mi-fine**	**fine**	**grossière**	**mi-fine**	**fine**	
63	Clermont-Ferrand	Patural 2	5265		196	0	42	28	0	13	
63	Clermont-Ferrand	Patural	59027		122	11	52	3	1	6	
63	Lempdes	Pontel 2	13		364	0	51	10	0	9	
63	Artonne	La Mothe		8	1289	0	242	84	0	16	
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5598		54	0	24	15	0	12	La Tène
63	La Moutade	Pied de l'Ane			180	1	17	37	1	5	
63	Artonne	La Mothe		9	685	0	120	89	0	28	ancienne
3	Gannat	La Contrée Viallée			1168	0	162	108	0	48	
63	Gerzat	Le Grd Navarre	2025		46	0	35	3	0	8	
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5602		82	0	32	7	0	11	
63	La Roche Blanche	La Noviale	3		404	0	163	17	0	17	
63	Dallet	Le Parot	1		275	0	132	14	0	16	
63	Lempdes	Pontel 1	9		80	8	5	5	2	5	LT B2
63	Lempdes	Pontel 1	21		44	2	13	7	1	2	
63	Riom	Ronchalon	2		66	24	30	2	4	9	
63	Lempdes	Pontel 1	7		105	11	91	10	5	33	
63	Lempdes	Pontel 2		5	1322	0	82	113	0	24	
63	Cournon d'A	La Gravière	2101		26	14	20	10	5	7	
63	Saint-Beauzire	La Montille	62		152	37	93	28	14	7	LT B2/C1
63	Gerzat	Le Grd Navarre	4694		88	0	8	10	0	5	
63	Clermont-Ferrand	LGB	8		comptabilisation globale non faite			82	106	462	
63	Clermont-Ferrand	LGB	12/13		comptabilisation globale non faite			comptabilisation globale non faite			
03	Monteignet-A	Beuille			515	276	240	33	41	43	
63	Cournon d'A	La Gravière	2102		58	13	52	5	6	8	LT C1
63	Saint-Beauzire	La Montille	50		136	52	128	23	12	28	
63	Cournon d'A	Bonabry			177	0	272	34	0	107	
63	Clermont-Ferrand	Patural	300		199	151	326	21	4	70	
					7833	600	2432	798	202	999	
			Total			10865			1999		
				%	72,1	5,5	22,4	39,9	10,1	50,0	

Tab. 4 : récapitulatif des effectifs céramiques selon la nature de la pâte sur l'ensemble des sites de La Tène ancienne de Basse Auvergne (en nombre de restes).

3.1.2 Les types de montage

Le tableau 5 fournit un récapitulatif de l'évolution des différentes techniques de montage de la céramique.

Le terme « modelage » s'entend surtout pour les céramiques grossières pour lesquelles aucun indice de mise en œuvre n'est observable. L'utilisation de colombins ou de bandeaux d'argile paraît la méthode la plus probable.

Le montage au tour lent attesté sur les productions de la fin du Ier Age du Fer et de La Tène ancienne de la région de Bourges laisse des traces ou indices lisibles sur le vase lui-même (travaux de Laurence Augier, thèse de doctorat en cours ; communication à la journée d'actualité de l'AFEAF, 24/01/2004). Dans ce cas, une première ébauche du vase est montée au tour lent à partir de bandeaux d'argile aplatis et larges de 3 à 4 cm. Après un temps de séchage, le vase encore humide est replacé sur le tour pour finaliser sa forme et les détails de certains décors. Les fonds annulaires sont obtenus par un évidement de matière.

Le lissage plus ou moins soigné jusqu'au lustrage de l'argile et le tracé d'un décor se font ensuite avant la phase de séchage définitif.

Les travaux de Laurence Augier nous ont sensibilisés à l'observation de cette technique qui ne laisse que des traces discrètes et rares : l'usage de ce tour est réservé aux productions soignées et le lissage des parois contribue à effacer toute trace de cet outil.

Plusieurs vases du « Chemin des Martres de Ronchalon » présentent ces stigmates de montage au tour lent : très légères stries circulaires sur la paroi (vases n°9, 19, 11 et 12), traces circulaires

dans le fond externe du fond annulaire du vase n°12 , preuves de l'évidement pour dégager un pied annulaire.
Il est très probable que nos chiffres sont sous-évalués et que bon nombre d'exemplaires identifiés comme « modelés, fins » seront à transférer vers cette rubrique.

L'usage du tour rapide reste totalement anecdotique sur la totalité des ensembles de La Tène ancienne. Il est présent dans le nord de la Limagne à Artonne, site de La Mothe et à La Moutade, site du pied de l'Ane mais aussi sur un site rural du bassin de Clermont-Ferrand (Gerzat, site du Grand Navarre).
Parallèlement à l'utilisation d'argiles plus fines, c'est aussi avec le « chemin 8 » de la Grande Borne que l'on voit une production non négligeable faite à l'aide du tour rapide (62 vases attestés sur les 125 décomptés pour la phase LT B2/C1 et LT C1, soit l'ensemble du IIIe siècle).
A La Tène C1, le fossé 12/13 de la Grande Borne reste encore la structure la plus représentative de ce mode de production. Il ne faut pas oublier que ces structures linéaires, chemin et fossé, ont été fouillées sur une vingtaine de mètres de long seulement ! (fouille Collis John).

Bien que les données portent sur des chiffres (sauf la Grande Borne) et un nombre de sites réduits, elles semblent montrer qu'entre les phases anciennes de La Tène B2/C1 et La Tène C, l'utilisation de vases tournés se décalent vers le Sud de la Limagne. A représentation géographique équivalente, les sites localisés au nord de la Morge possèdent tous quelques éléments tournés durant les Ve et IVe siècles, tandis que ce rapport s'inverse à partir de La Tène B2. A ce moment, le Sud de la Limagne prend le relais avec des sites comme celui d'Aulnat mais aussi celui de Lempdes « Le Pontel 1 ».
Cette observation, posée à partir d'une base encore fragile, méritera d'être confortée par de la documentation archéologique complémentaire.

dép	commune	lieu-dit	n°st	u.s	NR		modelée	finie au tour	tournée	tot. Déterminé
63	Clermont-Ferrand	Patural 2	5265		*238*		229	9	0	238
63	Clermont-Ferrand	Patural	59027		*181*		143	38	0	181
63	Lempdes	Pontel 2	13		*415*		409	6	0	415
63	Artonne	La Mothe		8	*1531*		1519	8	4	1531
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5598		*252*		243	9	0	252
63	La Moutade	Pied de l'Ane			*198*		172	26	1	198
63	Artonne	La Mothe		9	*805*		792	7	6	805
3	Gannat	La Contrée Viallée			*1330*		358	30	6	394
63	Gerzat	Le Grd Navarre	2025		*81*		78	3	0	81
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5602		*114*		110	4	0	114
63	La Roche Blanche	La Noviale	3		*567*		545	13	9	567
63	Dallet	Le Parot	1		*407*		407	9	1	417
63	Lempdes	Pontel 1	9		*243*		215	28	0	243
63	Lempdes	Pontel 1	21		*104*		99	1	4	104
63	Riom	Ronchalon	2		*121*		102	19	0	121
63	Lempdes	Pontel 1	7		*207*		162	39	6	207
					6794		**5583**	**249**	**37**	**5868**
					%		95,1	4,2	0,6	100,0
63	Lempdes	Pontel 2		5	*1410*		1385	5	20	1410
63	Cournon d'A	La Gravière	2101		*278*		269	0	9	278
63	Saint-Beauzire	La Montille	62		*398*		219	25	43	287
63	Clermont-Ferrand	LGB	8		*4190*		3835	171	184	4190
63	Gerzat	Le Grd Navarre	4694		*96*		93	3	0	96
63	Clermont-Ferrand	LGB	12.13		*7650*		4710	2870	70	7650
3	Monteignet-A	Beuille			*1031*		515	516	0	1031
63	Cournon d'A	La Gravière	2102		*123*		90	14	19	123
63	Saint-Beauzire	La Montille	50		*341*		257	28	62	347
63	Cournon d'A	Bonabry			*506*		428	6	23	457
					16023		**11801**	**3638**	**430**	**15869**
					%		74,4	22,9	2,7	100,0
	TOTAL des NR céramique				***22817***		**17384**	**3887**	**467**	**21737**
							80,0	17,9	2,1	100,0

dép	commune	lieu-dit	n°st	u.s	NR	NMI1	modelée	finie au tour	tournée	tot. Déterminé
63	Clermont-Ferrand	Patural 2	5265			*19*	13	6	0	19
63	Clermont-Ferrand	Patural	59027			*13*	9	4	0	13
63	Lempdes	Pontel 2	13			*41*	38	3	0	41
63	Artonne	La Mothe		8		*174*	164	6	4	174
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5598			*40*	34	6	0	40
63	La Moutade	Pied de l'Ane				*43*	38	0	5	43
63	Artonne	La Mothe		9		*117*	107	4	6	117
3	Gannat	La Contrée Viallée				*156*	89	16	3	108
63	Gerzat	Le Grd Navarre	2025			*11*	9	2	0	11
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5602			*18*	16	2	0	18
63	La Roche Blanche	La Noviale	3			*34*	30	3	1	34
63	Dallet	Le Parot	1			*30*	27	2	1	30
63	Lempdes	Pontel 1	9			*21*	12	9	0	21
63	Lempdes	Pontel 1	21			*10*	8	1	1	10
63	Riom	Ronchalon	2			*16*	11	5	0	16
63	Lempdes	Pontel 1	7			*47*	29	13	5	47
						790	**634**	**82**	**26**	**742**
						%	85,4	11,1	3,5	100,0
63	Lempdes	Pontel 2	06-janv	5		*137*	123	5	9	137
63	Cournon d'A	La Gravière	2101			*30*	27	0	3	30
63	Saint-Beauzire	La Montille	62			*54*	44	4	6	54
63	Clermont-Ferrand	LGB	8			*636*	492	82	62	636
63	Gerzat	Le Grd Navarre	4694			*15*	12	3	0	15
63	Clermont-Ferrand	LGB	12.13			*720*	382	315	23	720
3	Monteignet-A	Beuille				*117*	33	84	0	117
63	Cournon d'A	La Gravière	2102			*19*	12	4	3	19
63	Saint-Beauzire	La Montille	50			*66*	56	9	8	73
63	Cournon d'A	Bonabry				*141*	125	5	11	141
						1935	**1306**	**511**	**125**	**1942**
						%	67,3	26,3	6,4	100,0
	TOTAL des NMI céramique					***2725***	**1940**	**593**	**151**	**2684**
						%	72,3	22,1	5,6	100,0

Tab. 5 : récapitulatif des effectifs céramiques selon la technique de montage sur l'ensemble des sites de La Tène ancienne en Basse Auvergne (en nombre de restes –en haut- et d'individus –en bas).

3.1.3 Les modes de cuisson

Dans l'ensemble, on a affaire à une céramique cuite à feu ouvert communément nommée « cuisson de type primitif » et que nous préférons appeler « mode B' ». Dans ce type de cuisson,

les apports d'oxygène ne sont apparemment pas maîtrisés et les vases présentent des surfaces plus ou moins brunâtres.
A ce mode B' simple s'ajoute quelques vases qui ont subi un enfumage de fin de cuisson. Cette pratique effectuée en fin de cuisson, par l'apport massif de carbone qu'elle fournit, provoque une coloration très sombre à noire de la surface. Elle contribue à rendre les pâtes charbonneuses et noirâtres. Cette technique se différencie sans difficulté des essais de réduction des pâtes (mode B) qui sont observées dès La Tène ancienne. La pâte prend une teinte grisâtre alors que la surface reste noirâtre.
Quelques vases sont notés « B' saumonée ». Dans ce cas, à la cuisson B' traditionnelle est associée un effet de surface plus clair, marqué par une recherche de ré-oxydation de la surface du tesson.
Ce type de cuisson est celui qui domine dans les séries de La Tène ancienne.

A partir de la fin du IVe siècle (La Tène B2) apparaît par endroits des séries de vases cuits en atmosphère réductrice/oxydante (mode A). Ainsi à Lempdes, site du Pontel 1, avec 69 tessons assurément répertoriés, il représente 9,68% du total des restes ou 34 vases, soit 30,91% des NMI ce qui représente déjà une technique de cuisson qui n'est plus anecdotique. Il est d'ailleurs probable que la fosse 7 de ce site contiennent des rejets d'un atelier de potier (voir tableau 5 sur-représentation des fabrications fines et mi-fines par rapport aux pâtes grossières).
Ce mode de cuisson (A) se développe à partir de la transition LT B2/C1 et caractérise pleinement les productions de La Tène C1 en Limagne (voir le chemin 8 et les fossés 12/13 de la fouille de la Grande Borne : GUICHARD, ORENGO 1999 et 2000). Ce type de cuisson est suivi d'une phase d'enfumage très poussé visant à donner une couverte noire très dense et homogène à la surface (mode A enf.).

A La Tène ancienne, en Basse Auvergne, il n'y a pas à proprement parler de cuisson en mode réducteur (B) comme cela sera pratiqué durant le Ier siècle avant notre ère. Cependant, certaines productions de vases à pâte fine présentent un mode de cuisson où la pâte a subi au moins une amorce de réduction qui s'apparente plus à une carbonisation intense de la pâte. Cette réaction a pu se produire au moment de l'enfumage pour les vases à couverte sombre, mais elle existe aussi pour des vases à couverte claire (« saumonée »).

Dans tous les cas, la céramique de cette période est bien cuite. La pâte est dure et sonnante.

Ainsi, une grande homogénéité des argiles utilisées. Il s'agit très probablement de filons locaux présents un peu partout en Limagne. Durant les phases anciennes, la production est locale et très vraisemblablement domestique. Cependant, des produits plus standardisés comme les jattes de type J (jatte à paroi globuleuse et petit col déversé) et plus tard les jattes à col cylindriques de type K renvoient très probablement à des centres de productions qu'il reste à découvrir et à caractériser.
A partir de La Tène B2, le site de plaine d'Aulnat intervient de façon prépondérante dans les transformations majeures qui touchent le choix des argiles sans doute, leur traitement sûrement et l'utilisation du tour rapide. Si ces constatations nous renseignent sur l'évolution des corpus de céramique, elles nous documentent plus encore sur le statut qu'a pu occuper le site d'Aulnat dès sa réoccupation à La Tène B2.

3.2 L'émergence d'un nouveau répertoire

Cette période de La Tène B2 à La Tène C1 se caractérise par un renouvellement complet et somme toute assez rapide de tout le corpus des vases. Cette transformation concerne aussi des ustensiles comme les plaques de foyer.

3.2.1 Le répertoire des formes de La Tène B2

Elles sont représentées dans ce volume par les ensembles de Lempdes « Le Pontel 1 » (fosses 7 et 9, silo 21) et la fosse 2 du site des « Martres de Ronchalon » à Riom (cf *infra* catalogue des notices). Ils complètent les ensembles de cette même phase chronologique présentés précédemment (rapport de PCR 2000, notamment). Dans tous les cas, il s'agit de comblement

secondaire de fosses ou de silos. Les quantités de mobilier sont réduites et varient entre 100 et 550 NR pour 10 à 47 NMI (tableau 6).
Le calcul du rapport NMI / NR (tableau 6) permettra grâce à l'enrichissement futur des données de classer les sites ou les structures en fonction d'une bonne représentativité des formes par rapport aux nombre de restes. Cette méthode nous permettra de paramétrer des valeurs moyennes ou des groupes de valeurs. En l'état de nos données, il fait apparaître pour les sites de La Tène B2, deux groupes distincts dont l'un s'établit autour de 8% et l'autre autour de 14% tandis qu'une valeur hors norme de 22,77% est fournie par la fosse 7 du Pontel 1. Il est prématuré d'identifier fonctionnellement ces classes ; on peut simplement avancer que le taux de 8% caractérisera les ensembles de rejets domestiques de base. La valeur extrême de la fosse du Pontel, corrélée avec d'autres paramètres comme la quantité peu commune de jattes cylindriques (type K), le nombre de vase en pâte fine et le recours à la cuisson en mode A, caractérise une fonction autre que domestique, probablement à rattacher à un rejet de production de céramique.

Le corpus des formes reste dans la mouvance du répertoire La Tène ancienne au sens large (rapport 2002, p.31-33, Fig. 1-3).

Les formes hautes
Les vases sub-cylindriques à col droit sont bien représentés à Lempdes (Fig. 1 n°1, 9-10) et à Riom (Fig. 3 n°17-19). Dans certains cas le col, toujours étiré, marque une inflexion plus ou moins marquée (Lempdes Fig. 4 n°6). Ces vases sont pratiquement toujours fabriqués avec de l'argile grossière. Ils sont modelés et cuits en atmosphère libre (mode B'). Le traitement des surfaces est, pour la panse, assez sommaire et consiste en une égalisation de la paroi. Le rebord et le col sont toujours lissés.
Les décors à bandeaux digités modelés dans la masse ou incisés de traits ont pratiquement disparu à cette phase. Le décor est maintenant une frise simple d'impressions circulaires ou d'entailles obliques plus ou moins larges faites avec un objet pointu comme le suggère la ligne de tracé. L'analyse de ce décor sera sans doute un biais utile pour valider l'hypothèse d'une fabrication très dispersée sinon domestique de ces vases. En effet, au-delà de la monotonie des thèmes graphiques, on peut constater une très grande variabilité du tracé et même du rendu.
Leur dimension tend à se réduire notablement par rapport aux productions antérieures si l'on s'en tient aux fragments observables. En effet, cette catégorie de vases fait partie de celles dont nous n'avons pas de représentation complète : les fragments retrouvés se rapportent au bord et au sommet de la panse. Aucune mesure de volume ne peut donc être pratiquée.
En même temps que s'opère cette diminution de volume, une évolution morphologique est visible dans la forme du col qui devient nettement cintré et la présence d'un rebord simple déversé. Ces vases portent fréquemment des traces de feu et s'apparentent aux pots à cuire (Fig. 4).

Les vases à encolure resserrée sont encore fréquents. Le col de ces vases peut se refermer en une encolure étroite (Lempdes Fig.1 n°7, Fig.3 n°1- 2, 6-7). Certaines formes peuvent être fortement rétrécies et s'apparentent aux vases-bouteilles. Les formes complètes font ici aussi défaut.
La forme plus ouverte héritée des productions de La Tène A (Riom Fig.1 n°4-6) disparaîtra avec cette phase chronologique. Le plus souvent fabriqués en argile grossière, modelés et cuits en mode B', ces récipients peuvent être produits en qualité fine.
Une variante de cette forme est caractéristique de La Tène B2. L'encolure est faite d'un simple infléchissement du sommet de la panse. Celle-ci paraît arrondie, à carène haute (Lempdes Fig.5 n°7-9 ; Riom Fig. 1 n°2). Il s'agit alors d'une céramique fine quelquefois décorée.

Les vases ovoïdes sont absents de cette phases ou présents de façon à peine suggérée par des formes comme celle du Pontel Fig.2 n°1 où la panse est légèrement incurvée alors que le rebord reste caractéristique des formes de La Tène ancienne.

Les formes basses
Les jattes de type A, petites écuelles surbaissées ou assiettes ne se retrouvent pas dans cette phase.

Les jattes de type B. Elles ont une forme stéréotypée et sont utilisées dans le vaisselier arverne depuis le Ier âge du Fer. Cette forme doit être considérée comme l'objet indispensable au vaisselier, qui n'a pas changé de forme ni n'a été abandonné alors que les autres subissaient de multiples transformations. C'est une jatte à fond plat, paroi rectiligne et bord simple arrondi, aplati ou biseauté.
Elle est le plus souvent traitée en argile grossière, modelée et cuite en mode B'.
Elle n'est pratiquement jamais décorée. Les parois sont simplement égalisées ou lissées plus ou moins soigneusement.

Les jattes de type C. Elles se caractérisent par un fond plat, un profil incurvé plus ou moins marqué. De nombreuses variantes pourront être mises en évidence dans ce groupe : aspect globulaire de la panse, rapport ouverture/hauteur…). Dans une première approche qui est la nôtre, nous préférons globaliser cet ensemble et n'accorder à ces variantes qu'un intérêt secondaire. Elles n'apparaissent en tous les cas pas liées à une évolution morpho-chronologique du corpus.
Elles sont déclinées sous tous les modes possibles : modelées, finies au tour ou tournées ; à pâte grossière ou, au contraire, très fine. Leur cuisson, généralement en mode B' avec ou sans enfumage de surface, approche quelquefois les cuissons en mode B (réducteur). Dès la phase de transition LT B2/C1, cette forme sera traitée en mode A enfumé. Son élaboration suit donc un schéma distinct des formes de type B.
Elles ne sont pas décorées mais quelquefois le rebord est marqué par une bande lissé. Le reste de la panse est égalisé ou lissé.

Les jattes de type D. Elles peuvent se comprendre comme une variante du type B marquée par un fond plat et large. Le profil de la panse est conforme au type B, tandis qu'un petit rebord les rapprochent aussi des jattes de type C (Fig. 6).
Elles sont souvent produites en argile fine.
Sans décor, le traitement de surface consiste en un lissage plus ou moins soigné.

Le type E est réservé à des utilitaires de grande dimension comme la bassine de Gannat « la Contrée Viallée » dont la contenance est d'au moins 56 litres + 25%. Contenants pour un liquide comme lait, bière, hydromel ou autres, ces vases difficilement repérables peuvent se regrouper parmi les récipients atteignant 50cm de diamètre ou plus rencontrés dans les groupes C ou F comme le montrent les tableaux de comptage des diamètres des vases du chemin 8.

Le type F est une forme omniprésente depuis le Ha D2. Elle se rencontre sur tous les sites arvernes de La Tène A et B et garde une forme stéréotypée pendant tout ce laps de temps. Elle se caractérise par un fond plat, une panse légèrement incurvée marquée par une carène haute et arrondie. Le bord est formé par une inflexion du sommet de la panse vers l'intérieur du récipient. Les lèvres sont généralement arrondies.
Comme les jattes de type C, elles se déclinent selon tous les modes de production.
Le seul décor qui lui soit affecté est fait de traits lissés, tracés sur la panse sous la forme de croisillons lâches (Lempdes Fig. 6 n°3) ou de résil les plus serrées (La Moutade, Dallet, Le Grand Navarre).
Elle représente le premier marqueur de la laténisation du vaisselier domestique et à ce titre, sa présence à Artonne concurremment avec une fibule à timbale de type tardo-hallstattienne et une autre fibule à arc de type Marzzabotto, nous atteste que ce mouvement se pratique en Auvergne sur le même rythme que plus à l'Est, en Suisse ou en Bourgogne (rapport PCR 2001 notice Artonne, p. 30-55).

Le type G, peu représenté est marqué par un bandeau à bord droit. Dans l'immédiat cette forme peut être considérée comme une autre variante du type B. A reprendre.

Les lettres H et I n'ont pas été attribuées

Le type J est une forme qui apparaît au Hallstatt D3/La Tène A en Suisse, Bourgogne et dans le Berry. C'est une jatte profonde à panse arrondie, globulaire montée sur un pied annulaire. Le col très court et cintré est surmonté d'un petit bord déversé à lèvre arrondie. En Suisse, elle est

souvent produite au tour rapide et cuite en mode B avec enfumage de surface et elle est comptabilisée parmi la « céramique cannelée ».
En Auvergne, la nature de la pâte atteste de l'origine locale de la fabrication. Il s'agit toujours de production fine à très fine, très bien cuite en mode B' –B.
Quand elles sont décorées, elles portent un décor peint en larges aplats de barbotine, disposés sur le sommet de la panse (Lempdes 7, n°3, Riom Fig .3 n°13, 16, 18). Seul l'exemplaire de Riom « Ronchalon » (Fig. 3 n°13) est décoré à l'intérieu r de traits lissés rayonnants et à l 'extérieur de traits lissés ondulants.
Une variante est à isoler pour ces phases du IVe siècle :

- Jb : profil surbaissé, ouverture plus large que J et encolure nettement plus resserrée. On y trouve les formes de la série de Gannat (03) (PCR 1999, p.44 Fig. 9 n°8-11).

Le type K regroupe un ensemble de jatte caractéristique du IVe siècle en Auvergne. Il s'agit de récipients à pied annulaire, à panse souvent fortement carénée surmontée d'un col cylindrique développé. Le rebord peut être plus ou moins fortement déversé.
Ces jattes sont exclusivement traitées en argile fine à très fine. Elles sont vraisemblablement obtenu au tour lent, voire au tour rapide mais les traces n'en sont plus visibles du fait du lissage de surface.
Rarement décorée, elles bénéficient en général d'une finition très soignée aboutissant quelquefois à une impression de lustrage de la paroi (Lempdes Fig.2 n°15, Fig.7 n°4-9, 13-14). A Riom (Fig. 3 n°14), le tesson est entièrement couvert d'un aplat de barbotine rouge lie-de-vin. Un seul vase de cette série (Lempdes Fig. 7 n°10) est orné d'une fr ise dessinée au trait lissé. Il s'agit d'un motif issu du répertoire ancien du Ier âge du Fer composé de traits tracés de droite à gauche et disposés en chevrons. Cette coupe de petite taille est par ailleurs de forme peu conventionnelle avec son col haut et ouvert.
Une variante peut être notée :

- Kb : Au lieu d'être droit, le col est déversé en corolle (Lempdes Fig. 3 n°16, Gerzat PCR 2000, p.76 Fig. 4 n°10).

Mis à part les décors lissés en forme de résille présents sur les seules jattes de type F dès La Tène A, c'est à cette phase qu'apparaissent de façon timide les premiers décors lissés. Ils sont le plus souvent d'inspiration géométrique et le motif des chevrons ou plus souvent le décor en peigne sont les plus représentés.
L'apparition de ces thèmes graphiques associée à la présence de récipients présents dans le « chemin 8 » (les vases sub-cylindriques à encolure cintrée et petits bords droits ou déversés), la présence des jattes à col cylindrique (absentes du chemin 8) et l'absence totale de toute forme de céramique appartenant au répertoire dit de « transition » que nous définirons ci-dessous (caractéristique du « chemin 8 ») ont permis de distinguer ces deux groupes.
L'absence de mobilier d'accompagnement reste un handicap majeur pour pouvoir classer ces ensembles dans une nomenclature bien commode. Il nous apparaît pourtant que les ensembles que nous venons de présenter se classent, du point de vue de la typo-morphologie, immédiatement avant le groupe bien défini du « chemin 8 ».

Pour ces arguments nous les plaçons dans une phase chronologique datable du milieu et de la deuxième moitié du IVe siècle avant notre ère, soit un équivalent de La Tène B2 attestée typologiquement dans le matériel funéraire de la Limagne ou par des découvertes isolées.

3.2.2 Le répertoire des formes de la phase de La Tène B2 / C1

Cette phase est représentée par cinq ensembles qui figurent dans le deuxième volet du tableau 6. Malgré la très forte disparité dans les quantités de matériel traité entre le « chemin 8 » de La grande Borne et les sites ruraux alentours, le rapport NMI/NR reste équivalent. Les valeurs restent regroupées dans une fourchette étroite allant de 9,72% pour la structure 5/6 du Pontel 2 à Lempdes à 15,18 pour le « chemin 8 » et se confondent avec celles du deuxième ensemble repéré à la période précédente. Avec cette phase, on verrait disparaître ces ensembles peu représentés en NMI. Il restera à comprendre à quoi correspond cette observation.
L'accroissement de la quantité de mobilier céramique reste variable selon les sites. Les fortes valeurs de La Grande Borne trouvent un écho dans les rejets de la structure 5/6 de Lempdes

« Pontel 2 ». Ailleurs, les valeurs gardent la même échelle qu'à la période précédente et ont d'une centaine à environ 400 tessons.

Au strict sens typologique le mobilier d'accompagnement (parure en métal, armement, bracelets en schiste) permettant de rattacher le faciès céramique aux systèmes typologiques en vigueur (Reinecke 1909), appartient à La Tène B2. Les fibules présentes dans le comblement du chemin 8 sont de facture homogène et sont toutes attribuables au type de fibule à pied libre fortement replié sur l'arc et appartiennent au faciès des fibules « post-Duchkov-Münsingen ».
Cependant, cette phase est marquée par l'irruption relativement soudaine d'un répertoire céramique qui évoluera ensuite pour donner le répertoire canonique des formes courantes à La Tène C1.
Peut-être faut-il voir dans cette situation un heureux hasard dû à la qualité des données issues du « chemin 8 ». On peut dire que cette structure regroupe tous les éléments favorables à une bonne appréciation des données typo-chronologiques :

- la quantité du mobilier valide toutes les propositions d'ordre statistique, même faites sur la base des seuls NMI.
- La variété de ce matériel permet, pour la première fois d'associer un mobilier métallique conséquent à d'importantes séries de céramique,
- Les données stratigraphiques enfin sont particulièrement gratifiantes. La fouille de cette portion de chemin creux reconnu sur une vingtaine de mètres de long a été opérée par une succession de 13 passes mécaniques (les u.s. de nos tableaux). Le matériel a donc été réétudié et reclassé en fonction de ces horizons de fouille. Il est apparu que la sédimentation du mobilier s'est faite sur cette structure de façon suffisamment lente et progressive pour enregistrer l'évolution du répertoire de la céramique pendant le laps de temps court évalué à un demi siècle environ, couvrant la première moitié du IIIe siècle avant notre ère.
- Enfin, le recoupement de ce « chemin » par un fossé qui a pu lui être associé pendant un temps, mais dont les curages successifs ont détruit l'existence et le comblement final (fossé 10/11 compris) se fait en un temps bref durant LT C1 récente soit à la fin du IIIe siècle avant notre ère. Ce comblement fournit aussi un imposant mobilier céramique attribuable à La Tène C1.

Ainsi, nous pourrons suivre, grâce à des conditions de conservation et de fouille tout à fait favorables, les moments de la transformation d'un répertoire. Il est clair que la finesse des données que nous possédons ici ne se retrouvera pas facilement sur un site d'habitat rural où les remaniements des dépôts et rejets sont l'habitude. Le phénomène, de plus, ne se retrouve pas pour le fossé limitrophe (fossé 10-11, 12/13).

Le tableau 7 donne un état chiffré du matériel compris dans le chemin 8. La reprise de l'étude a concerné l'étude des formes, avec tentative de remontage sans prendre en compte les comptages généraux (nature des pâtes, montage et cuisson).

Les formes issues de l'ancien répertoire.
Le répertoire des phases anciennes se retrouve encore à l'exclusion des jattes de type Ja (panse globulaire) et des jattes de type Ka et Kb. Les formes B, C et F sont les plus représentées comme dans les habitats ruraux des alentours.
Parmi les formes hautes, les vases à encolure resserrée disparaissent presque totalement, tandis que les vases sub-cylindriques ont une représentation plus discrète. Ils gardent pourtant la même forme et apparemment le même volume qu'à la phase précédente. Surtout, ils sont présents dans les u.s. les plus profondes avec 14 vases dans les passes 7 à 13, 10 vases dans les u.s. 4 à 6 (les plus riches en céramique) et 2 seulement dans les u.s. 1 à 3 qui consacrent la fin du comblement de cette structure.

Evolution du répertoire à travers des formes dites de « transition ».
Cette observation concerne surtout les formes basses. Bon nombre d'exemplaires étaient inclassables tout en se rapprochant beaucoup des formes usuelles de l'ancien répertoire. La différence se situe sur la partie haute du vase avec un épaississement plus ou moins marqué du rebord. Dans certain cas, le profil extérieur peut ne pas avoir varié, seul le renflement interne du

sommet du vase fait la différence. Cette pratique intéresse pratiquement toutes les formes basses usuelles de la Tène ancienne, mais surtout les formes B , C et F.

Elles sont traitées autant en céramique fine que grossière, modelée, finie au tour ou tournée. L'étude des diamètres (tableau 8) montre que les vases tendent à prendre un volume plus imposants. Parmi les formes issues du répertoire ancien, rares sont celles qui ont un diamètre compris entre 25 et 34 cm, tandis que cette taille devient prépondérante avec les formes dites de « transition ».

Quand on a vu l'importance des trois formes B, C et F dans le vaisselier des habitats de La Tène ancienne, il n'est pas anecdotique de constater que c'est sur leur base que s'effectue la transformation du répertoire à partir de La Tène B2. Elles forment véritablement un socle sur lequel peuvent intervenir toutes les variations et toutes les adaptations. Passer de récipients ayant 20-24cm de diamètre à des vases de 25-34cm correspond à un changement notable allant dans le sens d'une fonction de service collectif de ces vases. En effet, une jatte de type B, C ou F de 25 à 34 cm de diamètre relève plus de ce que nous appelons « saladier » ou du plat de service que d'un utilitaire personnel comme pourrait encore être comprises les jattes de 20-24cm.

Le tableau 7 montre que ces « formes de transition » ne sont qu'un moment relativement bref de la vie de ce « chemin ». En effet, entre les u.s. les plus profondes (7 à 13) et le comblement sommital (u.s. 1 à 3), elles passent de 39 exemplaires, à 24 puis à 16 avec aussi une représentation presque unique des jattes de type F (15 ex. / 16) . Dans le même moment, nous suivons la progression inverse d'un nouveau type de jatte à bord rentrant dont la morphologie me semble directement héritée de ces formes anciennes.

L'étude des caractéristiques techniques de la céramique a mis en évidence le changement notable que représente l'émergence du site d'Aulnat en matière d'apports technologiques nouveaux (le tour rapide notamment).
L'évolution que l'on peut suivre pas à pas de la transformation morphologique du répertoire met en évidence un fait essentiel : son caractère manifestement endogène, même si elle est sous-tendue par des changements importants dans l'organisation et peut-être le paysage institutionnel de la Basse Auvergne. Il faut aussi garder à l'esprit que ce mouvement ne se limite pas aux environs du site d'Aulnat mais qu'il intéresse aussi des régions plus éloignées comme l'Allier (au moins la partie située dans la zone d'obédience arverne).

La figure 4 donne un aperçu (préparé en 2003 et non actualisé) des formes qui caractérisent cette « phase de transition ». On peut constater que le bouleversement a tout de même été profond puisque c'est un ensemble complet de formes nouvelles qui inonde l'espace (tous les sites l'adoptent au même moment). Il comprend :

- Les vases de stockage à large ouverture et petit col droit ou déversé et à panse ovoïde (semble-t-il car les formes sont très incomplètes),
- Les premières jattes d'Aulnat bâties sur le profil de jattes de type B, présentes en petit nombre et fabriquées en pâte fine, ce qui changera très vite au profit des pâtes grossières,
- Les jattes à bords rentrants (type M) qui supplanteront ensuite toutes les autres formes sauf les jattes à profil en S dont la forme est dérivée des jattes de type J et K. Elles gardent encore un profil profond. L'arrondi du rebord est bien marqué pour la variante Ma. Le rebord forme une pointe triangulaire avec un bord aplati pour le type Mc. Le type Mb, attribués à des jattes au profil très tendu, voire rectiligne est très peu représenté.
- Les jattes à rebords (type N) sont présentes dès le début, mais elles restent peu nombreuses jusqu'à la Tène C1. Leurs principales caractéristiques résident dans le surbaissement de la forme et la diminution de leur diamètre.
- Les vases ovoïdes ou à profil sub-ovoïdes sont présent dès le début de la séquence. Ils dominent ensuite et s'identifient à de nombreux pots à cuire. Ils peuvent aussi servir au petit stockage des denrées.
- Les vases à épaulement, formes hautes, tournées, en pâte fine. Dans un premier temps, le bourrelet est placé sur un col rectiligne qu'il rehausse. Le profil du sommet du vase est nettement tronconique. Rapidement, on trouvera des vases à l'encolure plus dégagée, à l'épaulement large et arrondie qui supporte un ou plusieurs rangs de tores disposés de

façon concentrique. Cette partie du vase est toujours soigneusement lissée, presque lustrée. Le décor composé de motifs lissés simples ou complexes se développe en registre concentrique sous l'épaulement puis se prolonge par des traits lissés verticaux. Une dernière bande lissée cale la base du décor.

- Les décors lissés sont présents sur les formes basses comme sur les formes hautes avec des motifs équivalents reprenant des motifs curvilignes empruntés au répertoire du style végétal continu, du yang-yang pour les plus complexes, des motifs de lignes ondées soulignées d'un trait ou encadrées de deux traits lissés rectilignes pour les plus simples.

Le tableau 8 (formes hautes) illustre, à partir des effectifs des NMI, le glissement et la transformation des formes hautes depuis les phases anciennes du « chemin 8 » jusqu'aux phases récentes. Un classement rapide a permis d'aboutir à une diagonalisation des données dont on sait qu'elle a ici valeur chronologique.
Deux phases distinctes, toutes deux attribuables à La Tène B2 récente, sont nettement perceptibles dans le processus de comblement du chemin.
Outre la plus grande fréquence des formes basses de type « variantes de LT A/B », la plus ancienne (u.s. 7 à 13) se caractérise par la rareté des vases à épaulements et celle des vases ovoïdes à décor lissé, et par la présence encore notable de vases sub-cylindriques. Le mobilier d'importation est marqué par la présence d'un fragment d'anse d'une tasse provenant d'un atelier d'Italie du Sud. On y retrouve une orle de bouclier et surtout les fibules à arc allongé. Les bracelets en schistes se partagent sur l'ensemble de la séquence, tandis que les bracelets en verre sont totalement absents. Il n'y a pas de céramique peinte.
La deuxième phase caractérise les u.s. 4 à 6 auquel on ajoutera les u.s. sommitales (1 à 3). Le faciès céramique est alors plus assurément celui de la Tène C1, tandis que les fibules sont toujours de schéma la Tène ancienne. C'est à ce moment seulement qu'interviennent la presque totalité des dépôts d'armements, celui des quelques fragments de céramique peinte et quelques fragments de matériel d'importation : cruches à pâte calcaire ou tessons de campanienne A de forme indéterminable (étude en cours par Guillaume Verrier).

3.2.3 Le répertoire de La Tène C1

Avec le fossé 12/13 du site d'Aulnat (GUICHARD, ORENGO 1999, p. 67-91), le nouveau répertoire domine l'ensemble du corpus.
Les sites concernés, également au nombre de cinq (y compris le fossé 12/13), se caractérisent tous par un accroissement considérable du nombre de restes qui se comptent par centaines ou par milliers y compris pour les sites ruraux. Ceci se répercute sur le rapport NMI / NR qui s'accroît également. Les valeurs s'établissent entre 9 ,41% pour le fossé 12/13 et 19,35 % pour le fossé 50 du site de « La Montille » à Saint-Beauzire. La fosse 300 du Patural, avec une valeur de 14,26% s'inscrit dans une bonne moyenne. Le site de Bonabry (commune de Cournon d'Auvergne) présente un taux hors norme de 27,87%. Il apparaît clairement que la nature de l'épandage peut difficilement être assimilé au même type de rejets que ceux provenant de structures en creux. On pourrait même la considérer comme plus directement soumise aux aléas du temps. Cet ensemble recouvrait plusieurs aires de combustion. Sa proximité immédiate de la nécropole de La Tène B2 et C1 découverte au début du XXe siècle m'invite à y voir un dépôt de mobilier en lien avec la nécropole et non à un habitat éventuel, localisé à proximité (Vermeulen 2002).

A partir de cette moitié du IIIe siècle, les formes dites « de transition » ont disparu. Les jattes à bord rentrant deviennent le plat à usage multiple. L'uniformisation du corpus semble compensée par une plus grande variété de dimension (Figure 6). La forme commence à se décliner depuis le petit récipient de 20-22 cm jusqu'au grand saladier de plus de 45cm de diamètre.
Trop peu nombreuses pour être exploitées, les valeurs de capacité (Fig. 6) laissent tout de même pressentir une organisation autour de quatre modules distincts : 1 (moins de 1litre) ; 2 (entre 1,5 et 2itres) ; 3 (autour de 3litres) ; 4 (environ 5 litres).
Parmi les autres formes basses se retrouvent les jattes à profil en S formant une variante (Jc) à carène très marquée et bord fortement déversé. Dans certains cas, cette forme est munie d'un piédestal qui en fait un équivalent morphologique de nos « fruitiers » (Fig. 6 provenance Saint-Beauzire, la Montille fossé 50 et Clermont-Ferrand, Le Pâtural fosse 300).

Une autre forme basse caractéristique de La Tène C est fournie par les coupes à fond ombiliqué (Fossé 12/13 ainsi que fossé 50 de la Montille) dont on connaît de bonnes correspondances en île de France et dans l'Est de la France.

Les formes hautes sont représentées par les vases ovoïdes à panse presque globulaire. La forme devient stéréotypée avec un petit rebord déversé orné d'un liseré de points imprimés dans la pâte (décor en grènetis) à la liaison entre le col et la panse.
Avec les vases à épaulement, on voit apparaître quelques vases ornés d'une simple baguette en place du bourrelet marquant l'épaule du vase.

3.3 Les caractéristiques d'un vaisselier

Au delà d'un classement typo-chronologique le plus fin possible, l'intérêt de ces études est d'ouvrir la voie à une meilleure compréhension des fonctions possibles de ces récipients.

Les études récentes montrent suffisamment qu'il est illusoire de corréler une fonction donnée à la forme d'un vase. Les études des restes, quand elles sont mises en œuvre, démontrent qu'un même type de récipient stocke des produits divers ou sert à des fonctions distinctes. Ce n'est donc pas dans cette direction que nous orienterons nos études ultérieures tant qu'un programme d'analyse adéquat ne sera pas mis en place pour répondre à cette question.

Nous proposons plutôt d'intégrer systématiquement les valeurs mesurables tant des diamètres que des volumes des vases (formes complètes ou approximation à 20% en moins pour les formes presque complètes) dans des tableaux de comptage.
Les deux tests faits à ce jour montrent que des résultats intéressants sont prévisibles. Le premier test porte sur l'importante série du chemin 8 (Tableau 8), l'autre porte sur le mobilier du site de La Montille à Saint Beauzire. Un troisième est en cours d'élaboration pour le site du Bru à Saint Ours. Dans les deux premiers cas, les valeurs se rejoignent et le tableau 8 est nettement représentatif des deux ensembles. les valeurs s'inscrivent dans un éventail assez large mais il apparaît que les mesures comprises entre 14 et 16 cm de diamètre du col marquent fortement les vases à cette période.

Les deux figures (Fig. 5 et 6) cumulant les données en notre possession sur les formes complètes montrent tout d'abord l'indigence de notre documentation car sur les milliers de formes attestées, moins d'une centaine nous sont connues entièrement ce qui est un chiffre inférieur à toute possibilité de calcul statistique. Pour cela, nous avons seulement cumulés sur ces deux tableaux les formes de capacités minimales et maximales pour chaque catégorie de vase avec, en regard, les valeurs absolues de leur volume.
Des tendances s'esquissent pour les séries les mieux représentées : deux modules, par exemple, pour la forme basse de type D variant du simple au double, l'un de 1 litre et l'autre de 2 litres.

Quand un nombre suffisant de formes complètes aura été accumulé, il sera envisageable de croiser les données avec celle des diamètres (éventuellement associée à celle des carènes). Le but est d'essayer d'aller le plus loin possible dans un classement de la morphologie d'un vase corrélée à sa capacité volumique et aux différents modules qui auront été mis en évidence.
Il est certain qu'une protocole d'analyses permettant d'identifier les différents contenus ne pourra qu'aboutir à mieux comprendre l'utilisation fonctionnelle de ce vaisselier.

Cette démarche nous permet aussi de pressentir que jusqu'à une période qui est à situer à la Tène C1, les jattes sont probablement des plats de traitement ou de présentation des aliments, mais ne peuvent guère être prises pour un service de table personnel. Faut-il mettre en avant l'utilisation d'une vaisselle en bois ? ou à l'inverse la participation au repas commun autour d'un même plat ? ou … la question reste ouverte. Mais une chose est sûre, c'est qu'il faut attendre la fin de La Tène C1 et surtout La Tène C2 pour constater qu'un nombre notable de jattes à bord rentrant atteignent des mensurations compatibles avec une utilisation individualisée. Cette évolution est marquée fortement par l'introduction des imitations de campanienne A dans le vaisselier arverne. Cette panoplie manque indéniablement dans les séries plus anciennes.

La reconstitution des formes hautes (vases sub-cylindriques, vases sub-ovoïdes et ovoïdes) est déficiente. L'accent sera mis sur la reconstitution de ces formes dont on peut attendre d'importants renseignements. Les pots à cuire notamment sont le reflet du nombre de personnes à nourrir dans une maison. Il est impossible de donner des mesures mais nous pouvons faire une seule constatation : ces vases sont de contenance modeste et ne dépasse sans doute pas les 8-10 litres. La première jatte d'Aulnat a un volume de 4 litres ce qui est très moyen. Pour se donner un ordre d'idée pris dans des catégories contemporaines,

les cocottes-minutes présentées dans les supermarchés se répartissent selon des modèles de 4l, 6l, 8l et 10litres et les casseroles vont généralement par cinq du 1/4 de litre à 2 litres.

3.4 Une production . Ses composants. Ses techniques de fabrication

Cette étude montre « qu'il se passe quelque chose » d'important autour du site d'Aulnat à partir de la fin du IVe siècle avant notre ère (et probablement avant comme le suggère la découverte de deux tessons d'amphores massaliètes dans le bourg même d'Aulnat. Evaluation Ph. ARNAUD 2004).

Si l'on compare ce qui est comparable, on peut constater que dès son émergence ce site se démarque de tous les autres en Limagne. Il semble tenir une place non négligeable dans la fabrication et la diffusion de la céramique fine, élaborée au tour lent ou au tour rapide ainsi que dans l'élaboration du vaisselier de la Tène C1. A travers l'étude de ce site, nous pouvons percevoir la réalité d'une transformation culturelle majeure dont il reste à apprécier tous les paramètres.

Pour les phases plus anciennes, l'existence d'ateliers spécialisés est presque assurée pour les productions fines à très fines comme les jattes (ou « coupes ») de type J ou K. Apparemment ces ateliers sont à rechercher plutôt dans le Nord du département. Faut-il y voir encore la zone d'influence de Bègues ou rechercher plus au Sud autour d'Artonne ou Aigueperse ? Les deux hypothèses sont possibles.

A travers l'existence de ces ateliers, nous abordons la question de l'organisation d'une production, de ses évolutions internes, mais aussi sûrement de ses apports externes.

Nous abordons aussi la réalité d'un commerce local. A partir de la fin du IVe siècle, dans sa majeure partie, la céramique n'est plus ce que l'on fabrique à la maison. On se fournit au moins pour une grande part, à l'extérieur, sur le marché auprès des artisans eux-mêmes ou, pourquoi pas, auprès de commerçants.

dép	commune	lieu-dit	n°st	u.s	structure	NR	%	% total	NMI1	%	%total	%NMI1/NR	poids	pds moyen	datation
63	Clermont-Ferrand	Patural 2	5265		fosse-atelier	238	3,5	1,0	19	2,4	0,7	7,98	non pesé		Ha D3/LT A
63	Clermont-Ferrand	Patural	59027		puits	181	2,7	0,8	13	1,7	0,5	7,182	non pesé		LT A
63	Lempdes	Pontel 2	13		fosse-atelier	415	6,1	1,8	41	5,2	1,5	9,88	non pesé		LT A
63	Artonne	La Mothe		8	source	1531	22,5	6,7	174	22,1	6,4	11,37	non pesé		LT A
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5598		puits	252	3,7	1,1	40	5,1	1,5	15,87	non pesé		LT A/B1
63	La Moutade	Pied de l'Ane			fosse-atelier	198	2,9	0,9	43	5,5	1,6	21,72	non pesé		LT A/B1
63	Artonne	La Mothe		9	source	805	11,8	3,5	114	14,5	4,2	14,16	non pesé		LT B
3	Gannat	La Contrée Viallée			fosse-atelier	1330	19,6	5,8	156	19,8	5,7	11,73	non pesé		LT B1
63	Gerzat	Le Grd Navarre	2025		fosse	81	1,2	0,4	11	1,4	0,4	13,58	non pesé		LT B1
63	Gerzat	Le Grd Navarre	5602		fosse	114	1,7	0,5	18	2,3	0,7	15,79	non pesé		LT B1
63	La Roche Blanche	La Noviale	3		fosse	567	8,3	2,5	34	4,3	1,3	6,00	non pesé		LT B2
63	Dallet	Le Parot	1		silo	407	6,0	1,8	30	3,8	1,1	7,37	non pesé		LT B2
63	Lempdes	Pontel 1	9		fosse-atelier	243	3,6	1,1	21	2,7	0,8	8,64	3521	14,48	LT B2
63	Lempdes	Pontel 1	21		silo	104	1,5	0,5	10	1,3	0,4	9,62	2310	22,21	LT B2
63	Riom	Ronchalon	2		fosse-atelier	121	1,8	0,5	16	2,0	0,6	13,22	3538	29,23	LT B2
63	Lempdes	Pontel 1	7		fosse-atelier	207	3,0	0,9	47	6,0	1,7	22,71	3384	16,34	LT B2
						6794	**100,0**		**787**	**100,0**		**12,30**			
63	Lempdes	Pontel 2	06-janv	5	alignement	1410	8,8	6,2	137	7,1	5,0	9,72	23900	16,95	LT B2/C1
63	Cournon d'A	La Gravière	2101		fosse	278	1,7	1,2	30	1,6	1,1	10,79	10125	36,42	LT B2/C1
63	Saint-Beauzire	La Montille	62		puits	398	2,5	1,7	52	2,7	1,9	13,07	13685	34,38	LT B2/C1
63	Clermont-Ferrand	LGB	8		chemin	4190	26,1	18,4	636	32,9	23,4	15,18	28934	6,9	LT B2/C1
63	Gerzat	Le Grd Navarre	4694		fosse	96	0,6	0,4	15	0,8	0,6	15,63	non pesé		LT B2/C1
63	Clermont-Ferrand	LGB	12.13		fossé	7650	47,7	33,5	720	37,2	26,5	9,41	non pesé		LT C1
3	Monteignet-A	Beuille			fossé	1031	6,4	4,5	117	6,1	4,3	11,35	non pesé		LT C1
63	Cournon d'A	La Gravière	2102		fosse	123	0,8	0,5	19	1,0	0,7	15,45	2935	23,86	LT C1
63	Saint-Beauzire	La Montille	50		fossé	341	2,1	1,5	66	3,4	2,4	19,35	13088	38,38	LT C1
63	Cournon d'A	Bonabry			épandage	506	3,2	2,2	141	7,3	5,2	27,87	15204	30,05	LT C1
						16023	**100,0**		**1933**	**100,0**		**13,22**			
	TOTAL					**22817**		**100,00**	**2720**		**100,00**				

Tab. 6 : données statistiques sur le mobilier céramique provenant des sites de La Tène ancienne de Basse Auvergne (en nombre de restes).

Niveaux		Catégorie	NMI	NMI et % par groupe		%	% (niveau)
phases 1 à 3	Formes basses		(rebords)			% F. B.	% total niv. 1
		jatte (type B)	1			0,9	0,6
		jatte (type F)	2			1,8	1,2
		jatte (type C)	14			12,3	8,6
	Répertoire LT ancienne	jatte (type J)	1	18	15,8%	0,9	0,6
		jatte (type C épaissi)	1			0,9	0,6
	Répertoire de transition	jatte (type F épaissi)	15	16	14,0%	13,2	9,2
		jatte à bord rentrant (Ma)	31			27,2	19,0
		jatte à bord rentrant (Mb)	3			2,6	1,8
		jatte à bord rentrant (Mc)	22			19,3	13,5
	Répertoire LT C1	jatte à bord rentrant (N)	14	70	61,4%	12,3	8,6
	divers	jatte à déversoir	1	1	0,9%	0,9	0,6
		indéterminé	9	9	7,9%	7,9	5,5
%F.B./Total NMI (reb.)	69,9%	total F.B.	114	114	100%	100,0	
	Formes hautes					% F.H.	
		vase de stockage	7			14,3	4,3
		vase ovoïde	14			28,6	8,6
		vase sub-ovoïde	7			14,3	4,3
		vase sub-cylindrique	2	30		4,1	1,2
		indéterminées	19	19		38,8	11,7
%F.H./Total NMI (reb.)	30,1%	total F.H.	49			100,0	
	100%	Total Niveau1	**163**				100,0

phases 4 à 6	Formes basses		NMI rebords	NMI et % par groupes		%	% total niv. 2
		jatte (type B)	4			1,6%	1,3%
		jatte (type C)	15			6,1%	4,7%
		jatte (type F)	14			5,7%	4,4%
		jatte (type J)	4			1,6%	1,3%
	Répertoire LT ancienne	jatte (type K)	8	45	18,2%	3,2%	2,5%
		jatte (type D épaissi)	3			1,2%	0,9%
	Répertoire de transition	jatte (type F épaissi)	21	24	9,7%	8,5%	6,6%
		jatte à bord rentrant (Ma)	106			42,9%	33,2%
		jatte à bord rentrant (Mb)	6			2,4%	1,9%
		jatte à bord rentrant (Mc)	37			15,0%	11,6%
	Répertoire LT C1	jatte à bord rentrant (N)	15	164	66,4%	6,1%	4,7%
		jatte à déversoir	1			0,4%	0,3%
		jatte d'Aulnat	4			1,6%	1,3%
	divers	jatte indéterminée	6	11	4,5%	2,4%	1,9%
		fond plat	0	0	0,0%	0,0%	0,0%
	fonds	pied surélevé	3	3	1,2%	1,2%	0,9%
%F.B./Total NMI (reb.)	77,4%	total F.B.	247	247	100%	100%	
		vase de stockage	4			5,6%	1,3%
		vase sub-cylindrique	10			13,9%	3,1%
		vase ovoïde	20			27,8%	6,3%
		vase sub-ovoïde	8	42		11,1%	2,5%
	Fonds	piédouche	3			4,2%	0,9%
		pied surélevé	3			4,2%	0,9%
		fond plat	1	7		1,4%	0,3%
		indéterminées	23	23		31,9%	7,2%
%F.H./Total NMI (reb.)	22,6%	Total F.H.	72	72		100%	
	100%	Total Niveau 2	**319**				100%

phases 7 à 13	Formes basses		NMI rebords	NMI et % par groupes		%	% total niv. 3
		jatte (type B)	6			5,4%	3,9%
		jatte (type C)	11			9,9%	7,1%
		jatte (type F)	0			0,0%	0,0%
		jatte (type J)	6			5,4%	3,9%
	types LT A/B	jatte (type K)	2	25	22,5%	1,8%	1,3%
		jatte (type C épaissi)	16			14,4%	10,4%
		jatte (type F épaissi)	22			19,8%	14,3%
	Variantes LT A/B	jatte (J épaissi)	1	39	35,1%	0,9%	0,6%
		jatte à bord rentrant (Ma)	18			16,2%	11,7%
		jatte à bord rentrant (Mb)	2			1,8%	1,3%
		jatte à bord rentrant (Mc)	19			17,1%	12,3%
	jattes à bord rentrant	jatte à bord rentrant (N)	2	41	36,9%	1,8%	1,3%
		jatte d'Aulnat	2			1,8%	1,3%
		brasero	1			0,9%	0,6%
	divers	passoire	1	4	3,6%	0,9%	0,6%
	fonds	fond plat	1			0,9%	0,6%
		pied surélevé	1	2	1,8%	0,9%	0,6%
		indéterminés	0	0	0,0%	0,0%	0,0%
%F.B./Total NMI (reb.)	72,1%	Total F.B.	111	111	100,0%	100,0%	
	Formes hautes	vase sub-cylindrique	14			33%	9,1%
		vase ovoïde	12			28%	7,8%
		vase de stockage	5	31		12%	3,2%
	fonds	fond plat	4			9%	2,6%
		piédouche	2	6		5%	1,3%
		indéterminés	6	6		14%	3,9%
%F.H./Total NMI (reb.)	27,9%	Total F.H.	43	43		100%	
	100%	**Total Niveau 3**	**154**				100%

Tab. 7 : Tableau récapitulatif des NMI par catégories de céramiques du chemin 8 de La grande Borne (63 Clermont-Ferrand).

Répertoire Ier âge du Fer		u.S 1 à 3	u.s. 4 à 6	u.s. 7 à 13			
	diamètre (cm)	Q. de vases	Q. de vases	Q. de vases	Total	% répert	% total
	moins de 20 cm	3	10	5	18		5,8
	20 à 24 cm	9	20	9	38		12,3
	25 à 34 cm	2	9	3	14		4,5
	35 à 44 cm	0	3	2	5		1,6
	45 cm et plus	0	0	0	0		0,0
	total	14	42	19	75		
Répertoire de transition							
	diamètre (cm)	Q. de vases	Q. de vases	Q. de vases			
	moins de 20 cm	2	0	5	7		2,3
	20 à 24 cm	4	3	12	19		6,1
	25 à 34 cm	6	6	15	27		8,7
	35 à 44 cm	4	1	5	10		3,2
	45 cm et plus	1	0	0	1		0,3
	total	17	10	37	64		
Répertoire LT C1							
	diamètre (cm)	Q. de vases	Q. de vases	Q. de vases			
	moins de 20 cm	4	5	3	12	7,1	3,9
	20 à 24 cm	24	31	17	72	42,4	23,3
	25 à 34 cm	27	43	8	78	45,9	25,2
	35 à 44 cm	1	4	3	8	4,7	2,6
	45 cm et plus	0	0	0	0		0,0
	total	56	83	31	170	100,0	100,0

catégorie	diamètre (cm)	u.s. 1 à 3	u.s. 4 à 6	u.s. 7 à 13	Total	% (total)	% catégorie
vase à encolure resserrée	14 à 16 cm		1	1	2	1,6	
	17 à 19 cm		1		1	0,8	3,1
	25 à 29 cm		1		1	0,8	
vase sub-cylindrique	moins de 10				0		
	10 à 13 cm				0		
	14 à 16 cm			3	3	2,3	8,5
	17 à 19 cm	1	1	1	3	2,3	
	20 à 24 cm	1	2	2	5	3,9	
ind. vase à bord déversé	10 à 13 cm	3	3	3	9	7,0	
	14 à 16 cm	8	10	3	21	16,3	
	17 à 19 cm	1	1	3	5	3,9	
vase sub-ovoïde	10 à 13 cm	4	1	1	6	4,7	45,0
	14 à 16 cm		3		3	2,3	
	17 à 19 cm	1	8		9	7,0	
	20 à 24 cm	4	1		5	3,9	
vase ovoïde	10 à 13 cm	2	1	1	4	3,1	
	14 à 16 cm	2	1	3	6	4,7	
	17 à 19 cm	1		1	2	1,6	
	20 à 24 cm		1		1	0,8	
vase à épaulement	10 à 13 cm	1	1	1	3	2,3	34,9
	14 à 16 cm	4	5	2	11	8,5	
	17 à 19 cm	2	4		6	4,7	
	20 à 24 cm	3	6		9	7,0	
vase à baguette	10 à 13 cm	1			1	0,8	
	14 à 16 cm	2			2	1,6	
vase de stockage	21 à 25 cm	1	2	2	5	3,9	
	26 à 30 cm	1	1	1	3	2,3	7,8
	31 à 40 cm	1	1		2	1,6	
vase miniature	moins de 10		1		1	0,8	0,8
		44	57	28	129	100,0	100,0

Tab. 8 : tableau récapitulatif des diamètres des formes basses (en haut) et des formes hautes (en bas) du "chemin 8" de la Grande Borne (Clermont-Ferrand).

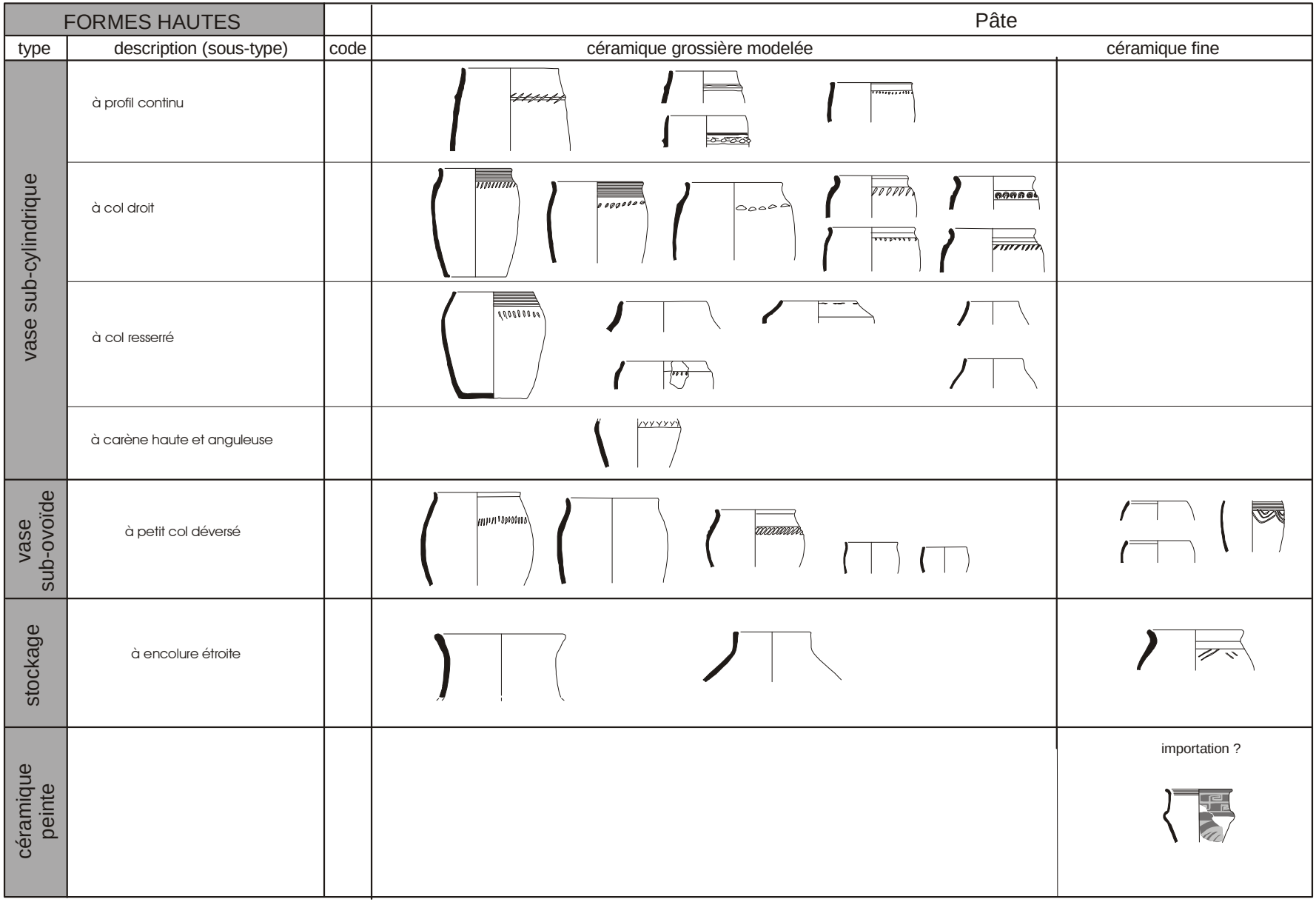


Fig. 2 : Tableau typologique des céramiques de La Tène B en Basse-Auvergne, formes hautes.

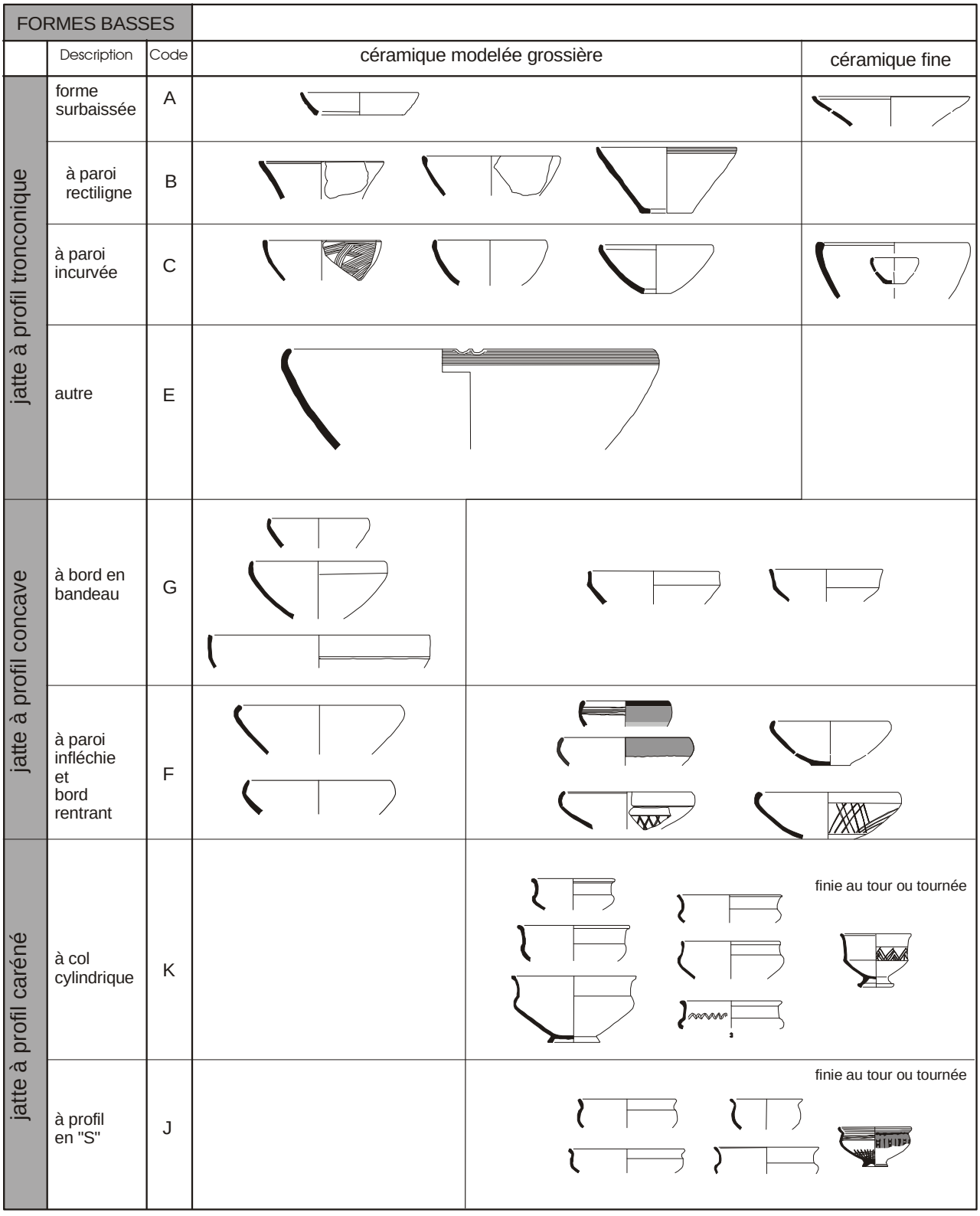


Fig. 3 : Tableau typologique des céramiques de La Tène B en Basse-Auvergne, formes basses.

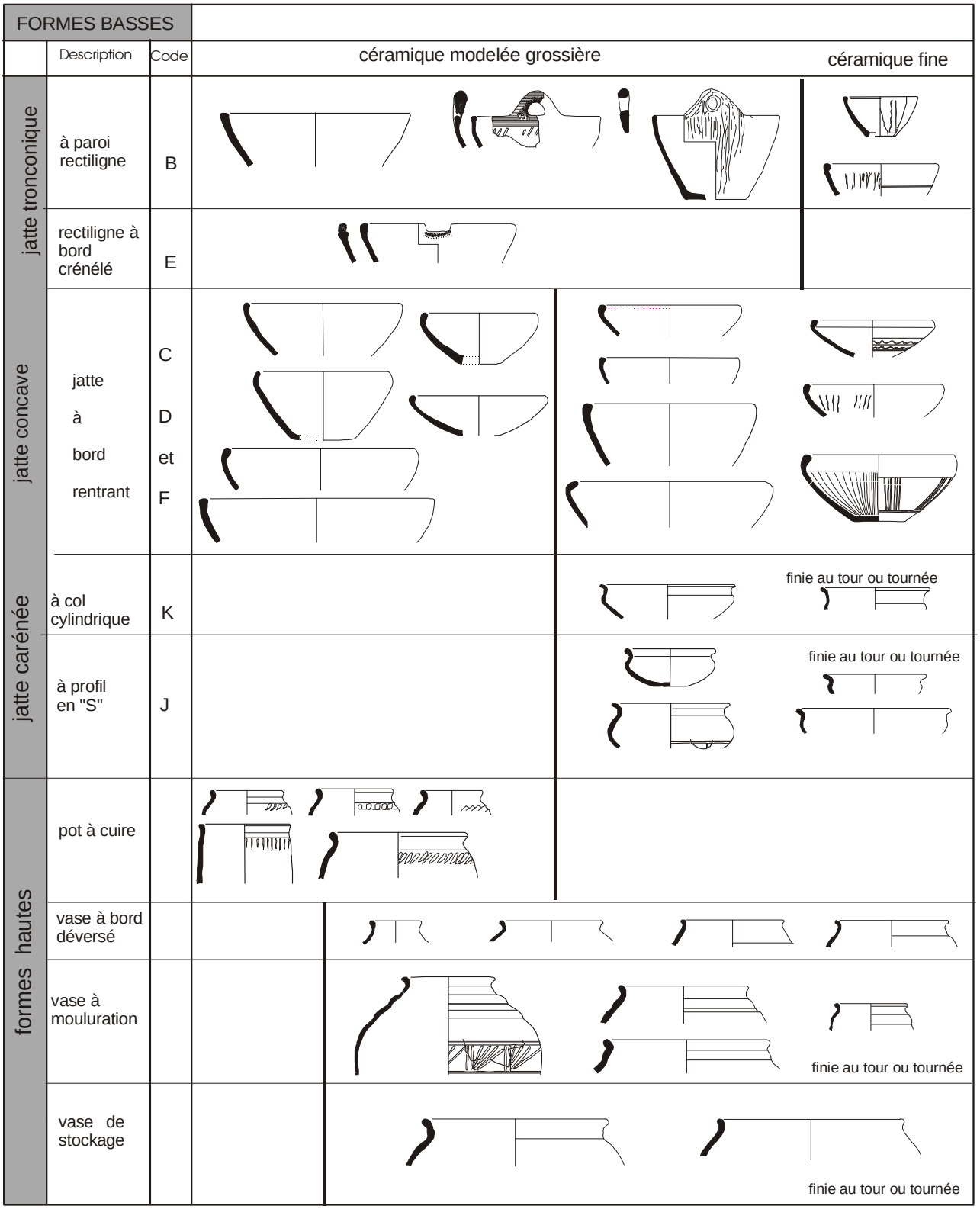
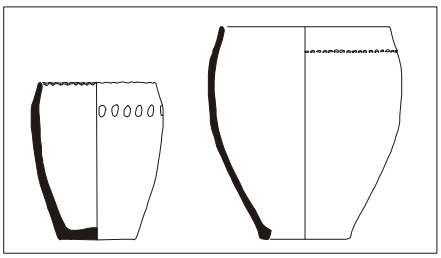


Fig. 4 : Tableau typologique des céramiques de La Tène B2/C1 en Basse-Auvergne, formes hautes et basses.

FORMES HAUTES - VOLUMES

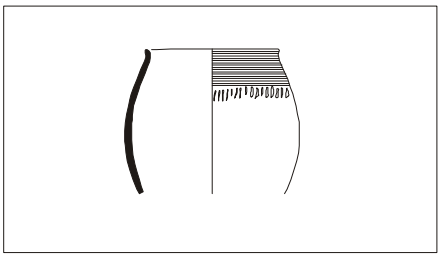
Céramique grossière

Vases sub-cylindriques



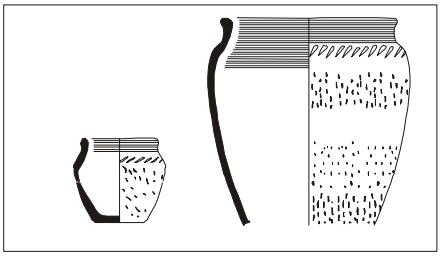
- 2,7 l
- 4,7 l
- 4,8 l
- 6,4 l (+ 10 %)
- 9 l

Vases sub-ovoïdes



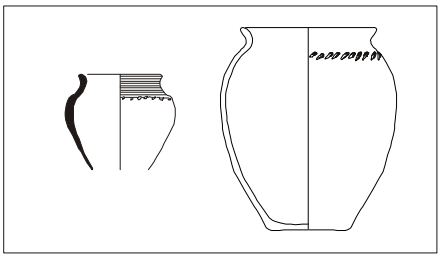
- 6 l (+ 20 %)

Vases sub-ovoïdes à col déversé



- 0,6 l
- 3,8 l (+ 10 %)
- 10 l

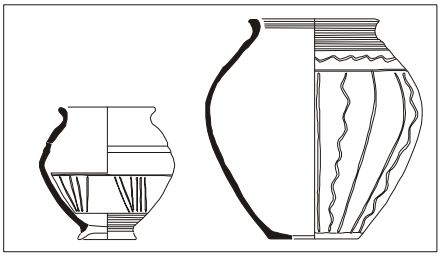
Vases ovoïdes



- 1,1 l
- 6,7 l

Céramique fine

Vases ovoïdes



- 2 l
- 7,8 l (+ 10 %)
- 10,7 l

FORMES BASSES - VOLUMES

Utilitaires de grande capacité

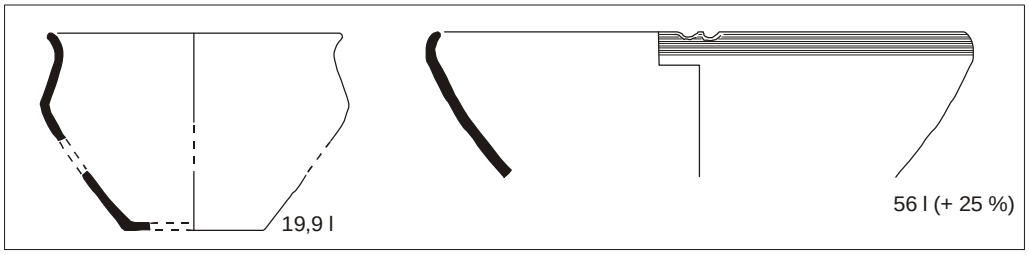


Fig. 5 : Capacités des récipients des ensembles de La Tène ancienne et début de La Tène moyenne en Basse Auvergne (établis à partir des profils des récipients complets ou faiblement lacunaires).

FORMES BASSES - VOLUMES

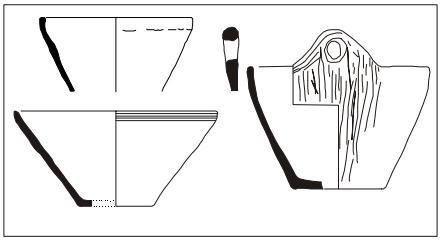
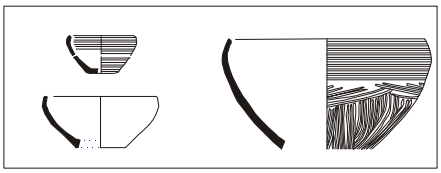
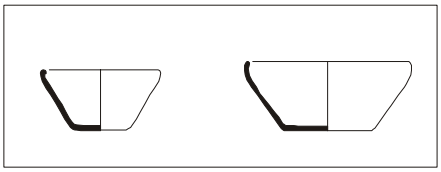
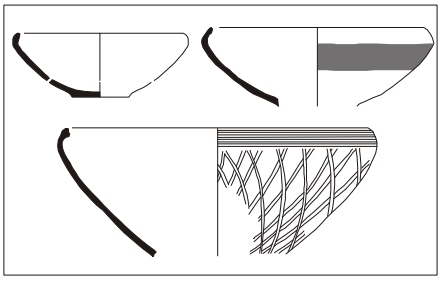
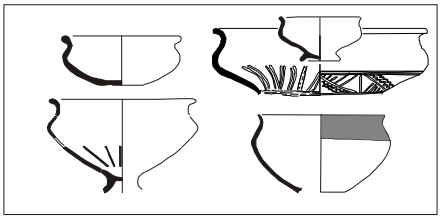
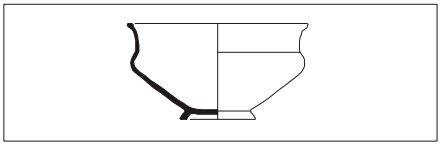
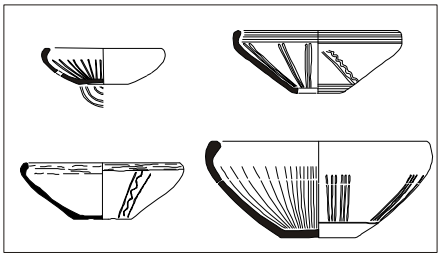
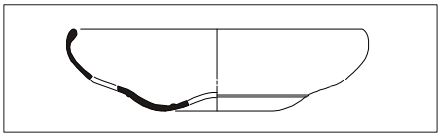
Jattes de type B		- 1,8 l (+ 10 %) - 3,1 l - 4 l (jatte d'Aulnat) - 4,3 l
Jattes de type C		- 0,2 l - 3 l - 0,7 l - 5 l - 1,8 l - 2,1 l - 2,2 l - 2,4 l
Jattes de type D		- 0,8 l - 1 l - 1 l - 2 l - 2 l - 3,8 l
Jattes de type F		- 1,8 l - 3 l - 4 l - 4,3 l (+ 10 %) - 7,4 l - 7,8 l - 7,8 l - 8,4 l (+ 10 %) - 13,8 l
Jattes de type J		- 0,3 l - 1,5 l - 0,6 l - 1,6 l - 0,7 l - 1,7 l - 1 l - 3,8 l (+ 20 %) - 1,1 l - 1,2 l
Jattes de type K		- 3,1 l
Jattes de type M (bord rentrant)		- 0,5 l - 1,8 l - 0,7 l - 2,2 l - 0,9 l - 2,7 l - 1,1 l X 2 - 3,1 l X 2 - 1,3 l - 3,2 l - 1,4 l - 3,9 l - 1,5 l - 4,7 l - 1,6 l X 4 - 5,2 l - 1,7 l - 1,7 l (+ 10 %)
Jatte à fond ombiliqué		- 8,3 l

Fig. 6 : Capacités des récipients des ensembles de La Tène ancienne et début de La Tène moyenne en Basse Auvergne (établis à partir des profils des récipients complets ou faiblement lacunaires).

Lempdes "Le Pontel" (fouille 2001)

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : fouille préventive 2001
Commune : Lempdes
Toponyme : "Le Pontel"
Responsables de la fouille : G. VERNET
Étude du mobilier : C. MENNESSIER-JOUANNET

1. Présentation générale (fig. 1)

Le site du Pontel 1 à Lempdes correspond à une importante implantation suivie malheureusement de façon très sommaire. Les premières observations effectuées par Gilbert Boudriot dans les années 1980 lors des constructions ont été suivies d'une première fouille (1986) qui a mis en évidence une occupation du Ha C, des éléments du Ha D et de la Tène ancienne. L'évaluation pratiquée par Guy Alfonso en 2001 sur un terrain situé quelques centaines de mètres au Sud de la fouille Boudriot a confirmé l 'existence d'un paléo-chenal orienté Nord/Sud. Ce ruisseau a servi de lieu de rejets domestiques de l'implantation située sur sa rive Est. Ils sont attribuables à La Tène ancienne mais aussi, en grande quantité à La Tène C. La Tène D est finalement peu représentée.
La fouille (Gérard Vernet en 2001) a mis au jour un ensemble de fosses installées dans un système fossoyé. Trois d'entre elles ont fourni un matériel attribuable incontestablement à la Tène ancienne.
Le rapport est actuellement en cours.

2. Description du mobilier céramique

Trois fosses ou silos ont été retenues pour le PCR : les fosses 7 et 9 et le silo 21.

Fosse 7

Dans l'attente de la détermination du fragment de fibule qui reste le meilleur marqueur chronologique, les éléments céramiques militent en faveur d'une détermination dans La Tène B au IVeme siècle av. n.è. :

- présence d'un couteau à manche recourbé en fer attribué à LT B (IVe av.),
- absence totale de jatte à bord rentrant,
- présence des formes basses caractéristiques de La Tène ancienne,
- présence de jattes à bord cylindrique répandus sur les sites limagnais à partir de LT B.

Fosse 9

- Les formes basses restent, sont représentatives du répertoire de La Tène ancienne.
- Deux rebords de vases de stockage de grande contenance marquent cet ensemble. L'un est d'un diamètre exceptionnel, difficilement mesurable, l'autre a une forme en bouteille ou de jarre avec une ouverture de 14 cm, un col droit et une panse qui s'élargit rapidement à 30cm. Cette dernière forme est présente sur le site de « La Contrée Viallet » à Gannat.
- Le reste des formes hautes est représentatif de La Tène ancienne au sens large, hormis un petit vase sub-cylindrique à col droit (ou légèrement déversé) qui s'apparente à la série des premiers pots à cuire Ces dernières formes n'apparaissent pas avant LT B2 (site de Dallet « Le Parot ») et se diffusent largement à la transition LT B2/C1.
- Un fragment de bord de passoire ou faisselle.

Silo 21

- le nombre conséquent de petits récipients de type sub-cylindriques permet de rattacher le fonctionnement de cette structure à La Tène B2.
- Les autres formes, en nombre trop modeste, se rattachent à la Tène ancienne

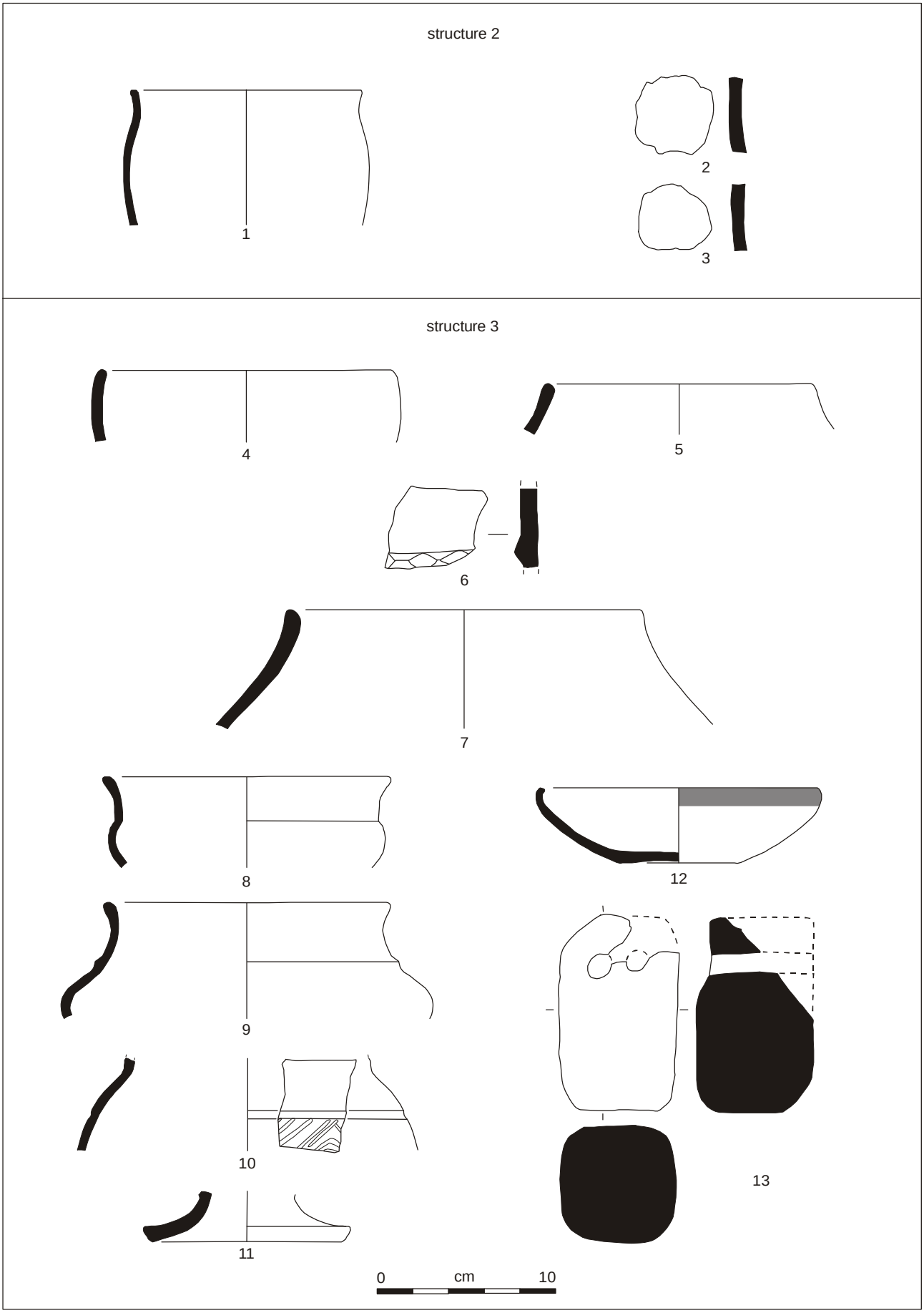


Fig. 1 : Lempdes "Le Pontel", structures 2 (1-3) et 3 (4-13) - céramique grossière modelée (1, 4-6 et 13), céramique fine modelée (7) et tournée ou finie au tour (8-12) (éch. 1/3).

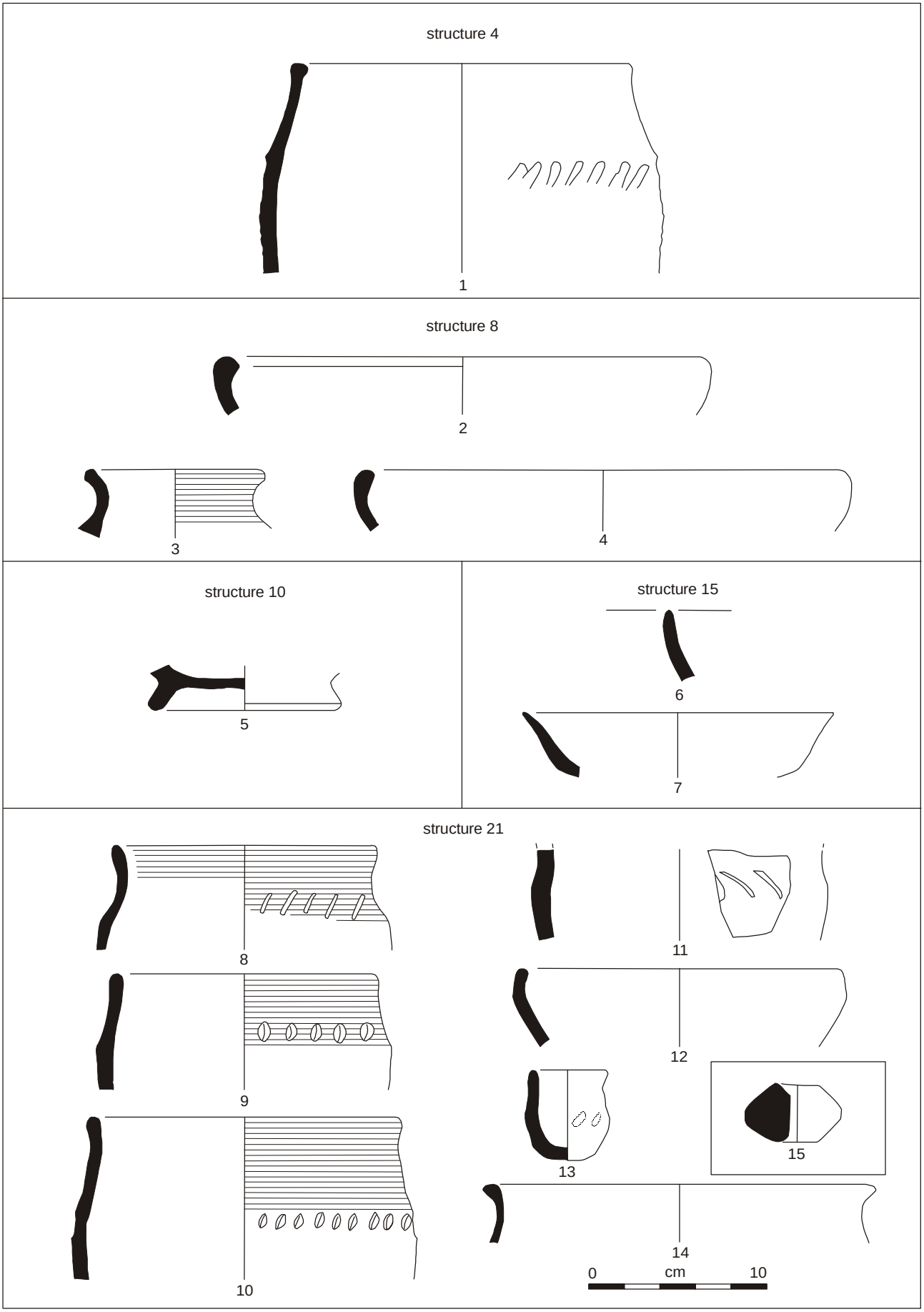


Fig. 2 : Lempdes "Le Pontel", structures 4 (1), 8 (2-4), 10 (5), 15 (6-7) et 21 (8-15) - céramique grossière modelée (1, 2-3, 6 et 8-12), céramique fine modelée (4, 7 et 13-15) et tournée ou finie au tour (5) (éch. 1/3 sauf 15 au 1/2).

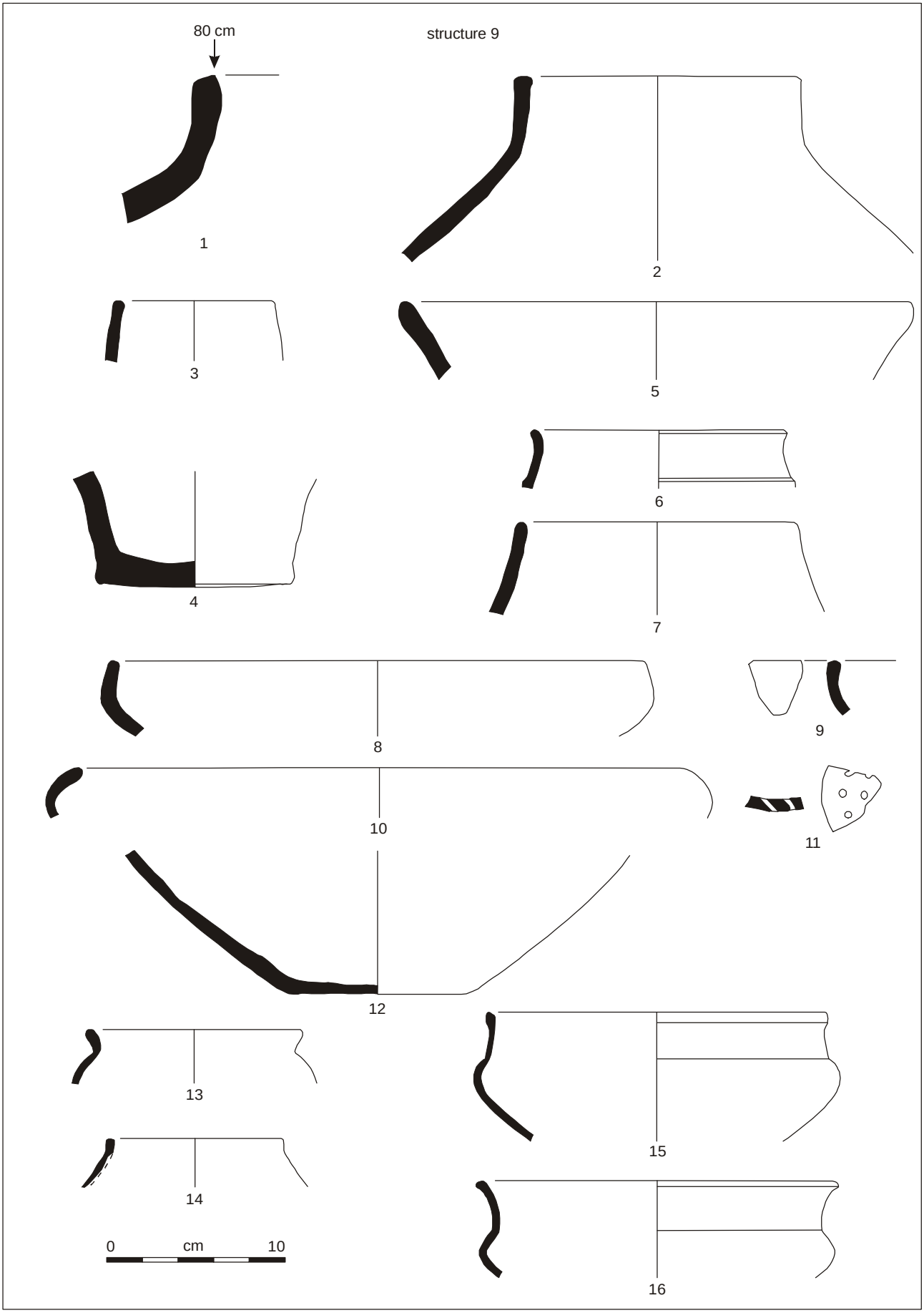


Fig. 3 : Lempdes "Le Pontel", structure 9 - céramique grossière modelée (1-5 et 9), céramique fine modelée (6-12) et tournée ou finie au tour (14-16) (éch. 1/3).

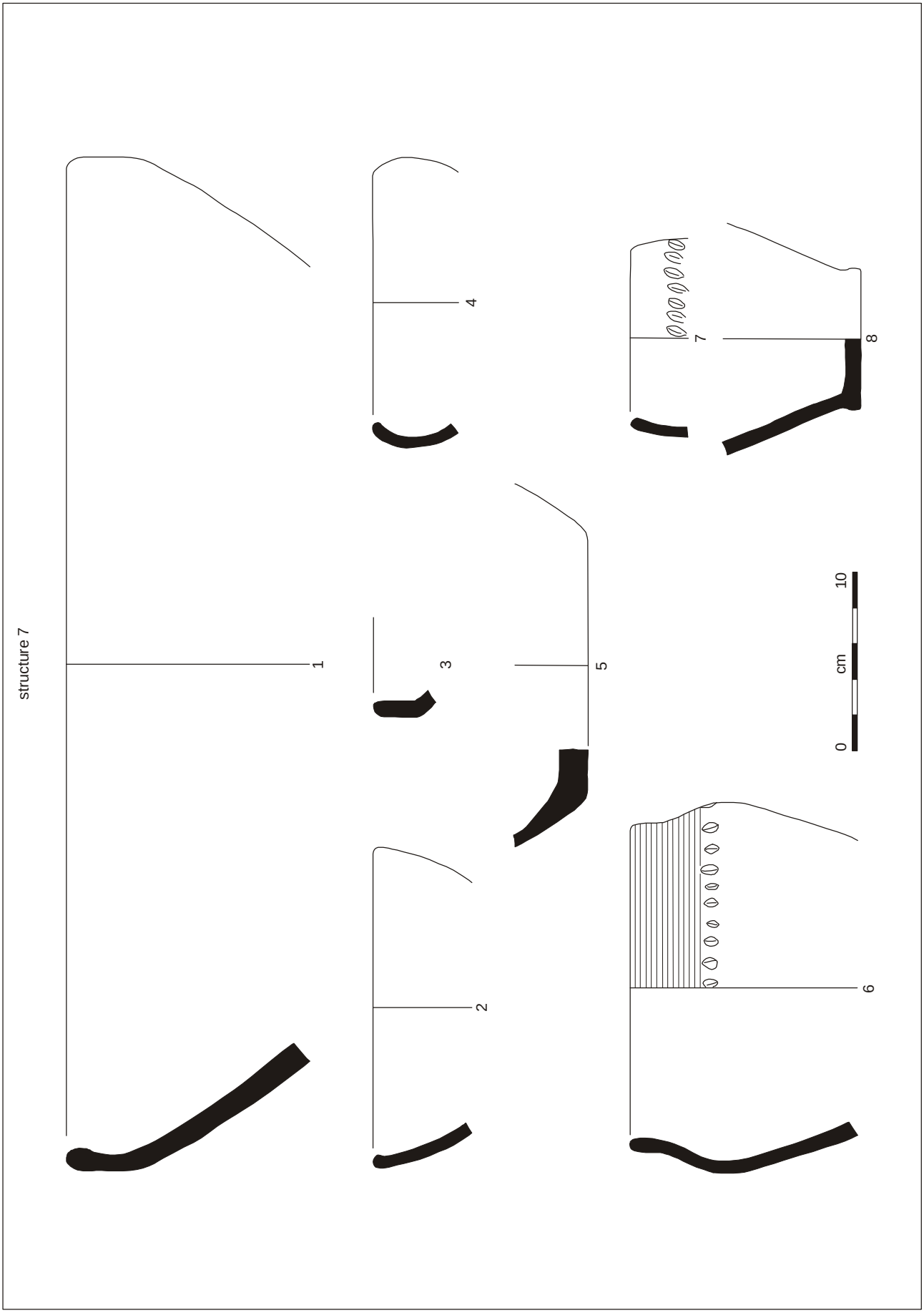


Fig. 4 : Lempdes "Le Pontel", structure 7 - céramique grossière modelée (1-8) (éch. 1/3).

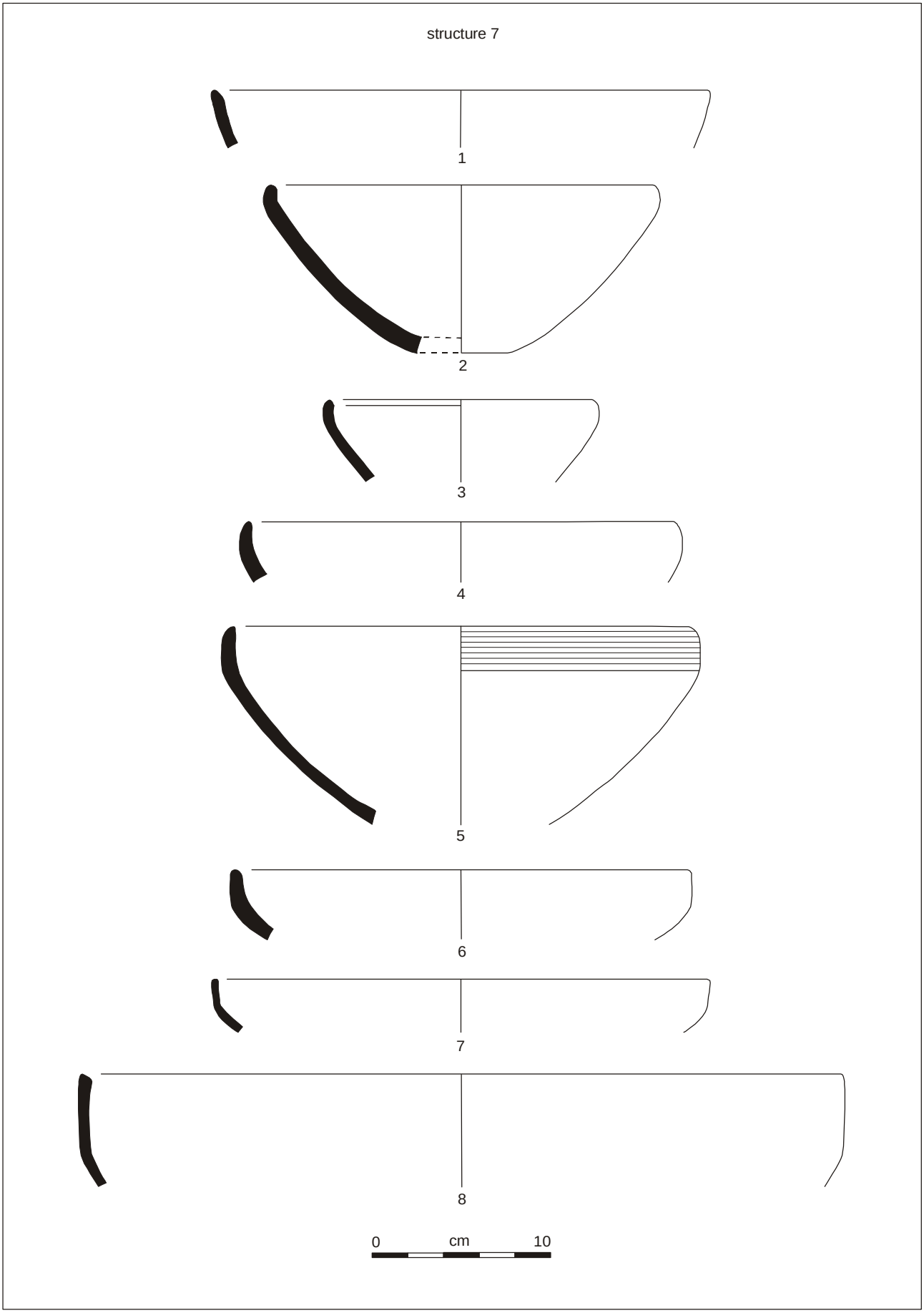


Fig. 5 : Lempdes "Le Pontel", structure 7 - céramique fine modelée (1-8) (éch. 1/3).

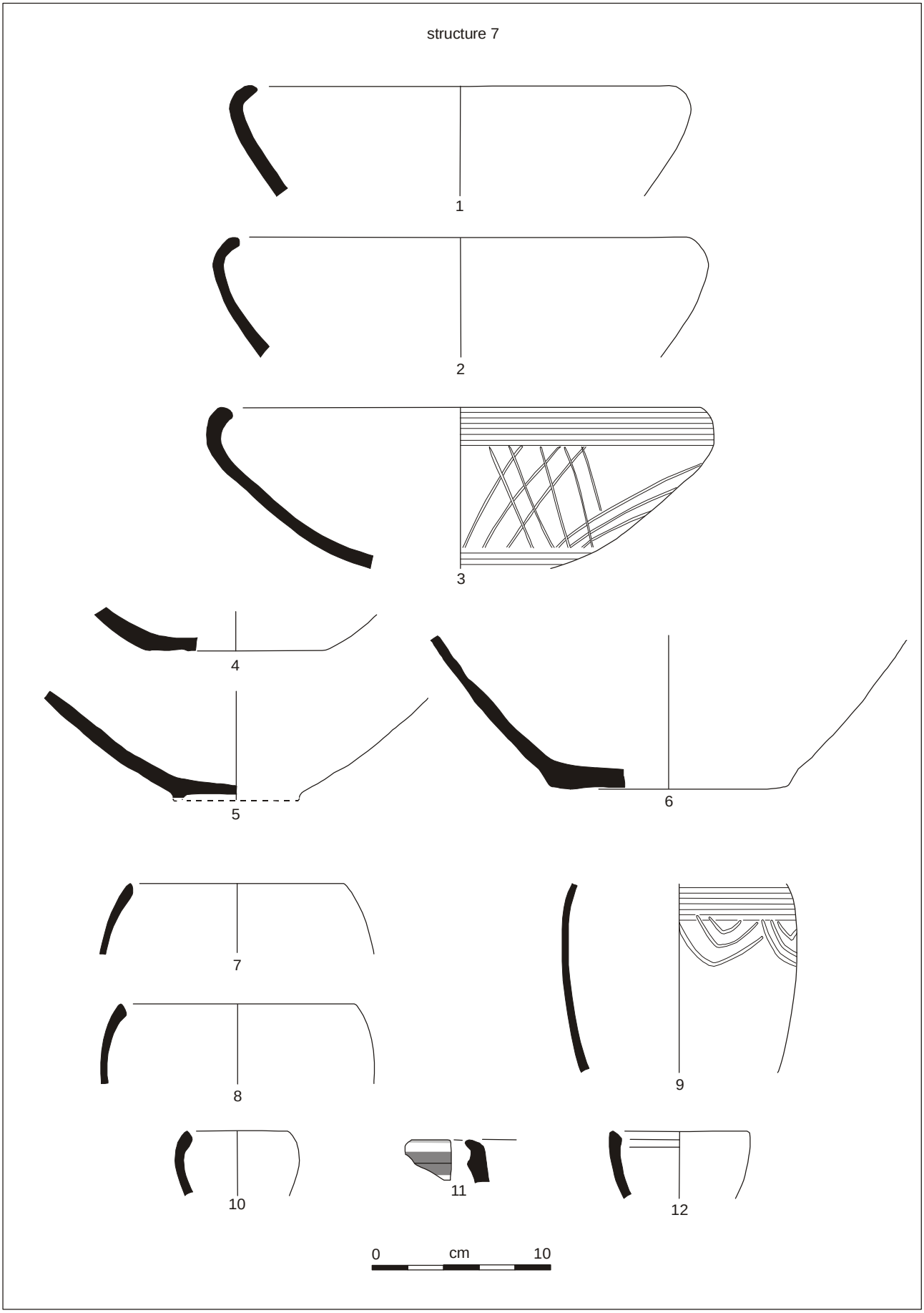


Fig. 6 : Lempdes "Le Pontel", structure 7 - céramique fine modelée (1-12) (éch. 1/3).

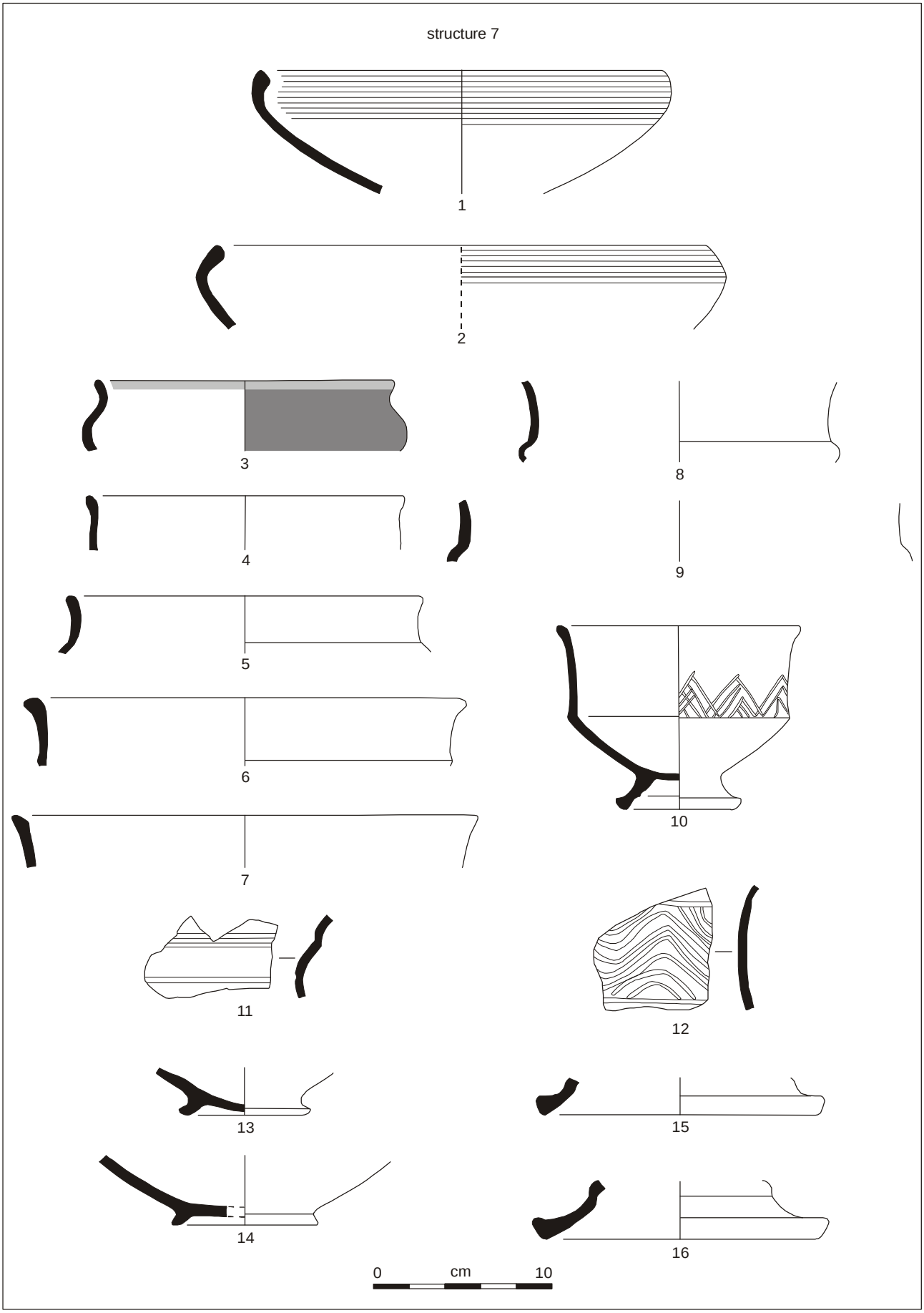


Fig. 7 : Lempdes "Le Pontel", structure 7 - céramique fine tournée ou finie au tour (1-16) (éch. 1/3).

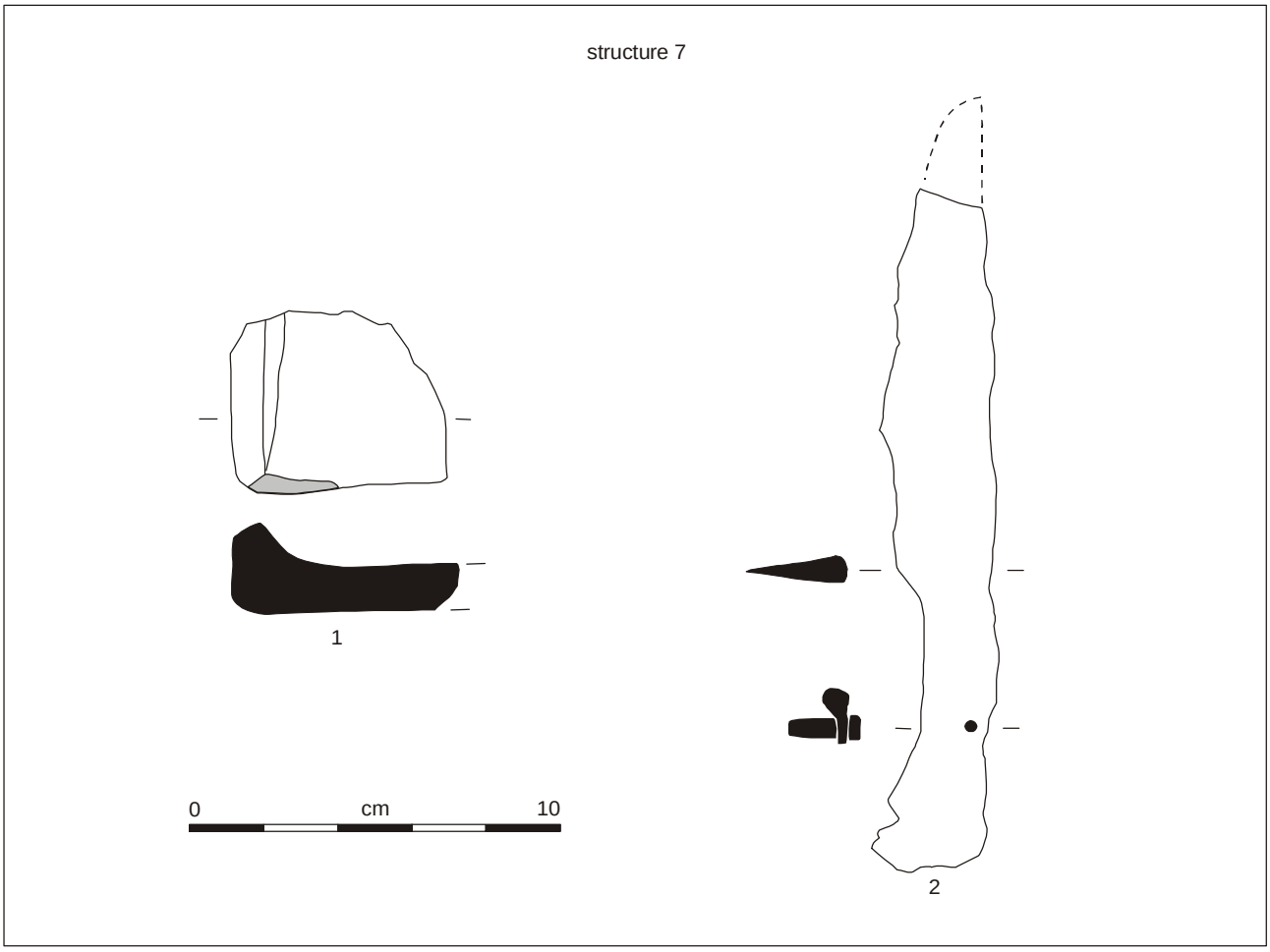


Fig. 8 : Lempdes "Le Pontel", structure 7 - plaque de foyer (1) et couteau en fer (2) (éch. 1/2).

Riom "Ronchalon"

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : fouille de sauvetage 2004
Commune : Riom
Toponyme : "Ronchalon"
Responsables de la fouile : J. DUNKLEY
Étude du mobilier : C. MENNESSIER-JOUANNET

1. Présentation générale (fig. 1)

Il s'agit d'une petite installation située sur les versants des coteaux ouest de la Limagne. Les structures mises au jour sont implantées en bordure d'un paléo-chenal. Quelques une s'apparentent à des trous ou calages de poteau et n'ont fourni que peu de matériel.
Une seule fosse, la fosse 2, contenait un mobilier conséquent.
L'évaluation a été faite en 2004 et le rapport est sous presse.

2. Description du mobilier céramique

A première vue, cet ensemble céramique paraît hétéroclite, associant des formes traditionnelles comme les vases sub-cylindriques (vase n°1, 4), les vases à encolure resserrée (vases n°5, 6) ou la jatte à paroi incurvée (vase n°7) à des formes nouvelles comme le vase à fond annulaire et panse ovoïde (n°12), le vase à petit col droit (vase n°19) et surtout l'adoption assez large du décor lissé (vases n°8, 9, 12, 13) dont les motifs se développeront et domineront le répertoire à partir de La Tène C.
Le vase n° 14 a un profil largement connu dans les séries de La Tène B2 en Limagne et le décor peint avec une barbotine de couleur lie de vin atteste le maintien d'un procédé décoratif largement représenté durant La Tène A.
La jatte de type K (vase14), à col cylindrique légèrement évasé, représente l'élément de datation le plus précis de cet ensemble. Ce type de vase n'apparaît dans nos séries qu'à partir de La Tène B1 (MENNESSIER-JOUANNET 1999) dans la série de « la Contrée Viallée » à Gannat dans l'Allier. Dès la phase de transition LT B2/C1, elle disparaît du répertoire et semble se fondre avec les jatte de type J à profil en S.
Réciproquement, l'élément typologique majeur du répertoire de La Tène C, la jatte à bord rentrant est ici totalement absente. Ceci permet d'assurer que le mobilier de la fosse 2 du Chemin des Martres de Ronchalon est antérieur aux séquences représentées dans le chemin 8 de La Grande Borne. Une attribution à La Tène B2, comme pour la série du Pontel à Lempdes, est la plus probable compte tenu des correspondances existant avec des sites comme celui du Parot à Dallet (décor lissé), du grand Navarre à Gerzat (jatte à col cylindrique de type K). Les jattes de type J, avec leur panse très renflée, et la présence conséquente des vases à encolure resserrée contribuent soit à vieillir cet ensemble, soit à y voir un caractère plus traditionnel. Le vase 13 amène à privilégier cette hypothèse car il présente, sur une forme nettement archaïsante, un décor novateur avec le premier exemplaire de décor interne lissé rayonnant. Il convient donc de laisser à cet ensemble une attribution à La Tène B2, datable dans la deuxième moitié du IVe siècle avant notre ère.

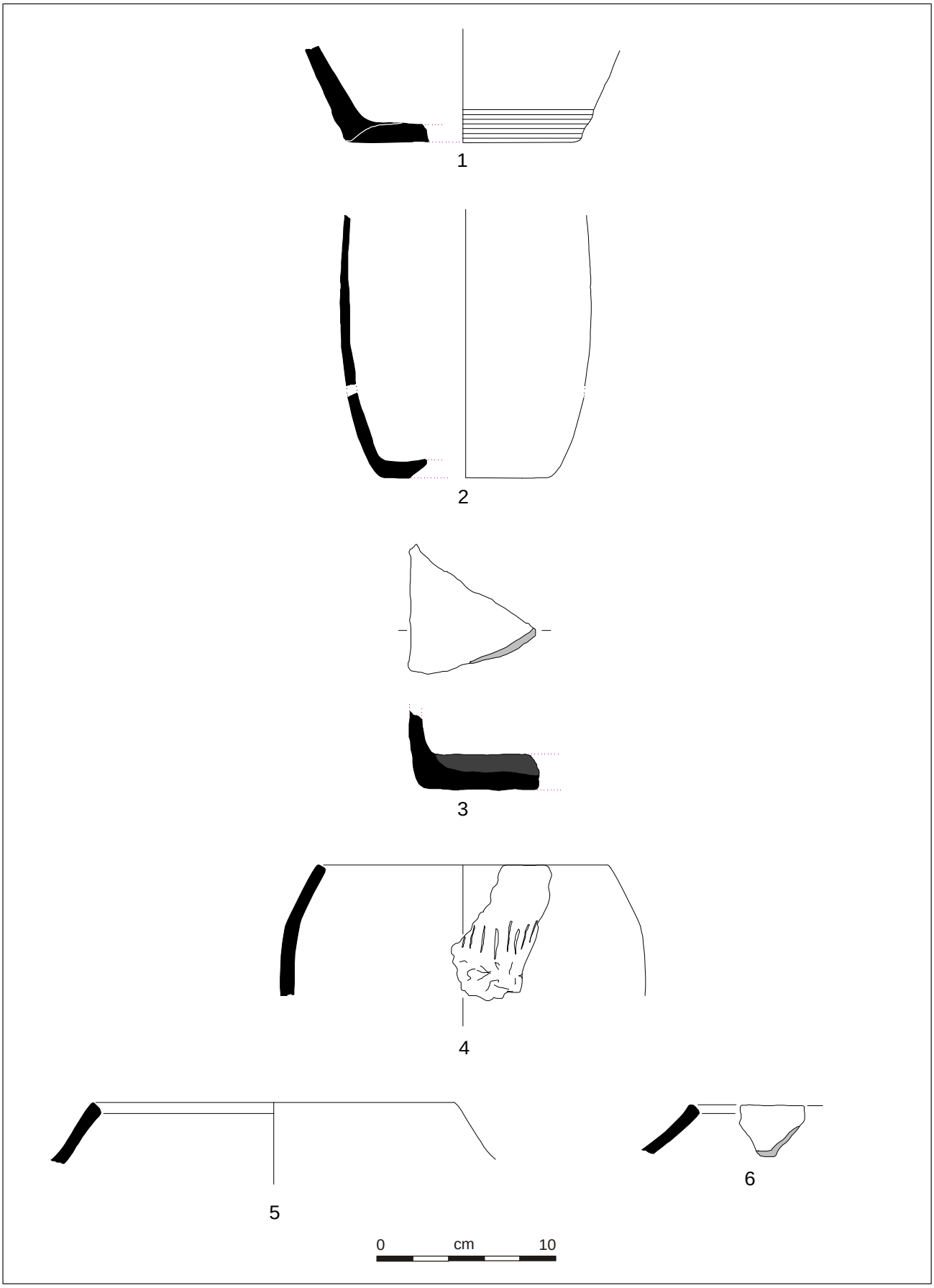


Fig. 1 : Riom "Ronchalon", fosse F2 : céramique XX (éch. 1/3).

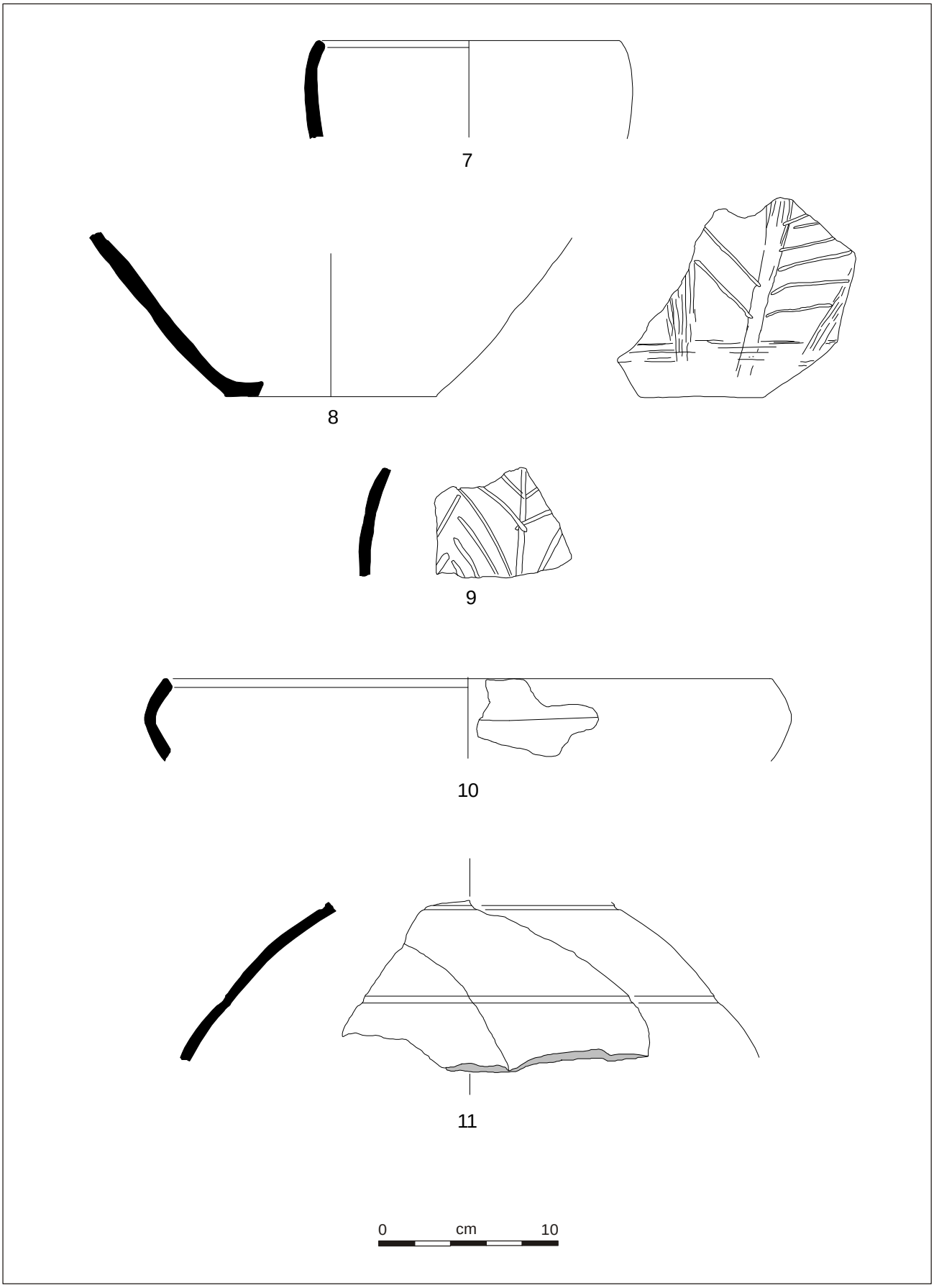


Fig. 2 : Riom "Ronchalon", fosse F2 : céramique XX (éch. 1/3).

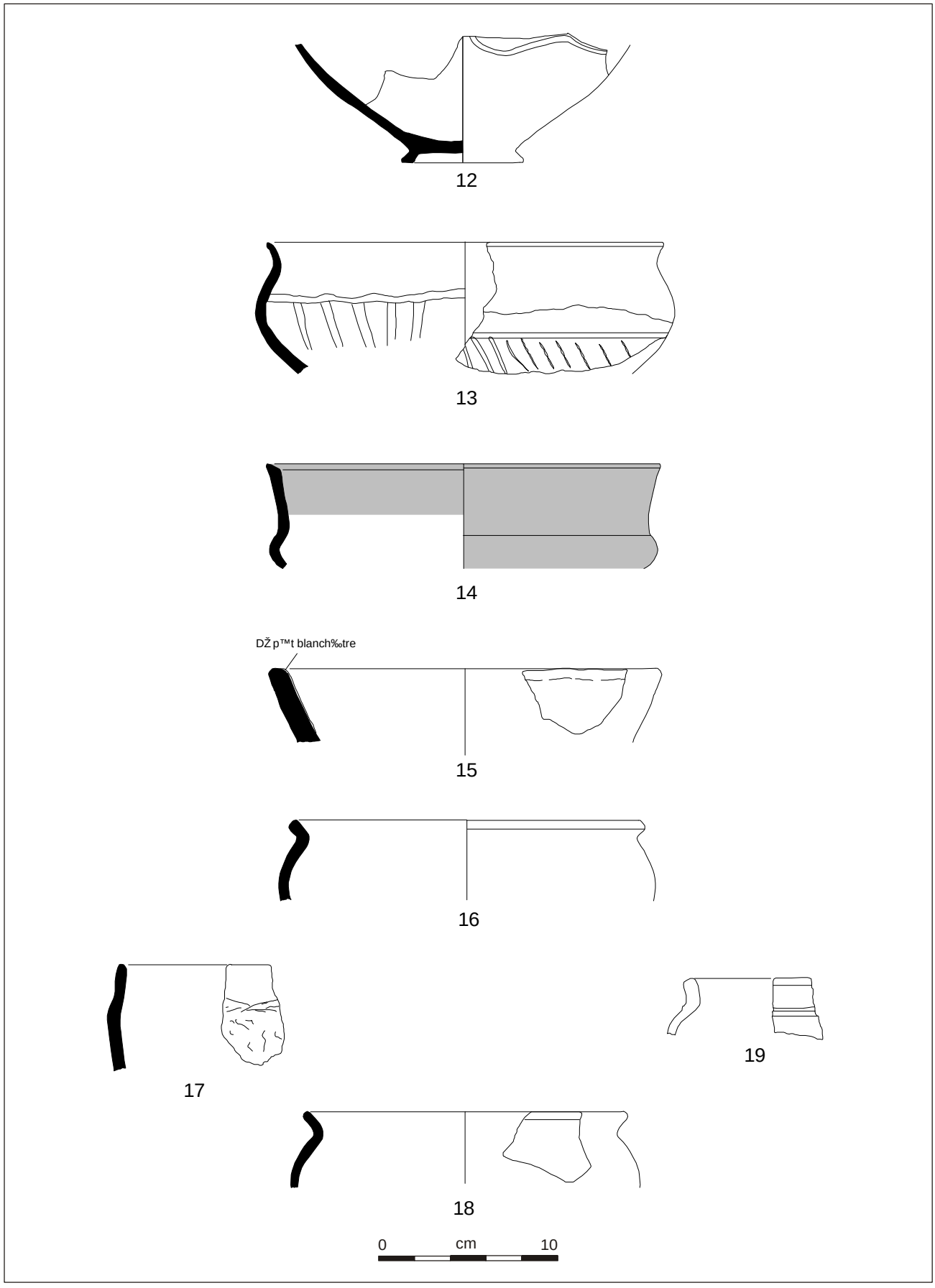


Fig. 3 : Riom "Ronchalon", fosse F2 : céramique XX (éch. 1/3).

Le chemin 8 à la "Grande Borne" (Clermont-Ferrand) : Reprise des données

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : fouille programmée de 1973 à 1982
Commune : Clermont-Ferrand
Toponyme : "La Grande Borne / Aulnat"
Responsables de la fouille : J. COLLIS
Étude du mobilier : V. GUICHARD, L. ORENGO, C. MENNESSIER-JOUANNET, G. VERRIER

Une première étude du mobilier de cette vaste structure a été proposée dans le rapport du PCR 2000. Il a permis un premier classement global du matériel et a permis de classer cette structure dans l'organigramme général du projet de recherche. La reprise de ce travail ne remet nullement en question les acquis obtenus. Elle a pour objectif de préciser l'évolution du mobilier durant une période très sensible de l'évolution des corpus de la céramique arverne (GUICHARD, ORENGO 2000, 87-107, 15 fig.).

1. Présentation générale

Le « chemin 8 » est identifié à un chemin creux à fond plat de 7 m de largeur et de 1m de profondeur environ qui a été fouillé dans le chantier IV (Collis 1983). Le relevé de coupe a été effectué sur les 5O derniers cm en raison du manque de lisibilité dû à la nature du sédiment (terres noires). Il est bordé au nord-ouest par une rigole (F9) qui a livré du mobilier contemporain, et au sud-est par un fossé beaucoup plus important (F10-11-12-13) recreusé à plusieurs reprises, dont le comblement le plus ancien est postérieur au scellement du chemin. Il est remarquable que l'emplacement de ce dernier n'ait jamais été occupé par des structures postérieures et que son orientation ait été respectée par des fossés creusés tout au long du IIIe et du IIe siècles (cf. notamment le fossé 34, étudié ci-après). Il est donc vraisemblable qu'il soit demeuré un axe de circulation durant toute la durée d'occupation du site, bien que les surfaces d'utilisation qui ont été reconnues sont toutes antérieures au milieu du IIIe siècle.

Ce chemin semble se développer suivant un tracé rectiligne tant au nord qu'au sud, car les chantiers I et II (dirigés par R. Périchon) présentent des zones dépourvues de structures dans son prolongement.
La stratigraphie observée dans le comblement de la cuvette du chemin montre un empilement de surfaces piétinées, ce qui suggère que le mobilier collecté a été piégé sur une durée assez longue.

2. Description du mobilier céramique

Le mobilier céramique a été ventilé en fonction des u.s. d'appartenance reclassées en trois groupes distincts.
Une première phase (u.s.1 à3) isole un matériel sommital remanié par des éléments épars plus récents. Elle correspond à la cessation de rejets importants sur la structure. Pour le reste du mobilier, elle se confond avec la deuxième phase.
Une deuxième phase (u.s. 4 à 6) correspond à la phase de rejets la plus importante. Elle regroupe la majeure partie de l'armement, de la céramique peinte et du petit nombre d'importations. Le mobilier céramique se caractérise par la présence d'un répertoire qui se développera à La Tène C1..
Une troisième phase (u.s. 7 à 13) se caractérise par de très rares tessons de céramique importée (pâte claire calcaire et campanienne A), une raréfaction complète des éléments d'armement sauf un fragment d'orle de bouclier. Sauf dans l'u.s. 7 où elle est relativement abondante, la céramique se raréfie à partir des u.s. 8 jusqu'au fond de la structure. La jatte d'Aulnat est présente dès ces premiers niveaux ainsi que les jattes à bord rentrant. La distinction ne se fait pas sur la présence ou l'absence de ces vases mais sur leur taux de représentation par rapport aux formes héritées de la Tène ancienne et aux formes évoluées (dites « formes de transition ») issues de ce répertoire. En effet, entre cette première étape de fonctionnement du chemin et la deuxième le taux de jatte à bord rentrant passe de 36,9% à 66, 4% et envahit pour ainsi dire tout le corpus de formes basses.
Avec cette phase ancienne, les premiers vases ovoïdes font leur apparition que ce soit en céramique grossière (pots à cuire) ou en céramique fine (vases à épaulement). Ces derniers malgré tout ne se diffusent vraiment qu'à partir de la deuxième phase.

La répartition des fibules apporte aussi une solide contribution à ce dossier (Fig. 23). En effet, les exemplaires traités en bronze, de forme plus classiquement attribuée aux productions de type « post-Duchkov » avec pied bouleté et replié sur l'arc traité en bandeau aplati se situent dans la phase ancienne (u.s. 7-13) tandis que les formes traitées en fer se regroupent dans l'horizon supérieur (u.s. 4-6). Le pied, replié sur l'arc est maintenant associé à un arc plus massif et courbe.
Les fibules, toutes de schéma La Tène ancienne, permet l'attribution de ce mobilier à La Tène B2.

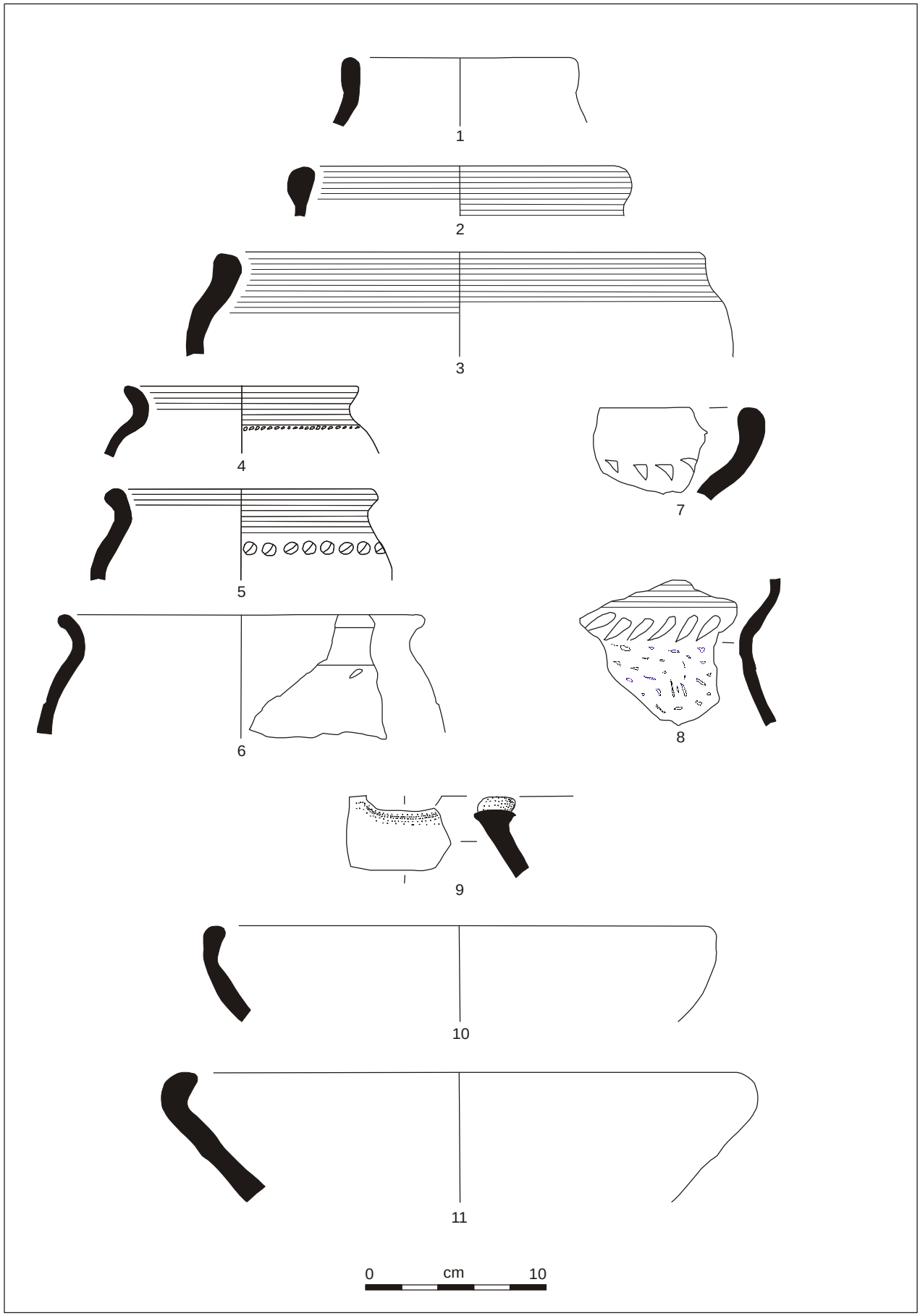


Fig. 1 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 1 à 3 - céramique grossière modelée (éch. 1/3).

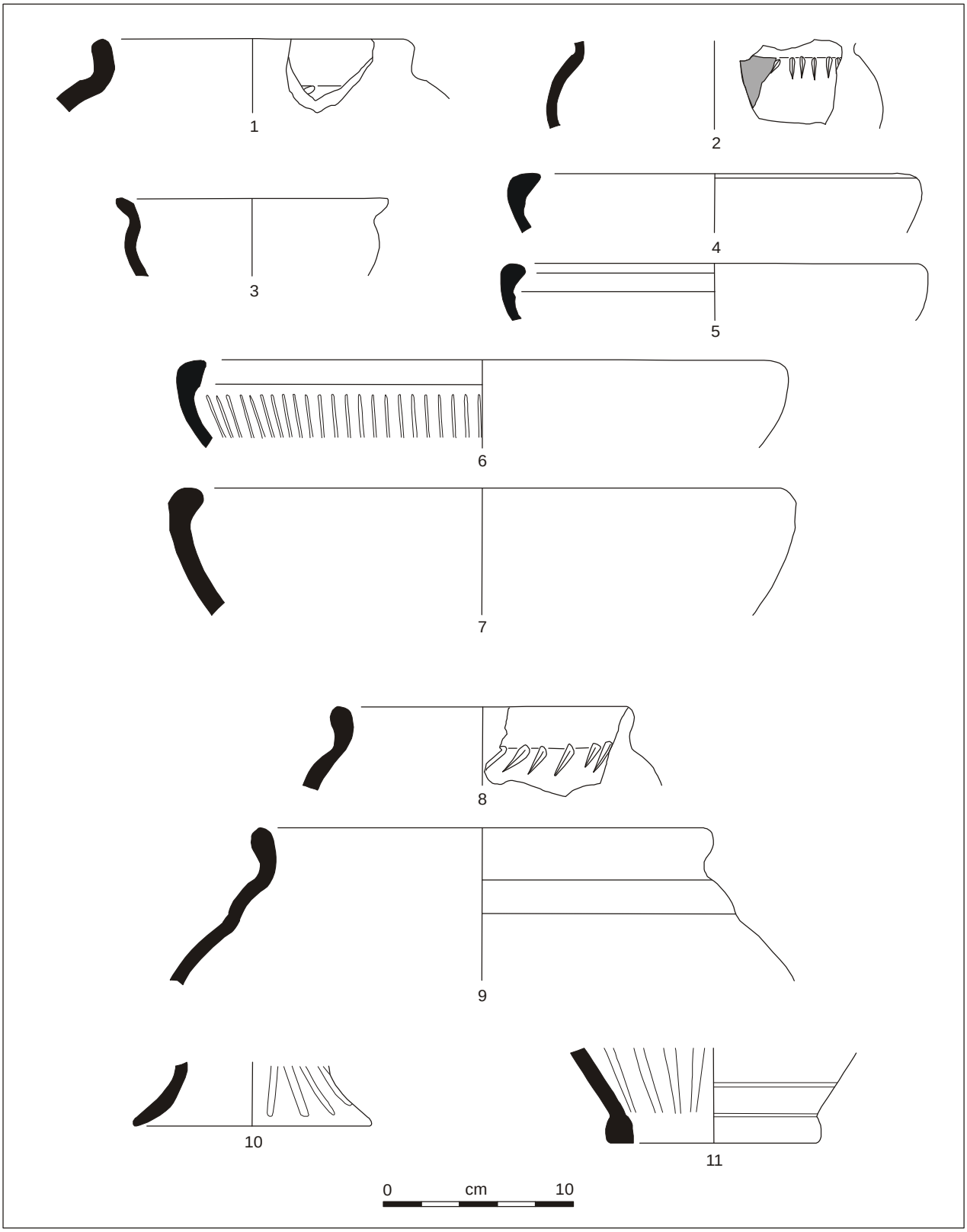


Fig. 2 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 1 à 3 - céramique mi-fine (1-7) et fine(8-9) modelée (éch. 1/3).

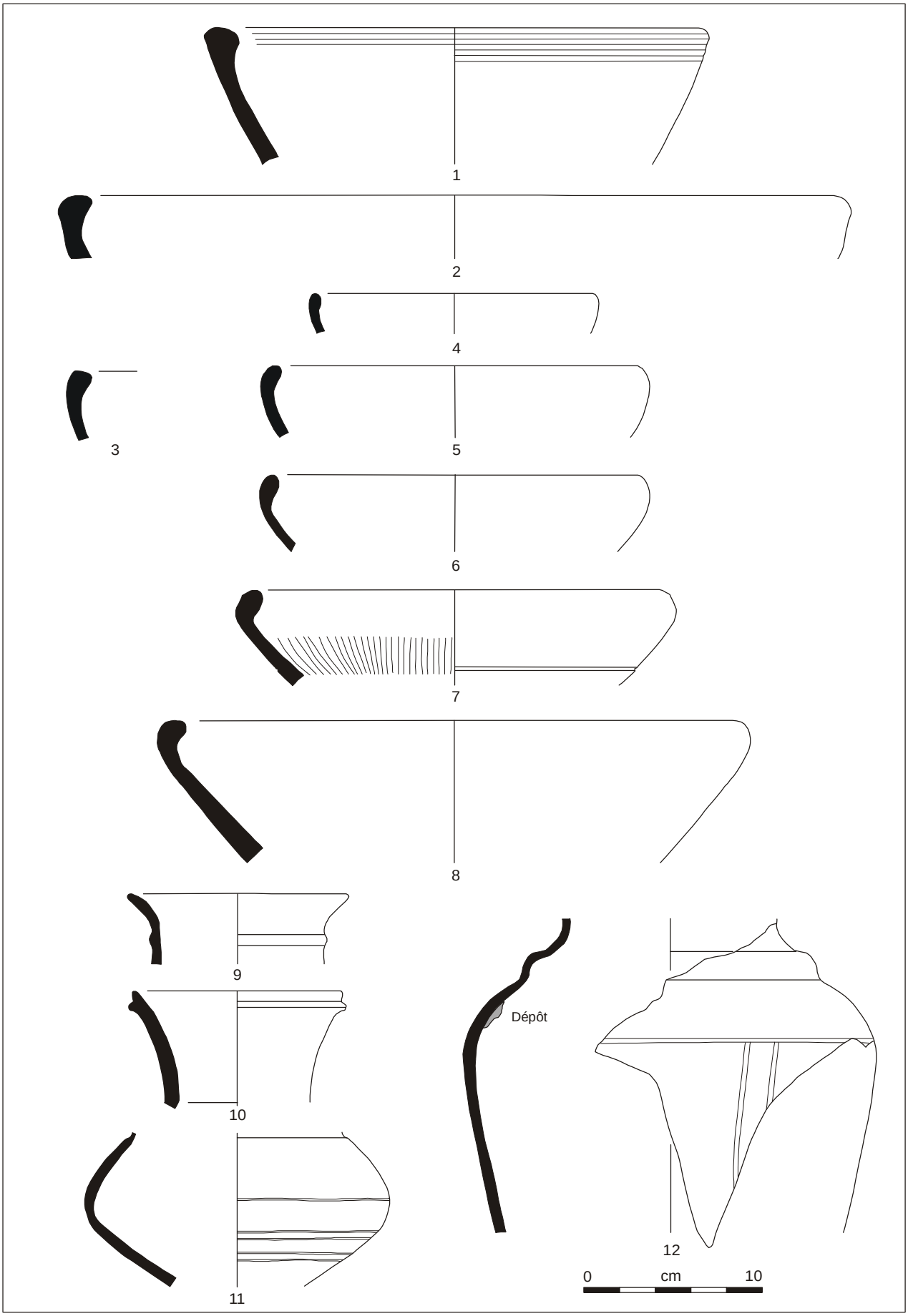


Fig. 3 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 1 à 3 - céramique fine modelée (1-8) et finie au tour ou tournée (9-12) (éch. 1/3).

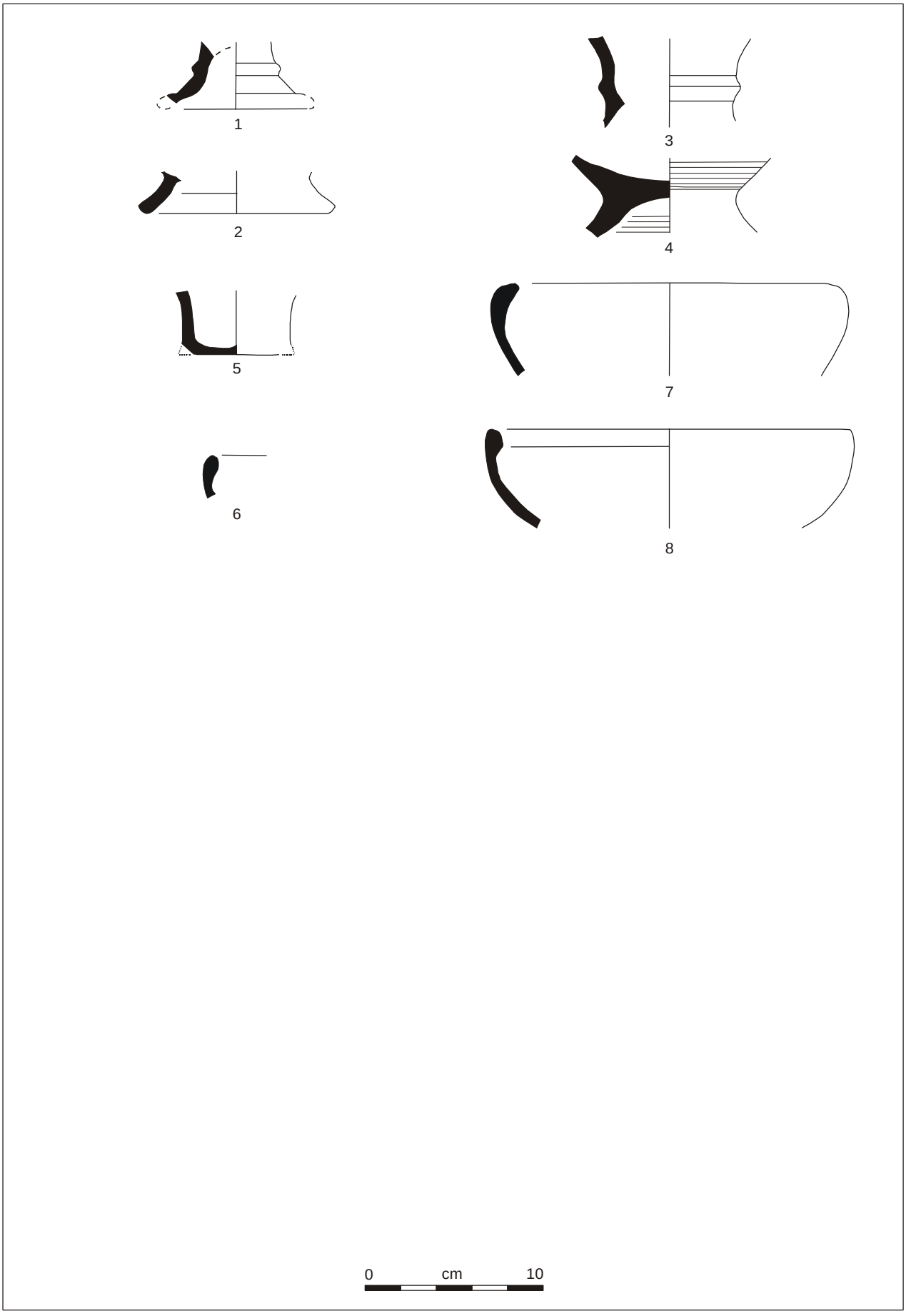


Fig. 4 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 1 à 3 - céramique fine finie au tour ou tournée (1-8) (éch. 1/3).

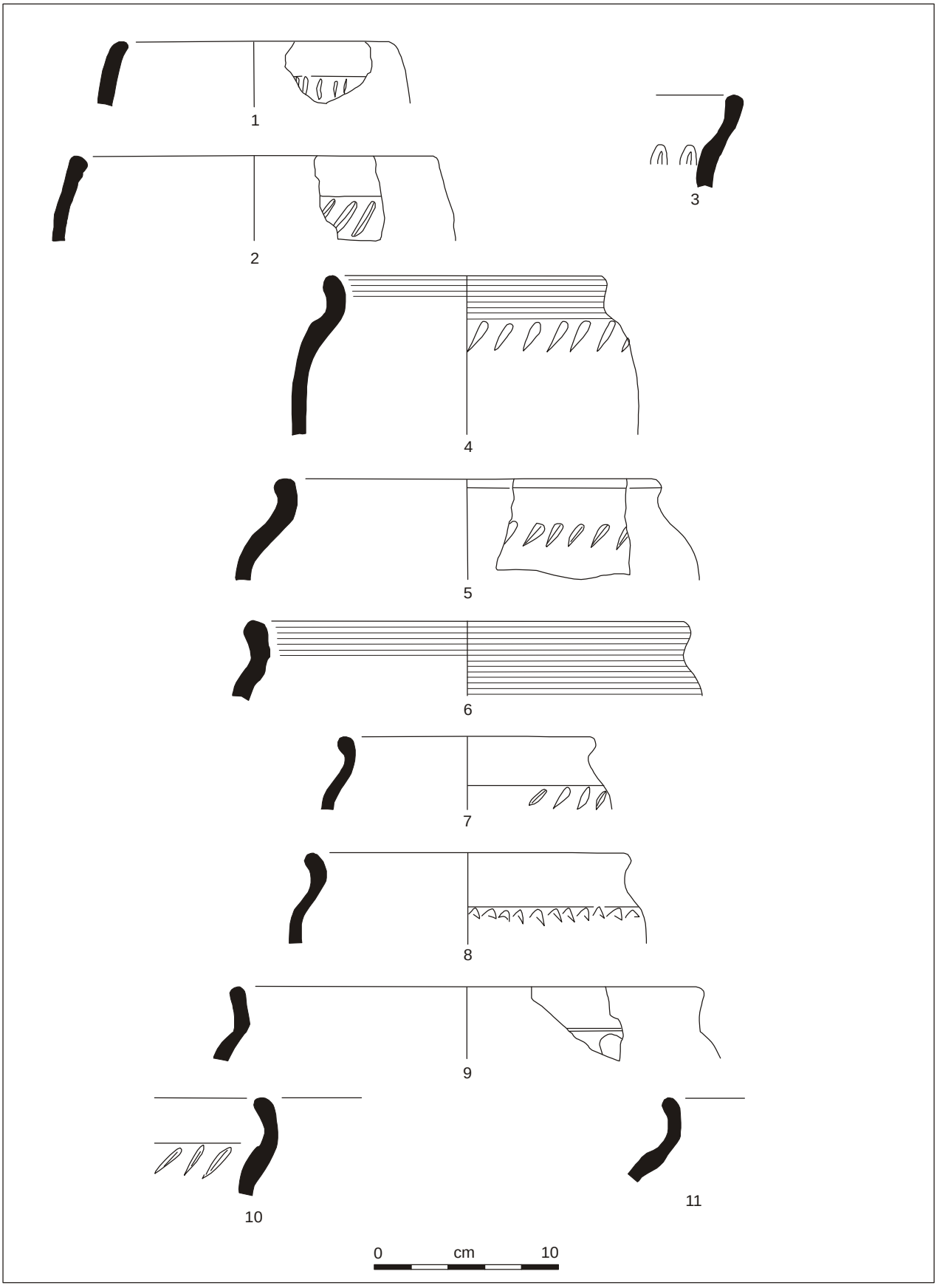


Fig. 5 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique grossière (1-6) ou mi-fine modelée (7-11) (éch. 1/3).

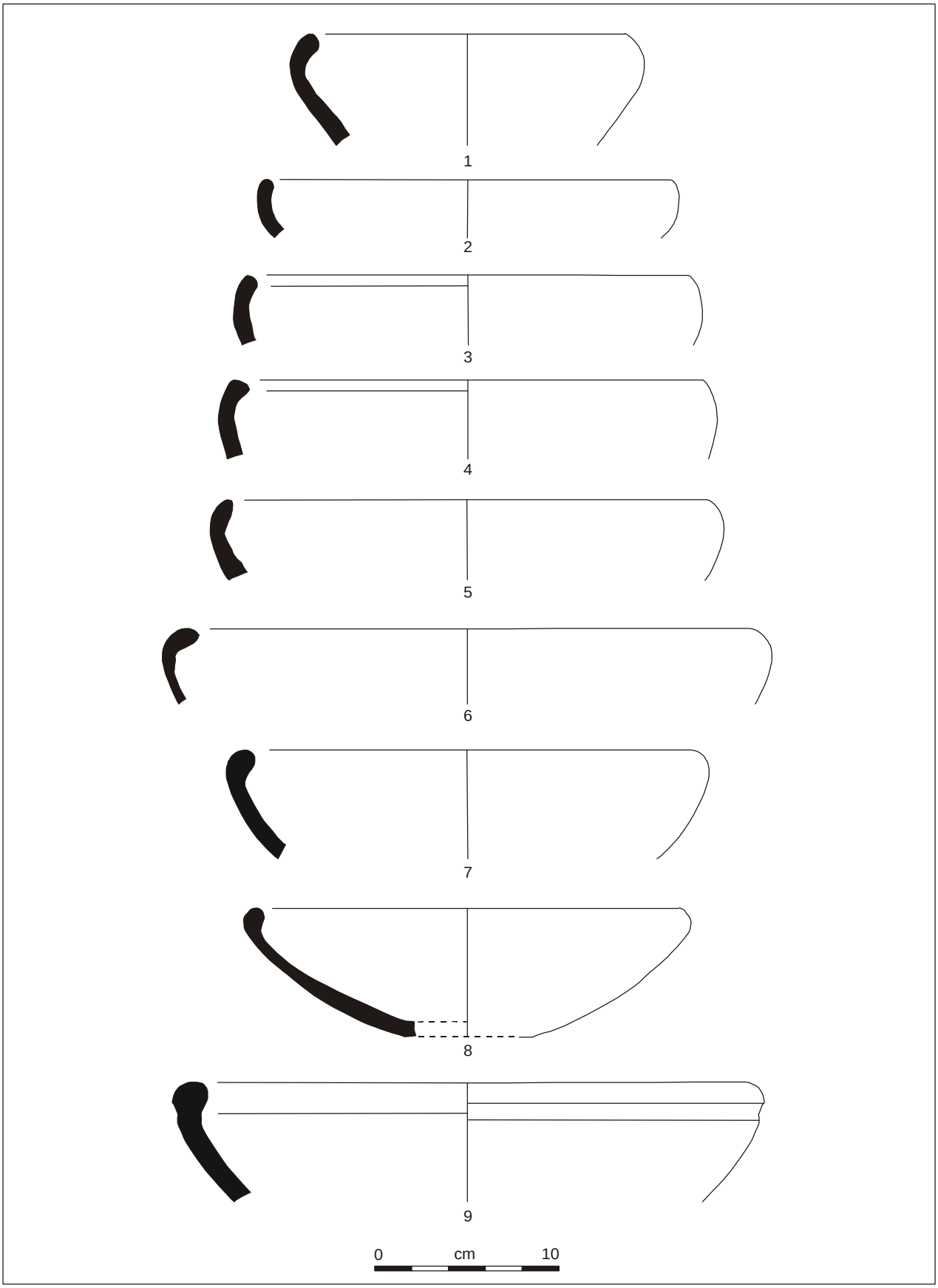


Fig. 6 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique grossière modelée (1-9) (éch. 1/3).

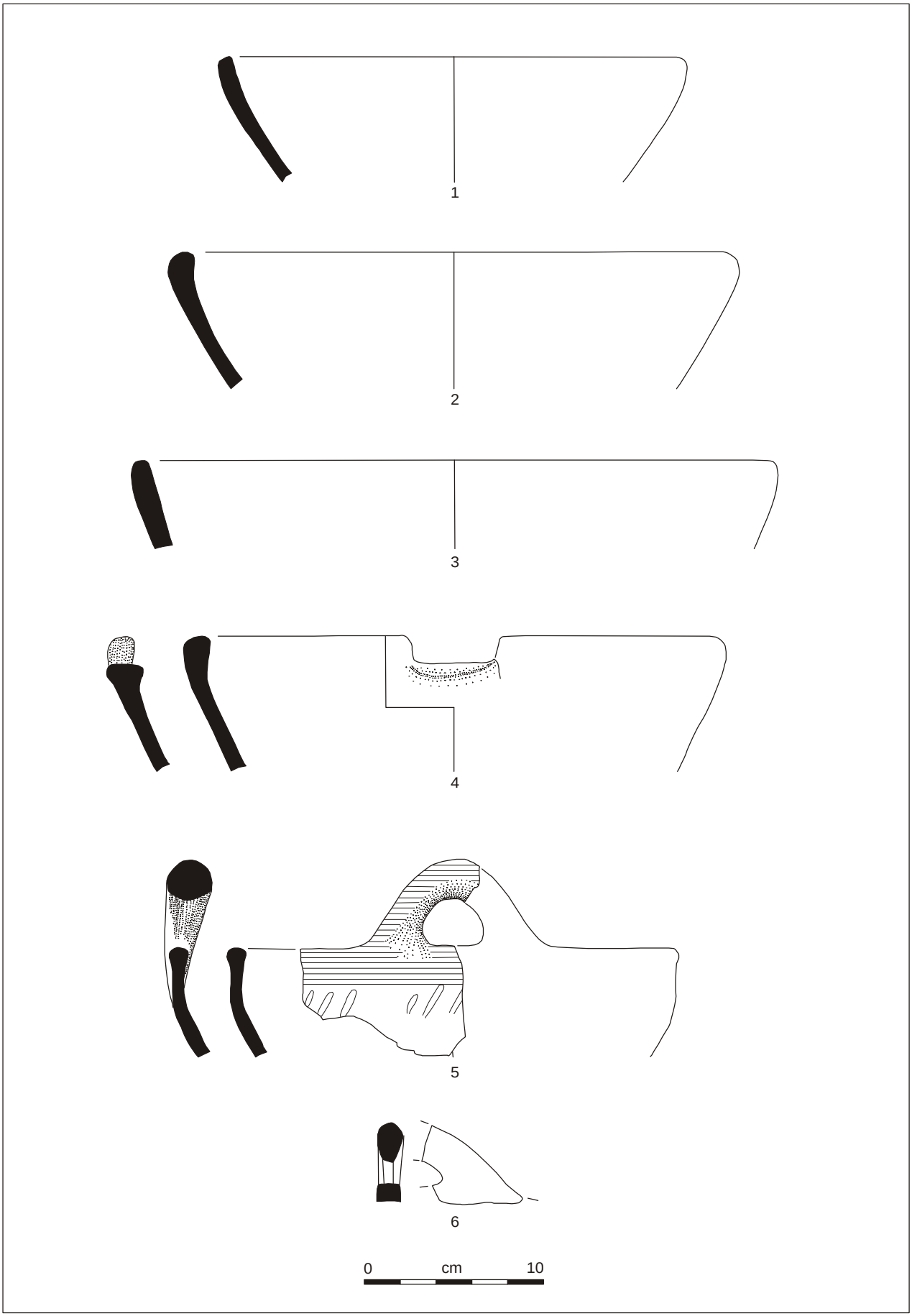


Fig. 7 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique grossière modelée (1-6) (éch. 1/3).

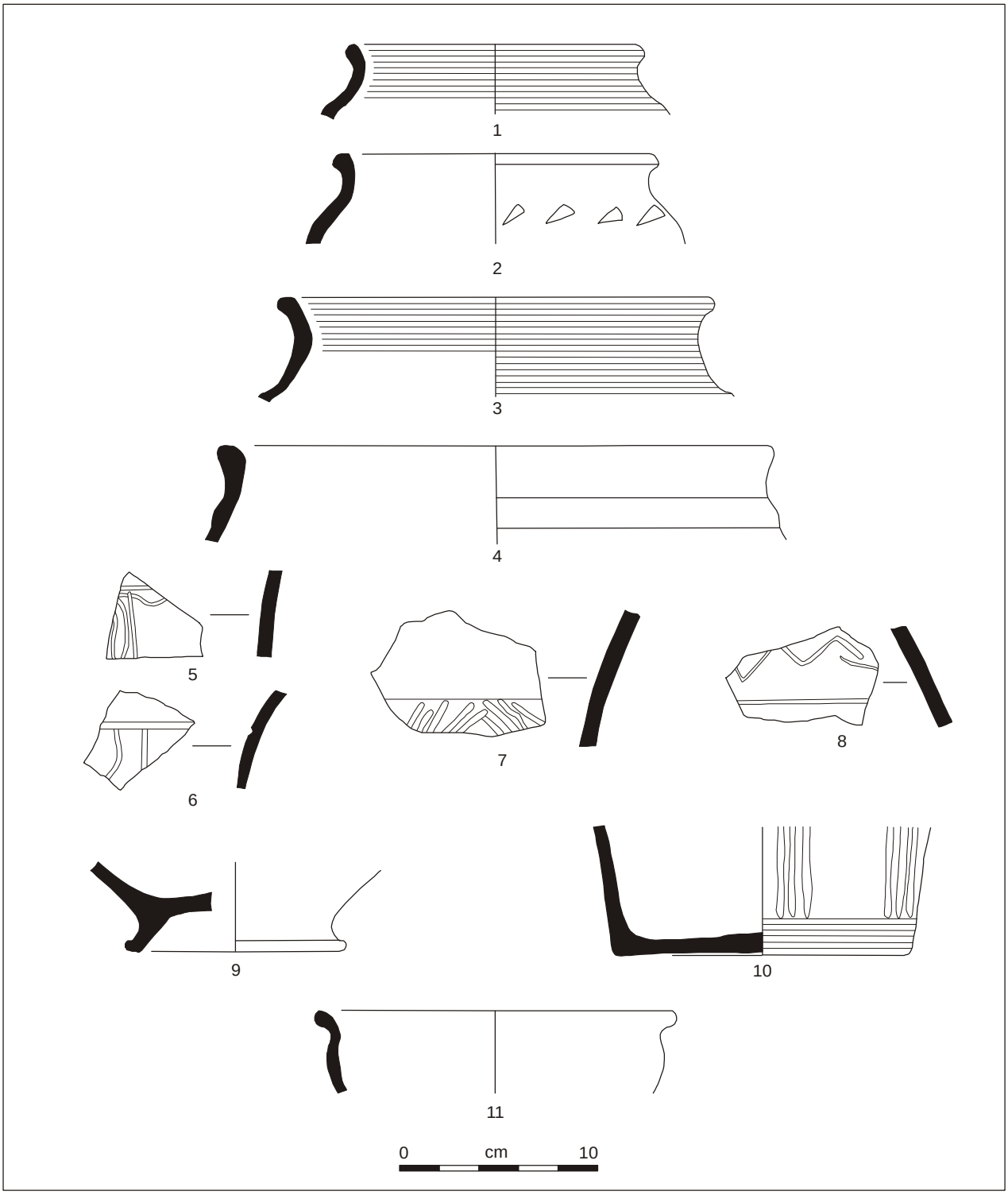


Fig. 8 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique fine modelée (1-11) (éch. 1/3).

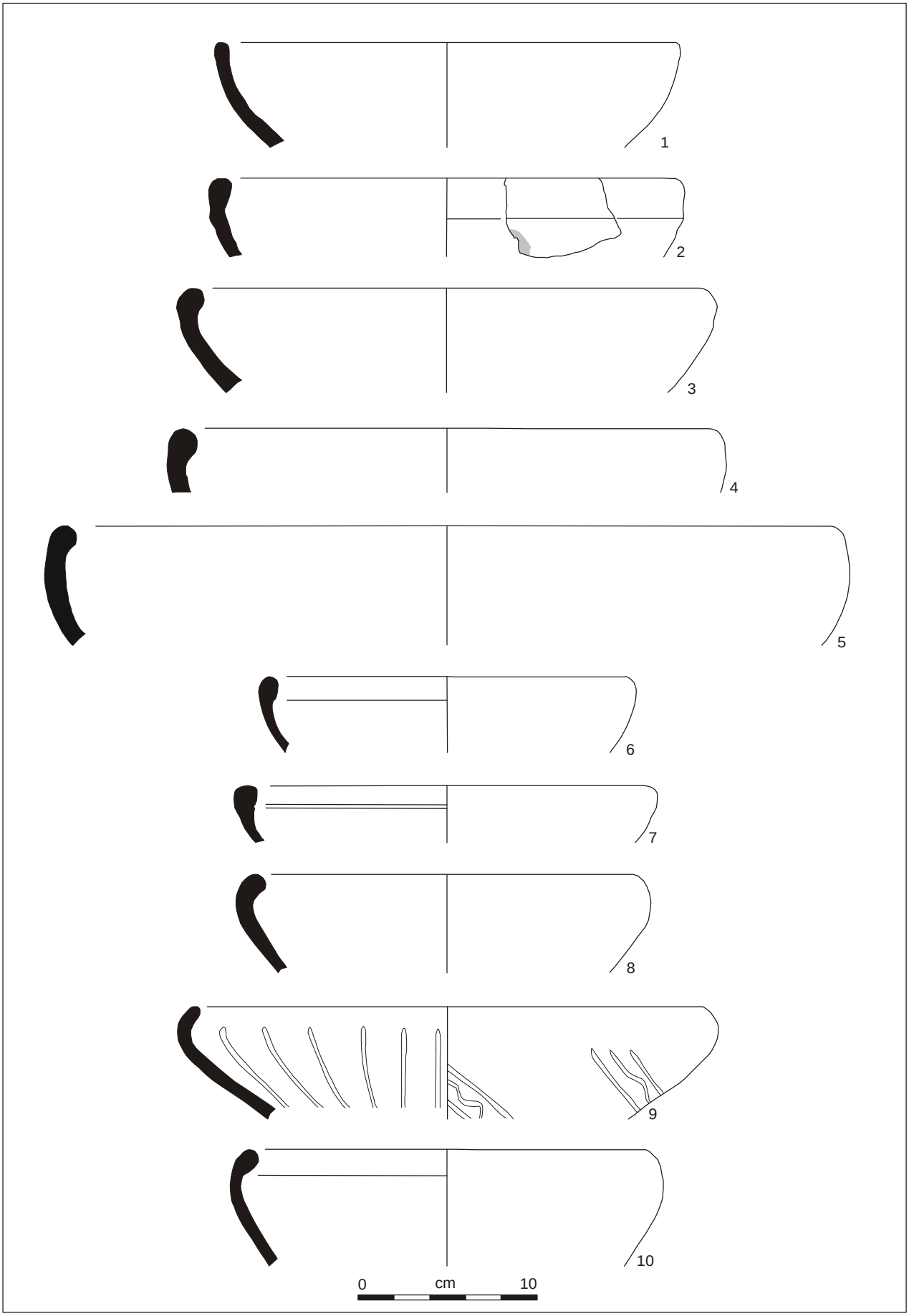


Fig. 9 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique fine modelée (1-10) (éch. 1/3).

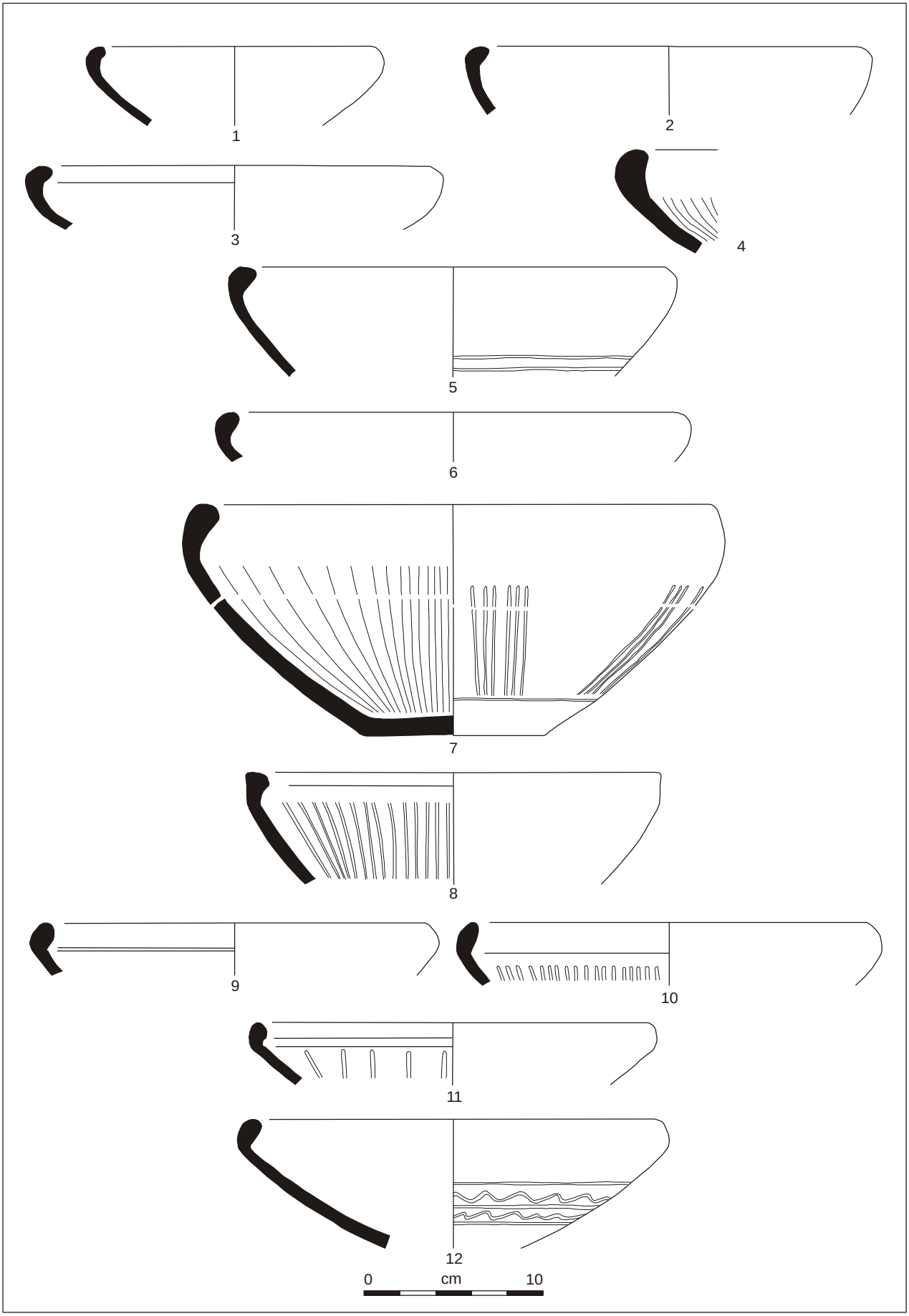


Fig. 10 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique fine modelée (1-12) (éch. 1/3).

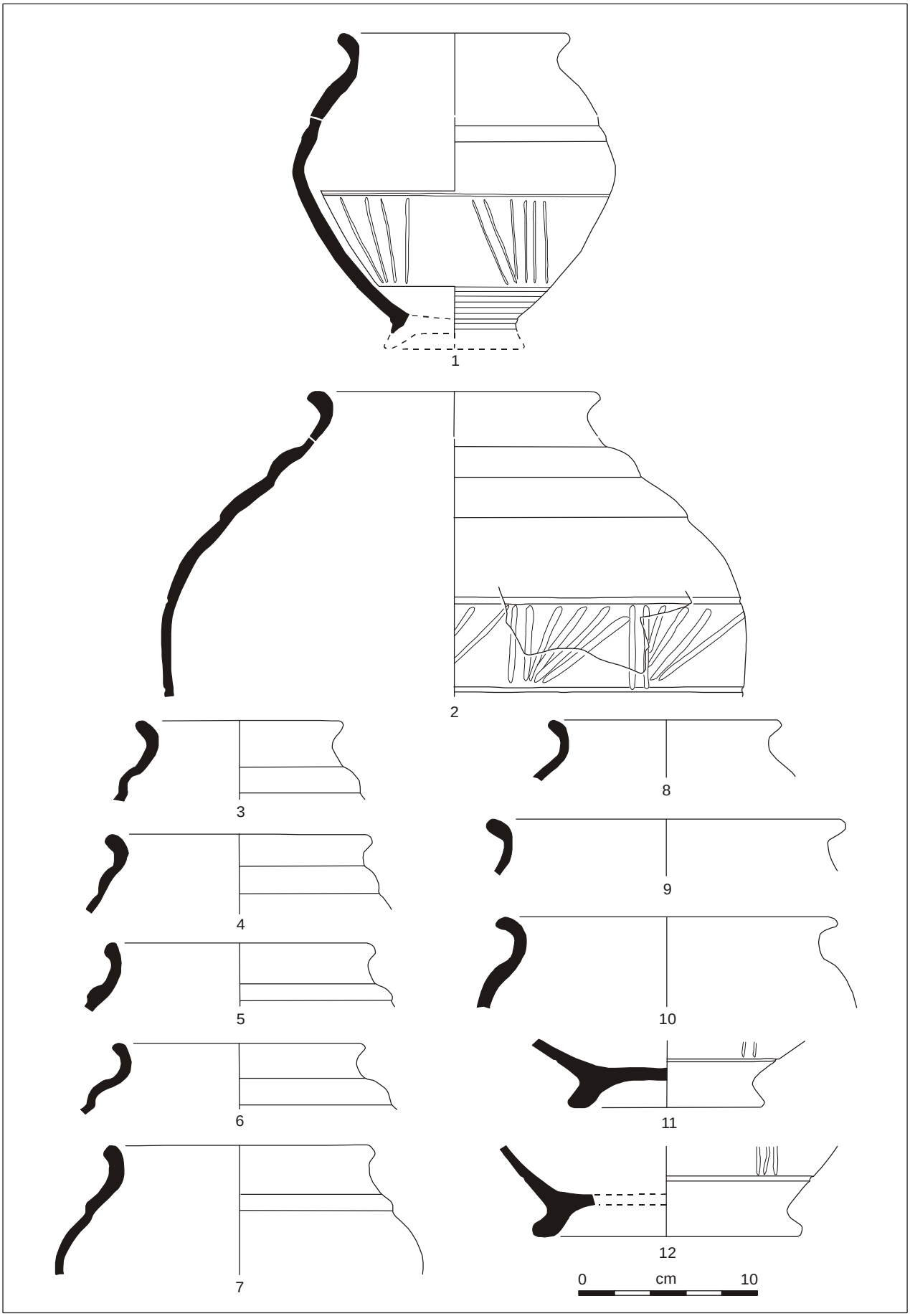


Fig. 11 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique fine tournée ou finie au tour (éch. 1/3).

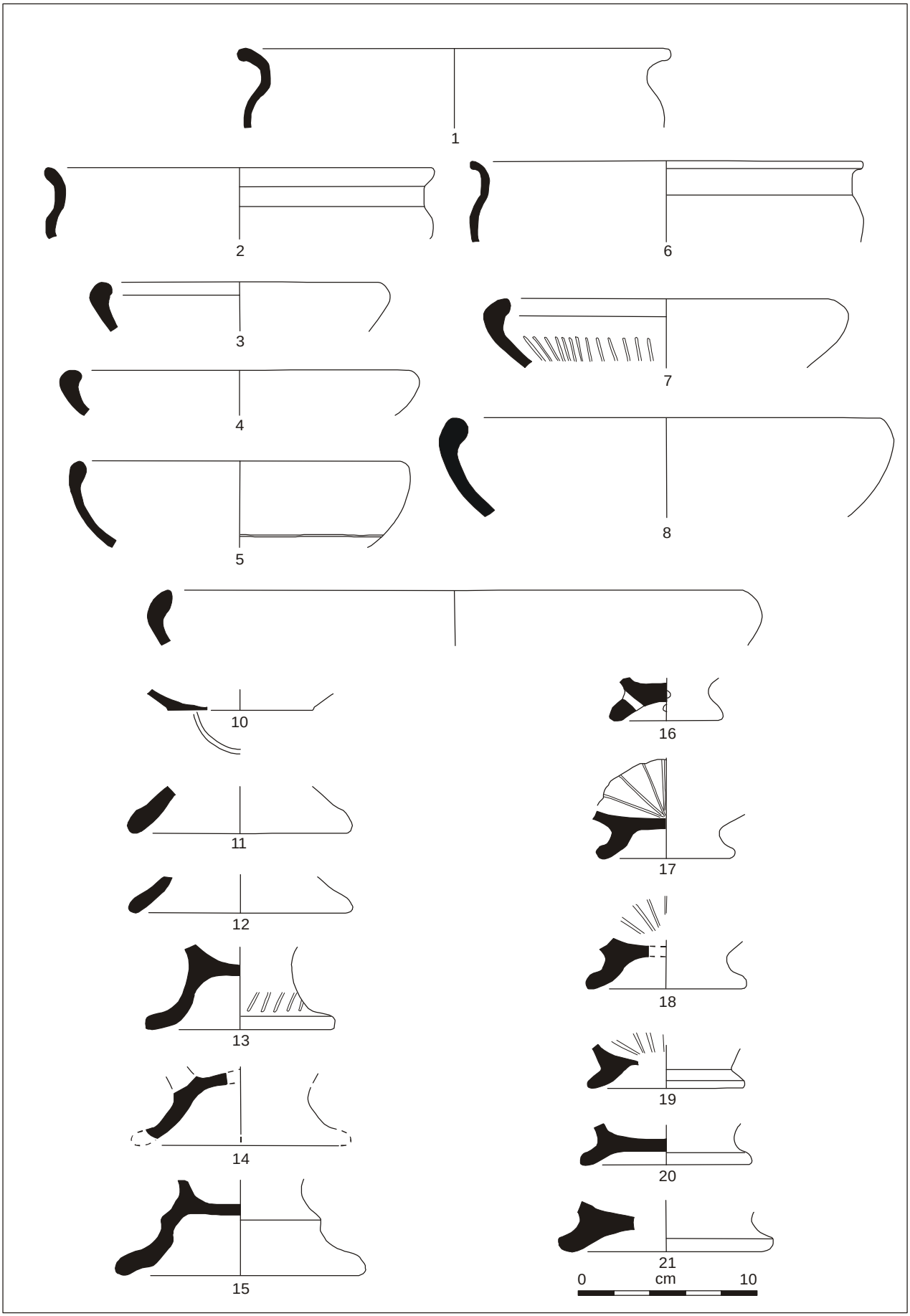


Fig. 12 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique fine tournée ou finie au tour (éch. 1/3).

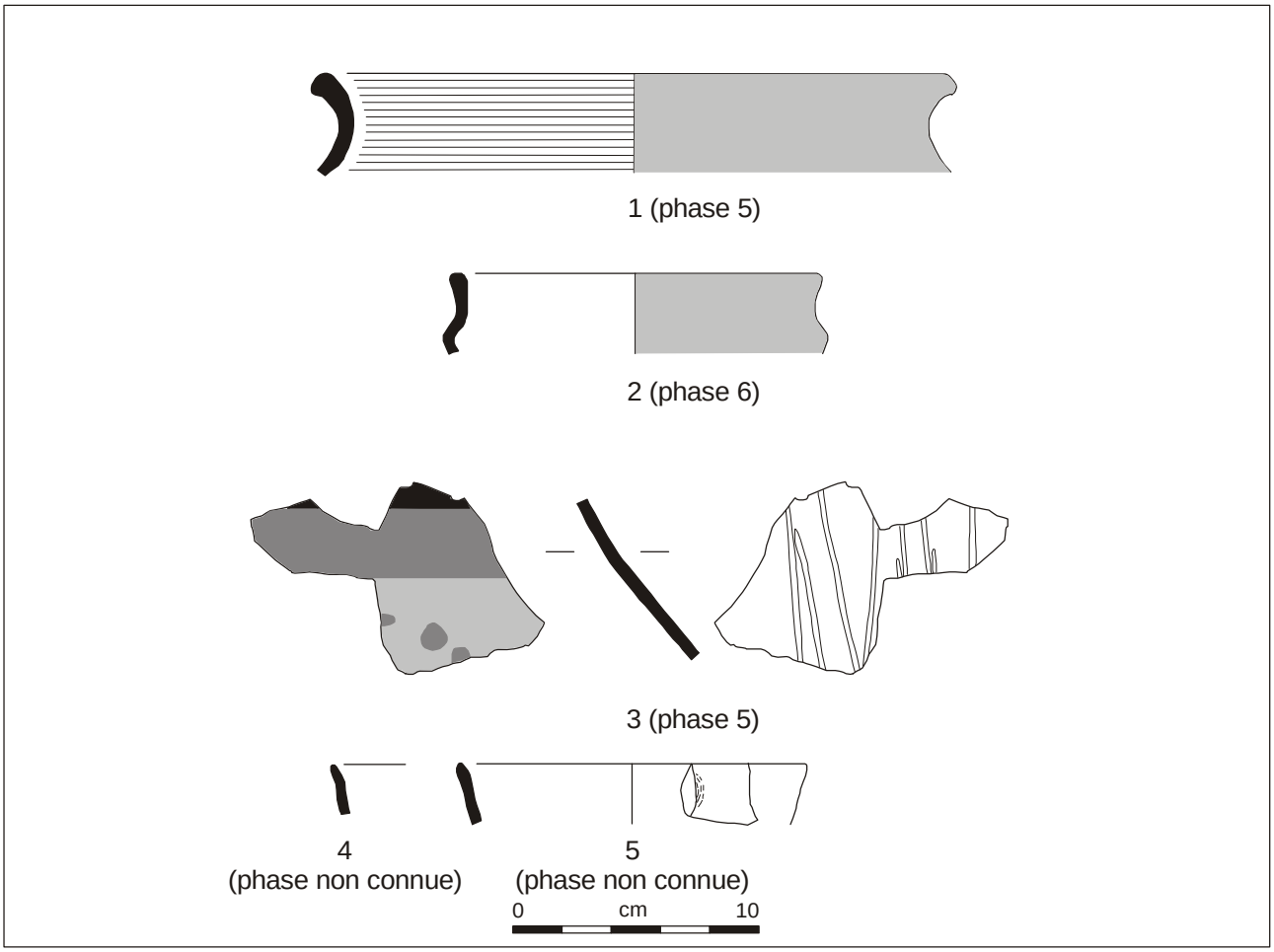


Fig. 13 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 4 à 6 : céramique fine tournée peinte et d'importation (éch. 1/3).

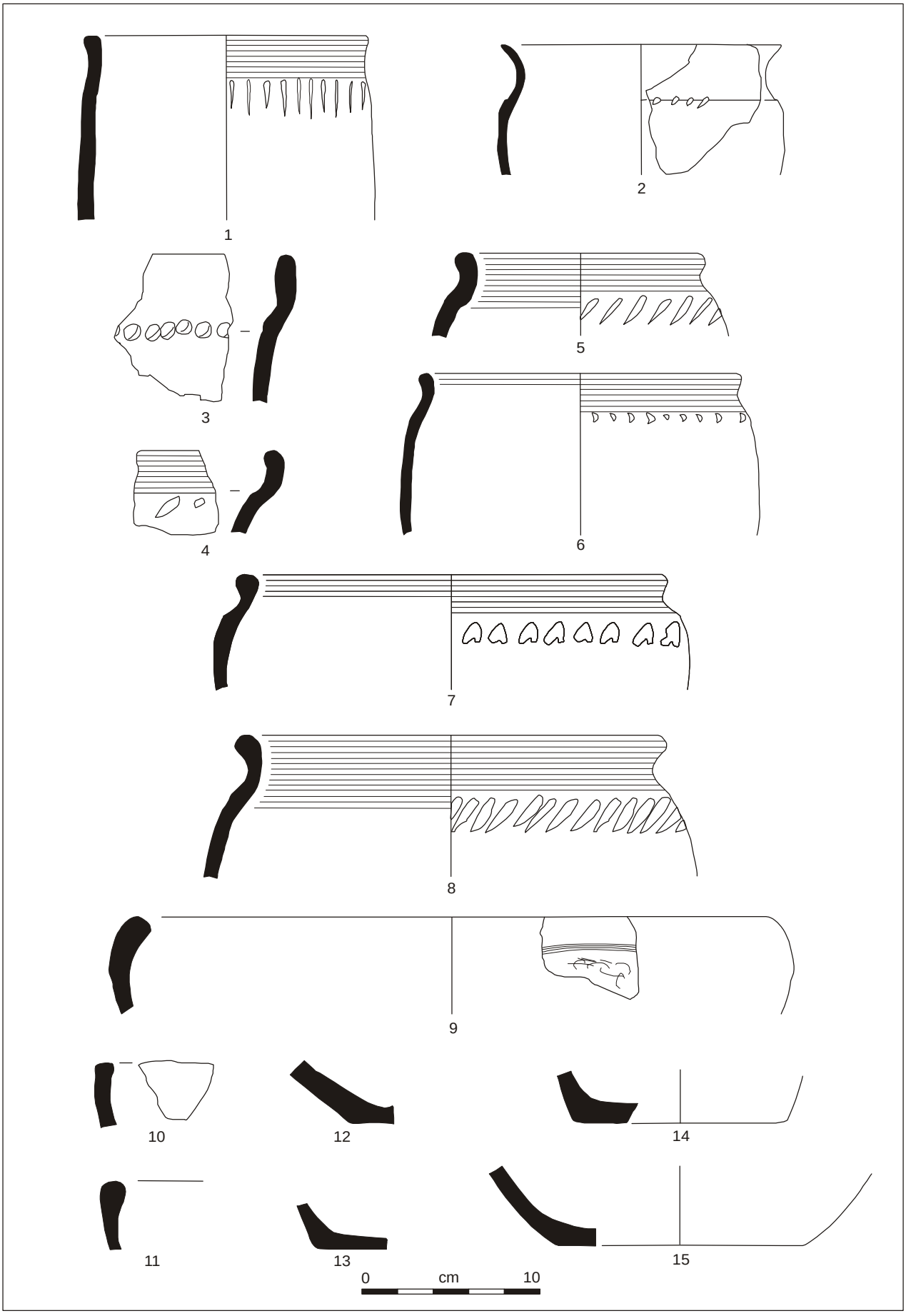


Fig. 14 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phase 7 : céramique grossière modelée (éch. 1/3).

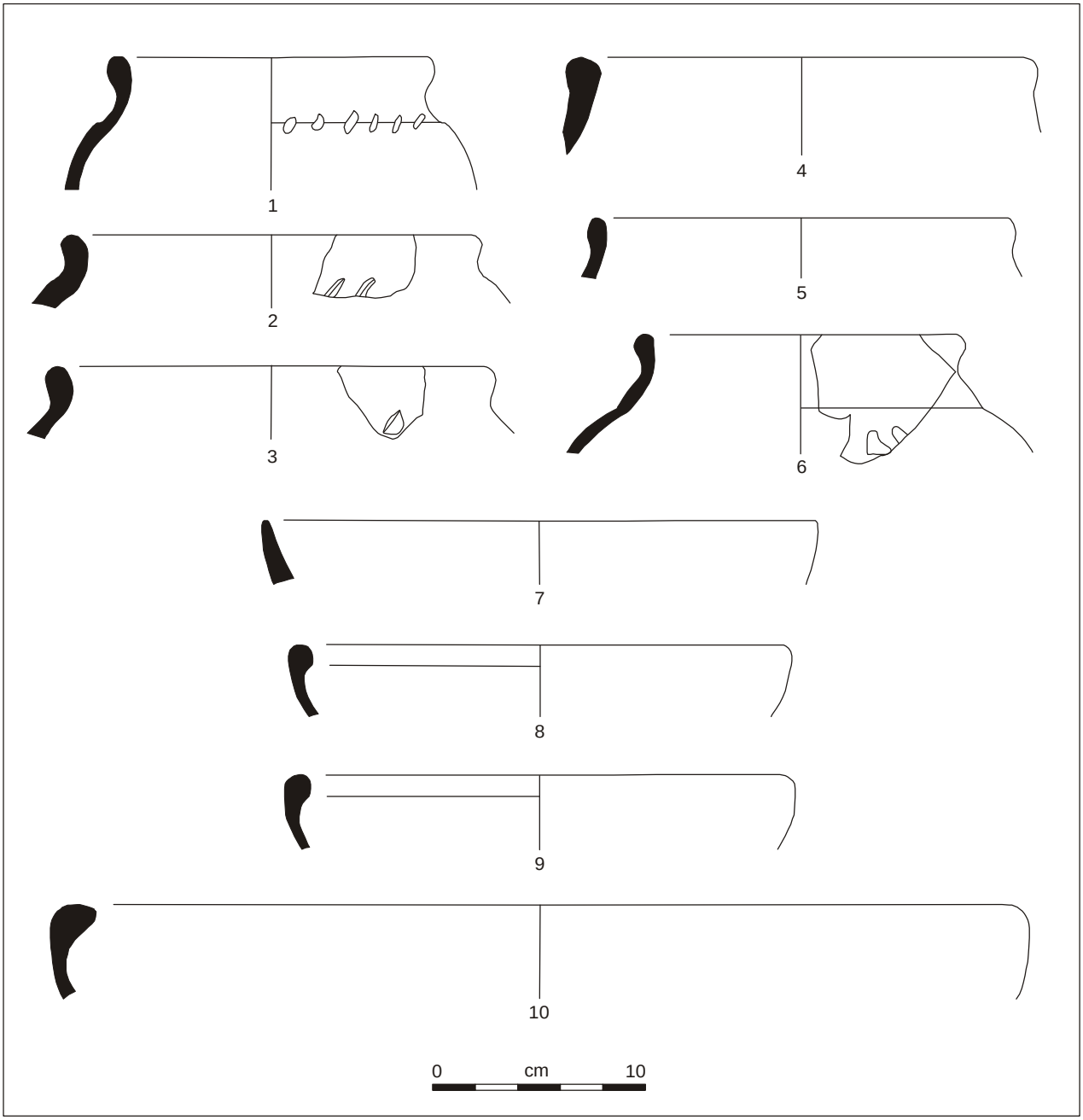


Fig. 15 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phase 7 : céramique mi-fine modelée (éch. 1/3).

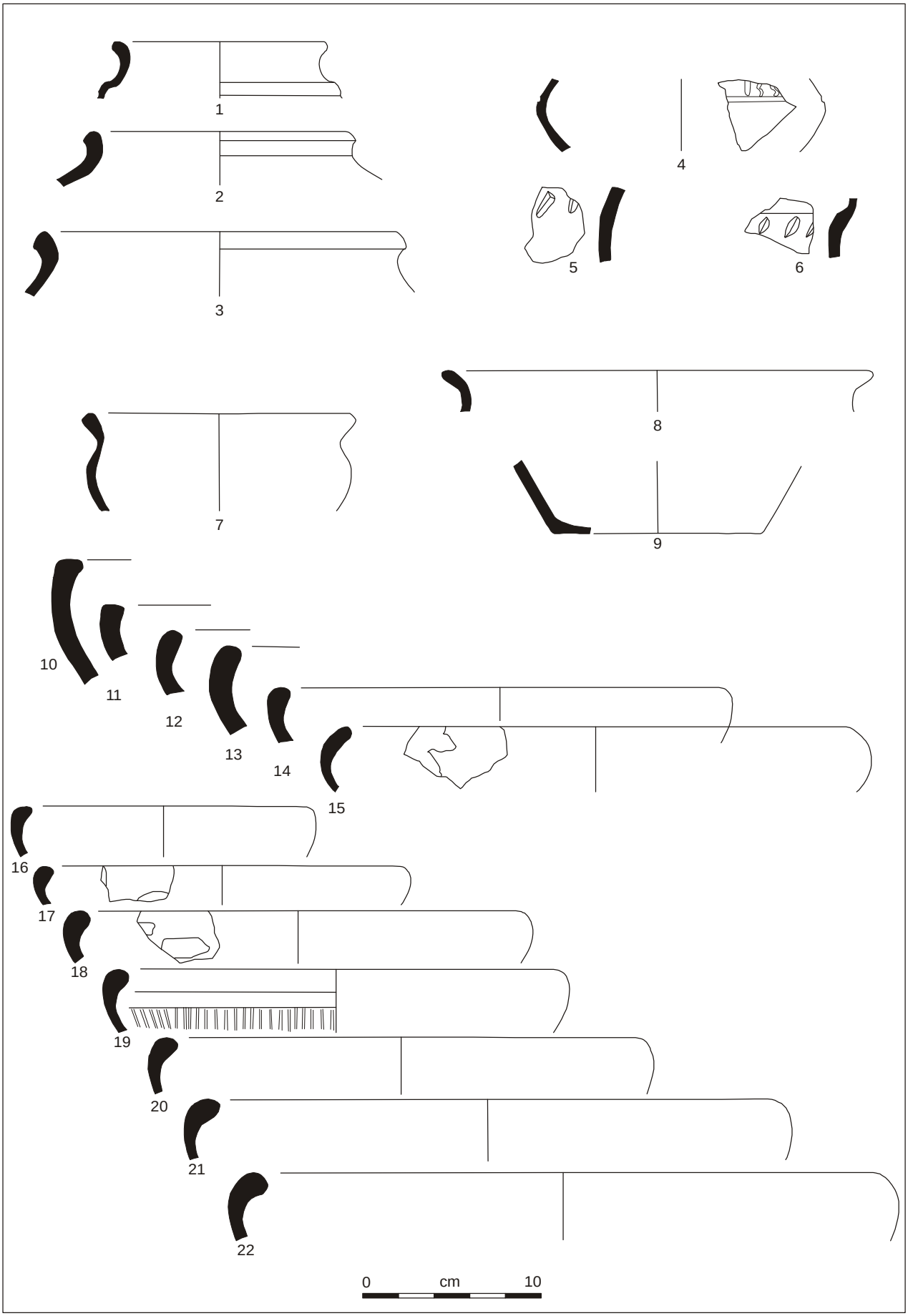


Fig. 16 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phase 7 : céramique fine modelée (éch. 1/3).

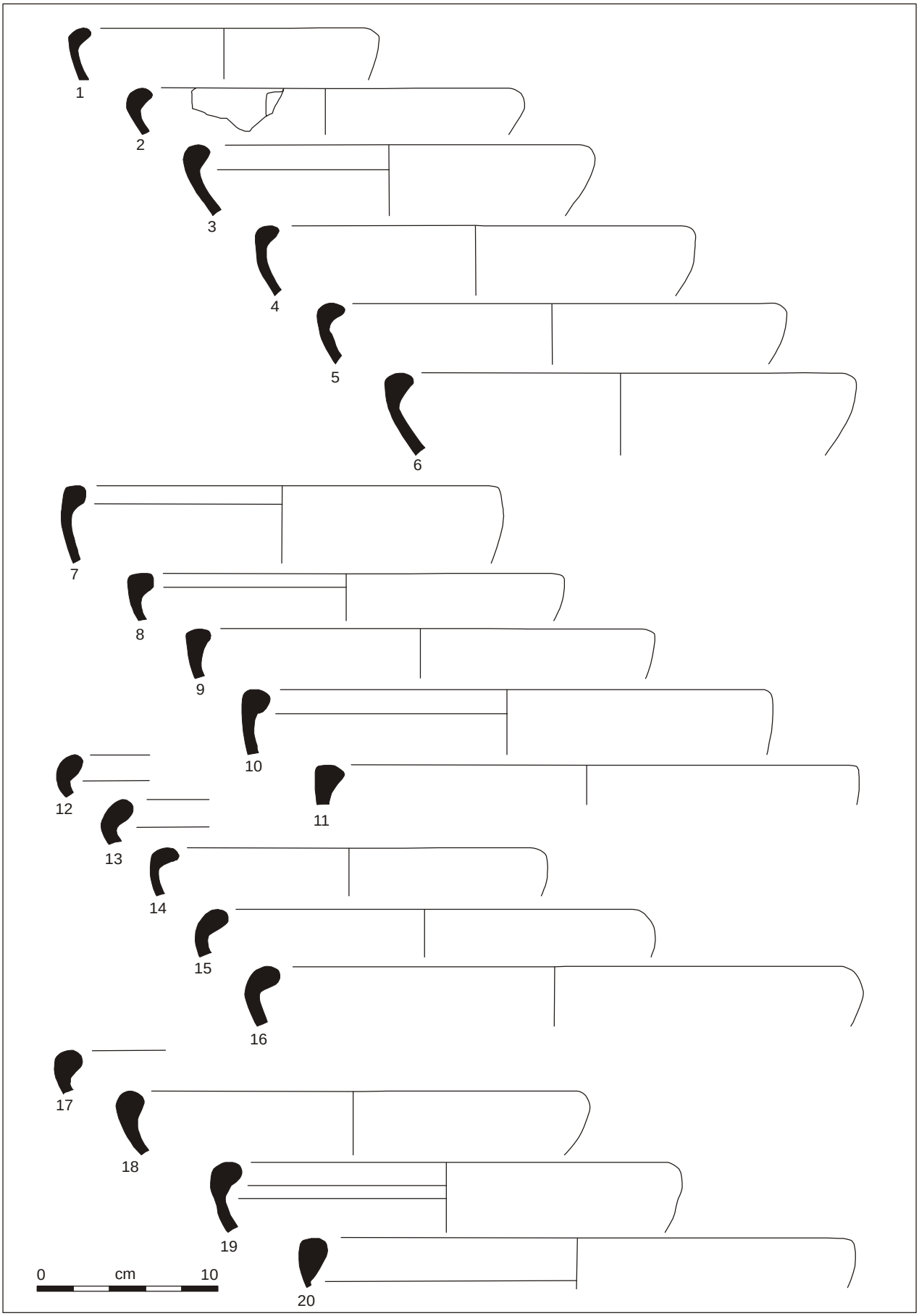


Fig. 17 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phase 7 : céramique fine modelée (éch. 1/3).

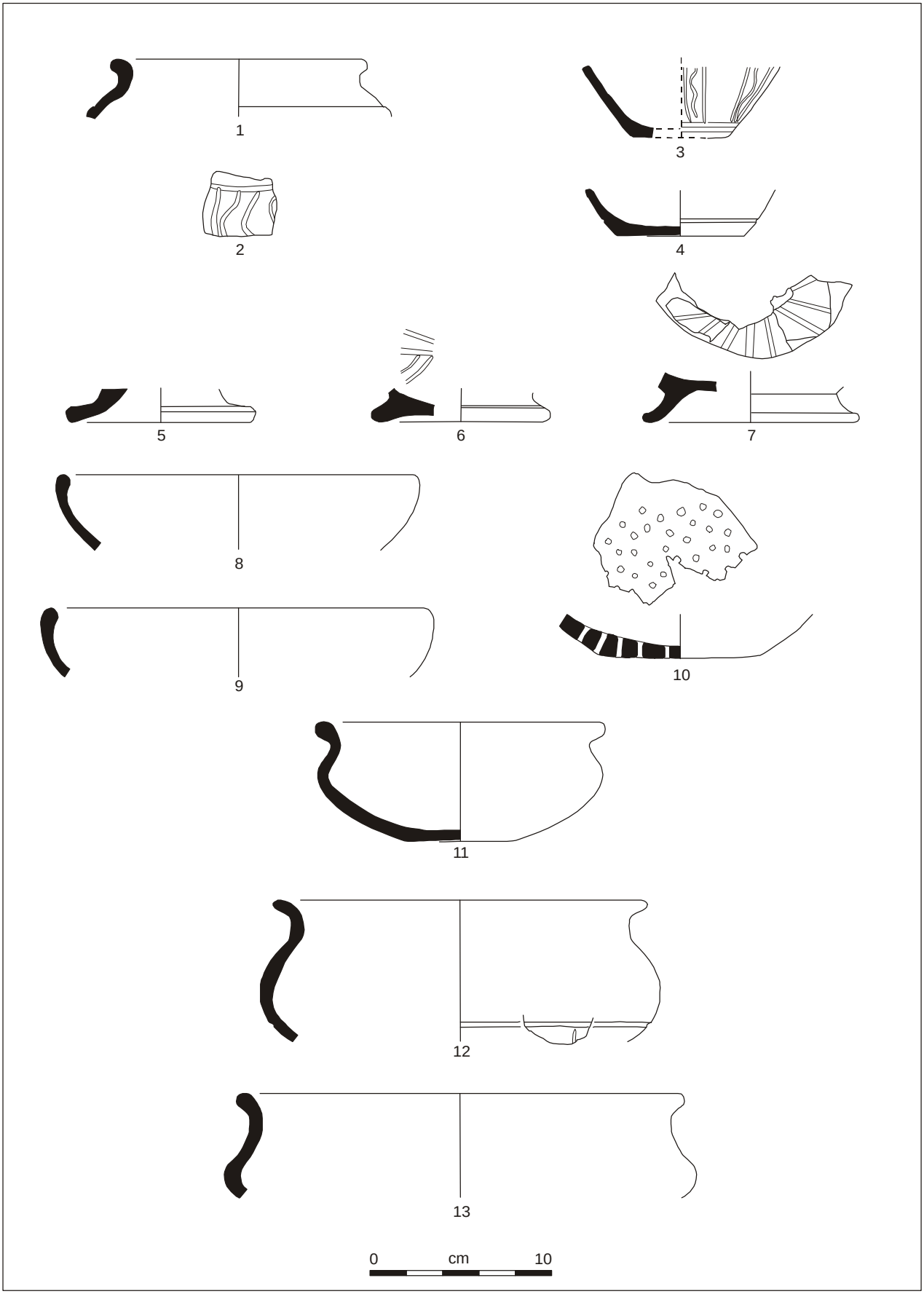


Fig. 18 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phase 7 : céramique fine tournée ou finie au tour (éch. 1/3).

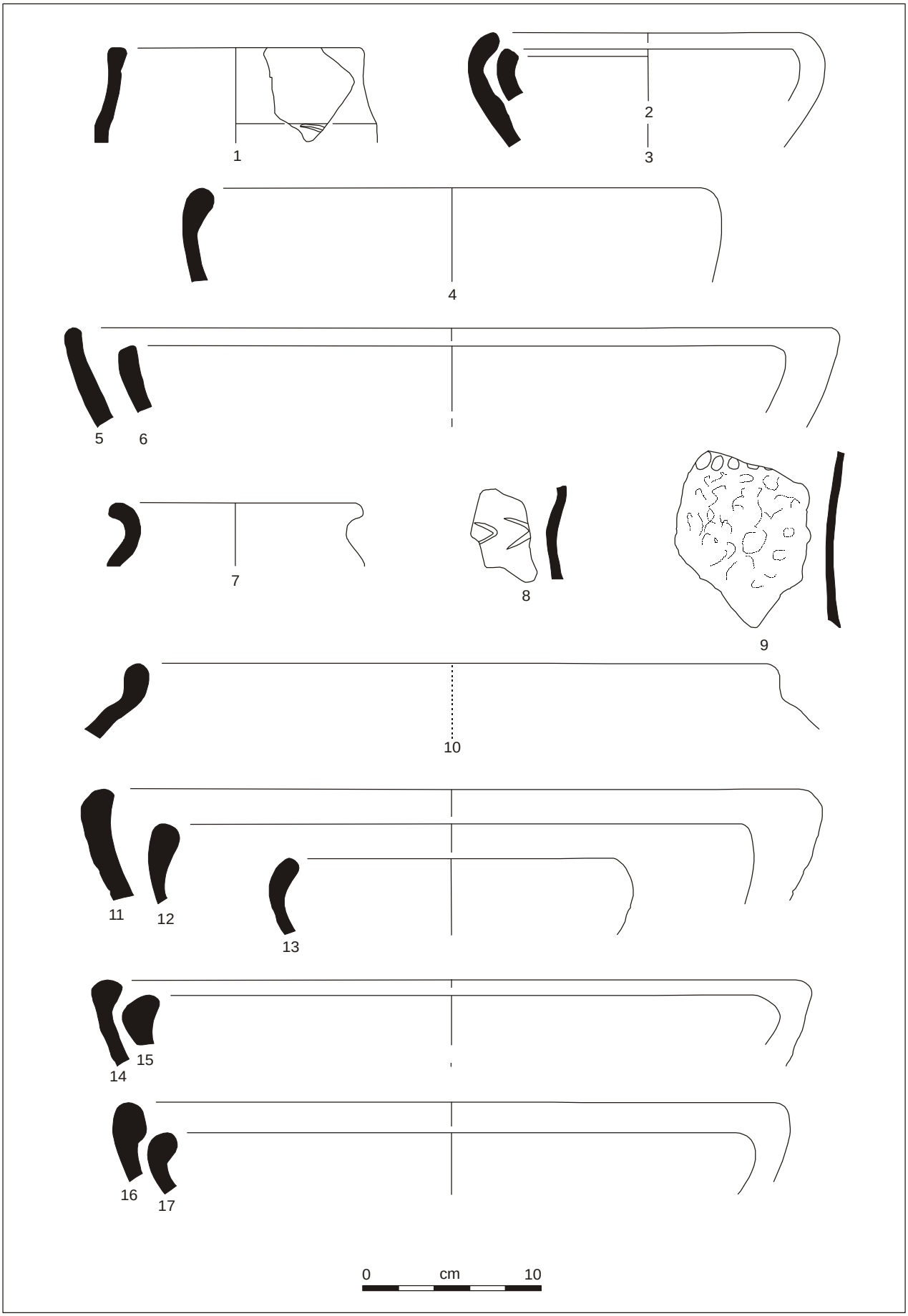


Fig. 19 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 8 à 13 : céramique grossière (1-6) et mi-fine (7-17) modelée (éch. 1/3).

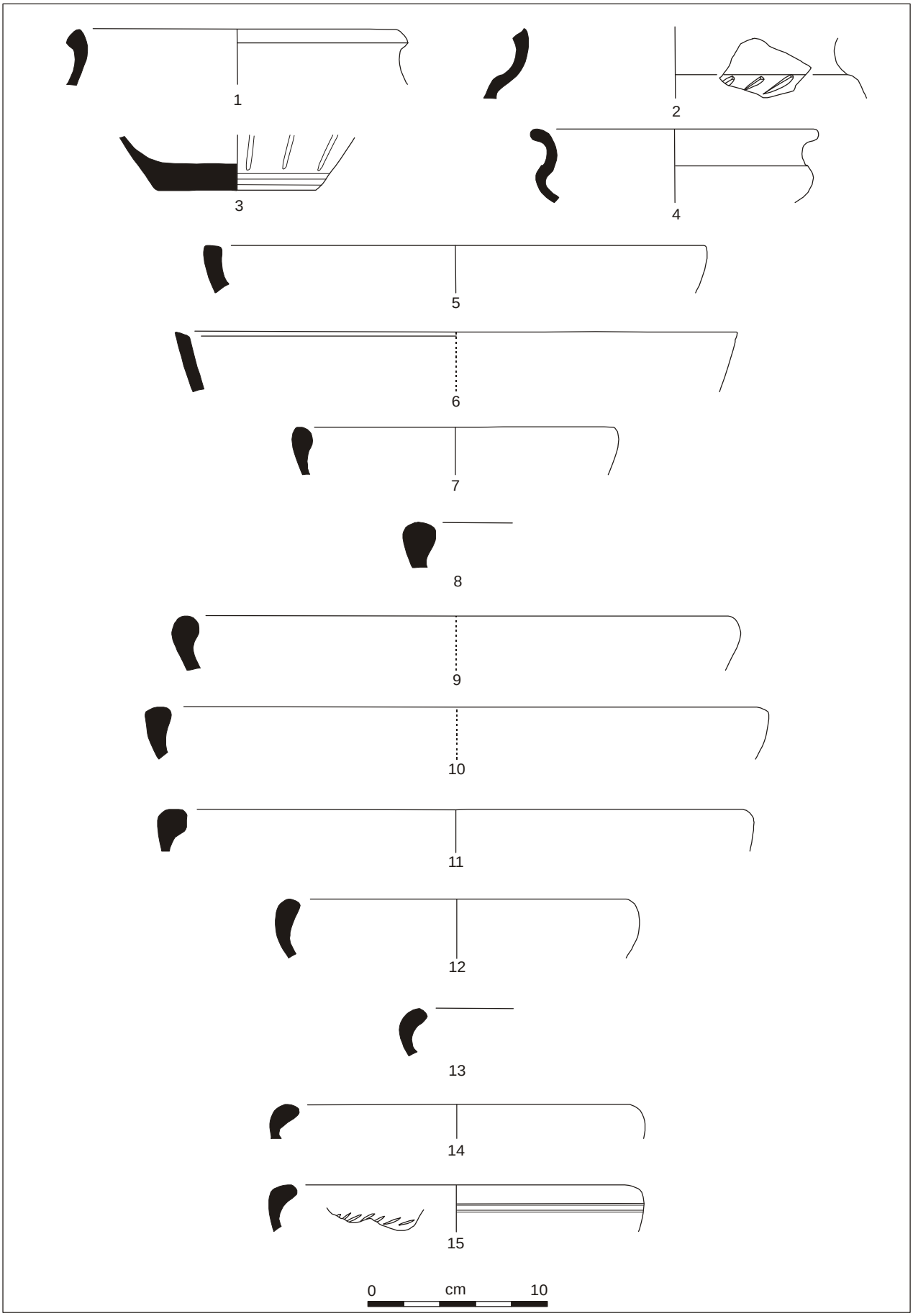


Fig. 20 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 8 à 13 : céramique fine modelée (éch. 1/3).

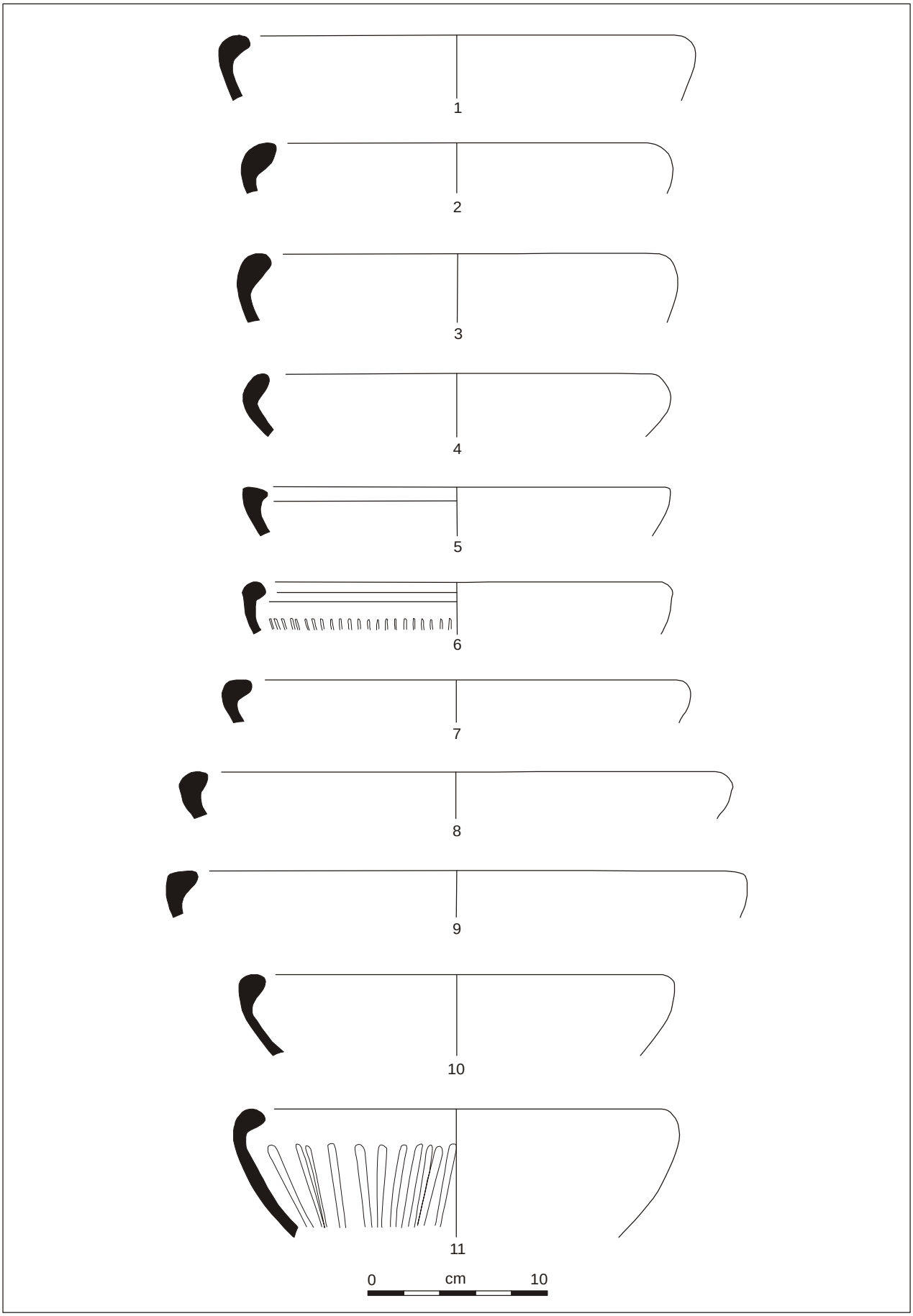


Fig. 21 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 8 à 13 : céramique fine modelée (éch. 1/3).

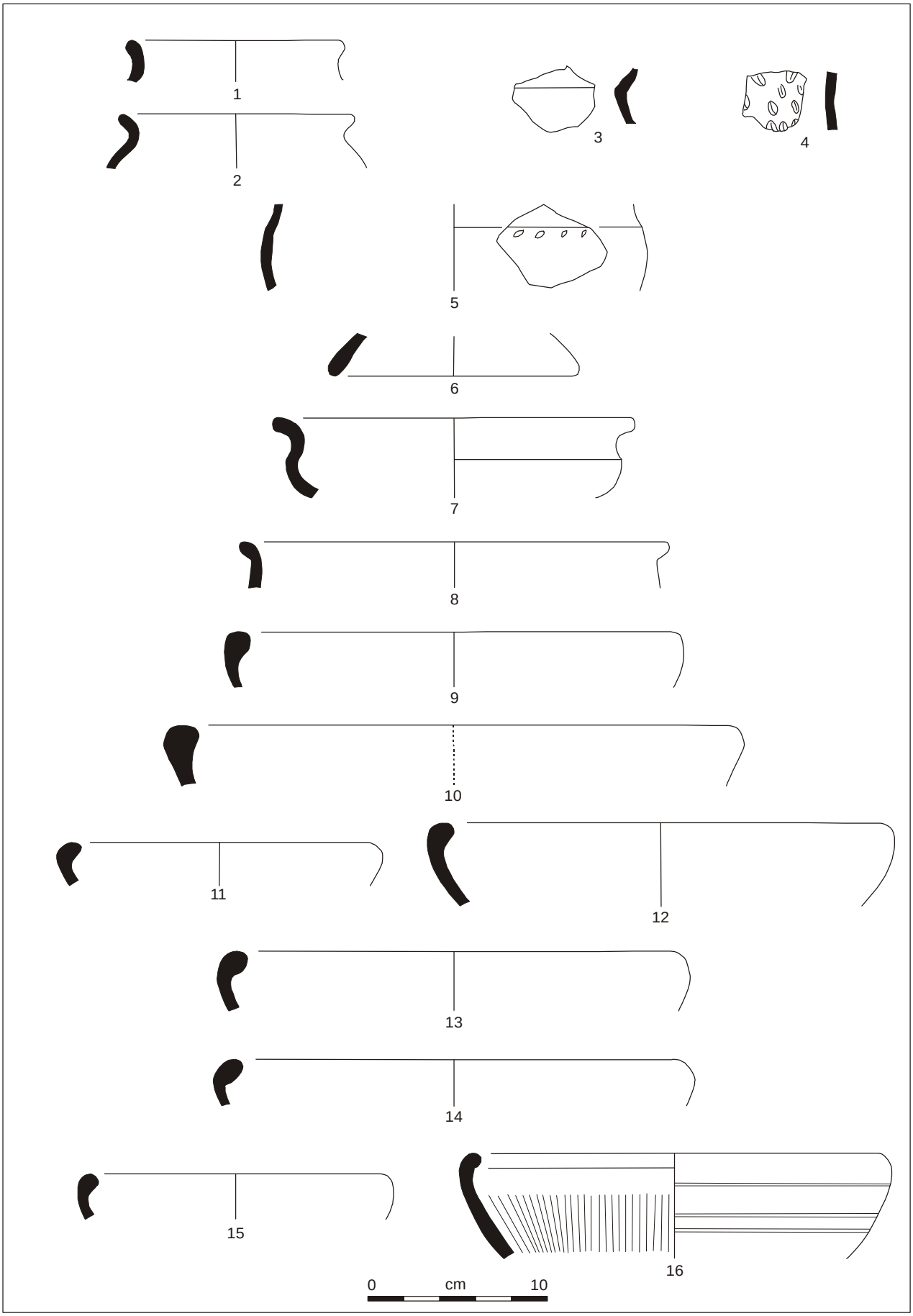


Fig. 22 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, phases 8 à 13 : céramique fine tournée ou finie au tour (éch. 1/3).

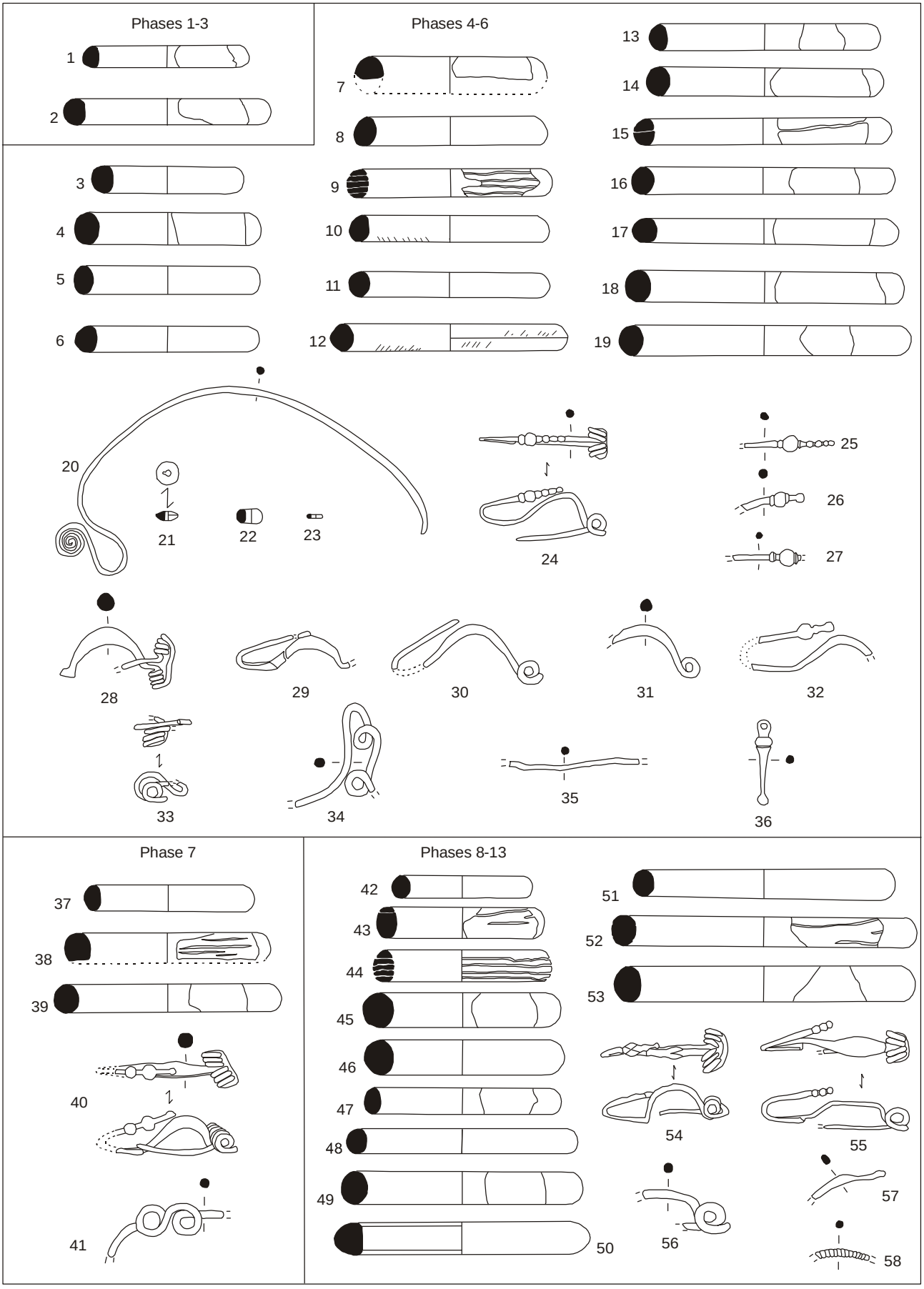


Fig. 23 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, petit mobilier : matière organique fossilisée (1-19, 37-39, 42-53), verre (22-23), ambre (21), bronze (20, 24-27, 35-36, 54-55, 57-58) et fer (28-34, 40-41, 56) (éch. 1/2).

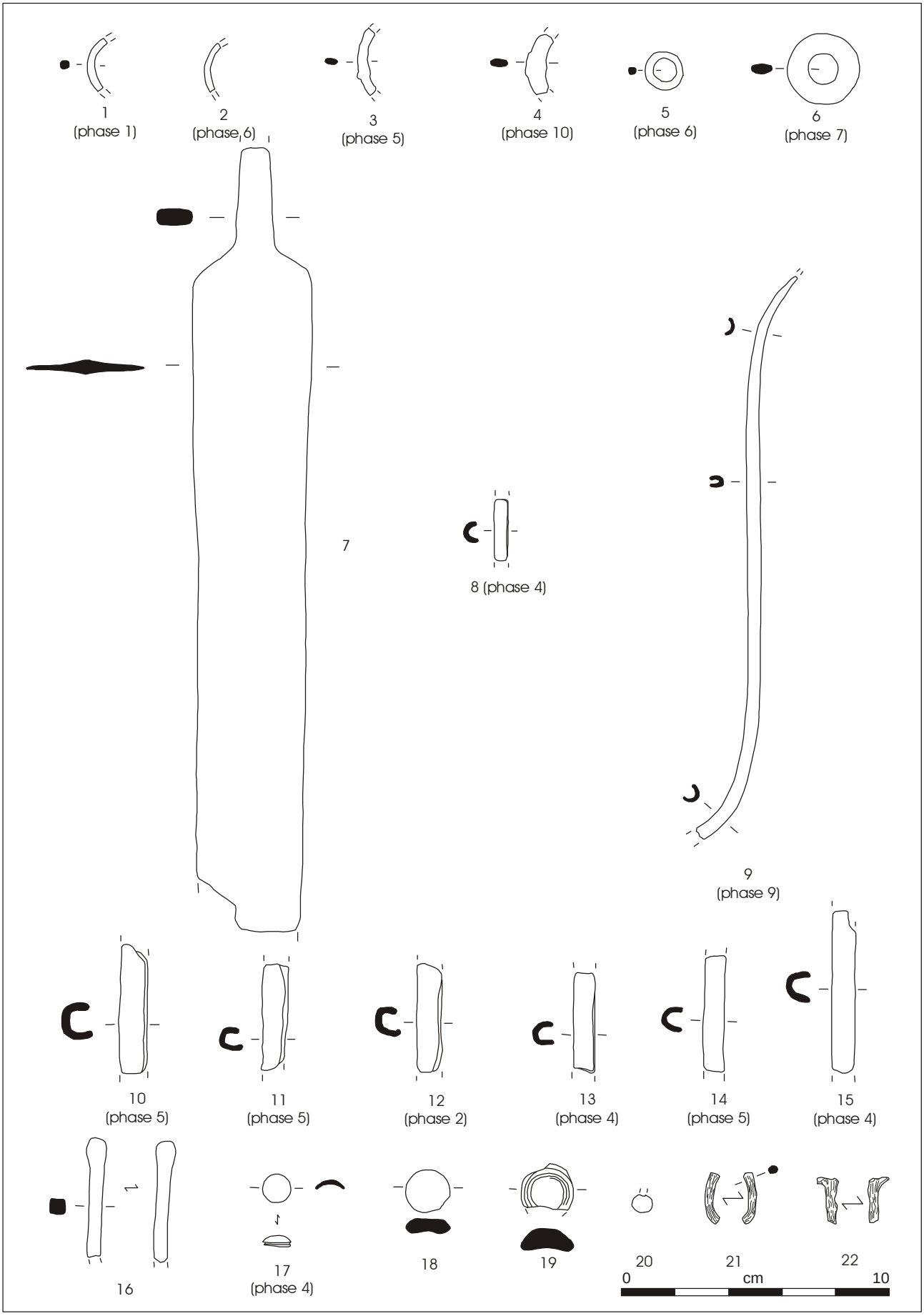


Fig. 24 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, petit mobilier : bronze (1-6, 16-17), fer (7-15), verre (18-20), corail (21-22) (éch. 1/2).

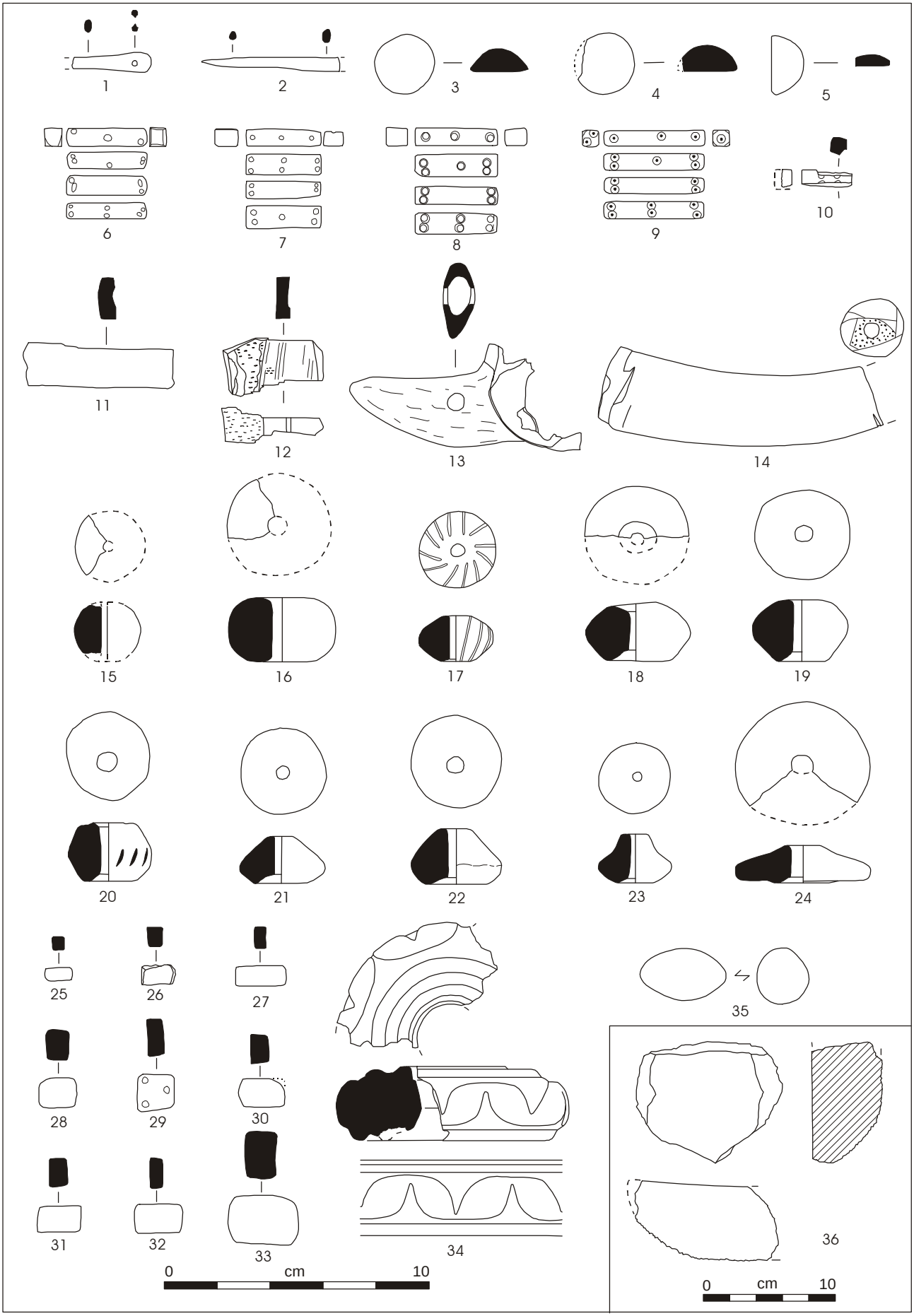


Fig. 25 : Clermont-Ferrand "La Grande Borne", chemin 8, petit mobilier : os (1-14), céramique (15-33, 35), lithique (34 et 36) (éch. 1/2 sauf 36 au 1/4).

La structure 5/6 du site du "Pontel" à Lempdes (fouille 2000)

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : fouille préventive 2000
Commune : Lempdes
Toponyme : "Le Pontel"
Responsables de la fouille : CMENNESSIER-JOUANNET
Étude du mobilier : C. MENNESSIER-JOUANNET

1. Présentation générale (fig. 1)

Le site du Pontel 2 se situe en bordure Sud du marais de La Grande Limagne au contact du piémont des collines calcaires qui en forment le verrou. Il s'agit d'une petite installation rurale qui a connu une première implantation au Néolithique final/ Bronze ancien. A partir du Ha C, cette occupation devient durable jusqu'à l'époque gallo-romaine.
La structure 13, attribuable à La Tène A a été présentée dans le rapport 2000, p. 25-33, 5fig.
Localisé dans un angle de l'emprise de la fouille, le chemin ou alignement 5/6 a été observé sur un tronçon d'une dizaine de mètres seulement. Orienté sud-ouest / nord-est, il se poursuit hors emprise. Il affecte un tracé légèrement sinueux et une largeur qui n'excède pas 1,50 m.
Le premier état du chemin (u.s. 126) est abandonné au profit d'une structure (u.s.124) de même type mais plus large qui s'apparente à un réaménagement du site plus qu'à une reprise après abandon car il n'existe pas de sédimentation naturelle intercalée entre les deux états.
Les colluvions qui s'amoncellent ensuite (st 5/6 u.s. 123) entraînent un abandon de la structure. Des pierres et blocs y sont jetés pêle-mêle avec un mobilier céramique beaucoup plus abondant (711 restes pour 82 NMI).
L'ensemble du mobilier est regroupé dans la présente étude.

2. Description du mobilier céramique

Le mobilier est très fragmenté. Globalement, le faciès de cette céramique se rattache à l'horizon de La Tène ancienne. On retrouve encore les vases à encolures resserrées, mais associés à des formes nouvelles comme les pots à cuire, les jattes à bord rentrant fortement ourlé et les jattes à col cylindrique de type J. Cette dernière forme caractérise La Tène B, soit le IVe av. J.-C. car, inconnue antérieurement elle évolue ou se fond très vite dans des modèles à paroi en S qui abondent à La Tène C1, soit le IIIe siècle av. J.-C.
L'étude de la céramique montre que ce chemin a fonctionné au moins durant la deuxième moitié du IVe.

L'ensemble de ce matériel présente de nombreuses similitudes avec celui du chemin 8 de la Grande Borne (GUICHARD, ORENGO 2000, p. 87-107). En effet, quasiment toutes les formes céramiques issues de ce niveau 123 sont présentes à la Grande Borne : pots à cuire, vase à piédouche, jattes à bord rentrant et décor interne rayonnant, jattes à profil en S. Inversement, les formes hautes à bourrelets sur l'épaulement ne se retrouvent pas sur le site du Pontel. S'agissant de productions de céramique fine, ce fait peut dénoter la différence de statut existant entre les deux sites. Au Pontel, le seul mobilier d'accompagnement consiste en une meule plate et de la plaque de foyer, objets liés au fonctionnement quotidien d'un modeste habitat rural, tandis qu'à La Grande Borne l'abondance du petit mobilier (parures, outils...) et la présence d'armement sont la marque soit d'un statut différent du site (site aggloméré ?, sanctuaire?, résidence aristocratique?).

La phase de rejet maximal est attribuable à la phase de transition LT B2 / C1, soit la première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

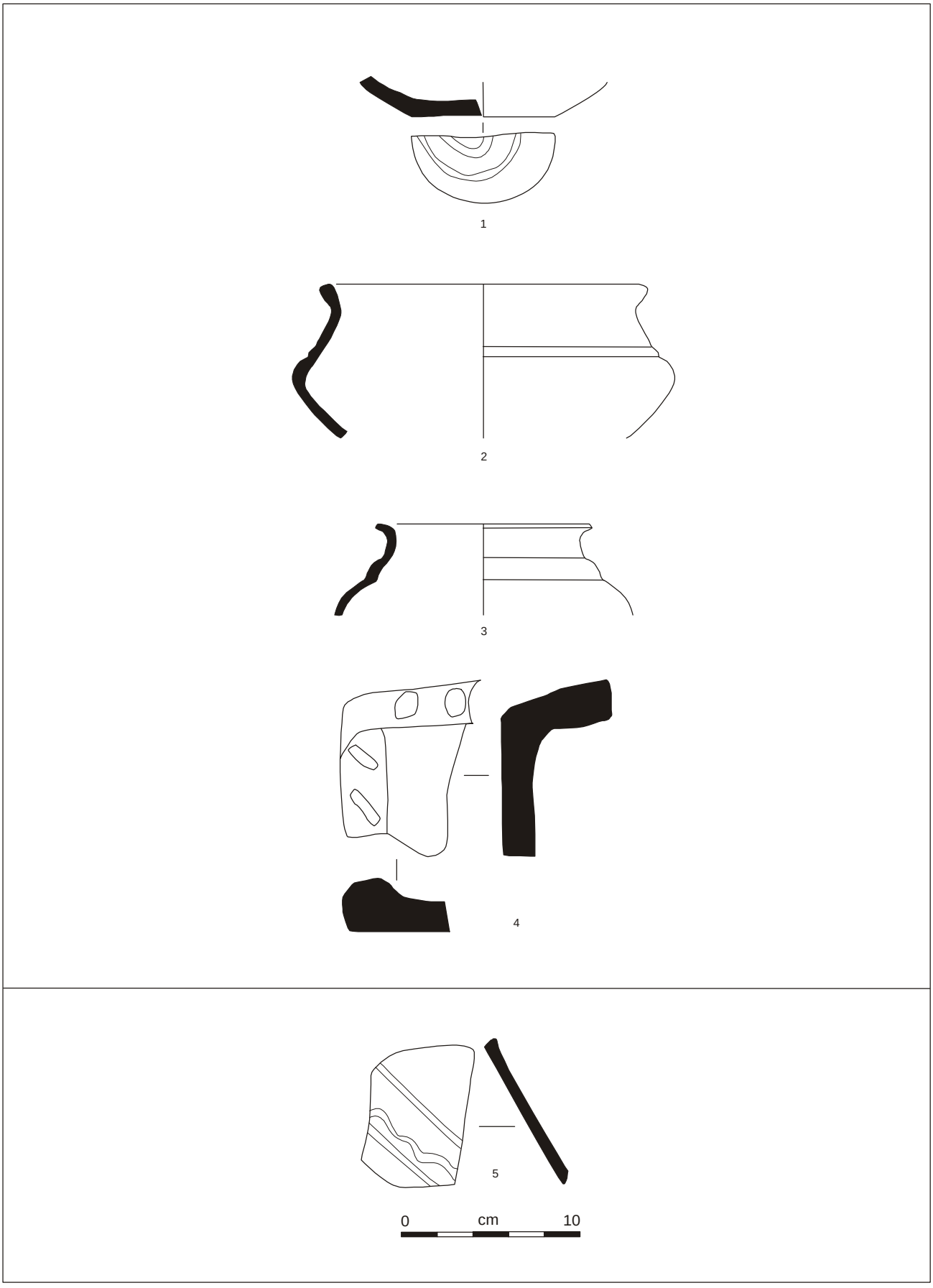


Fig. 1 : Lempdes "Le Pontel", St 5/6 US 120 (1-4) et 121 (5) - céramique fine (1-3 et 5) et plaque de foyer (éch. 1/3).

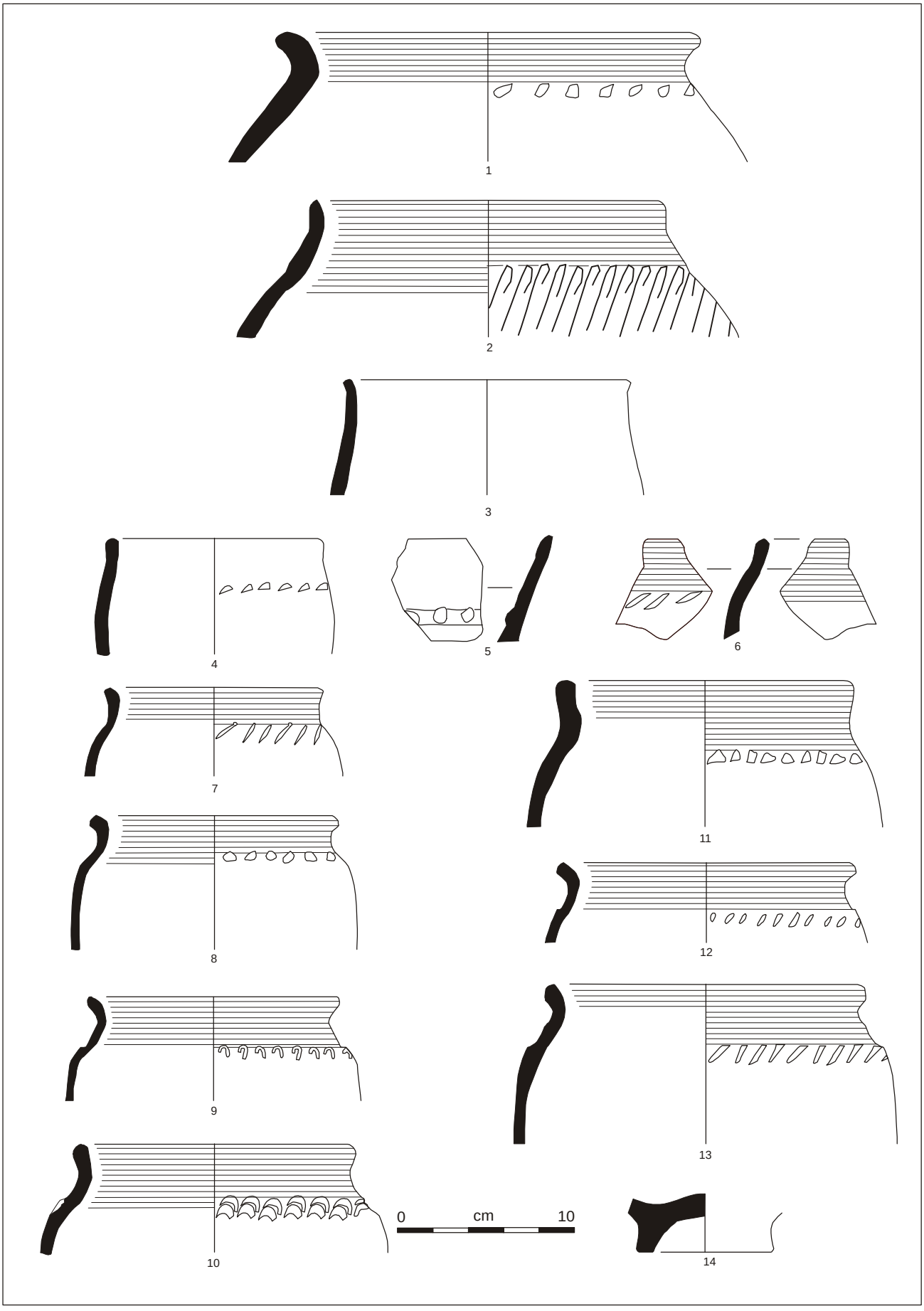


Fig. 2 : Lempdes "Le Pontel", St 5/6 US 123 - céramique modelée grossière (éch. 1/3).

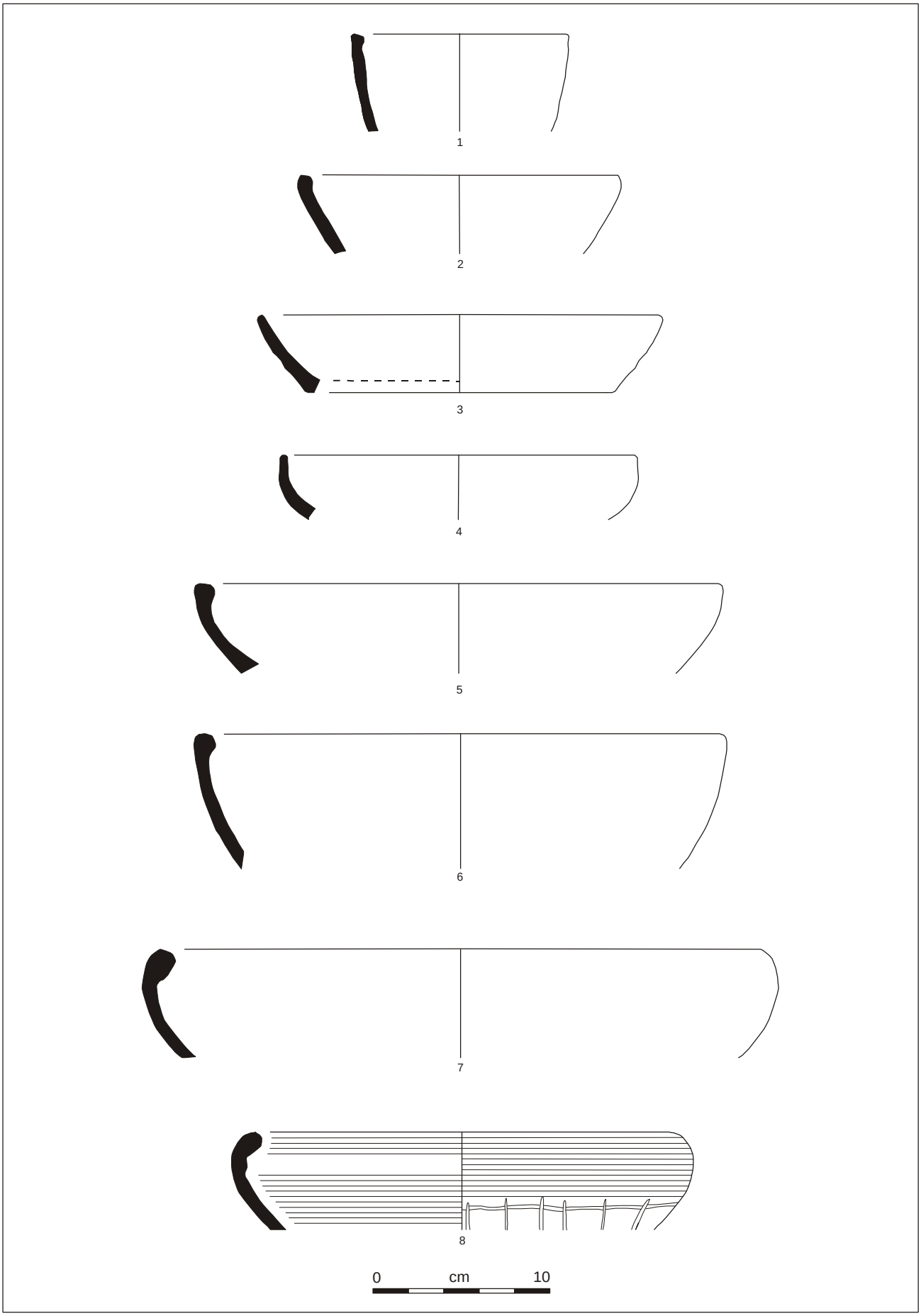


Fig. 3 : Lempdes "Le Pontel", St 5/6 US 123 - céramique modelée grossière (1-8). 2-4 et 6 lissés (éch. 1/3).

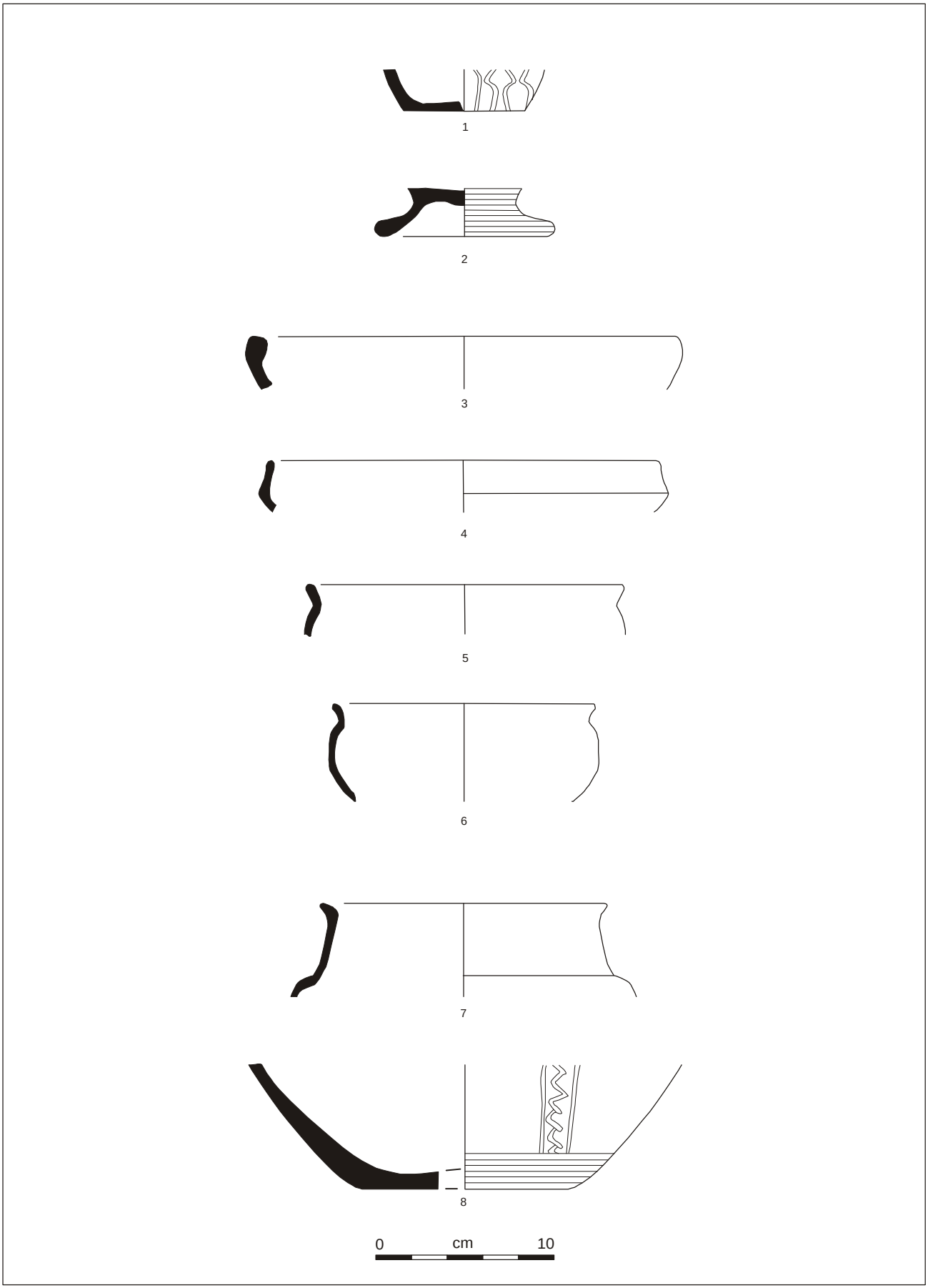


Fig. 4 : Lempdes "Le Pontel", St 5/6 US 123 - céramique fine (éch. 1/3).

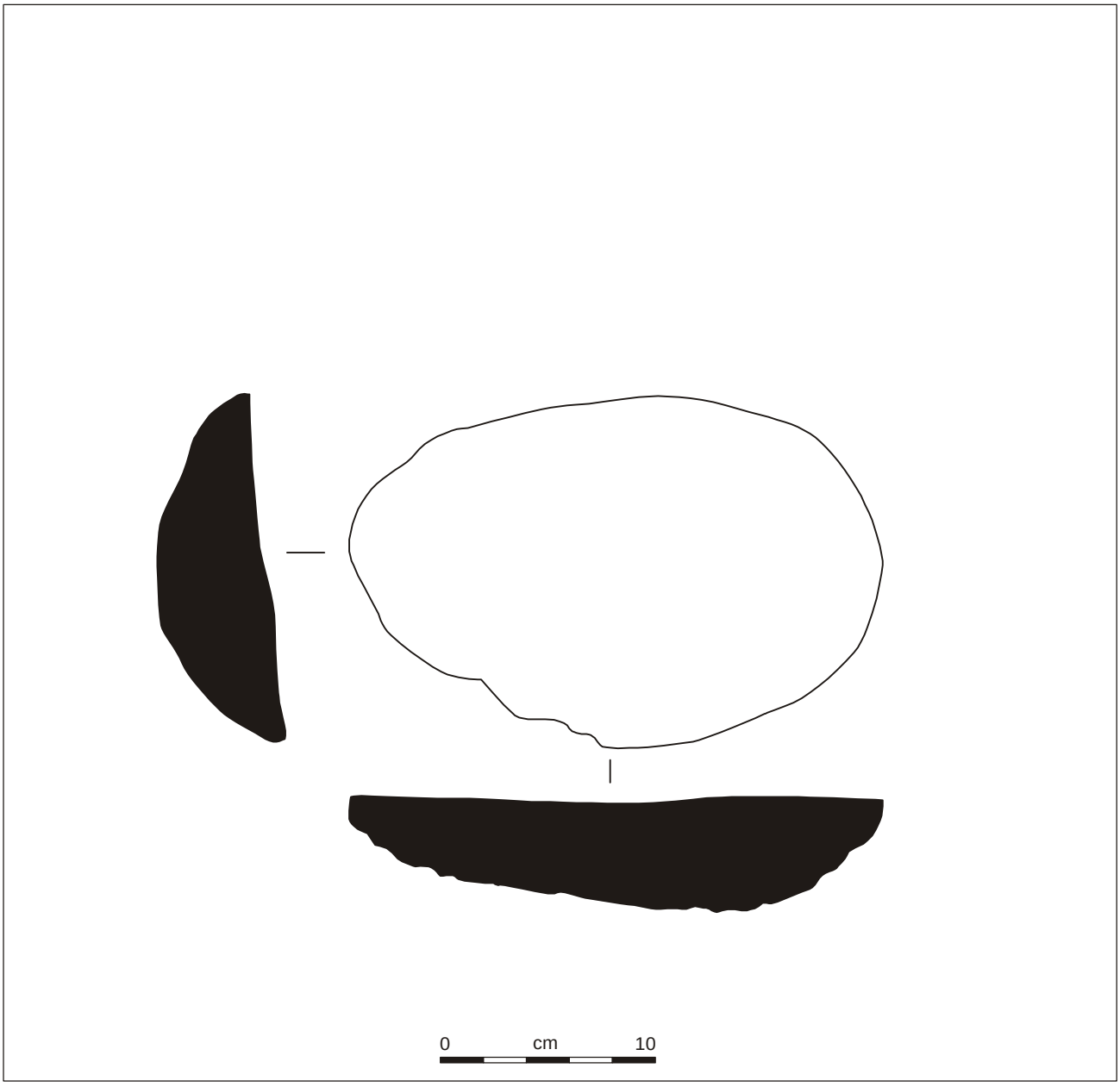


Fig. 5 : Lempdes "Le Pontel", St 5/6 US 123 – meule (éch. 1/3).

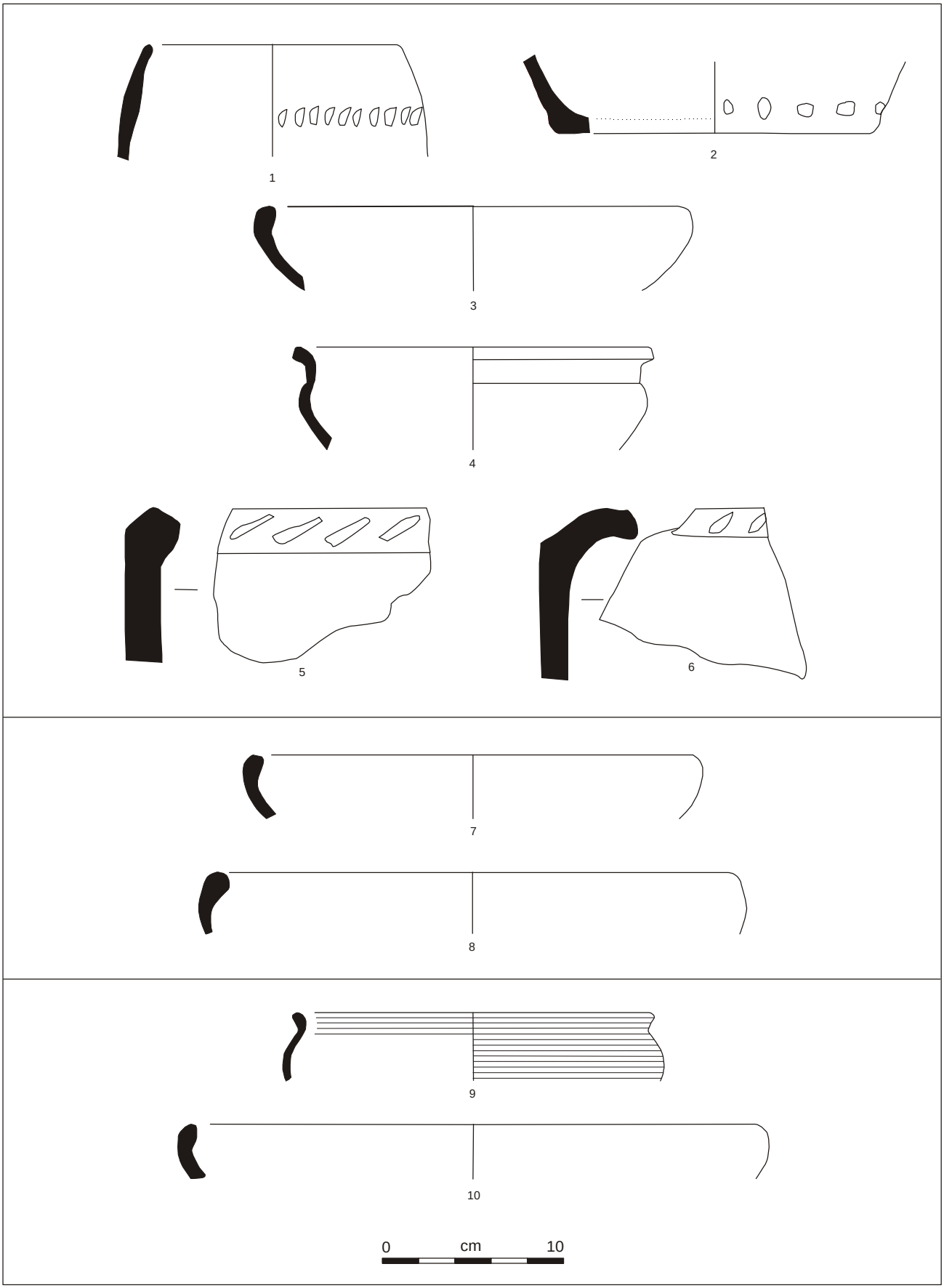


Fig. 6 : Lempdes "Le Pontel", St 5/6 US 124 (1-6), 125 (7-8) et 126 (9-10) - céramique modelée grossière (1-3), modelée fine (4), plaque de foyer (5-6) (éch. 1/3).

Les structures 62 et 50 de la "Montille" à Saint-Beauzire

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : fouille de sauvetage 2003
Commune : Saint-Beauzire
Toponyme : "La Montille"
Responsables de la fouille : C. MENNESSIER-JOUANNET
Étude du mobilier : C. MENNESSIER-JOUANNET
Infographie : P. COMBES

1. Présentation générale (fig. 1)

Le site de « La Montille » à Saint-Beauzire est localisé dans la plaine de la Grande Limagne entre les ruisseaux du Maréchat, du Gensat et de la rase du Marais. Il occupe une situation de bas de pente au pied de la petite remontée marneuse qui forme « le haut » où est implanté le village actuel de saint Beauzire. La Montille est représentatif de tous ces petits sites ruraux de plaine disséminés au contact des marais.
Le Marais de Cœur trouve à Saint Beauzire sa limite orientale contenu par les remontées marneuses du socle oligocène et c'est sur sa bordure que l'implantation a été faite.

Les structures se composent d'un grand fossé, le fossé 50, orienté Nord/Sud qui borde la limite du marais. A son extrémité Sud, ce fossé présente un retour qui laisse penser à l'existence d'un vaste enclos. Il mesure en moyenne 1,50 m de large. Son profil affecte la forme d'une vasque très ouverte à fond arrondi.C'est tout au moins un axe structurant de l'espace rural reconnu sur 100 mètres de long et prolongé au Nord par un autre fossé observé seulement sur quelques mètres.
Adossés à cette structure deux puits (F 51 et F62) et une fosse (F 61) sont les seules structures reconnues de cet habitat. La présence de rejets domestiques dans une portion localisée du fossé 50 et dans les comblements secondaires des puits militent en faveur de la proximité de l'habitation.

Le puits 62 a été probablement aménagé avec un système de poutrage ancré dans les marnes du substrat qui soutenait un plancher et une margelle en bois. Comme pour le puits 51, le creusement proprement dit est rejeté sur une bordure, celle au Sud. Avec une profondeur de près de 2 m, ce puits atteint les niveaux sablonneux. Après utilisation, le puits est rebouché en une seule fois (de l'u.s. 5 à l'u.s. 9) comme l'atteste le remontage de mobilier entre les deux niveaux.

2. Description du mobilier céramique

Les u.s. 2 et 3 fournissent l'essentiel du mobilier du puits 62. Il n'y a pas de mobilier métallique, mais de la céramique et de la faune. Les éléments les plus récents sont représentés par les formes hautes ovoïdes et notamment les vases à décor incisé en grènetis.
Les formes hautes fines sont décorées de traits lissés ondulants très proches des décors connus à partir de LT C1. La présence d'épaulement sur les vases en céramique fine confirme aussi une datation à partir de La Tène B2/C1. Les formes basses sont dans l'ensemble proches des formes connues à La Tène ancienne. Pourtant, quelques exemplaires sont manifestement plus récents avec une forme déjà surbaissée parmi les jattes à bord rentrant.
En conclusion, le mobilier rejeté au sommet du comblement du puits 62 couvre la première moitié du III e siècle avant notre ère.

Le mobilier issu du fossé 50 (Fig 35-37) présente une grande uniformité quel que soit le lieu de découverte et se rattache à une période relativement restreinte à savoir La Tène C1. Les vases ovoïdes, type pot à cuire à décor incisé en grènetis dominent largement l'ensemble et se concentrent plutôt dans la zone 2 (carrés D, E, F). Les cols des pots à cuire affectent un profil nettement concave, mais le rebord lui-même reste peu développé. Les formes hautes décorées souvent rattachées à des vases à épaulement et les formes basses se regroupent dans la zone 1 (carrés A, B, C). Les vases à provisions sont issus aussi de la zone 1. Les formes basses sont représentées par les jattes à bord rentrant avec décor lissé ondé encadré de deux traits rectilignes mais aussi avec décor lissé concentrique. Les formes basses à profil en S sont présentes avec notamment une jatte sur piédouche à décor lissé en registres géométriques. Ce type de forme existe à LT C1 sur le site du « Patural», fosse 300 (DEBERGE, 2004, en cours d'étude) mais aussi en Champagne-Ardennes (SAUREL et alii, communication à l'AFEAF, Clermont-Ferrand 2003) et plus largement dans le Nord de la France (Ile de France et Nord-Picardie). Ce type de vase est attribuable à LT C1, soit la deuxième moitié du IIIe siècle.

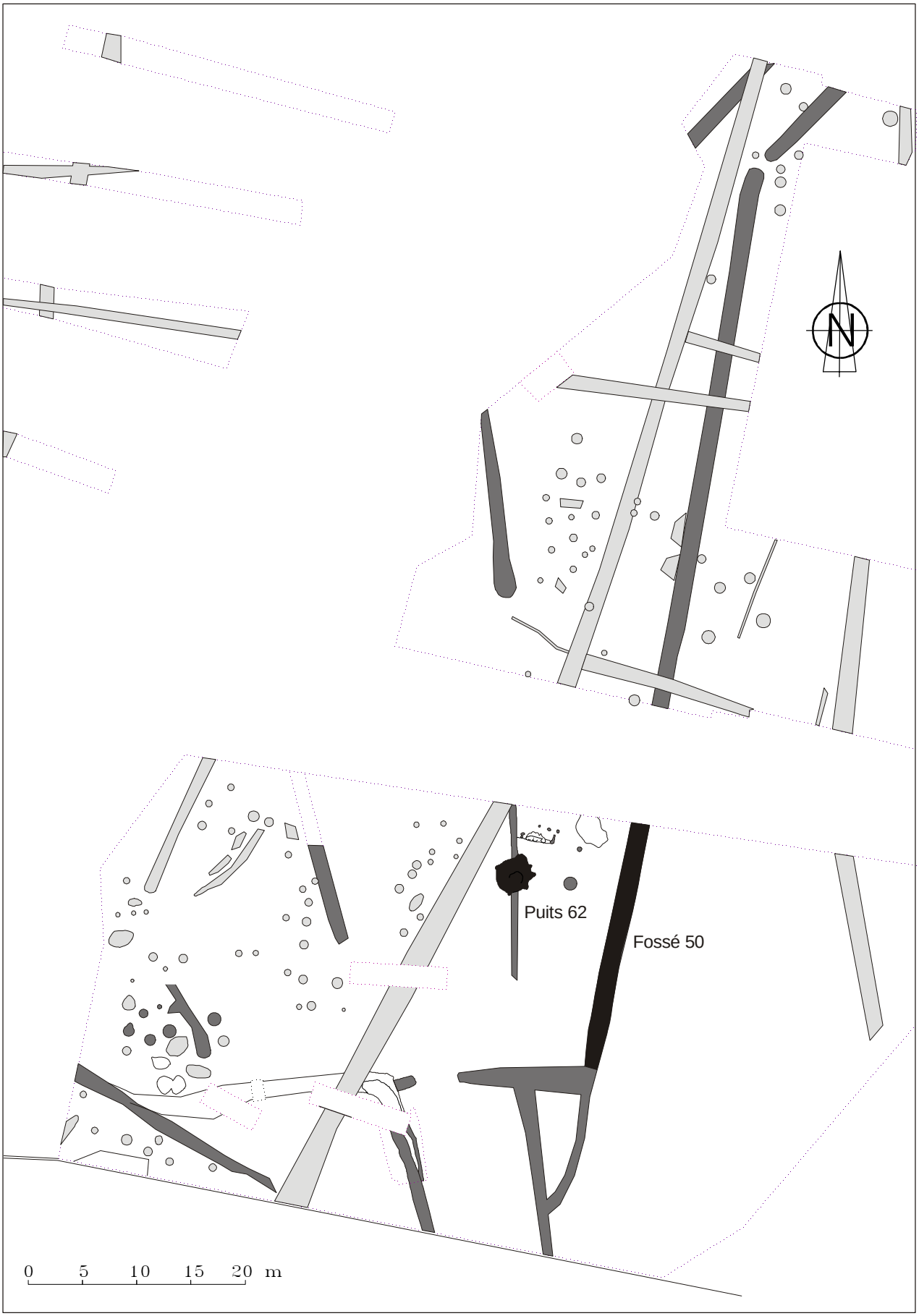


Fig. 1 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1" – plan de masse du site (en gris foncé, les structures laténiennes) et localisation des structures étudiées (en noir).

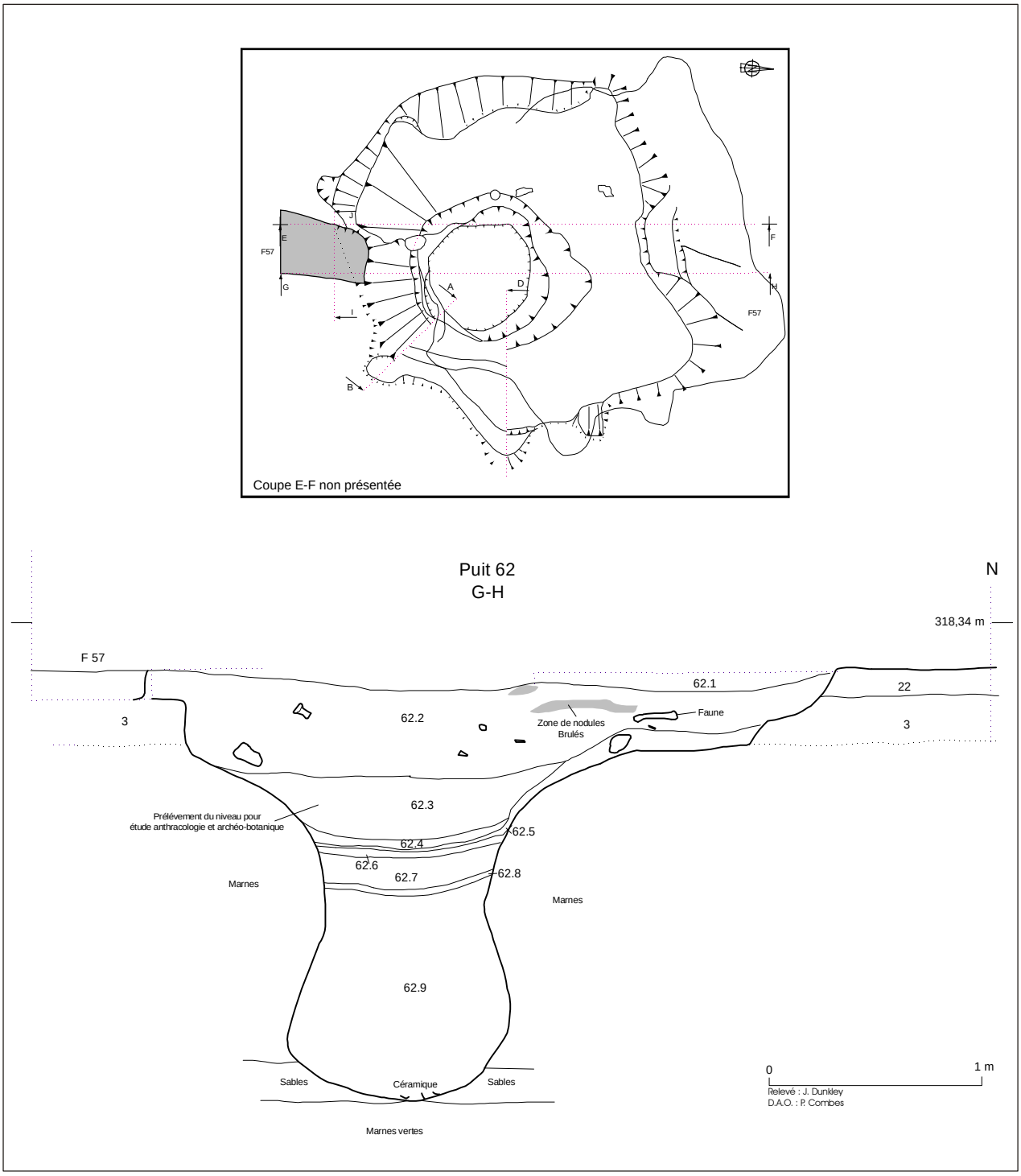


Fig. 2 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1" – plan et coupe du puits 62.

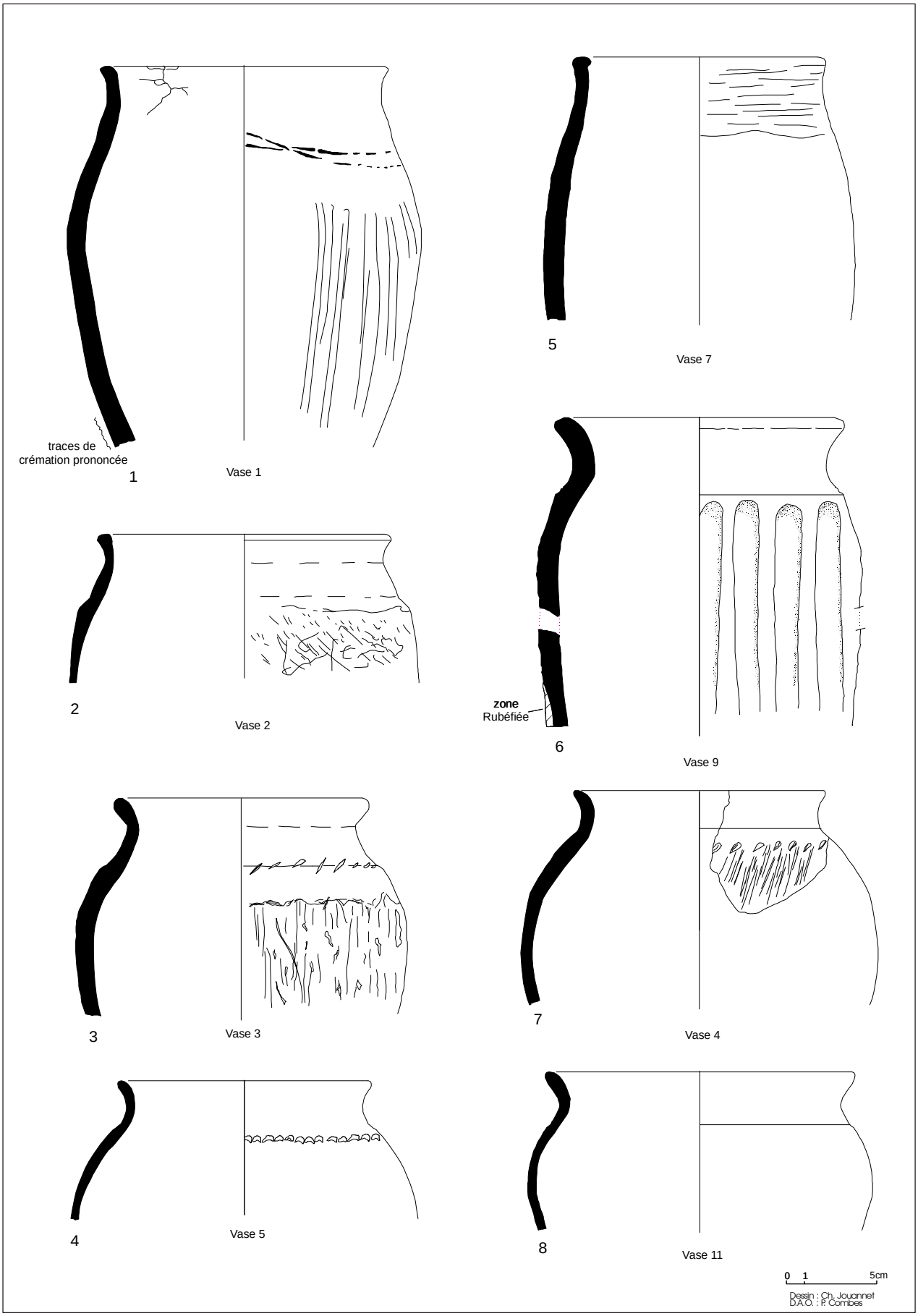


Fig. 3 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", puits 62 US 1 à 3– céramique (éch. 1/3).

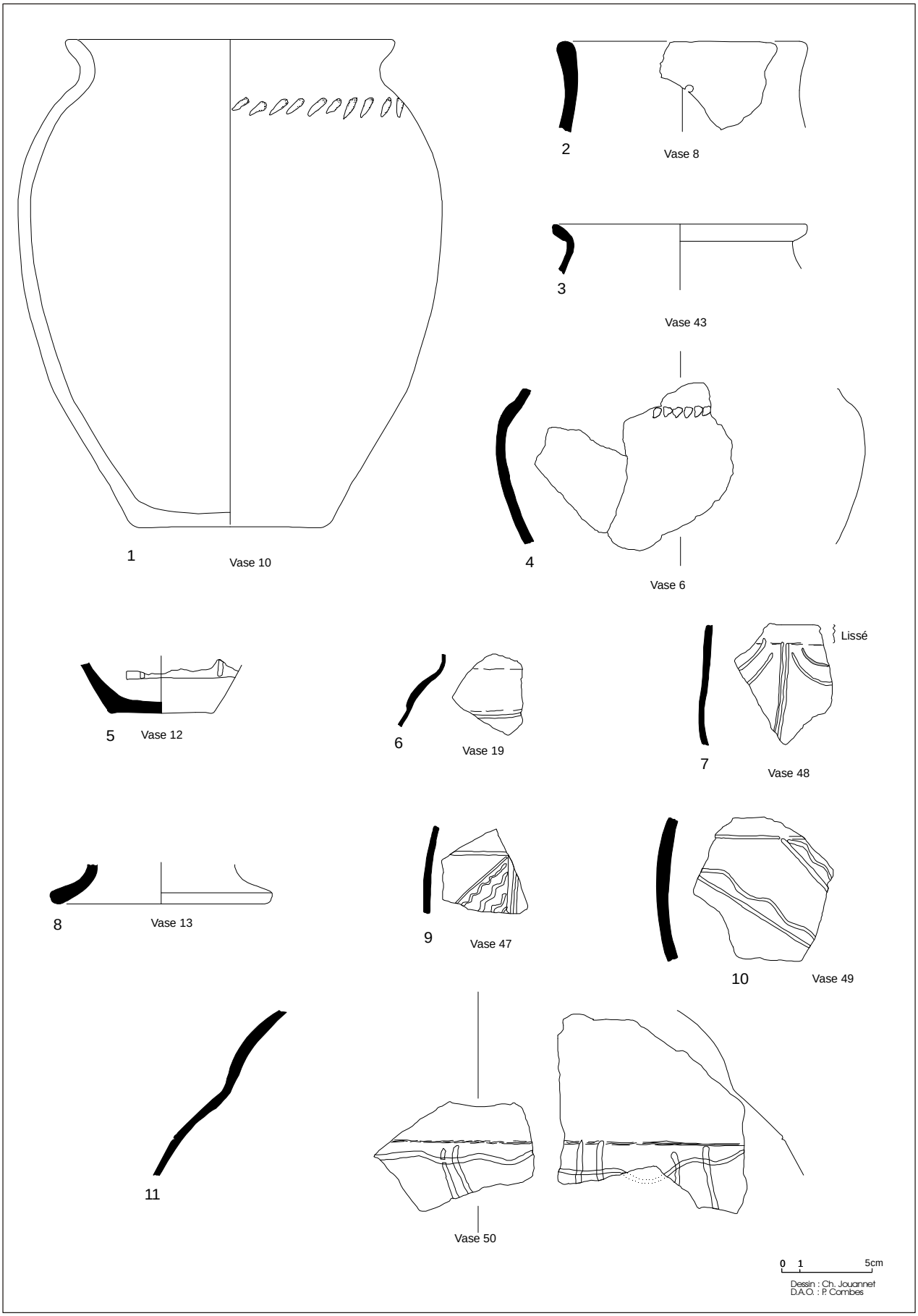


Fig. 4 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", puits 62 US 1 à 3– céramique (éch. 1/3).

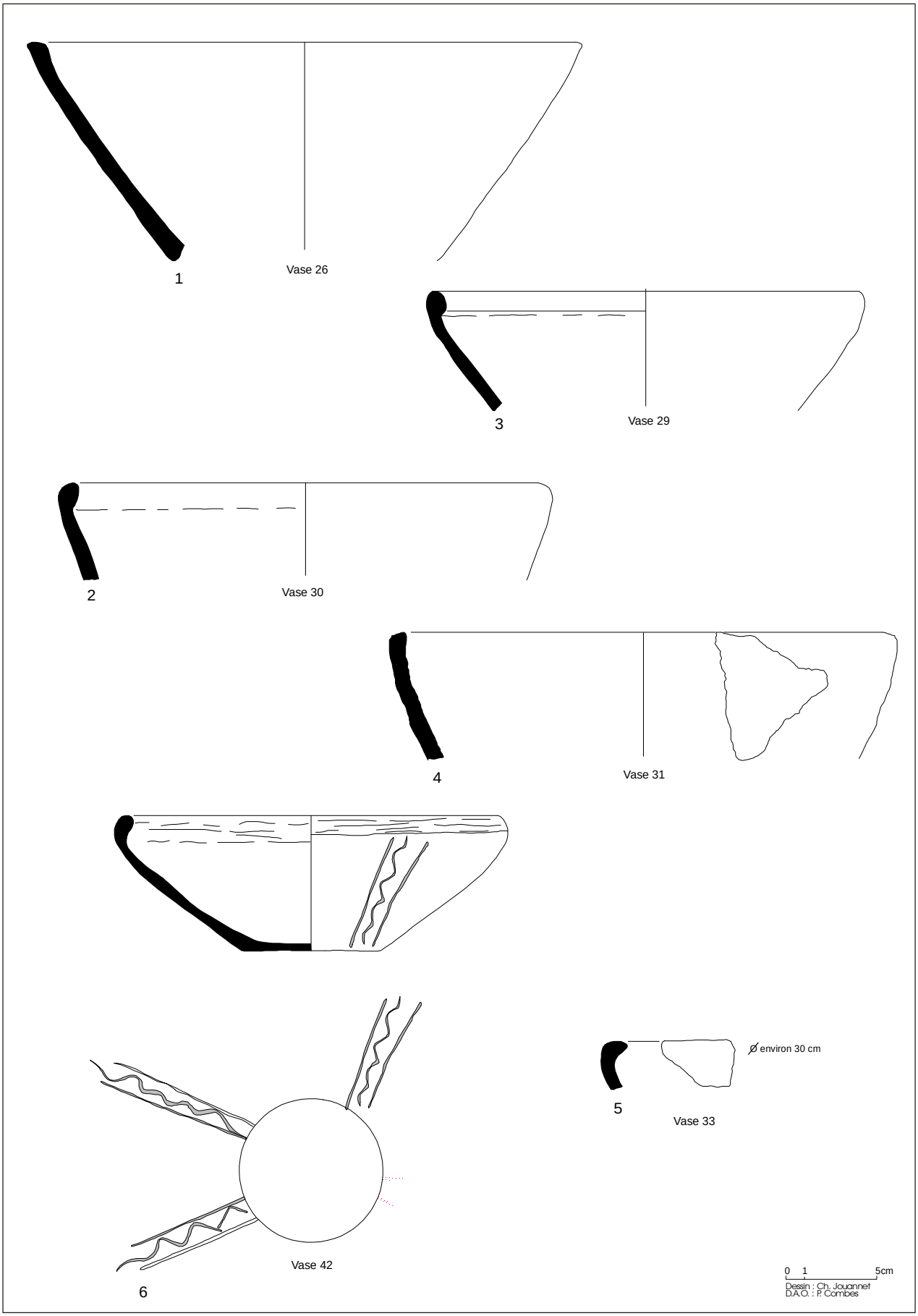


Fig. 5 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", puits 62 US 1 à 3– céramique (éch. 1/3).

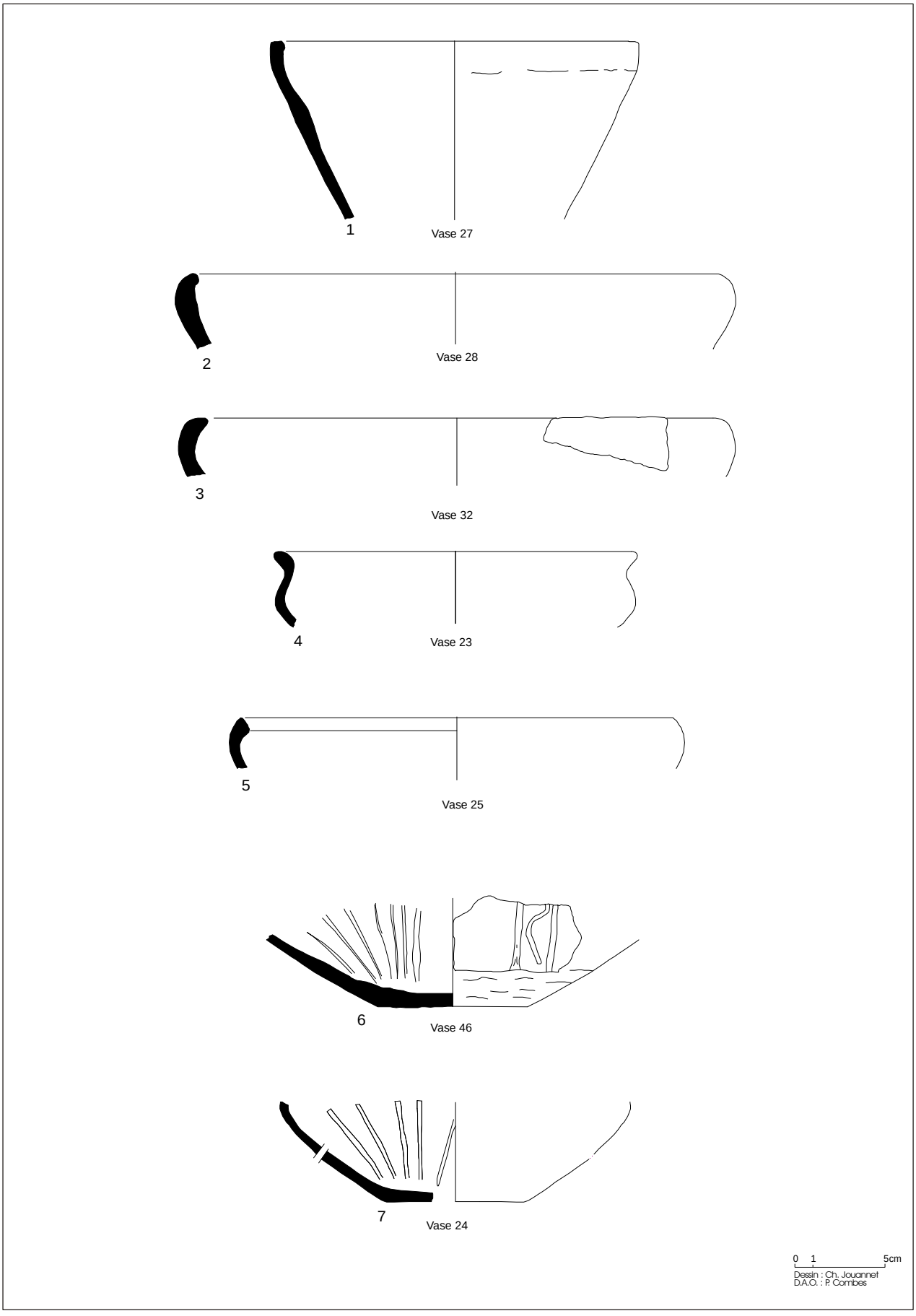


Fig. 6 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", puits 62 US 1 à 3– céramique (éch. 1/3).

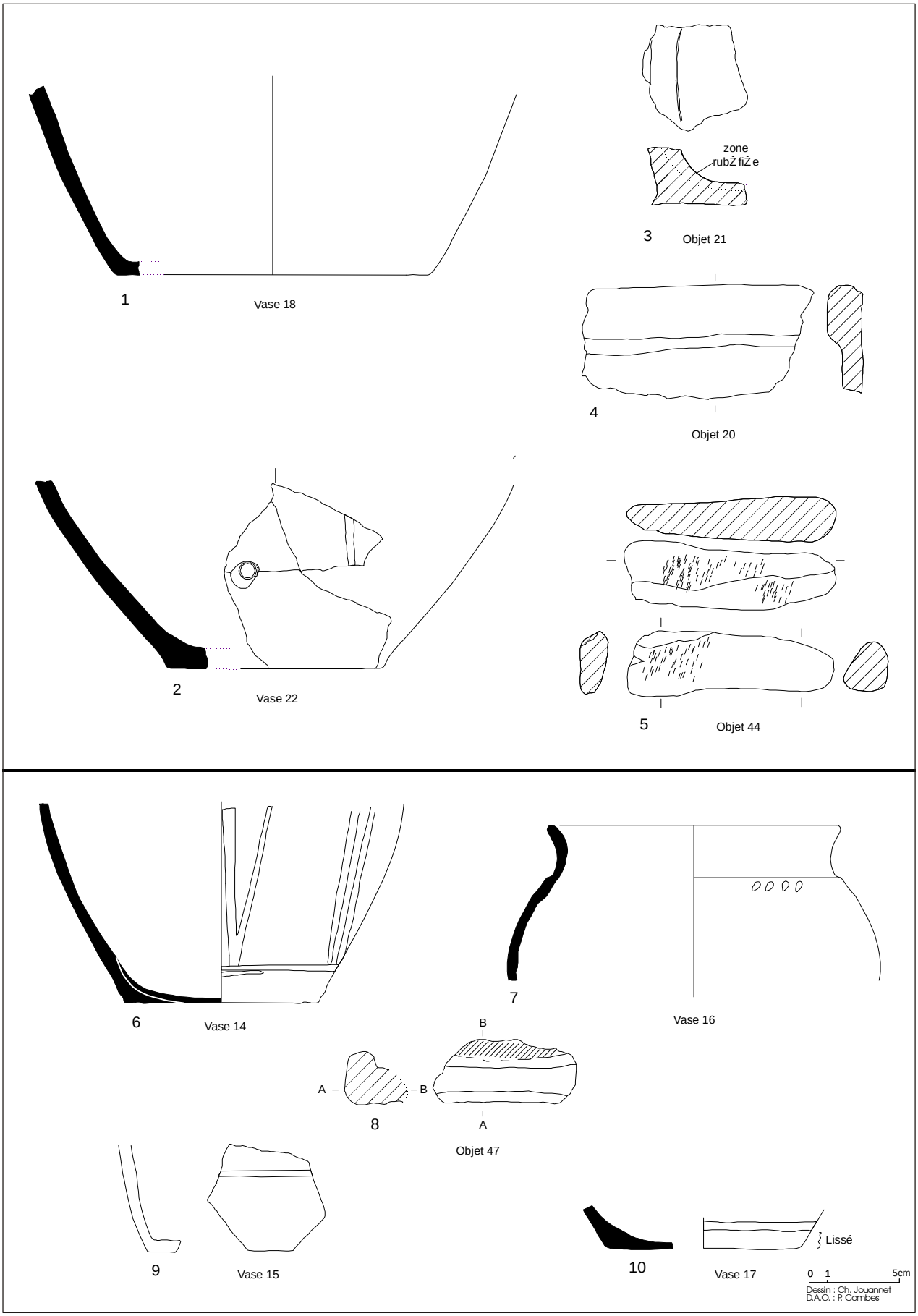


Fig. 7 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", puits 62 US 1 à 3 (1-5) et 5 et 9 (6-10) – céramique et plaques de foyer (éch. 1/3).

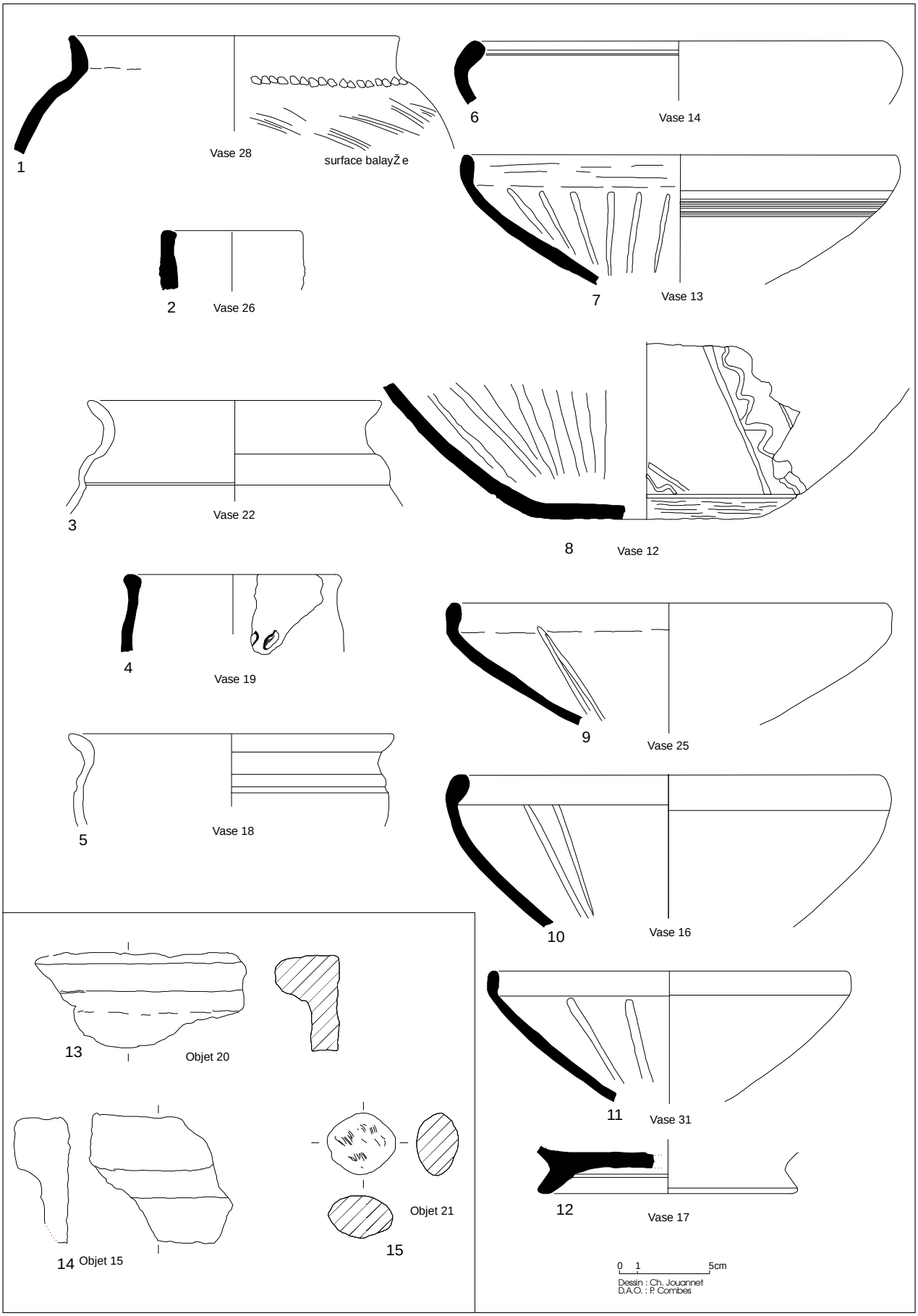


Fig. 8 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", fossé 50 carré A – céramique et plaques de foyer (éch. 1/3).

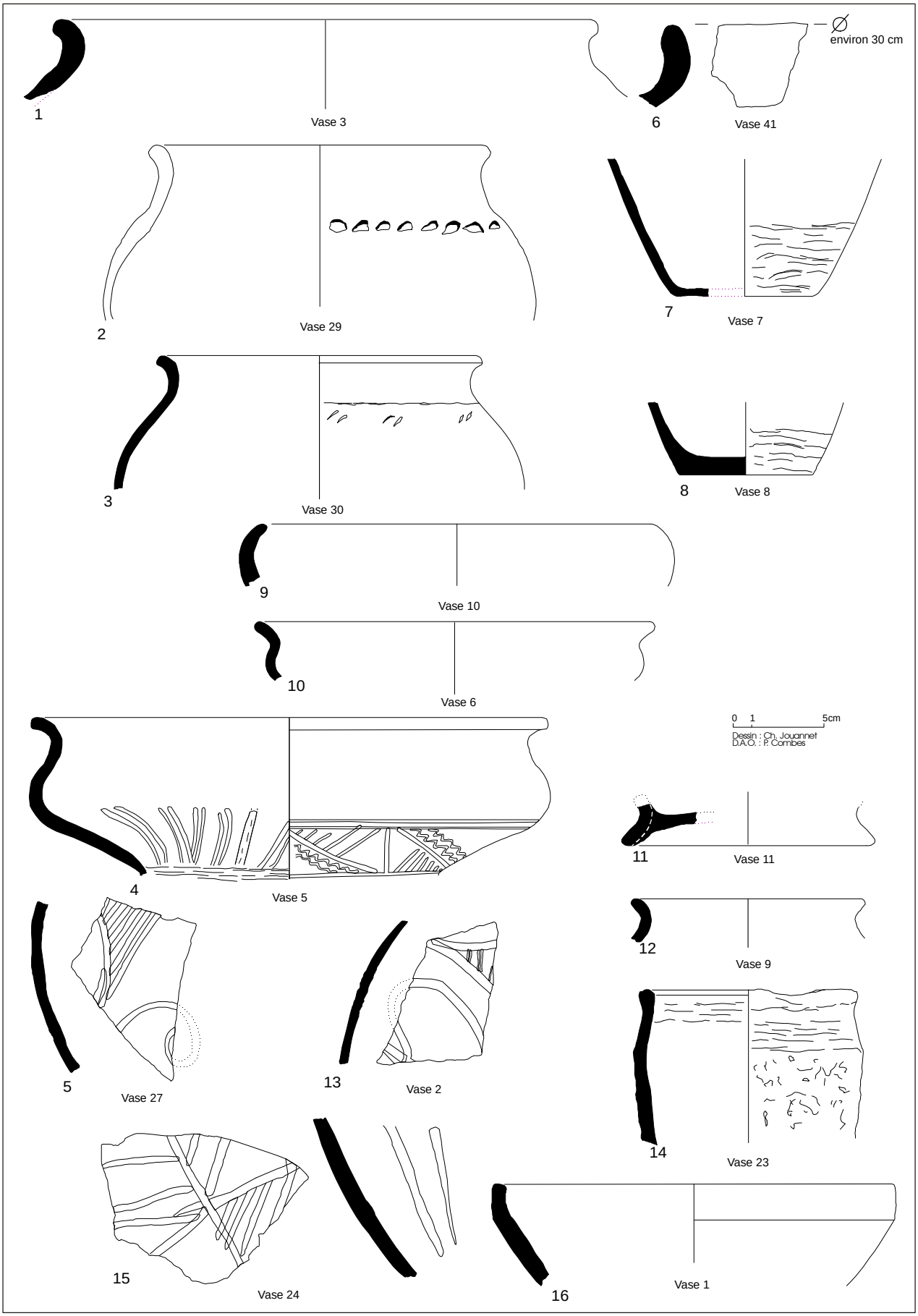


Fig. 9 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", fossé 50 carrés B (1-12) et C (13-16) – céramique (éch. 1/3).

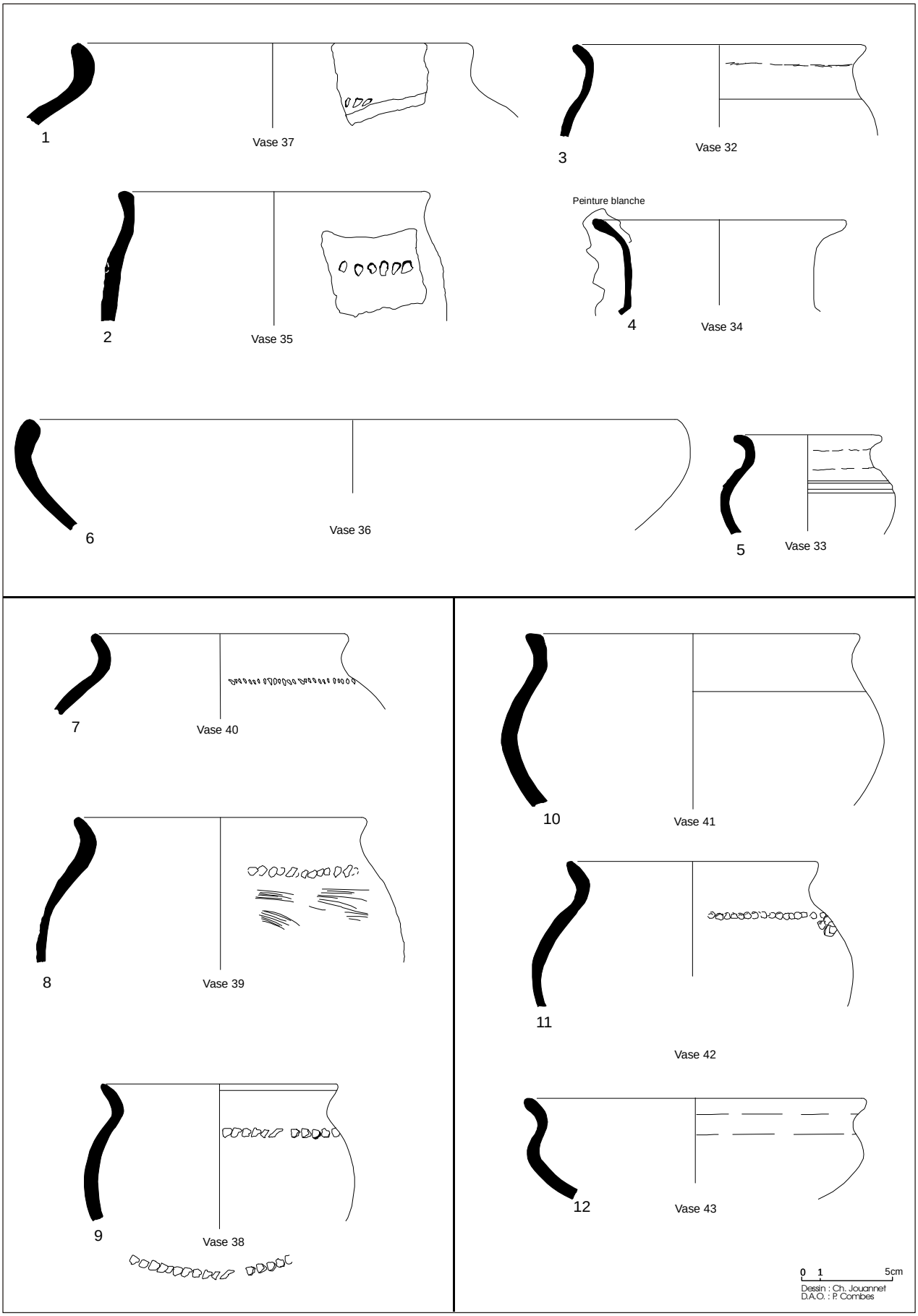


Fig. 10 : Saint-Beauzire "La Montille / Biopôle / Labo 1", fossé 50 carrés D (1-6), E (7-9) et F (10-12) – céramique (éch. 1/3).

Cournon d'Auvergne "Bonabry"

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : Evaluation 2001
Commune : Cournon d'Auvergne
Toponyme : "Bonabry"
Responsables de la fouille : C. VERMEULEN
Étude du mobilier : C. MENNESSIER-JOUANNET

1. Présentation générale (fig. 1)

Le site de « Bonabry » à Cournon d'Auvergne se trouve à l'Ouest de la butte calcaire du même nom et au nord de l'ancien lac de Sarlième. L'évaluation archéologique est située au pied du versant au contact du talweg du ruisseau du Bes qui est l'exutoire de la cuvette de Sarlième. Il est aussi très proche du site d'Aulnat, localisé sur la rive gauche du Bec, à son débouché dans la plaine de la Limagne.
Le site se trouve à quelques dizaines de mètres de la nécropole dite de Bonabry découverte dans les années 1920. De cette découverte, il ne reste que quelques photos publiées dans la Revue Archéologique (Carte archéologique de la Gaule, 63/2, notice Cournon d'Auvergne : bibliographie complète). Le mobilier inédit est perdu. Comme à Pont-du-Château « La Tourette » ou à Aigueperse, « Les Cerais », le mobilier de ces tombes est essentiellement métallique. Il se compose de panoplie de guerrier et de parures en bronze : fibules et bracelet. Les fibules appartiennent pour partie au schéma La Tène ancienne à pied libre replié sur l'arc (LT B2) et au schéma La Tène moyenne avec le pied attaché à l'arc (LT C1). Cette nécropole se compose donc de sépultures attribuables au même faciès que celui du chemin 8 et du fossé 12/13 d'Aulnat.

L'évaluation a fourni un niveau d'épandage de mobilier disséminé sur une superficie d'environ 400m2
Les structures sont composées d'un épandage peu dense de blocs marno-calcaire de 1,20 m de large sur 1,60m de long, sans creusement visible. (F2)
Deux aires rubéfiées (F1 et F3) ont été mises au jour. L'une mesure 0,90 x 4,10m. Le sédiment sous-jacent est faiblement rubéfié.
Le mobilier présente une réelle homogénéité et un taux impressionnant de formes par rapport au nombre de reste (27,87%). Cette céramique est dans l'ensemble peu fragmentée, bien conservée, absolument pas érodée ni roulée.

2. Description du mobilier céramique

Les formes basses regroupent les formes héritées de La Tène ancienne. La plupart des grandes familles morphologiques sont représentées mais en quantité négligeable (25 NR et 10 NMI, soit 7,2% du total des vases). Elles sont traitées en céramique modelée grossière ou fine.
Les jattes à bord rentrant avec 46,8% des vases (168 NR et 65 NMI) dominent le corpus. Cette valeur cumule les formes de transition peu nombreuses et les formes abouties de la jatte.
Les jattes à profils en S, de forme plus empâtée que celles de La Tène ancienne, sont ici faiblement représentées et présente des modes de fabrication les plus diversifiées : modelées fines, finies au tour ou tournées.

Le corpus des formes hautes est marqué par l'absence des vases ovoïdes de type pot à cuire.
Plusieurs formes appartiennent aux formes utilisées à La Tène ancienne (vase sub-cylindrique, vase à encolure resserrée, petit vase à col déversé).
Les vases de stockage tous traités en pâte fine sont ici en nombre conséquent avec 10NMI, soit plus que dans le chemin 8.
les vases à épaulement, généralement modelés, une seule fois tournés font partie des premières productions de cette série et se retrouvent surtout dans le chemin 8

L'ensemble de ces observations confirme que, pour la majeure partie des formes, nous avons affaire à un ensemble qui se rapproche des séries du chemin 8 de la Grande Borne (GUICHARD, ORENGO 2000). La morphologie des vases à épaulement permet d'écarter une association de ce mobilier avec celui du fossé 12/13 (GUICHARD, ORENGO 1999).

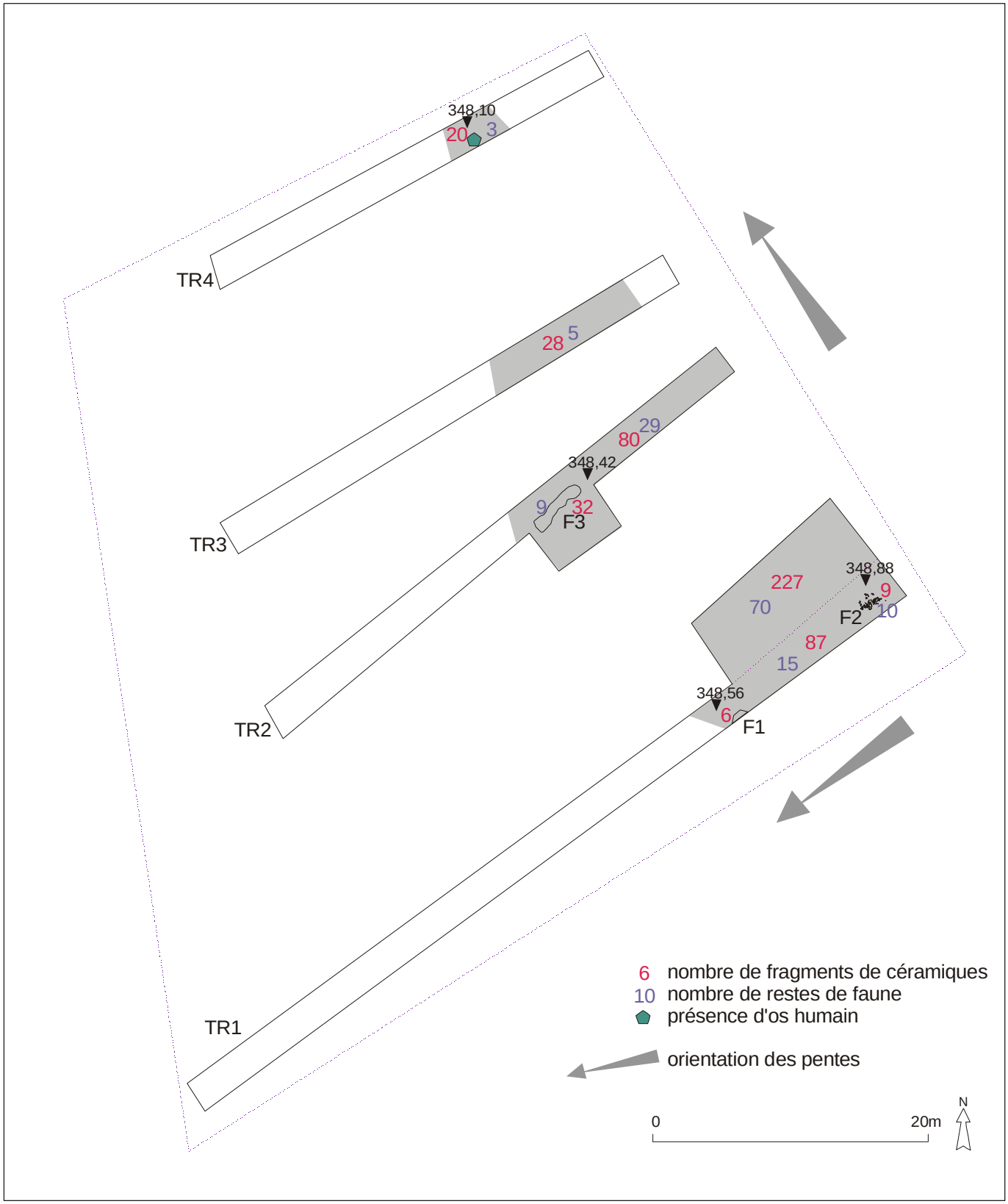


Fig. 1 : Cournon d'Auvergne "Bonabry" – plan de localisation des épandages et effectif mobilier par tranchée (d'après Vermeulen 2003).

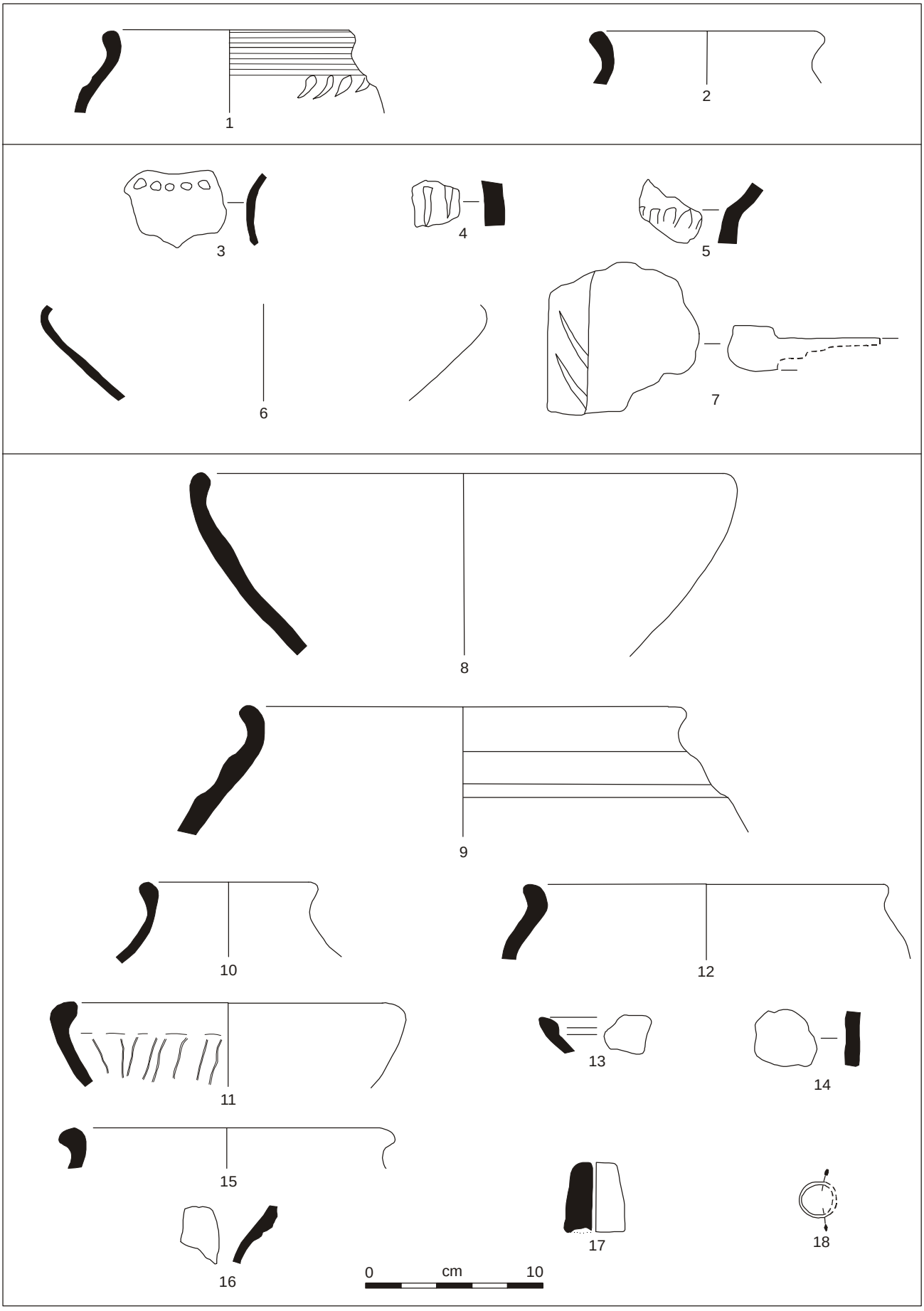


Fig. 2 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", F1 (1-2), F2 (3-7) et F3 (8-16) - céramique grossière modelée (1, 3-5, 8), fine modelée (2-6, 9-14), pâte claire calcaire (15-16), plaque de foyer (7), fusaïole (17) et anneau en alliage cuivreux (18) (éch. 1/3).

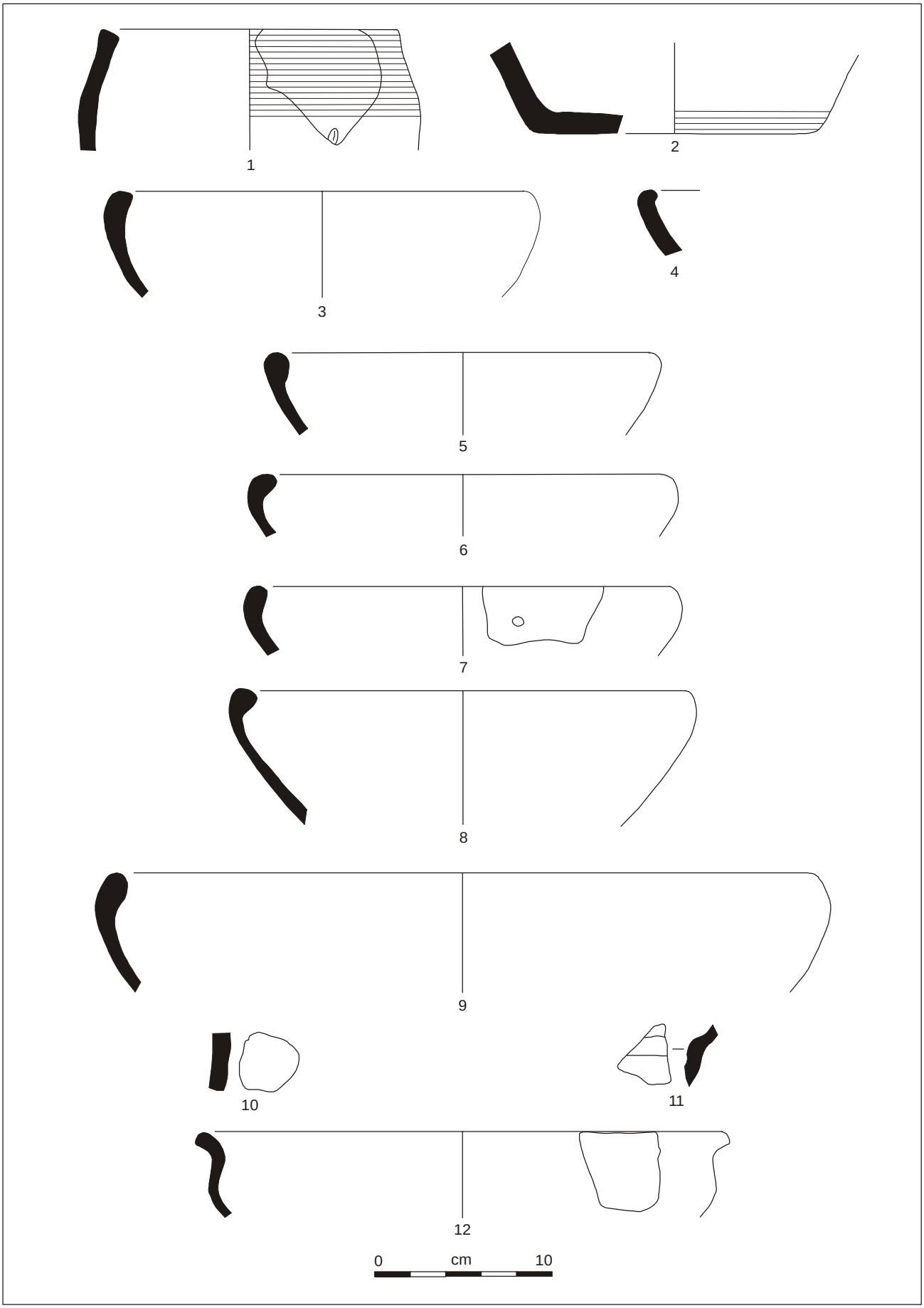


Fig. 3 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", entre F1 et F2 - céramique grossière modelée (1-4), céramique fine modelée (5-11) et fine tournée (12) (éch. 1/3).

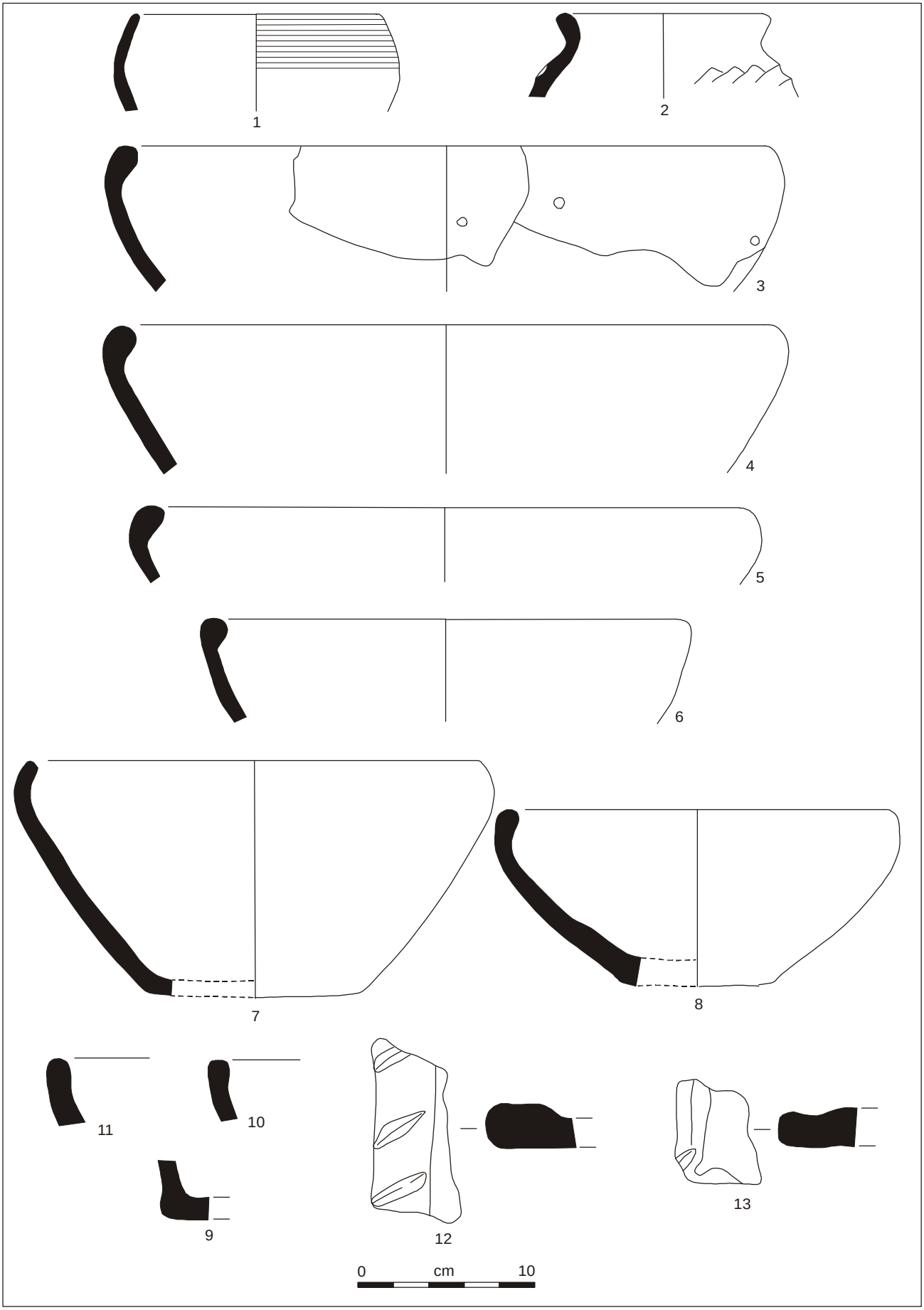


Fig. 4 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", Tranchée 1, extension est - céramique grossière modelée (1-11) et plaque de foyer (12-13) (éch. 1/3).

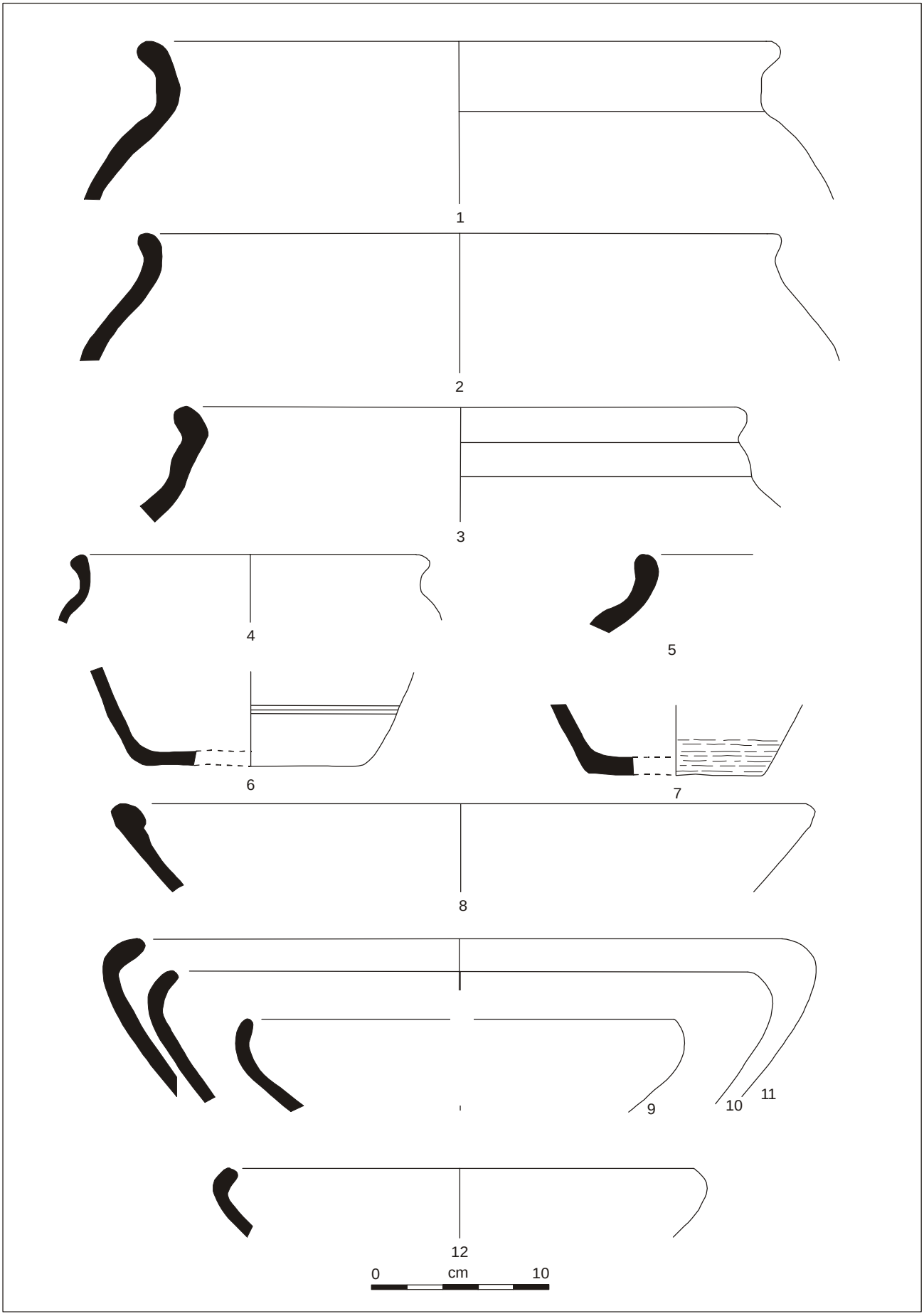


Fig. 5 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", Tranchée 1, extension est - céramique fine modelée (1-12) (éch. 1/3).

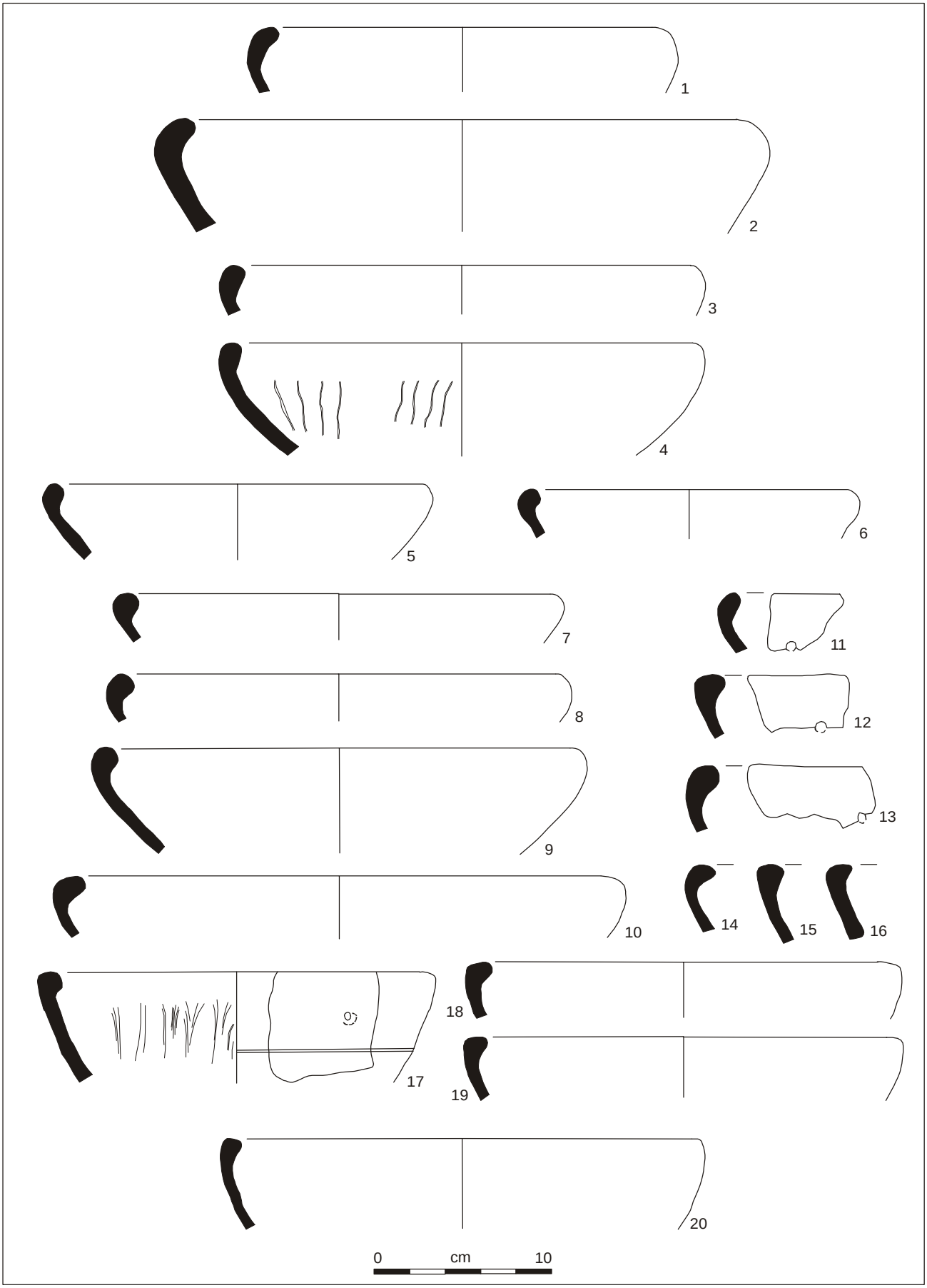


Fig. 6 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", Tranchée 1, extension est - céramique fine modelée (1-24) (éch. 1/3).

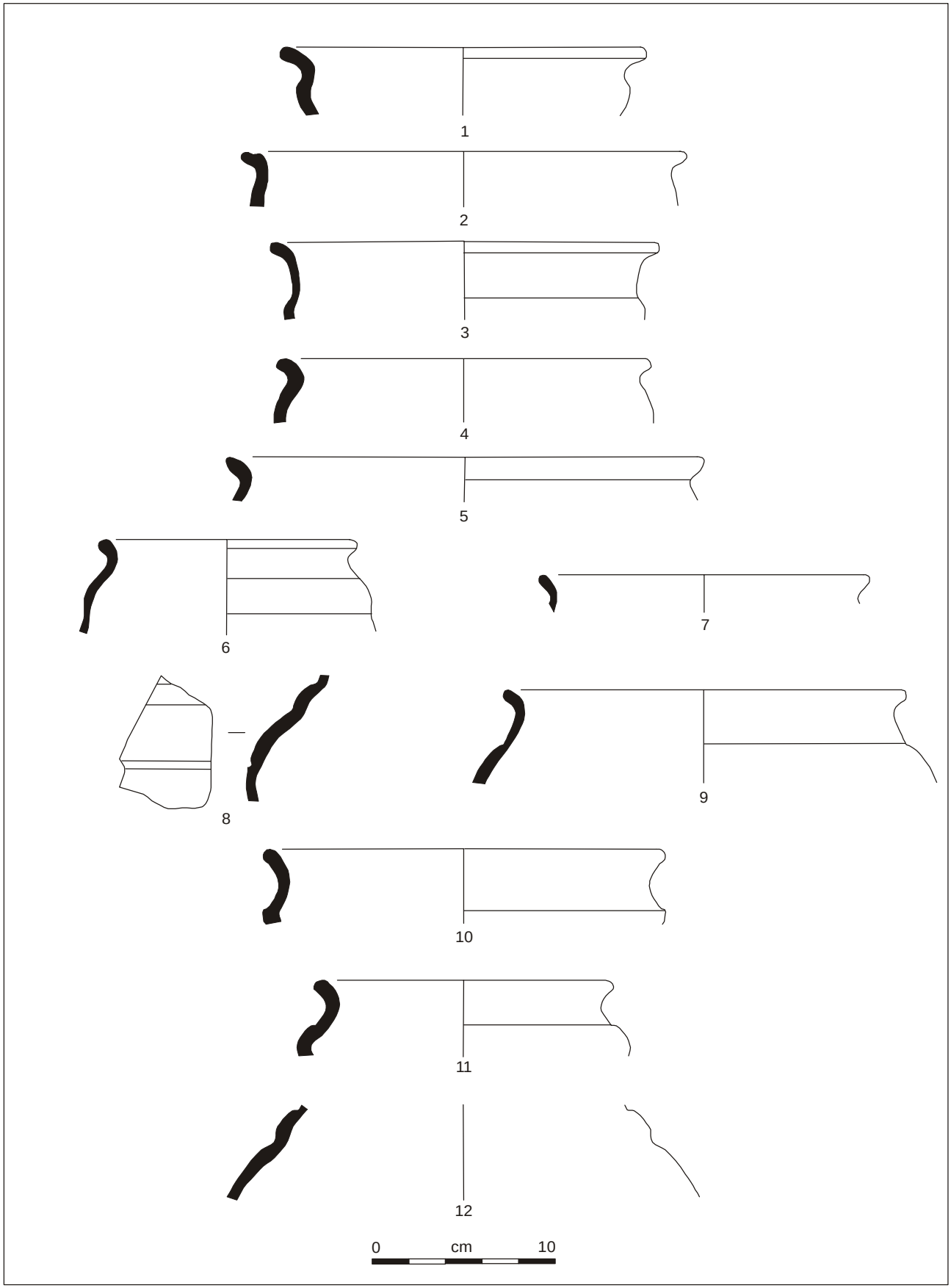


Fig. 7 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", Tranchée 1, extension est - céramique fine modelée (1-5) et fine finie au tour ou tournée (6-12) (éch. 1/3).

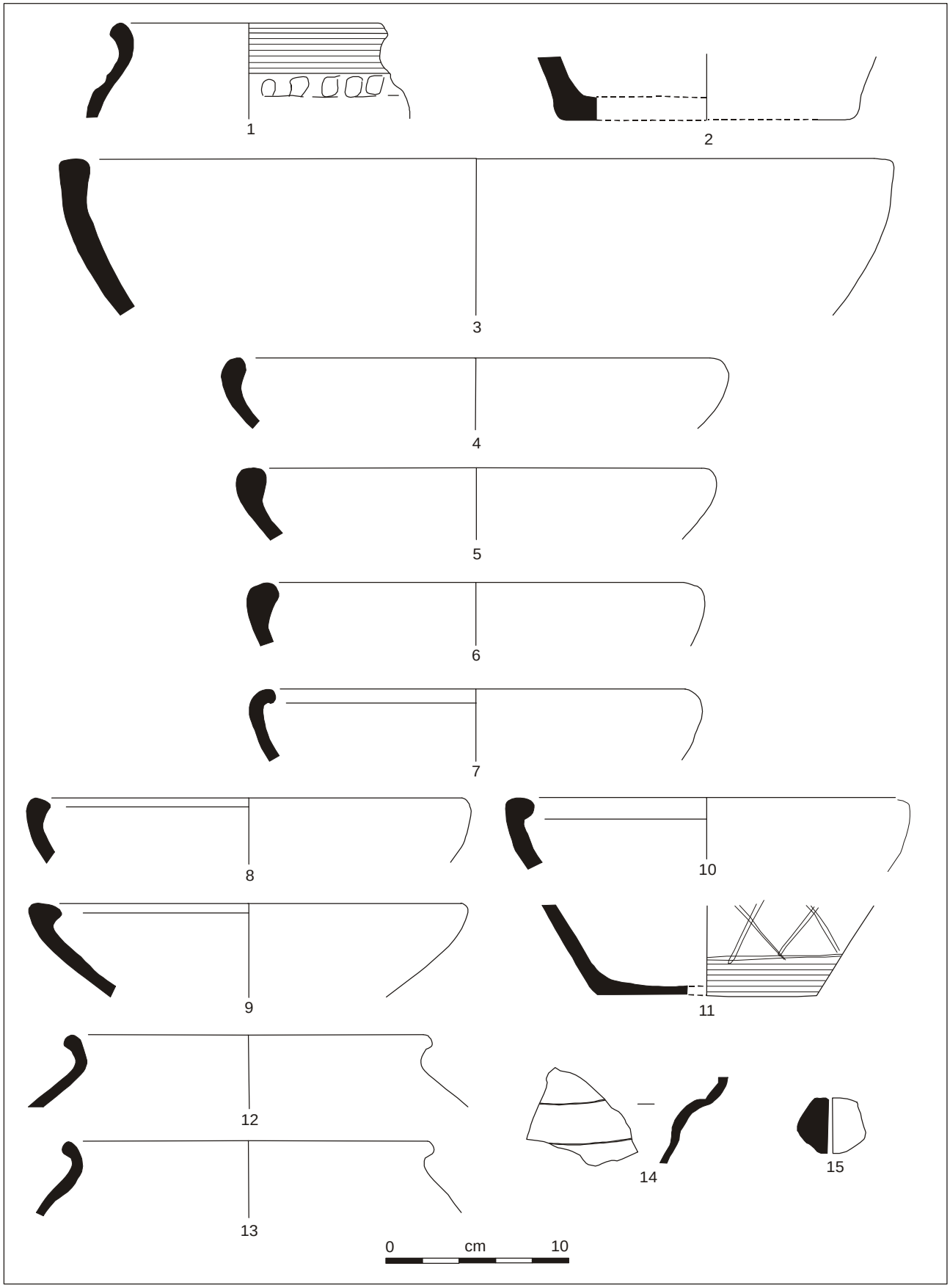


Fig. 8 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", Tranchée 2 - céramique grossière modelée (1-3), fine modelée (4-11), fine finie au tour ou tournée (12-14) et fusaïole (15) (éch. 1/3).

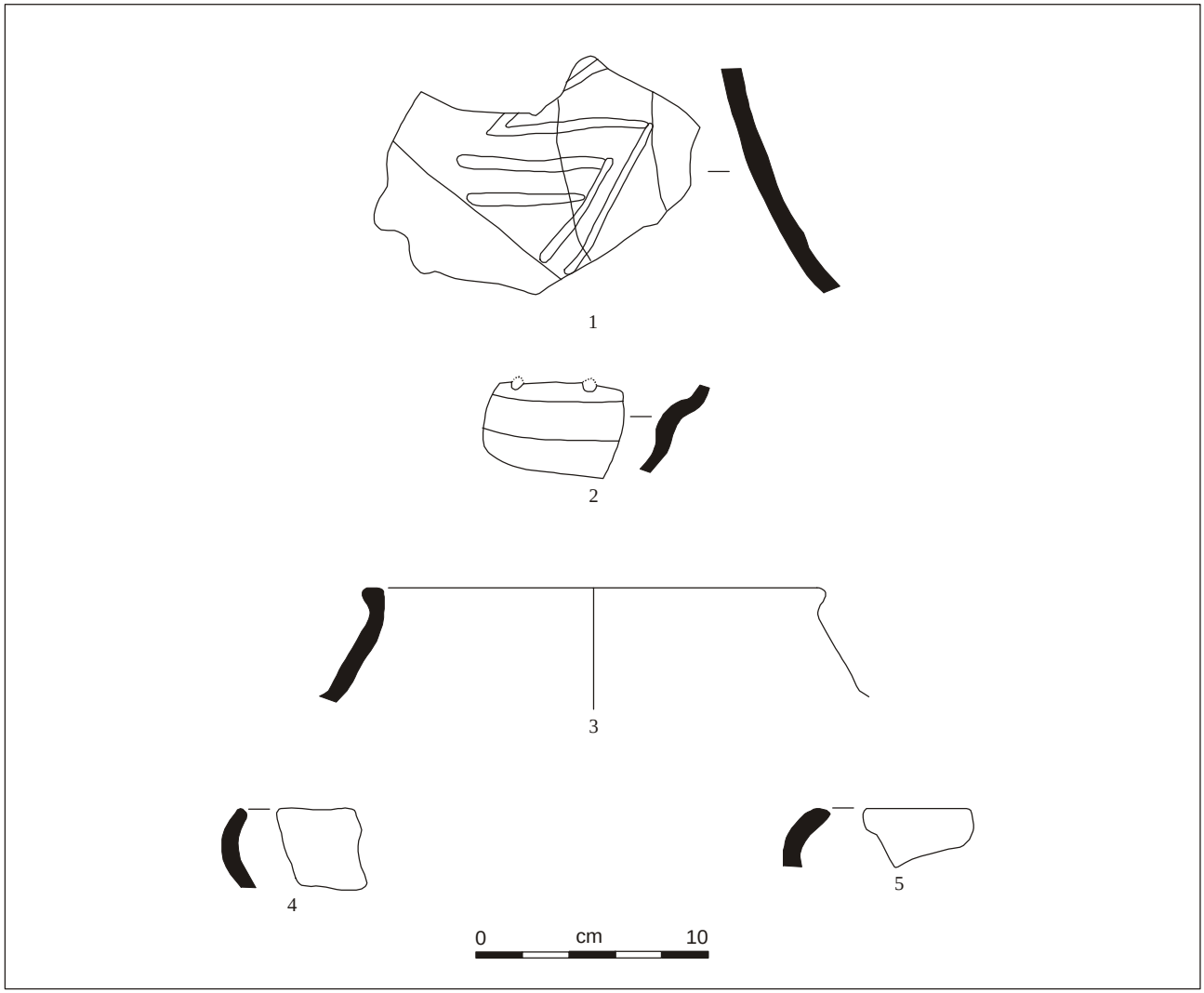


Fig. 9 : Cournon d'Auvergne "Bonabry", Tranchée 3 - céramique grossière modelée (1) et fine modelée (4-5) (éch. 1/3).

Les fosses 2101 et 2102 du site de La Gravière à Cournon

Christine Mennessier-Jouannet

Nature de l'opération : fouille de sauvetage 2002
Commune : Cournon d'Auvergne
Toponyme : "La Grande Halle / Sarlième"
Responsables de la fouille : G. VERNET
Étude du mobilier : C. MENNESSIER-JOUANNET

1. Présentation générale (fig. 1)

Le site de « La Gravière » à Cournon d'Auvergne se situe à une courte distance au Sud du site de Bonaby, sur la rive droite de la rase de Sarlième (alias ruisseau du Bec).
Le site est connu depuis 1985 lors des travaux de construction du bâtiment SODICE dans la Z.I du Bois Joli. Les terrassements ont détruit une grande partie du site archéologique. Daniel Leguet et Denis Tourlonias y ont fait la découverte d'une épée en bronze, d'un bracelet en schiste et de céramiques.
L'année suivante John Collis pratiquait des sondages dans la parcelle située au sud et fouillait une inhumation. Le comblement de la fosse contenait une fibule en bronze.
En 2001, en amont de la construction de La Grande Halle d'Auvergne, une fouille archéologique a été faite sur la limite ouest du site.
Un important système d'enclos a été mis en évidence associé à une nécropole (Y. Deberge, rapport du PCR 2002, 99-119), de nombreux puits dont le puits 2474/2485 de La D2a (Y. Deberge, rapport du PCR 2002, 136-155) et le puits 2249/2487 de La Tène D2b (A. Wittmann, rapport du PCR 2002, 210-228).

Un ensemble de fosses nous intéresse cette année (2101 et 2102). 2102 recoupe la fosse 2101 qui recoupe elle-même une sépulture en coffre du Bronze final I/IIa. Il apparaît que la plupart des autres coffres funéraires sont également « revisités » à La Tène B2/C1 lors de la ré-occupation du site.
Ces deux fosses présentent aussi l'avantage d'avoir permis une étude de macro-restes végétaux contenus en quantité dans le sédiment carbonisé (Manon Cabanis).

2. Description du mobilier céramique

La fosse 2101 se caractérise par :
- des vases sub-cylindriques pour les formes grossières dont 1 vase de stockage de grande contenance,
- une part important du corpus traitée en céramique fine,
- des jattes appartenant soit au registre de la Tène ancienne, soit aux versions dérivées mais on ne trouve à proprement parler aucune jatte à bord rentrant,
- une jatte de type K à col en corolle,
- des vases à épaulement ou à petit col cylindrique caractéristiques des premières productions de cette série,
- une recours au décor lissé à motif géométrique et un décor peint inédit en forme de gradins.

L'ensemble de ces critères place le comblement de cette fosse dans un horizon contemporain ou légèrement plus ancien que celui du chemin 8 de La Grande Borne. On peut lui attribuer une datation dans la première moitié du IIIe siècle au plus tard.

La fosse 2102 a un mobilier moins abondant qui marque une nette évolution par rapport à 2101 :
- les formes grossières sont représentées par deux jattes de type C et D et une forme haute à panse ovoïde
- les vases tournés forment une part importante de ce dépôt,
- un vase à épaulement et panse globulaire est comparable à ceux de la phase récente du chemin 8,
- une jatte à profil en S à profil surbaissé appartient aux séries du fossé 12/13,
- - une large coupe à piédestal ? décorée intérieurement de traits lissés rayonnants appartient aux productions de La Tène C

L'ensemble de ces critères place le comblement de cette fosse dans un horizon contemporain de celui du fossé 12/13. On peut lui attribuer une datation dans la deuxième moitié du IIIe siècle avant notre ère.

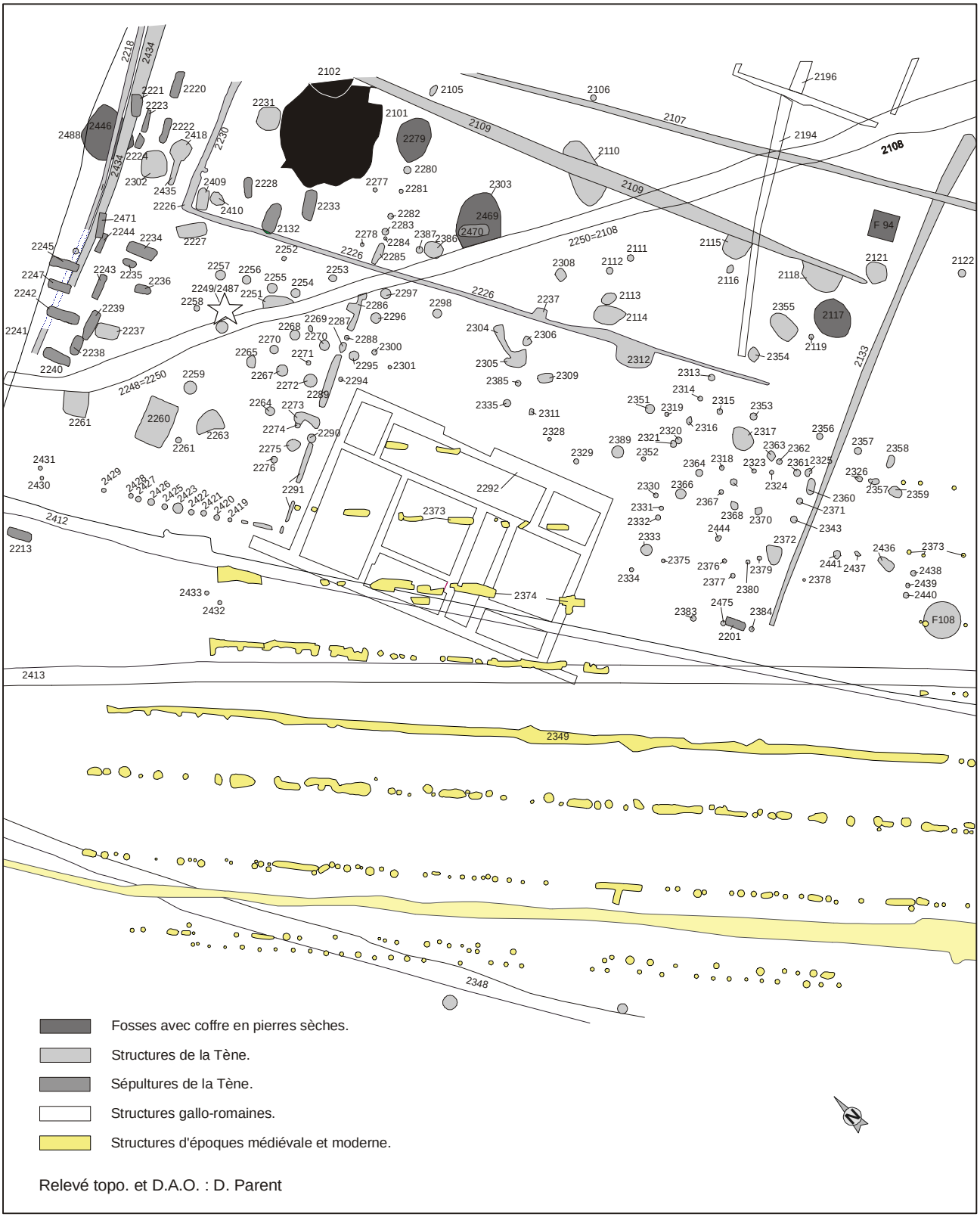


Fig. 1 : Cournon d'Auvergne "Sarlièvе / La Grande Halle" - plan de localisation des structures étudiées (en noir) dans la partie nord du site (éch. 1/200e)

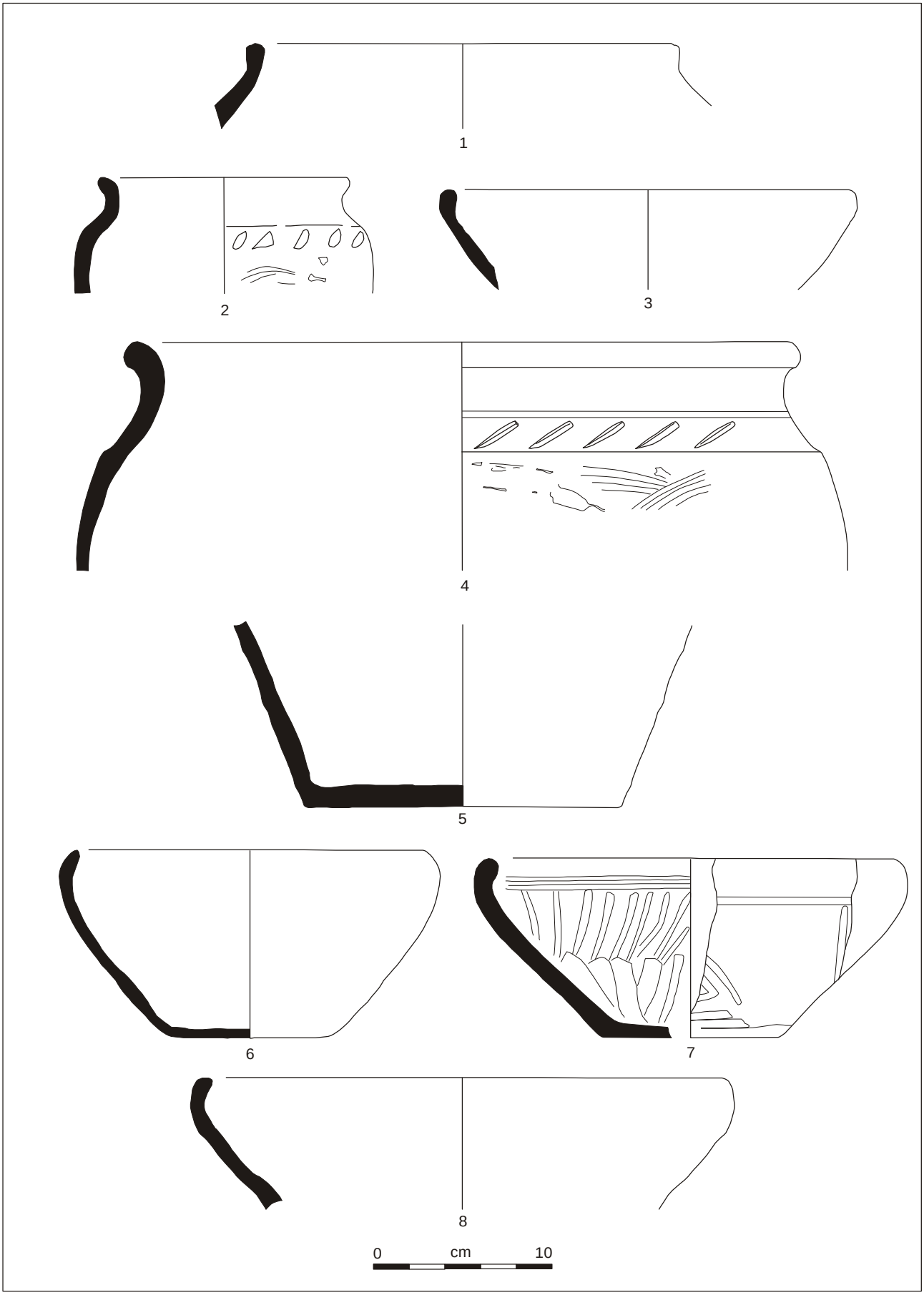


Fig. 2 : Cournon d'Auvergne "Sarlième / La Grande Halle", fosse 2101 – céramique grossière modelée (1-3) et fine modelée (6-8) (éch. 1/3).

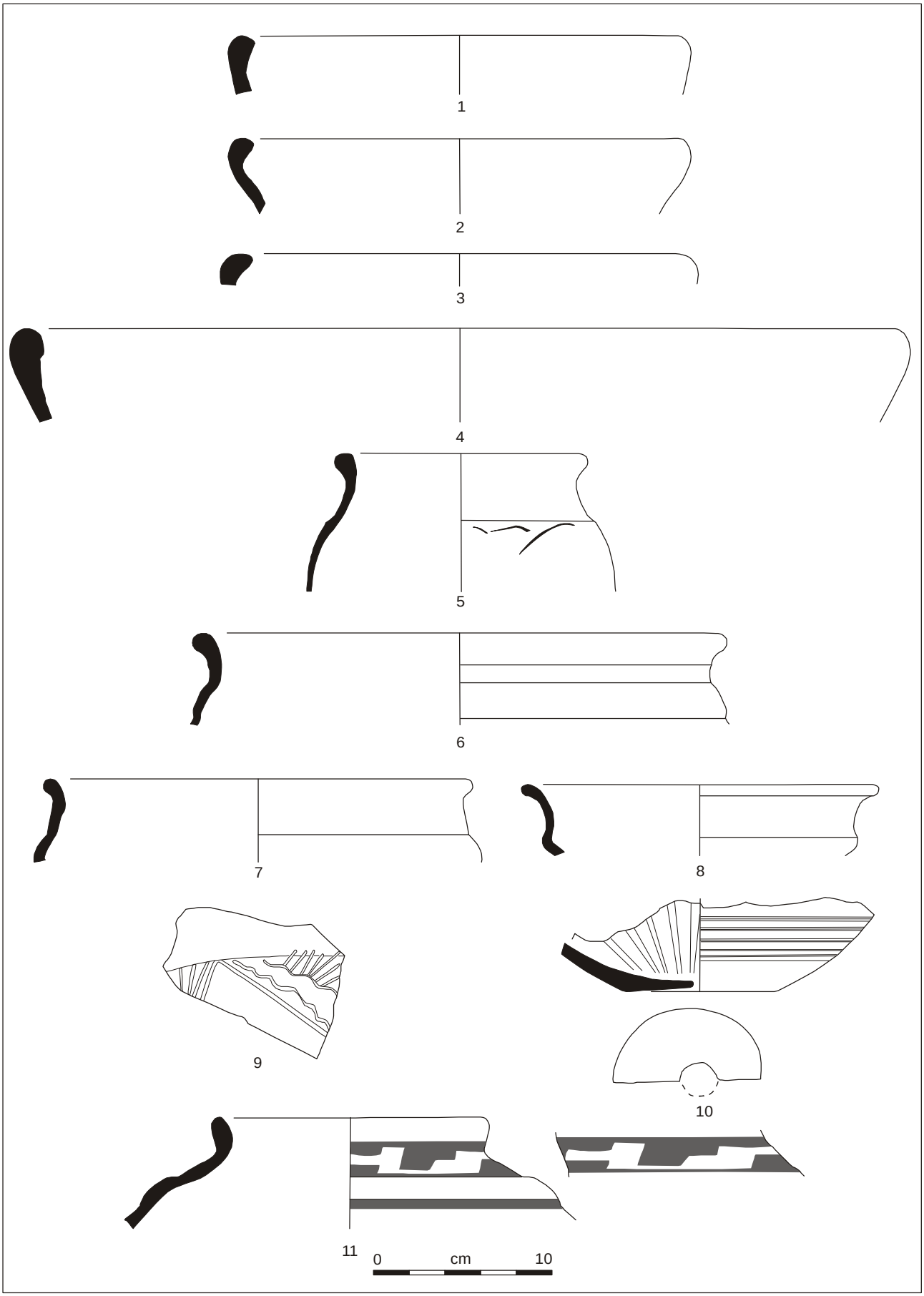


Fig. 3 : Cournon d'Auvergne "Sarlième / La Grande Halle", fosse 2101 – céramique fine modelée (1-4), fine tournée ou finie au tour (5-10) et peinte (11) (éch. 1/3).

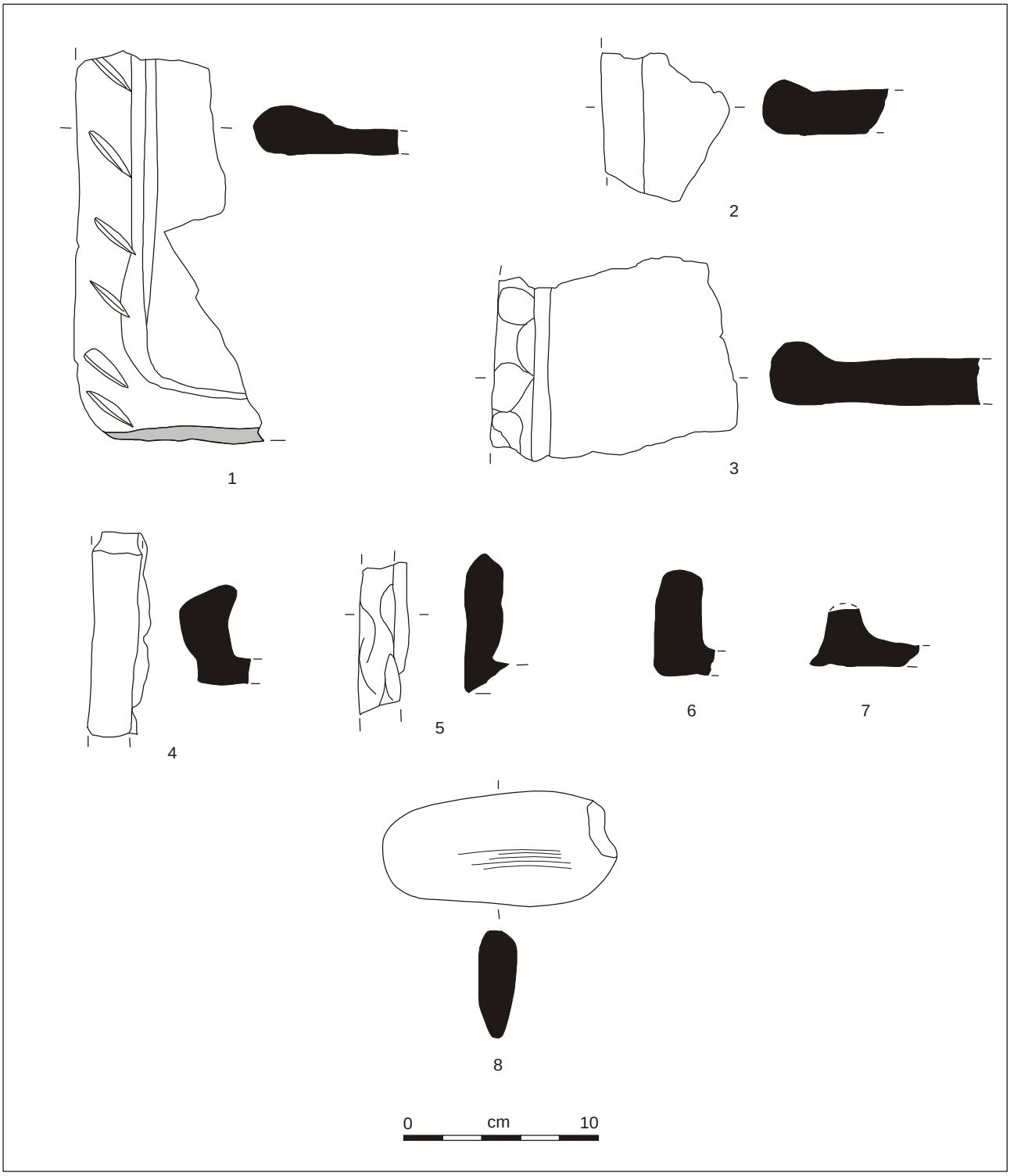


Fig. 4 : Cournon d'Auvergne "Sarlième / La Grande Halle", fosse 2101 – plaques de foyer (1-7) et galet utilisé (8) (éch. 1/3).

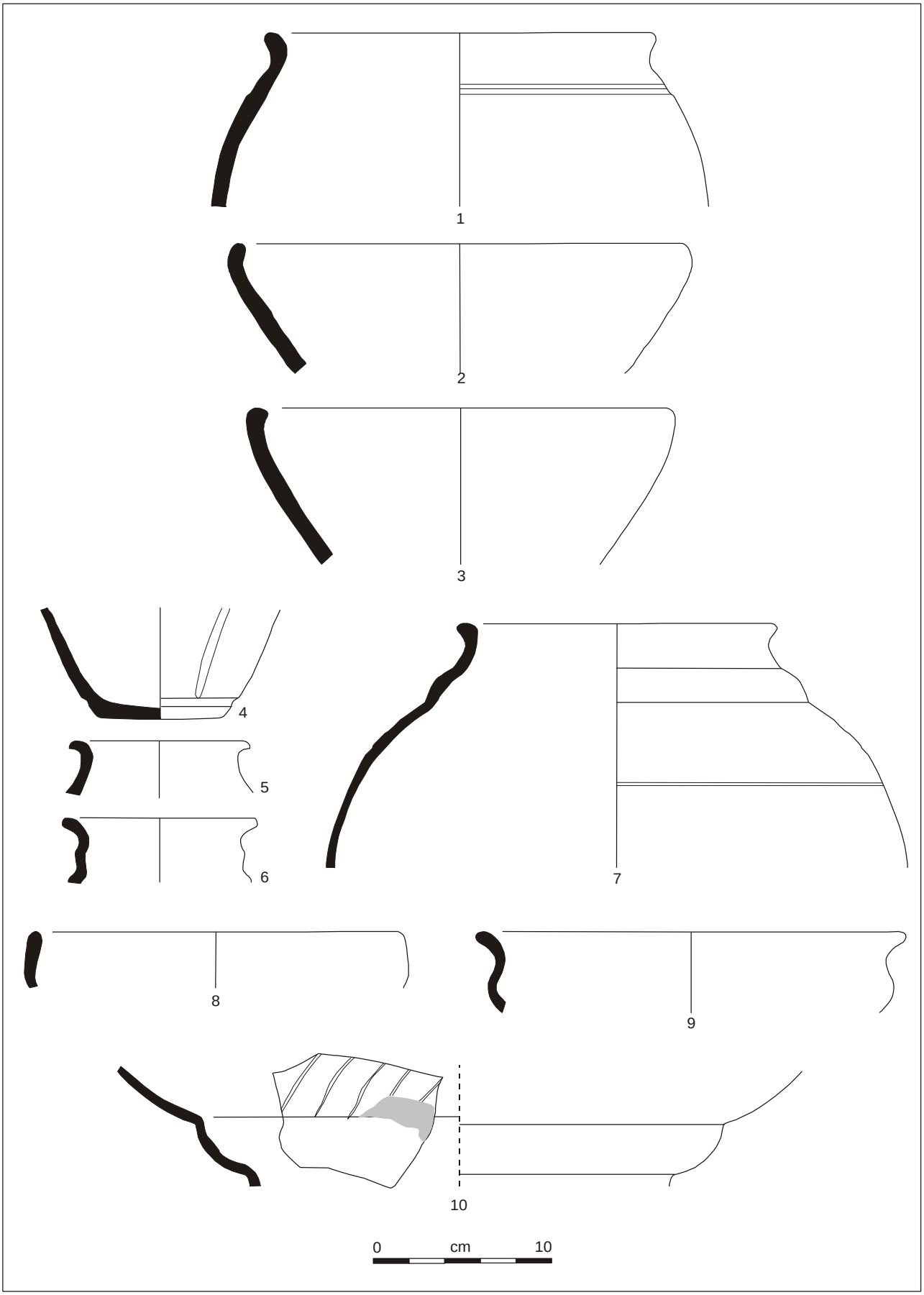


Fig. 5 : Cournon d'Auvergne "Sarlièvе / La Grande Halle", fosse 2102 – céramique grossière modelée (1-3), modelée fine (4) et tournée fine (5-10) (éch. 1/3).

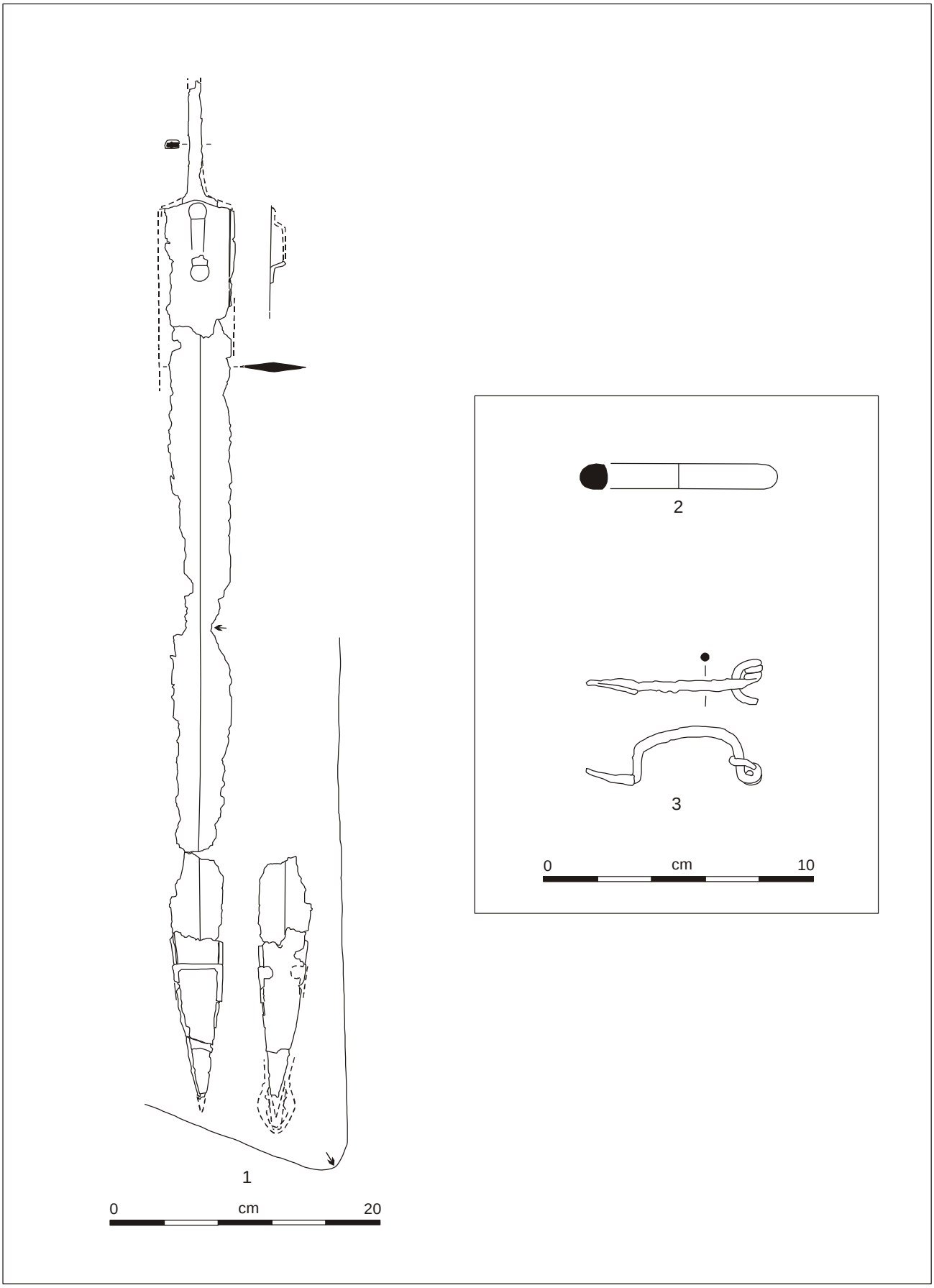


Fig. 5 : Cournon d'Auvergne "Sarlième" – découvertes anciennes faites en 1985/1986 par D. Leguet et D. Tourlonias (1et 2 ; dessin du 1 : A. Rapin) puis par J. Collis (3) : fer (1 et 3) et matière organique fossilisée (2) (éch. 1/2 sauf 1 au 1/4).

La fosse 300 du "Patural" à Clermont-Ferrand

Y. Deberge, V. Guichard

Nature de l'opération : fouille de sauvetage 1986
Commune : Clermont-Ferrand
Toponyme : Pâtural
Responsables de la fouille : J. COLLIS
Étude du mobilier : Yann DEBERGE, Vincent GUICHARD

1. Présentation générale (fig. 1)

L'ensemble mobilier étudié provient d'une fosse mise au jour lors du suivi du creusement des fossés de drainage réalisé préalablement à la construction de l'autoroute A 71 (Collis 1987). La structure, située à un peu plus de 200 m au nord du secteur étudié extensivement de 1987 à 1995 par J. Collis et J. Dunkley (Deberge, Collis, Dunkley 2002), correspond à une vaste fosse ovale de 2,50 m sur 3 m profonde d'une soixantaine de centimètre. Le comblement multistratiphié de la structure qui recelait des éléments de faune, des plaques de foyer et des fragments de céramiques indique probablement un remplissage effectué en plusieurs étapes avec des déchets d'origine domestiques. On doit toutefois noter la grande homogénéité et la faible fragmentation du mobilier céramique collecté ce qui témoigne vraisemblablement d'un dépôt réalisé sur un court laps de temps.
Il est difficile d'établir précisément quels sont les liens qui unissent ces vestiges (au moins deux autres fosses ont été mises au jour à proximité) et l'occupation mise en évidence au Pâtural. S'agit-il de l'extension maximale du site ou d'une installation distincte ? Toujours est-il que l'horizon chronologique concerné coïncide avec celui des premières phases d'occupation du Pâtural.

2. Description du mobilier céramique

Au total 666 tessons de céramique (16,8 kg) équivalent à 95 individus ont été dénombrés (tab. 1).

Le dénombrement de 95 individus pour 666 fragments céramique, soit environ 7 tessons pour un individu, témoigne d'un état de fragmentation du mobilier moyen rencontré fréquemment en contexte d'habitat. Toutefois, à côté d'éléments bien conservés (formes archéologiques complètes) plusieurs individus ne sont représentés que par un seul tesson.
Au sein de la céramique indigène, le corpus se partage inéquitablement entre vaisselle de stockage ou de préparation (céramique grossière et mi-fine : 1/4) et vaisselle de présentation (céramique fine : 3/4). Ces valeurs sont assez proches de celles relevées dans les contextes régionaux de la fin de La Tène ancienne et du début de La Tène moyenne pour lesquels les rapports entre céramique culinaire et vaisselle de table sont fréquemment de 1/3 pour 2/3 (ensembles de Cournon "Bonabry" –Mennessier-Jouannet dans ce volume- ; de Clermont-Ferrand "La Grande Borne" chemin 8 et fossé 12/13 – Guichard et Orengo 1999 et 2000- ; phases 1a et 1b du "Pâtural" à Clermont-Ferrand –Deberge, Collis, Dunkley 2002). Cette sur-représentation des éléments en céramique fine témoigne, comme cela a déjà été évoquée (Orengo et al. à paraître), d'une faible différenciation dans les argiles employées entre le vaisselier dédié à la préparation culinaire et celui utilisé pour la présentation et la consommation (vaisselle de table). En témoigne l'existence de quelques formes traitées indifféremment en céramique grossière ou fine.

Pour la vaisselle de préparation (céramique grossière et mi-fine), la part entre formes hautes et formes basses est fortement déséquilibrée (respectivement 23 et 2 vaisselles). Pour la céramique fine (modelée, finie au tour ou tournée) c'est la situation inverse qui peut être observée puisque les formes basses dominent largement les formes hautes (57 et 13 vaisselles).

		Céramique indigène					Importation	total
		grossière	mi-fine	fine	peinte	Total		
fosse	NR	189	151	326	0	**666**	0	**666**
	% NR	28 %	23 %	49 %	-	**100 %**	0	**-**
	NMI	21	4	70	0	**95**	0	**95**
	% NMI	22 %	4 %	74 %	-	**100 %**	0	**-**

Tab. 1 : Clermont-Ferrand, Pâtural – fosse 300 : données statistiques sur le mobilier céramique.

2.1. La céramique grossière

La céramique grossière est représentée par 21 individus. Elle est exclusivement modelée et fait l'objet d'une cuisson en atmosphère mal contrôlée (mode B').

Les formes hautes

Les formes hautes sont majoritairement représentées par des **pots à cuire de forme sub-ovoïde** (**15 individus** ; fig. 2 n° 1-11) à col moyennement haut et lèvre faiblement éversée. Ils comportent un décor estampé ou incisé large ponctuel disposé à la liaison col/panse. La surface externe fait majoritairement l'objet d'une finition par raclage de surface à l'exception du col qui est systématiquement lissé. Certains récipients font l'objet d'une finition simplement "bouchonnée" ou frottée. La pâte est souvent assez peu dégraissée (texture mi-fine à grossière) et seuls quelques éléments (10 tessons et 3 individus) présentent une pâte franchement grossière dont la texture sableuse n'est pas sans rappeler celle des productions du IIe s. avant J.-C. La forme de ces derniers exemplaires est d'ailleurs assez éloignée de celles précédemment décrites. Ces récipients possèdent des bords convergents qui permettent de les identifier à des **vases à encolure resserrée**. Si pour deux d'entre eux la lèvre est rectiligne et dans le prolongement du col (fig. 3 n° 2-3) pour le dernier celle-ci est légèrement redressée et éversée se rapprochant en cela des exemplaires sub-ovoïdes (n° 1). Il est possible que ce dernier élément témoigne de la transition existant entre ces deux groupes morphologiques.

La forme sub-ovoïde semble régionalement apparaître à La Tène B2 (fo 4694 du "Grand Navarre" à Malintrat –Mennessier-Jouannet 2000c) et se généraliser au cours de La Tène B2/C1 (chemin 8 de "La Grande Borne" –Guichard et Orengo 2000-, st. 5/6 du "Pontel" à Lempdes –Mennessier-Jouannet, dans ce volume). Ces formes se raréfient au cours de La Tène C1 (fossé 12/13 du site de "La Grande Borne" à Clermont-Ferrand -Guichard et Orengo 1999) et ont totalement disparues à La Tène C2. Les récipients à encolure resserrée caractérisent La Tène ancienne en général (Mennessier-Jouannet 2002). On notera toutefois une tendance à la disparition de ce type de récipient puisque l'on en compte quasiment aucun dans les ensembles attribués à La Tène B2/C1 (st. 5/6 du "Pontel" à Lempdes –Mennessier-Jouannet dans ce volume-, chemin 8 de "La Grande Borne" –Guichard et Orengo 2000-…).

Les formes basses

Les formes basses, sont représentées par 1 **jatte à paroi incurvée et bord non rentrant** (n° 4), qui comporte une finition par raclage de surface, et par **1 jatte à anse horizontale** (n° 5), dont la forme rappelle celles des jattes d'Aulnat si représentées au IIe s. avant J.-C. Ce dernier élément fait également l'objet d'une finition par raclage de surface.

Les jattes à paroi incurvée sont représentées en Basse-Auvergne tout au long des phases anciennes de La Tène (La Tène A et B). Leur occurrence au-delà du IVe s. semble néanmoins assez anecdotique. On en dénombre par exemple quelques exemplaires dans le comblement du chemin 8 de "La Grande Borne" (Guichard, Orengo 2000). Pour la forme ansée, il fait peu de doutes qu'elle corresponde à un prototype peu évolué de la jatte d'Aulnat. Des exemplaires de ce type sont ponctuellement rencontrés dans les ensembles du IIIe (chemin 8 et fossé 12/13 de "La Grande Borne") et du début du IIe s. avant J.-C. (fo 38 et puits 41 du même site) même si leur période de grande diffusion est nettement plus tardive.

2.2. La céramique mi-fine

Cette catégorie regroupe des récipients réalisés par modelage dans une pâte mi-fine à fine et cuits en mode A sans enfumage de surface. Le répertoire morphologique représenté est limité aux **formes hautes** de grande dimension comportant **un large épaulement**, plus ou moins nettement marqué, à la liaison col/panse (fig. 4 n° 2-3). Sur la panse laissée bru te ou légèrement raclée, un décor lissé constitué de bandes rectilignes ou ondées est figuré (n° 2-3). On doit toutefois noter qu'un exemplaire adopte un profil que l'on ne trouve que sur les **formes sub-ovoïdes** habituellement traitées en céramique grossière. Ces formes hautes sont à associer à des fonds plats plus ou moins larges (n° 4).

Ces récipients appartiennent au groupe de production des vases dits "montés à la plaque" dans lequel sont associées ces formes hautes à épaulement à des jattes à bord rentrant qui sont ici traitées en céramique fine (cf. infra). Ces éléments déjà représentés dans le comblement du chemin 8 du site de "La Grande Borne" (Guichard et Orengo 2000), sont surtout présents dans les ensembles illustrant les deux horizons suivants (fossé 12/13 de "La Grande Borne" –La Tène C1 ; Guichard et Orengo 1999- ; fosse 38 et puits 41a du même site -La Tène C2 ; Guichard et Orengo 2000 ; Deberge et al. 2001).

2.3. La céramique fine

Pour la céramique fine, il est souvent difficile de déterminer le mode de montage employé. Ceci est particulièrement vrai pour les formes basses qui font quasi systématiquement l'objet d'un lissage de surface soigné sur leur face interne. Toujours est-il que sur les soixante-dix récipients identifiés, seuls seize ont été de façon certaine réalisés par modelage. Pour tous les autres récipients, le tour (lent ou rapide) semble avoir été utilisé. Le mode de cuisson le plus répandu est le mode A suivi la plupart du temps d'un enfumage de

surface (6 récipients non enfumés). Le recours à la cuisson en mode primitif est néanmoins observé pour 7 récipients (essentiellement des formes basses modelées) même si une surcuisson accidentelle peut-être à l'origine de la coloration observée.

L'ensemble se partage très inégalement entre formes hautes minoritaires (**11 individus**) et formes basses majoritaires (**59 individus**).

Le répertoire des **formes basses modelées** (16 récipients) comprend :
- des **jattes à bord peu rentrant** (fig. 5 n°1-2) de grande dimension qui comportent une finition sommaire (égalisation ou raclage de surface) ;
- des **jattes à paroi incurvée** (n° 3-4) à bord légèrement épaissi comportant une finition interne par lissage rayonnant et un décor lissé (bandes rectilignes et ondées) placé sur la face externe de la panse (n°5-6) ;
- des **jattes à bord rentrant** (n° 7-11) à bord plus ou moins arrondie qui comportent systématiquement une finition par lissage rayonnant sur la face interne et une finition égalisée, raclée ou lissée sur leur partie externe.

Les jattes à paroi incurvée sont représentées en Basse-Auvergne tout au long de La Tène ancienne (La Tène A et B) mais deviennent rares au-delà du IVe s. Les jattes à bord rentrant à lèvre épaissie, absentes des contextes de La Tène ancienne, font leur apparition dans les horizons de la fin de La Tène B2 ou du début de La Tène C1. Elles semblent prendre la suite des jattes à paroi incurvée dont elles paraissent directement dériver. La morphologie générale de ces récipients (bord rentrant relativement épais, rarement arrondi, vasque profonde) ainsi que le mode de finition employé (lissage rayonnant et plus rarement raclage de surface) les rapprochent des éléments présents dans les ensembles régionaux attribués à La Tène B2/C1 (chemin 8 de "La Grande Borne" –Guichard, Orengo 2000- ; structure 5/6 du "Pontel" – Mennessier-Jouannet dans ce volume). Leur profil est en revanche nettement moins évoluée que celui observé dans les ensembles de La Tène C1 (fé 12/13 de "La Grande Borne" – Guichard, Orengo 1999) dans lesquels ces jattes à bord rentrant présentent une vasque nettement moins profonde et un bord souvent plus arrondi.

Pour les **formes hautes tournées ou finies au tour** (11 individus), on identifie des **pots ovoïdes** (fig. 6 n° 1-2) parfois pourvus d'un **épaulement** (n°3) et **décoré au lissoir** (n°4 et 8) qui sont à associer à des **fonds plats simples** (n°5-7) ou à des **pieds creux hauts** (n°9-12). Même si ces formes hautes sont représentées de façon très fragmentaire, l'association d'épaulements, de décor lissé, de fonds plats simples et de piédestaux permet un rattachement chronologique à La Tène B2/C1 ou C1.

Pour les **formes basses tournées ou finies au tour** (43 individus) on identifie des **jattes à profil en "S"** (5 individus ; fig. 7 n° 13-16), dans au moins 1 cas pourvue d'un pied creux haut (n° 14), des **jattes à bord rentrant à bord peu épaissie** (n° 3-6) et des **jattes à bord rentrant à bord épaissie arrondie ou triangulaire** (fig. 7 n° 1-2, 7-11 et fig. 8). Tout ces récipients font l'objet d'une finition très soignée avec un lissage de surface souvent rayonnant sur la face interne et/ou externe. Plusieurs d'entre eux comprennent un décor lissé fait de bandes rectilignes disposées à l'intérieur et/ou l'extérieur du récipient. Comme nous l'avons déjà évoqué, l'apparition des jattes à bord rentrant est régionalement caractéristique du IIIe s. avant J.-C. Les remarques faites pour les éléments modelés valent également pour ces exemplaires confectionnés à l'aide du tour, à savoir une forte similitude entre les profils de ces exemplaires et ceux des contextes de La Tène B2/C1. A noter toutefois la présence d'un exemplaire à vasque relativement peu profonde (fig. 7 n° 3) proche morphologiquement d'éléments collectés dans le comblement du fossé 12/13 de "La Grande Borne" daté de La Tène C1.

2.4. La céramique peinte
Aucun élément peint n'a été collecté dans cet ensemble.

3. Le petit mobilier
La fosse n'a livré aucun élément petit mobilier.

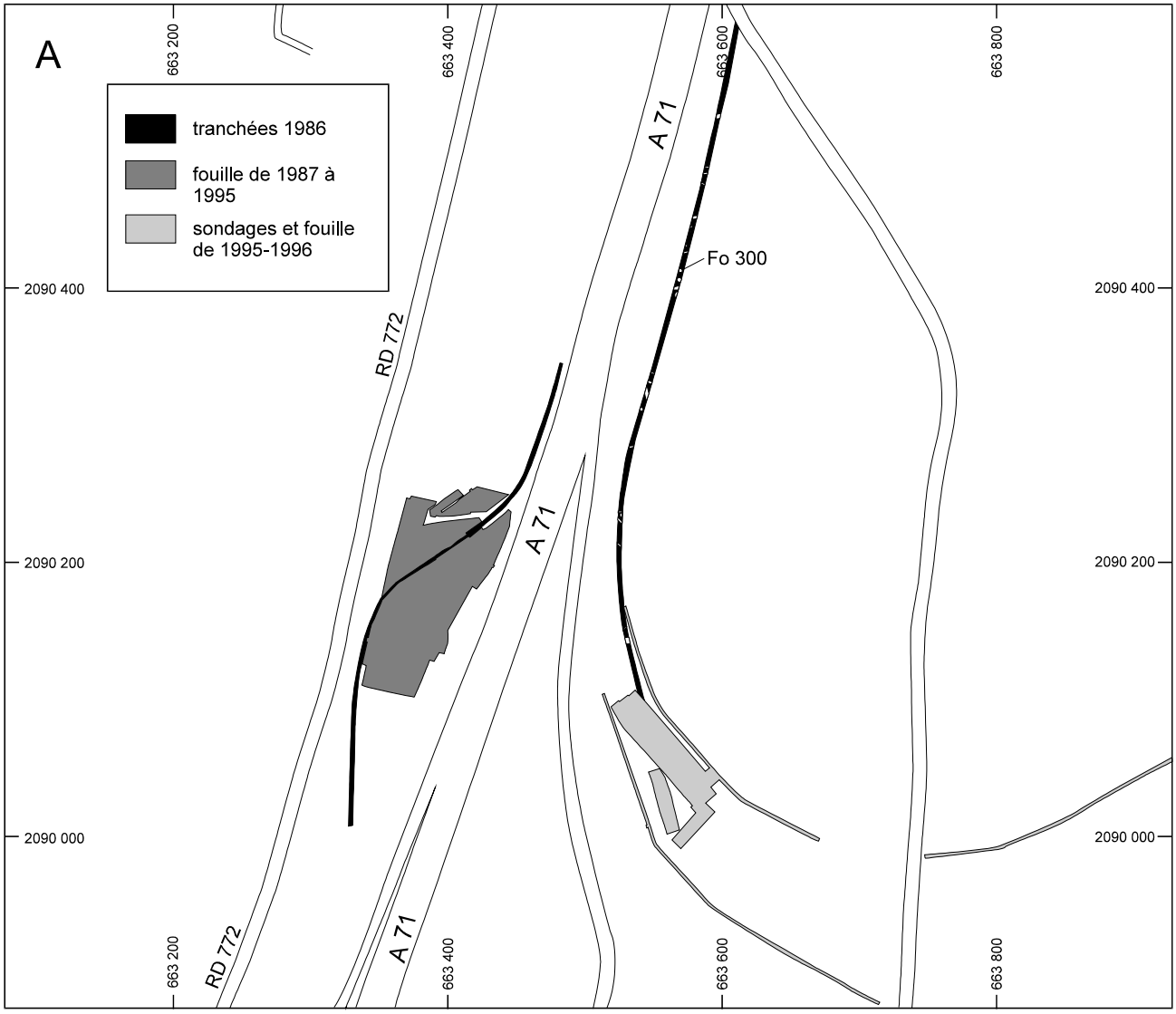
5. Synthèse
Le faciès mis en évidence pour cet ensemble, présente de très fortes affinités avec celui mis en évidence dans le comblement du chemin 8 du site de "La Grande Borne" pour lequel une datation à La Tène B2/C1 a été proposée, notamment en raison de la présence d'un abondant mobilier métallique (parure et armement). Il se démarque en revanche assez nettement de celui, plus récent, issu du fossé 12/13 (La Tène C1) du même site.

Les principaux traits caractérisant ce faciès sont :
- **pour la céramique grossière :** la faible représentation des éléments grossiers (1/4 des récipients) ; la présence de quelques éléments à encolure resserrée attestés à La Tène A/B ; la présence dominante des formes sub-ovoïdes (La Tène B2/C1) et au contraire l'absence d'exemplaires de forme ovoïde (La

Tène C) ; la présence de jatte à paroi incurvée (La Tène A/B) ; la présence des premiers prototypes de jatte d'Aulnat.

- **pour la céramique fine** : la forte place occupée par cette catégorie (3/4 des récipients) ; la présence des vases à épaulement "montés à la plaque" (à partir de La Tène B2/C1) ; la présence de formes hautes à épaulement portant parfois un décor lissé confectionnées à l'aide du tour (à partir de La Tène B2/C1) ; l'absence de vases à panse pincée (La Tène C) ; la présence conjointe de jatte à profil en "S" et de jattes à bord rentrant présentant encore des profils peu évolués par rapport à ceux observés dans les contextes de La Tène C ; l'absence de céramique peinte …

En conclusion, on propose d'attribuer pour cet ensemble très homogène, une datation identique à celle retenue pour le chemin 8 de "La Grande Borne" (Guichard et Orengo 2000) soit entre **300 et 250 avant J.-C. (soit La Tène B2/C1)**.



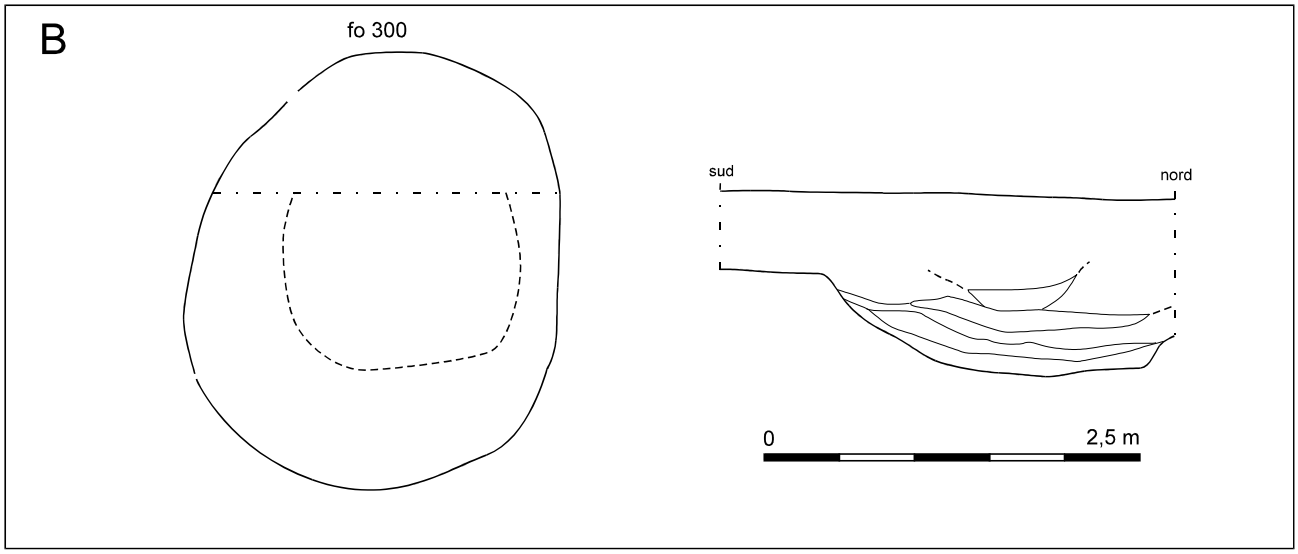


Fig. 1 : Clermont-Ferrand, Pâtural – localisation du site laténien (A) et relevé en plan et coupe de la fosse 300 (B ; éch. 1/50e).

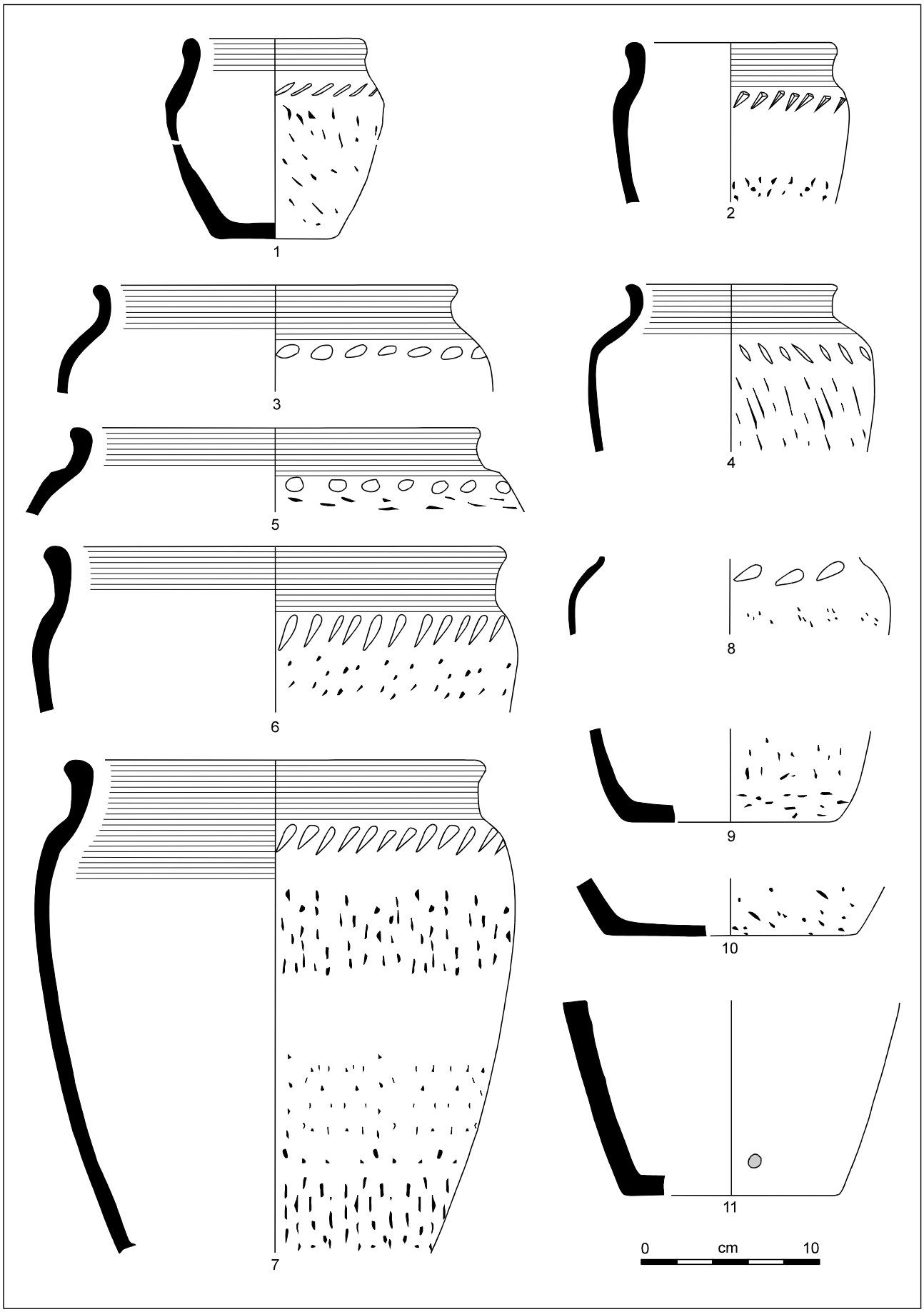


Fig. 2 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique grossière modelée (éch. 1/3).

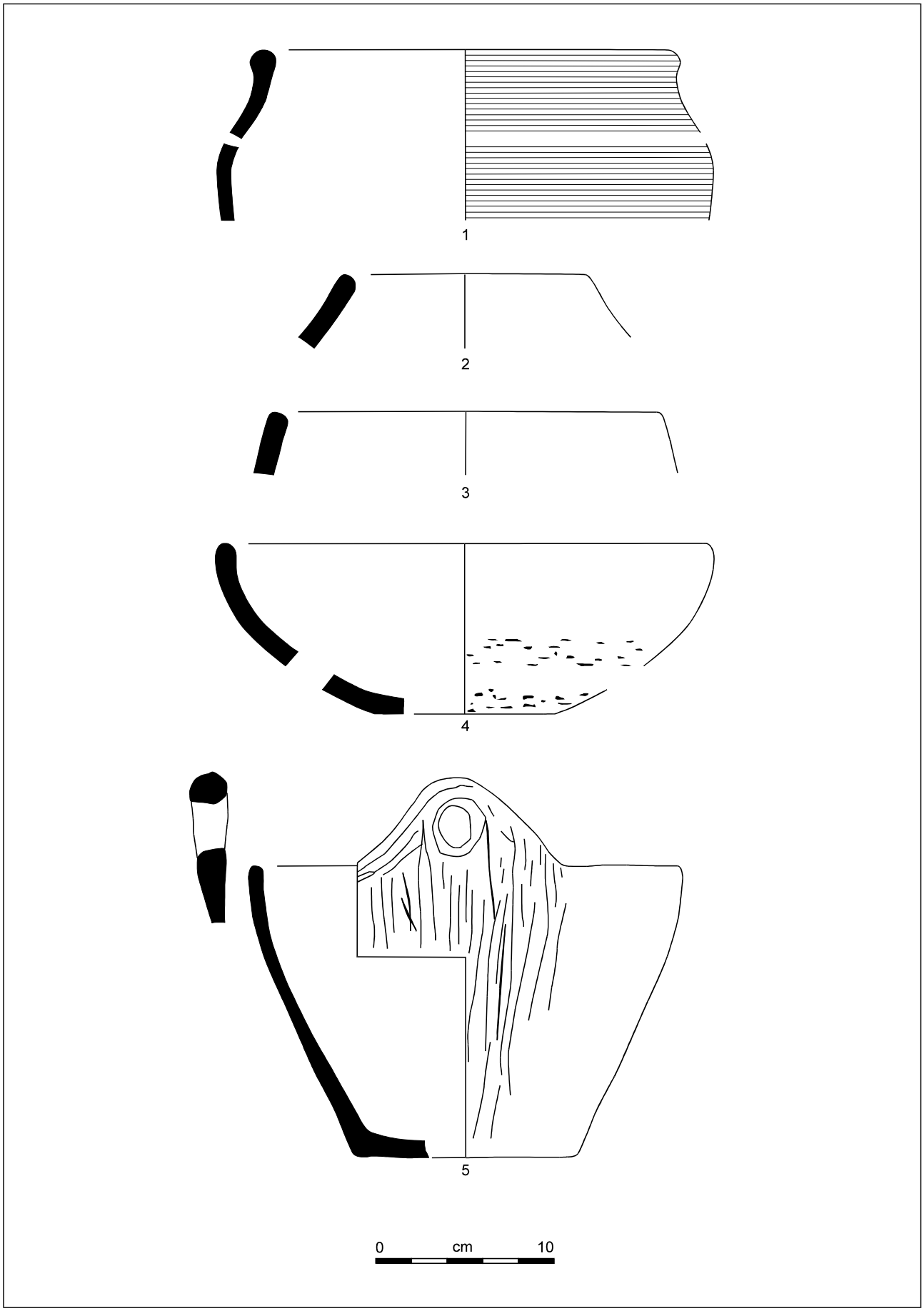


Fig. 3 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique grossière modelée (éch. 1/3).

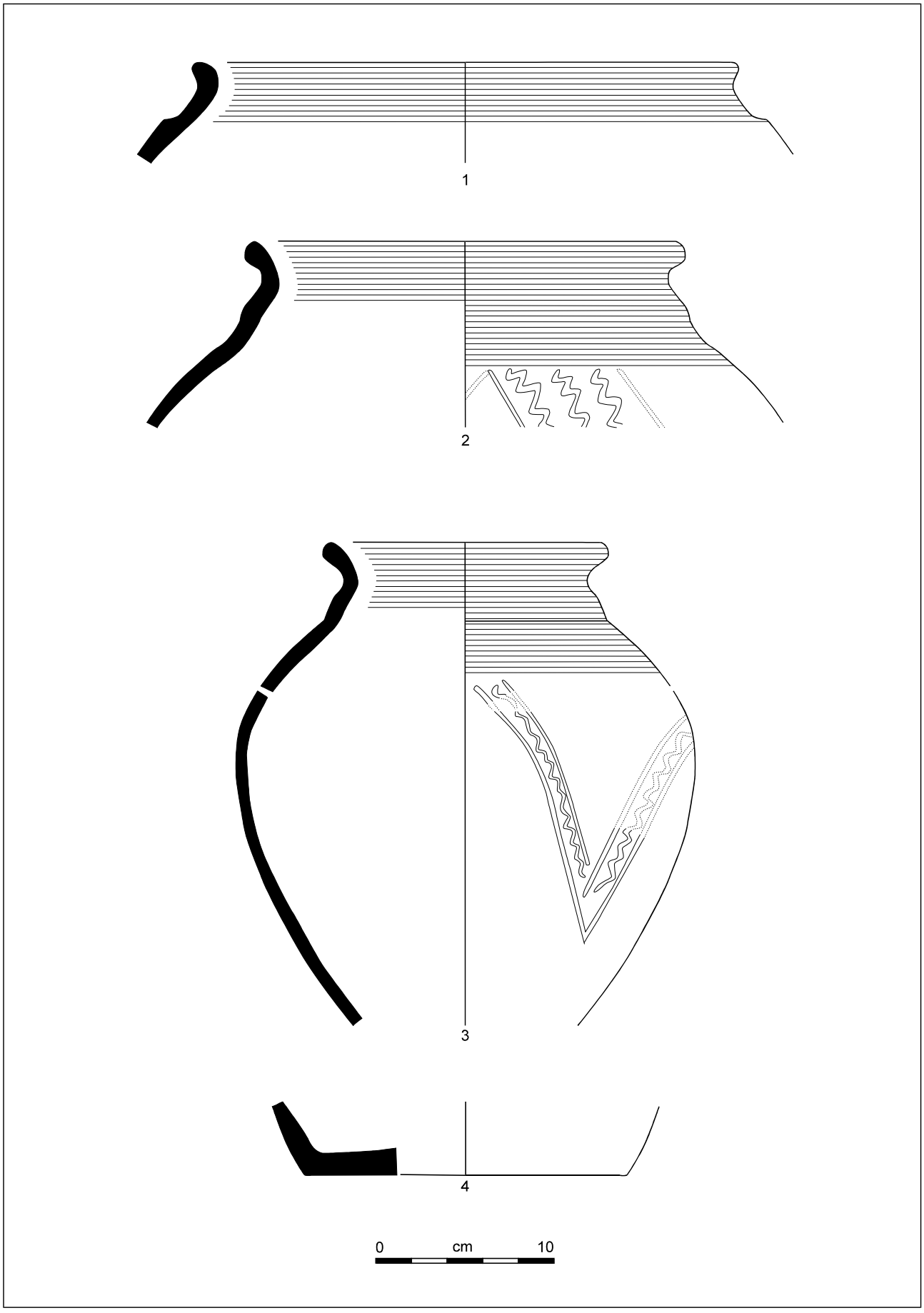


Fig. 4 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique mi-fine modelée (éch. 1/3).

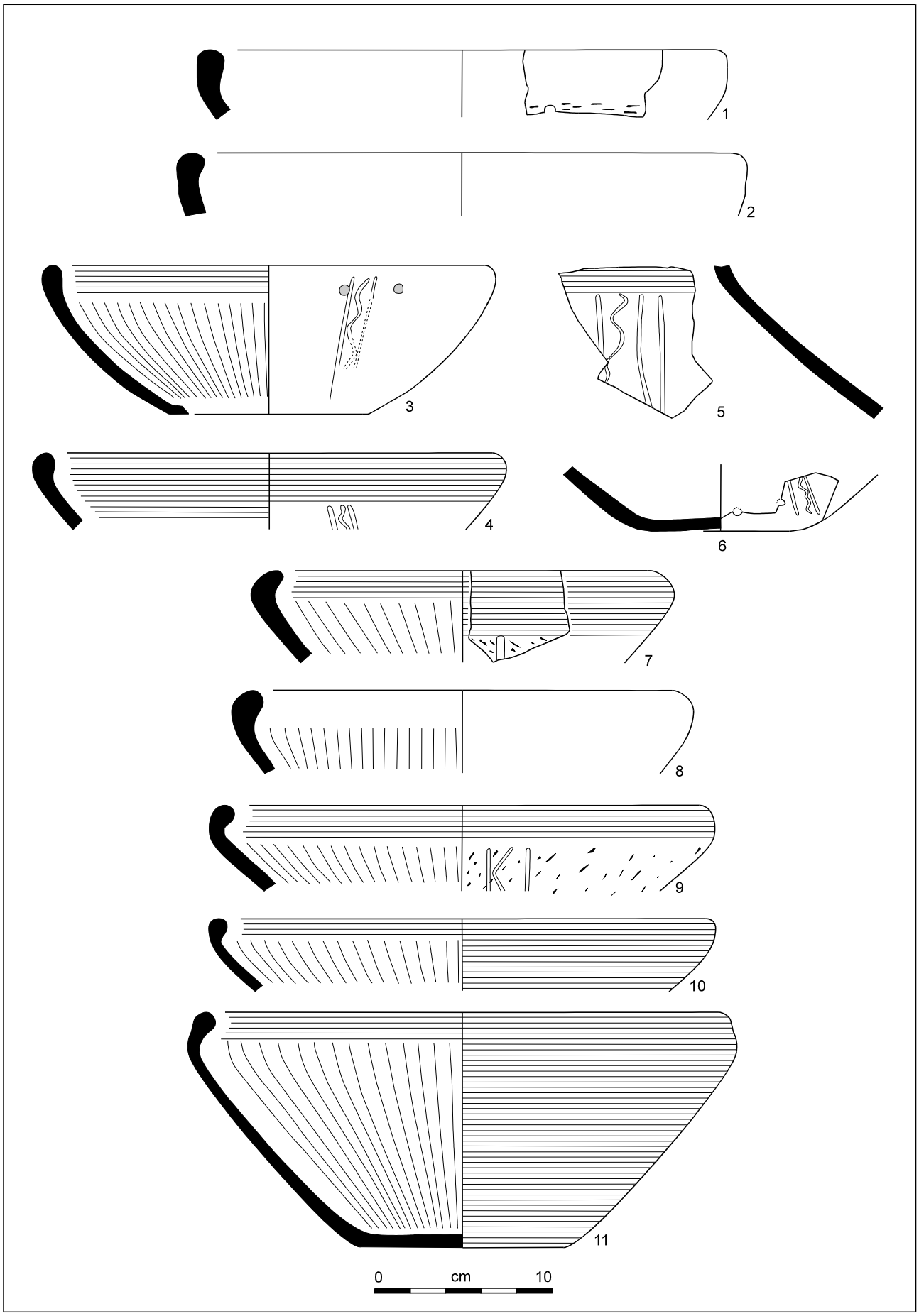


Fig. 5 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique fine modelée (éch. 1/3).

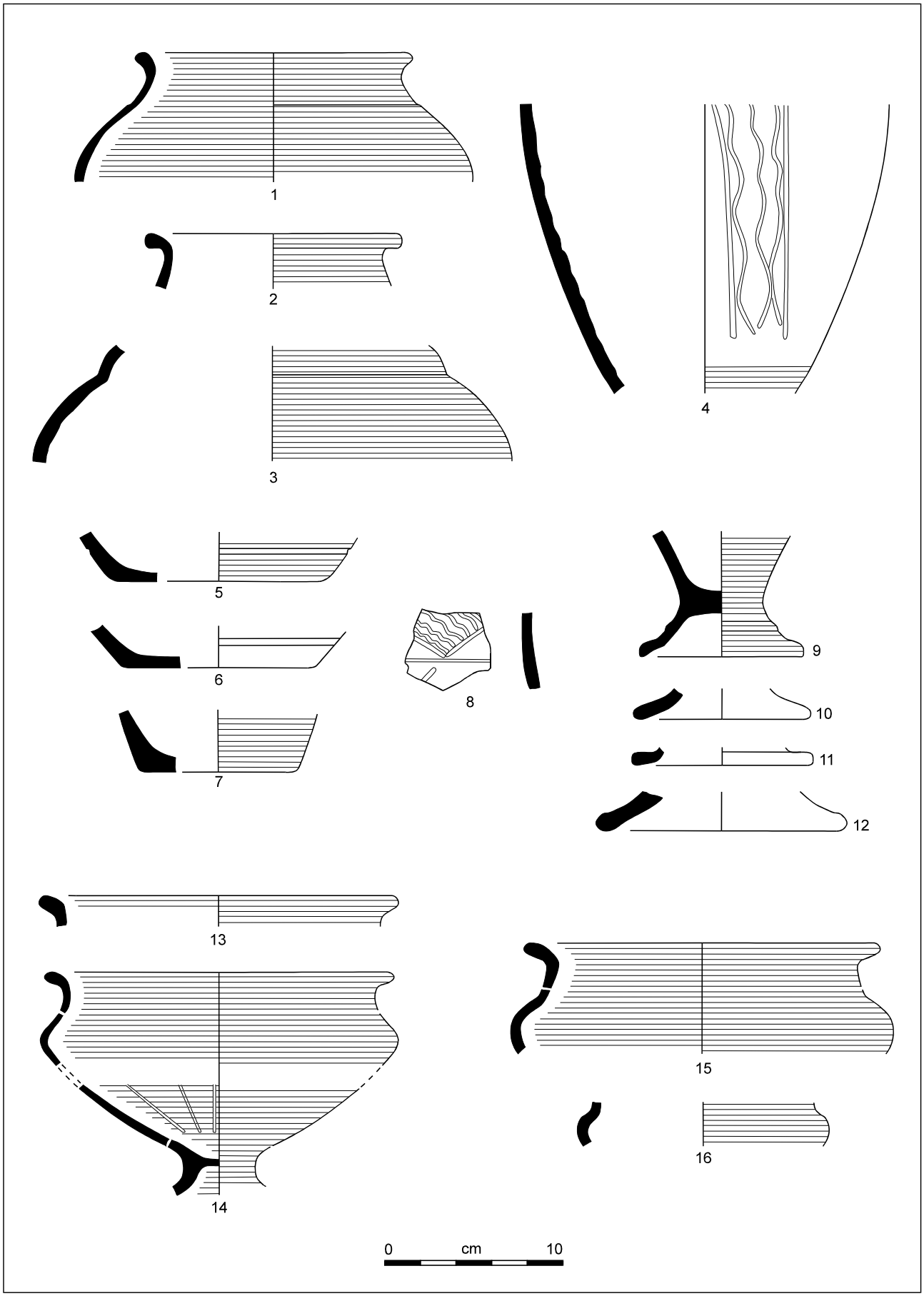


Fig. 6 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique fine finie au tour ou tournée (éch. 1/3).

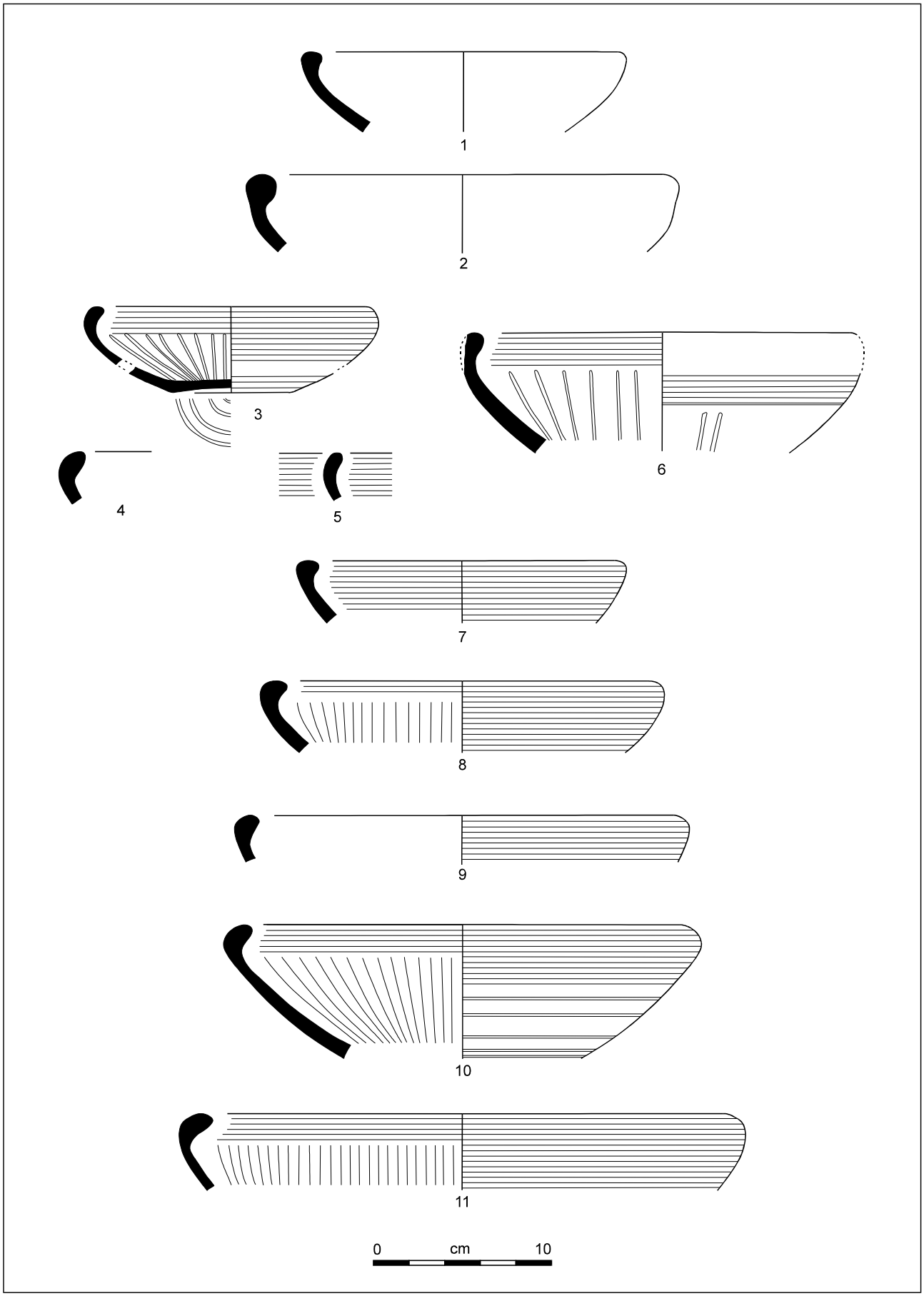


Fig. 7 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique fine finie au tour ou tournée (éch. 1/3).

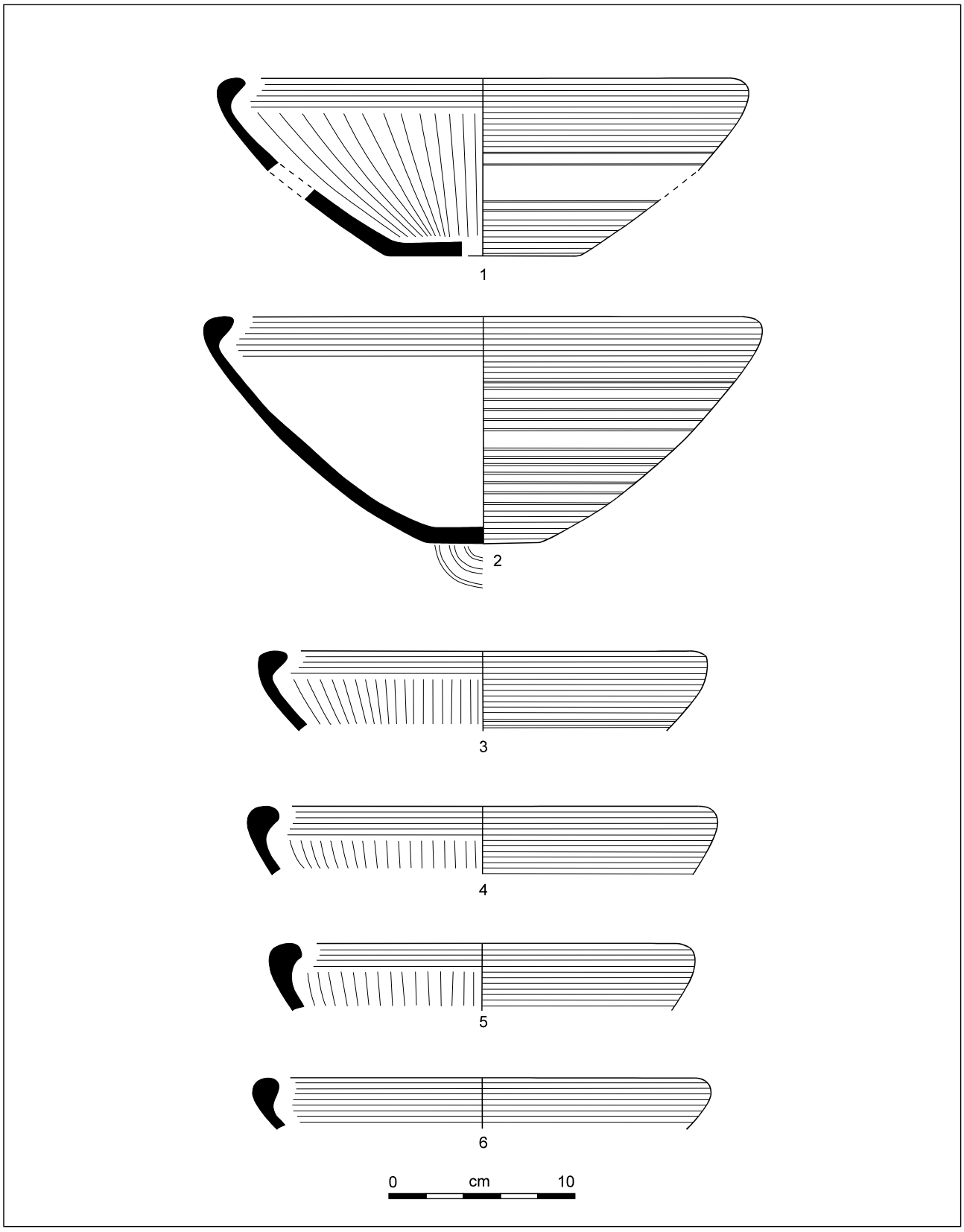


Fig. 8 : Clermont-Ferrand, Pâtural, fosse 300 – céramique fine finie au tour ou tournée (éch. 1/3).

Une fosse de La Tène moyenne (La Tène C1) à Pont-du-Château, La Tourette

F. Malacher, V. Guichard, Y. Deberge, L. Orengo

Nature de l'opération : fouille de sauvetage 1976
Commune : Pont-du-Château
Toponyme : La Tourette
Responsables de la fouille : J. COLLIS
Étude du mobilier : Fernand MALACHER, Vincent GUICHARD, Lionel ORENGO

1. Présentation générale (fig. 1)

Le lot de mobilier dont il est question a été récolté à l'occasion d'une opération de sauvetage très ponctuelle lors de la construction de l'autoroute Saint-Etienne / Clermont-Ferrand, en 1976. Le lieu de la découverte se situe à l'extrémité orientale du marais d'Aulnat, à proximité du ruisseau de l'Artière qui lui sert d'émissaire et au pied d'une butte-témoin de calcaire bitumeux élevée d'une dizaine de mètres dont le sommet est occupé par la ferme de La Tourette (ICAF 63 284 005).
L'extension du site, qui n'a été repéré qu'en tranchée, n'est pas connue. Signalons cependant qu'une autre intervention ponctuelle effectuée à la même époque par l'équipe de J. Collis, à 300 m au nord-est, à l'intersection du tracé de l'autoroute avec la route départementale n° 2, a permis d'observer un chenal comblé à La Tène finale (présence de céramique peinte, de jatte d'Aulnat…) et dans lequel avaient auparavant été plantés des pieux verticaux (pont ?). Le site était recouvert par une occupation gallo-romaine, avec une abondance particulière de mobilier précoce.

2. Description de la structure (fig. 1)

Le mobilier constituait le remplissage d'une fosse découverte lors de travaux de terrassement (canalisation du ruisseau du Bec, affluent de l'Artière). Une partie importante provient des déblais du pelletage, qui avait largement entamé la fosse avant l'intervention archéologique. Des éléments incontestablement plus récents que le mobilier de la fosse en proviennent : un bronze frappé à la légende EPAD, deux fragments d'amphores Dr. 1A, un fragment de jatte d'Aulnat, un fragment de *tegula*. La fouille en plan d'une partie conservée de la fosse a montré que ce mobilier provient en fait d'un niveau d'épandage qui la recouvrait (couche 3c). Mis à part ces quelques objets facilement identifiables et écartés d'emblée de l'analyse, tous les éléments découverts sur le déblai peuvent être associés au comblement de la fosse. Quelques fragments de céramique appartiennent par ailleurs à un horizon nettement plus ancien que celui représenté par la majorité du mobilier de la fosse. Ils proviennent d'un horizon sablonneux (couche 2), présent au contact du substrat argileux, qui a été remanié par le creusement de la fosse laténienne.
La fosse devait initialement présenter un plan circulaire, d'un diamètre estimé à 3,5 m. Un quart de celle-ci a pu être fouillé dans des conditions satisfaisantes. Son comblement est constitué d'une couche unique (couche 3b), épaisse de 0,25 à 0,35 m, qui contenait une grande quantité de fragments de calcaire bitumeux et de nombreux ossements animaux.
Une analyse C14 sur charbon de bois nous fournie une date non-calibrée de 2060 ± 120 BP (Ly 2300).

3. Description du mobilier céramique

Compte tenu des observations faites ci-dessus, il a été décidé d'étudier conjointement le mobilier provenant du comblement en place de la fosse (couche 3b) et du déblais situé à proximité, en écartant de la présentation les éléments clairement plus récents ou plus anciens.

Au total 562 tessons de céramique équivalent à 58 individus ont été dénombrés (tab. 1).

Le dénombrement de 58 individus pour 562 fragments céramique, soit environ 10 tessons pour un individus, témoigne d'un état de fragmentation du mobilier moyen rencontré fréquemment en contexte d'habitat. Au sein de la céramique indigène, le corpus se partage assez équitablement entre vaisselle de stockage ou de préparation (céramique grossière et mi-fine) et vaisselle de présentation (céramique fine ou peinte). Ces valeurs sont assez éloignées de celles relevées dans les contextes régionaux de la fin de La Tène ancienne et du début de La Tène moyenne pour lesquels les rapports entre céramique culinaire et vaisselle de table sont fréquemment de 1/3 pour 2/3 (ensembles de Cournon "Bonabry" –Mennessier-Jouannet dans ce volume- ; de Clermont-Ferrand "La Grande Borne" chemin 8 et fossé 12/13 – Guichard et Orengo 1999 et 2000- ; fosse 300, phases 1a et 1b du "Pâtural" à Clermont-Ferrand –Deberge et Guichard dans ce volume ; Deberge, Collis, Dunkley 2002). Cet ensemble témoigne donc d'une relative sur-représentation des éléments en céramique grossière reflet probable d'un mode de consommation légèrement différent de celui

observé pour d'autres sites contemporains et qui privilégie le service dédié à la préparation culinaire. On doit cependant noter que ces observations portent sur un échantillon relativement restreint.

Pour la vaisselle de préparation (céramique grossière et mi-fine), la part entre formes hautes et formes basses est équilibrée (respectivement 18 et 16 vaisselles) ce qui est également le cas pour la céramique fine (modelée, finie au tour ou tournée et peinte) puisque formes hautes et basses présentes des effectifs sensiblement équivalents (11 et 13 vaisselles).

		Céramique indigène					Importation	total
		grossière	mi-fine	fine	peinte	total		
fosse	NR	nd	nd	nd	nd	**562**	0	**562**
	% NR	-	-	-	-	**-**	0	**-**
	NMI	32	2	22	2	**58**	0	**58**
	% NMI	1/2e	-	2/5e	-	**-**	0	**-**

Tab. 1 : Pont-du-Château, La Tourette : données statistiques sur le mobilier.

3.1. La céramique grossière

La céramique grossière est représentée par 32 individus. Elle est exclusivement modelée et fait l'objet d'une cuisson en atmosphère mal contrôlée (mode B'). Comme nous l'avons déjà évoqué les vases se répartissent à parts égales entre formes hautes et basses.

Les formes hautes

Les formes hautes sont uniquement représentées par des pots à cuire (**16 individus** ; fig. 2 n° 1-7) pour la grande majorité de **forme ovoïde** à col moyennement haut et lèvre faiblement éversée. Ils comportent un décor estampé ou incisé continu disposé à la liaison col/panse. La surface externe est laissée brute à l'exception du col qui est systématiquement lissé. Un récipient se distingue du lot (n° 4 et 6 ?) par la forme nettement plus anguleuse qu'il adopte (**forme sub-ovoïde**) ainsi que par la décoration incisée à l'ongle couvrante qu'il comporte sur sa face externe. Ces deux types de formes sont à associés à des fonds plats simples (n° 7 et 8). La forme sub-ovoïde est région alement caractéristique des horizons de La Tène B2/C1 (chemin 8 de "La Grande Borne" –Guichard et Orengo 2000-, fosse 300 du "Pâtural" –Deberge et Guichard dans ce volume). Celle plus ovoïde est rencontrée dans les ensembles de La Tène moyenne (Clermont-Ferrand "La Grande Borne" fosse 38 et 41a par exemple). L'association des deux types de récipients a été observée dans l'ensemble provenant du fossé 12/13 du site de "La Grande Borne" à Clermont-Ferrand (66 ovoïdes pour 23 sub-ovoïdes) pour lequel une datation à La Tène C1 a été retenue (Guichard et Orengo 1999).

Les formes basses

Les formes basses, sont représentées par **6 jattes à bord peu ou pas rentrant** (n° 10 et 11), qui comportent souvent une finition par grattage de leur surface, et par **10 jattes à bord rentrant** (n° 10) la plupart du temps soigneusement lissées et avec parfois décor supplémentaire réalisé au lissoir. La morphologie des ces récipients, avec des lèvres peu ou pas rentrantes semblent être un critère d'ancienneté puisque, bien que représentées dans les ensembles du IIIe et du début du IIe s., leur occurrence est anecdotique dans ceux de datation plus récente.

3.2. La céramique mi-fine

Cette catégorie regroupe des récipients réalisés par modelage dans une pâte mi-fine à fine et cuits en mode A sans enfumage de surface. Le répertoire morphologique représenté est limité aux **formes hautes** de grande dimension comportant **un large épaulement**, plus ou moins nettement marqué, à la liaison col/panse (fig. 3 n° 1-3). Sur la panse laissée bru te, un décor lissé constitué de bandes rectilignes est souvent figuré (n° 2-3).

Ces récipients appartiennent au groupe de production des vases dits "montés à la plaque" dans lequel sont associées ces formes hautes à épaulement à des jattes à bord rentrant qui font ici défauts. Ces éléments déjà attestés dans le comblement du chemin 8 du site de "La Grande Borne" (Guichard et Orengo 2000), sont surtout représentés dans les ensembles illustrant les deux horizons suivants (fossé 12/13 de "La Grande Borne" —La Tène C1 ; Guichard et Orengo 1999- ; fosse 38 et puits 41a du même site -La Tène C2 ; Guichard et Orengo 2000 ; Deberge et al. 2001). Pour les contextes plus récents, ce type de production est nettement moins bien représenté.

3.3. La céramique fine

La détermination du mode de montage est délicate pour la céramique fine, celle-ci faisant souvent l'objet d'une finition très poussée qui efface les traces de façonnage. Ceci est particulièrement vrai pour les formes basses qui font quasi systématiquement l'objet d'un lissage de surface soigné sur leur face interne. Toujours est-il que sur les vingt-deux récipients dénombrés, seuls quatre ont été indubitablement réalisés par modelage. Tous les autres récipients semblent avoir été confectionnés à l'aide du tour qu'il ait été lent (tournette) ou rapide.

L'ensemble se partage entre formes hautes (**9 individus**) et formes basses (**13 individus**).

Le répertoire des **formes hautes** comprend des éléments **ovoïdes** (fig. 4 n° 1), des éléments pourvus de **larges épaulements** (n° 2-3 et 5) et une probable **forme à panse pincée** (n° 4). Sur la partie externe du récipient figure un décor fait de bandes lissées (verticales et/ou obliques, rectilignes et/ou ondées ; n° 1 et 5-6) qui adopte parfois un tracé curviligne (n° 7). L es fonds à associer à ces récipients sont soit simplement plats s(n° 8), soit creux surbaissés (n° 9-12).
Ces formes sont bien représentées dans le fossé 12/13 du site de "La Grande Borne" (Guichard et Orengo 1999) et paraissent en revanche quasiment absentes de l'ensemble immédiatement antérieur du chemin 8 du même site (Guichard et Orengo 2000). Les différences sont également notables avec les ensembles de La Tène C2 étudiés dans le cadre de ce PCR (fosse 38 et puits 41 de "La Grande Borne" : épaulements moins marqués, ouvertures plus resserrées, recours moins fréquent aux bandes lissées ondées…

Pour **les formes basses**, on identifie des **jattes à profil en "S"** (**3 ex.** ; fig. 5 n° 1-2) et des **jattes à bord rentrant** (10 ex. ; n° 3-8). La morphologie des premières av ec une vasque assez peu profonde et une carène arrondie, les rapproche des exemplaires présents dans le fossé 12/13 de "La Grande Borne". Celles appartenant aux horizons plus anciens, présentent une vasque profonde, et celles des horizons plus récents une vasque plus basse et une carène plus marquée. Une remarque similaire peut-être faite pour les jattes à bord rentrant qui présentent un profil identique à celui des exemplaires présents dans le fossé 12/13 (lèvre rentrante peu épaissie) alors que les différences sont notables avec celles, pourvues d'une lèvre épaissie souvent en bourrelet, appartenant aux ensembles plus de La Tène C2. Enfin, la décoration faite de bandes lissées obliques rectilignes et/ou ondées placées à l'extérieur du récipient est surtout caractéristique de la phase ancienne de La Tène C.

3.4. La céramique peinte

La céramique peinte est, avec **2 individus** identifiés, assez peu représentée dans cet ensemble. Ils correspondent à des **formes hautes** à ouverture relativement resserrée (fig. 6 n° 1-2) . La morphologie de ces deux éléments, même s'il est difficile de se baser sur des éléments aussi lacunaires, semble plutôt les rattacher aux séries récentes de La Tène C voire à celle de La Tène D. En effet, les éléments peints connus pour les ensembles du IIIe s. semblent (à partir des exemples dont nous disposons) témoigner d'une préférence pour la reproduction en version peinte des éléments tels que les jattes à profil en "S" ou les vases à épaulement (fossé 12/13 de "La Grande Borne" –Guichard et Orengo 1999 : fig. 15). L'origine intrusive de ces éléments n'est pas à écartée à moins qu'il ne témoigne d'un faciès légèrement plus évolué que ne le laisse entrevoir l'examen du reste du mobilier céramique.

3.5. Le petit mobilier

Le petit mobilier comprend essentiellement des objets de parure.
Le premier élément correspond à une fibule en bronze (fig. 5 n° 3) comprenant un ressort à 6 spires et corde interne, un arc aplati mouluré à la surface et un pied libre replié sur l'arc et prolongé par un appendice conique. Cet exemplaire est un exemplaire du modèle "classique" de Duchcov caractéristique de La Tène B1/B2 en Europe centrale.
Le second élément correspond à une perle en verre bleu translucide comportant un décor spiralé rapporté légèrement protubérant et de couleur jaune opaque (n° 4). Ce type de perle (groupe I.1 de la typologie élaborée par Zepezauer –1989-), semble caractéristique des horizons de La Tène C.
Le dernier objet est un bracelet en matière organique fossilisée (MOF) qui présente une section pourvue d'une côte centrale (n° 5). Cet élément constitue u ne copie assez fidèle des bracelets en pâte de verre du groupe 6 d'Haevernick et de la série 11a de Gebhard datés de La Tène C. Il est possible que de tels bracelets, cet exemple n'est pas isolé sur le territoire arverne, constituent des imitations de bracelets en verre et seraient par conséquent, au mieux, contemporains de ces derniers.

Pour conclure, à l'exception de la fibule en bronze qui appartient à un type de La Tène ancienne, les deux autres éléments de parure indiquent des datations plus récentes, probablement le début de La Tène C. Il est en ce sens remarquable de noter que l'association perle en verre à décor occulé spiralé et bracelet en MOF à côte centrale, est également présente dans le fossé 12/13 du site de "La Grande Borne". La présence

d'une fibule vieille de plus d'une centaine d'années par rapport aux éléments les plus récents doit donc être sur le compte d'un phénomène de résidualité qu'il ait été volontaire ou accidentel.

5. Synthèse

Le faciès mis en évidence pour cet ensemble somme toutes assez modeste, présente de fortes affinités avec celui mis en évidence dans le fossé 12/13 du site de "La Grande Borne". Il se démarque en revanche assez nettement de celui, plus ancien, provenant du chemin 8, et de ceux, plus récents des fosses 38 et 41 du même site.

Les principaux traits caractérisant ce faciès sont :

- **pour la céramique indigène** : une proportion importante de récipients fins réalisés au tour (rapide ou lent) ; la présence de pots à cuire de forme ovoïde et l'absence des exemplaires de forme sub-ovoïde caractéristiques de la fin de La Tène B2 ; la présence de vases à épaulement "montés à la plaque" présents surtout à La Tène C ; la présence de formes hautes à épaulement confectionnées à l'aide du tour ; la présence de vases à panse pincée ; la présence conjointe de jatte à profil en "S" et de jattes à bord rentrant présentant des profils évolués toutefois nettement différents de ceux attestés pour La Tène C2 ; la présence de formes hautes en céramique peinte…

- **pour le petit mobilier** : la présence de parure en verre plutôt caractéristique de La Tène C et de parure en matière organique fossilisée reprenant le modèle des bracelets en verre de La Tène C.

En conclusion, à l'exception d'un élément résiduel (fibule de Duchcov) que l'on peut attribuer à La Tène B1/B2, l'ensemble étudié est très homogène. On propose d'attribuer à cet ensemble une datation proche de celle retenue pour le fossé 12/13 de "La Grande Borne" (Guichard et Orengo 1999) qui se situerait entre **250 et 200 avant J.-C. (soit La Tène C1)**.

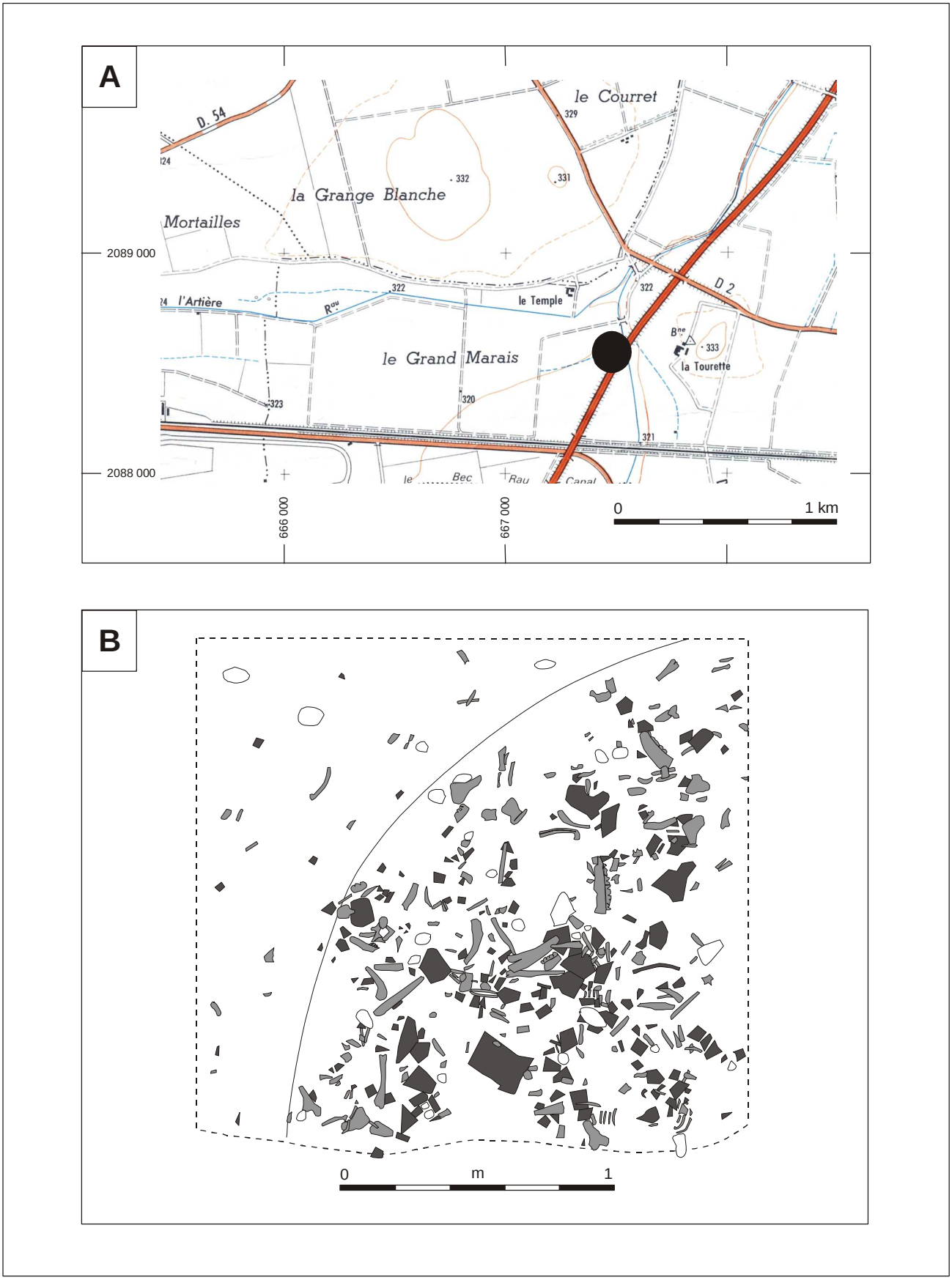


Fig. 1 : Pont-du-Château, La Tourette – localisation du site laténien (A ; d'après carte IGN 2531 est au 1/25000e) et relevé en plan du quart de fosse fouillé (B ; éch. 1/20e).

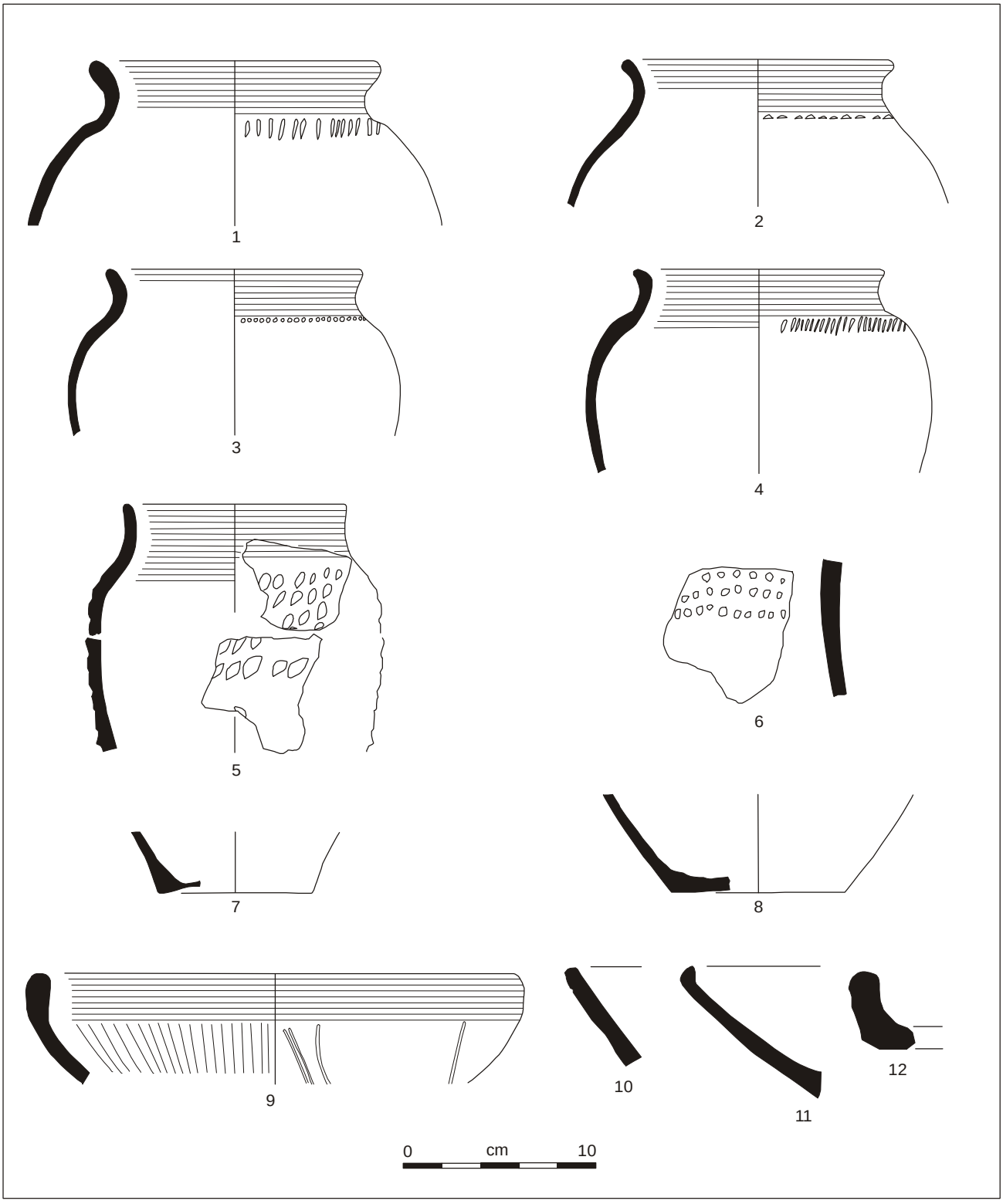


Fig. 2 : Pont-du-Château, La Tourette – céramique grossière modelée (n°1-11) et plaque de foyer (n°12) (éch. 1/3).

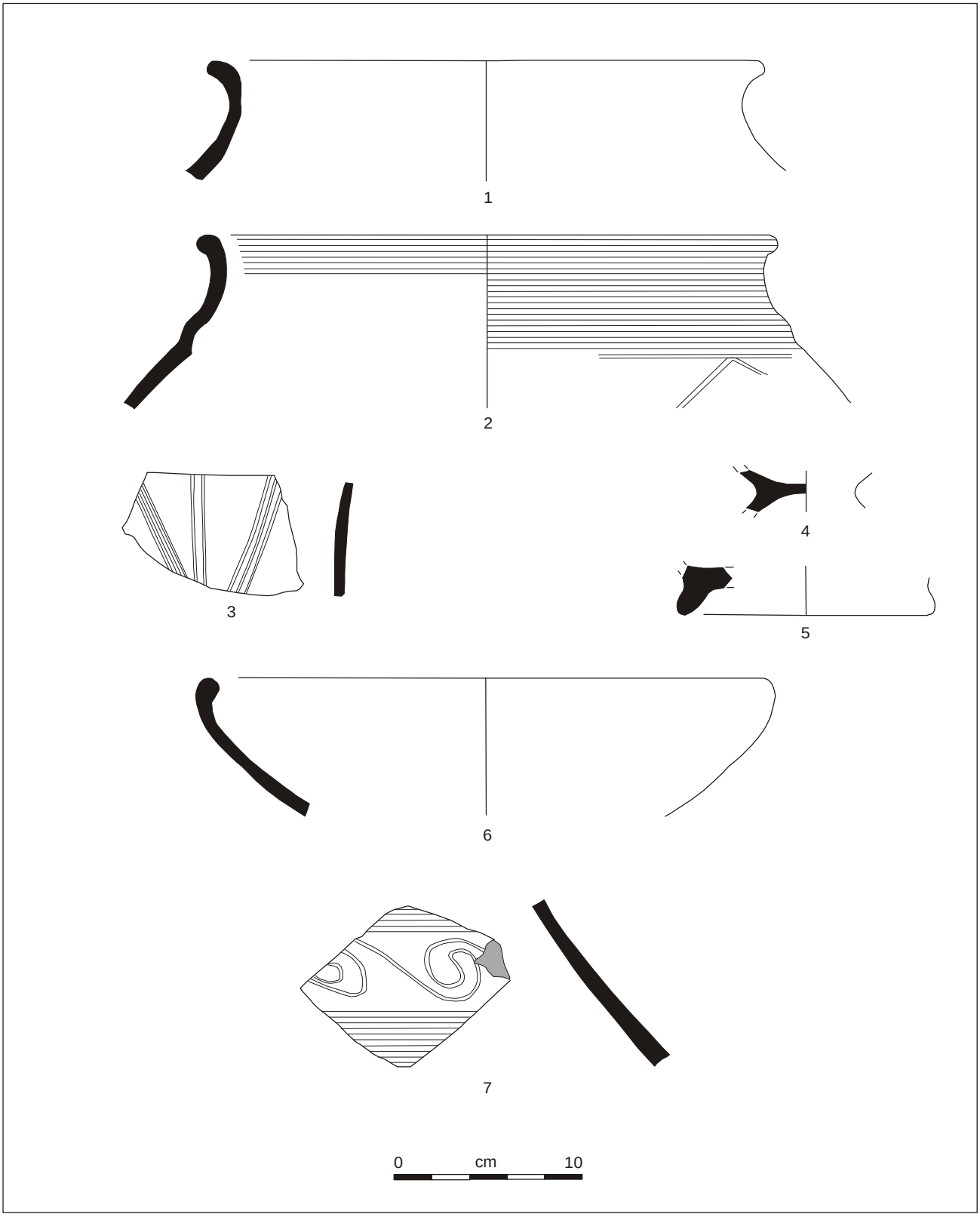


Fig. 3 : Pont-du-Château, La Tourette – céramique mi-fine modelée (n°1-5) et fine modelée (n°6-7) (éc h. 1/3).

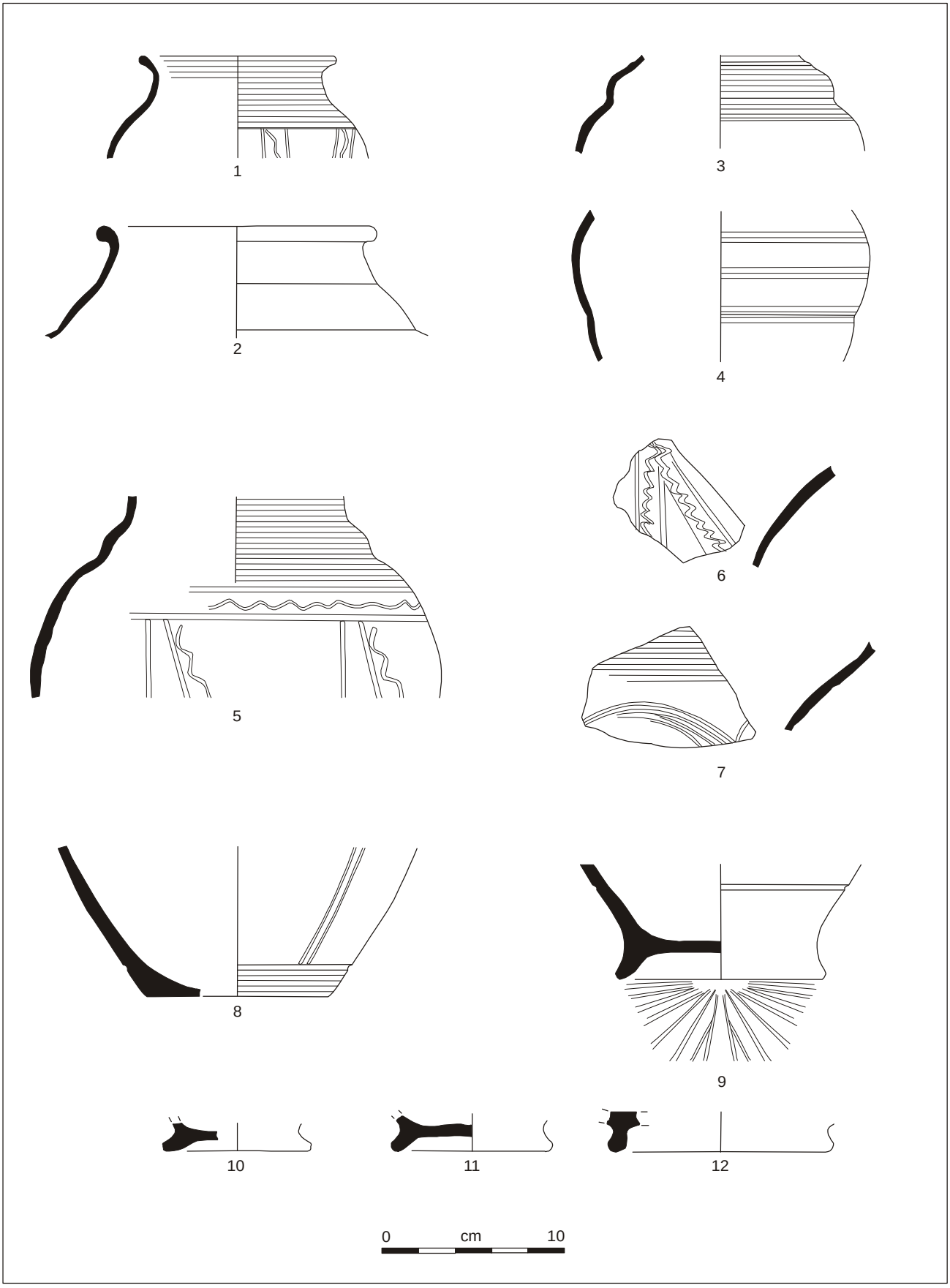


Fig. 4 : Pont-du-Château, La Tourette – céramique fine finie au tour ou tournée (éch. 1/3).

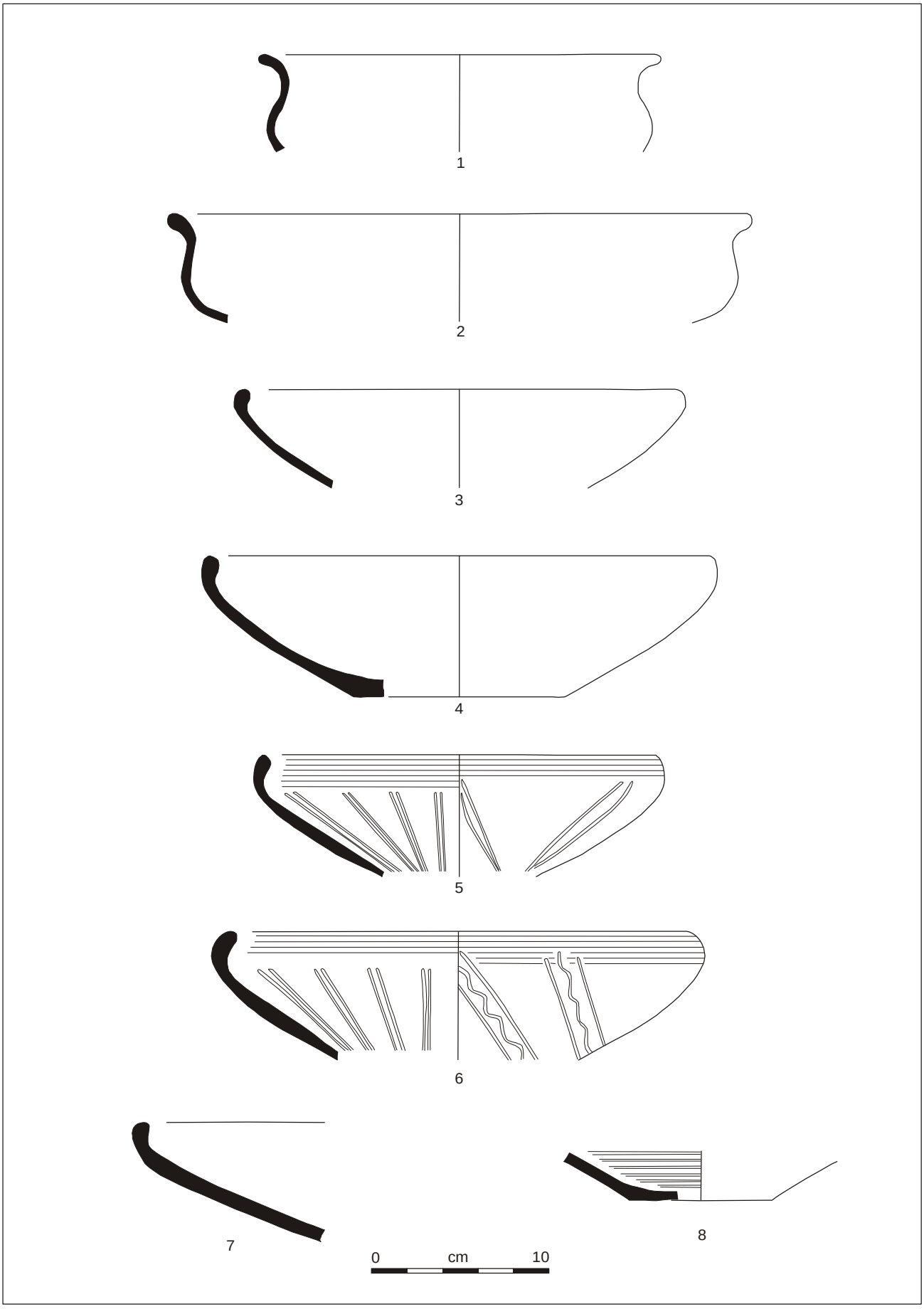


Fig. 5 : Pont-du-Château, La Tourette – céramique fine finie au tour ou tournée (éch. 1/3).

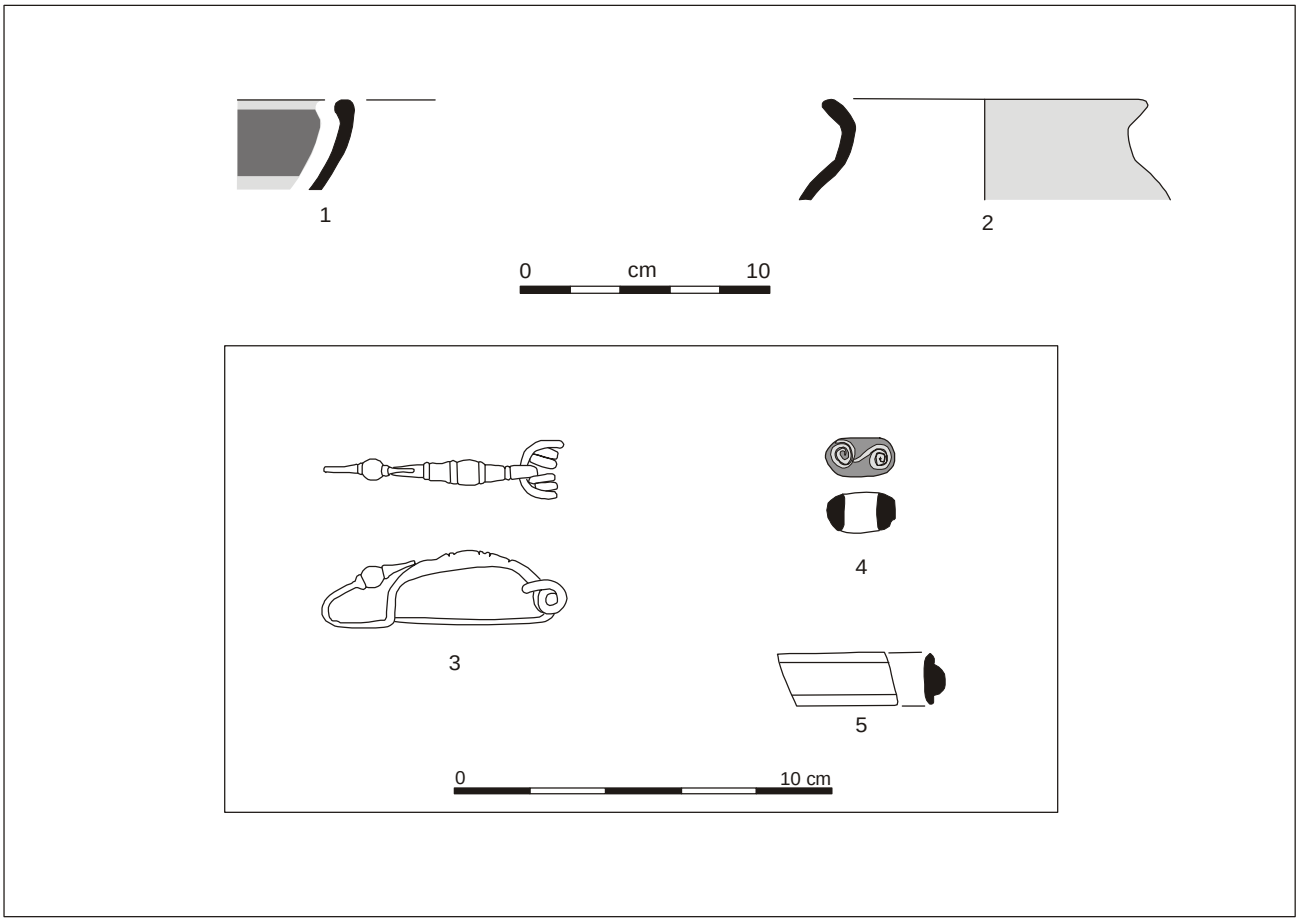


Fig. 6 : Pont-du-Château, La Tourette – céramique peinte (n° 1-2) et objets de parure (n° 3-5) (éch. 1/ 3 sauf 3 à 5 au 1/2). 3 : alliage cuivreux ; 4 : verre ; 5 : matière organique fossilisée.

Bibliographie

Alfonso *et al.* 2001 :
ALFONSO (G.), BEL (V.), JOUANNET (C.), LISFRANC (R.), RODET-BELARBI (I.), WITTMANN (A.).– *Gerzat (Puy-de-Dôme) "Rochefort", "Le Hameau des Peupliers" : occupation laténienne et gallo-romaine*. SRA Auvergne, Clermont-Ferrand 2001. 3 vol.

Allen 1971 :
ALLEND (D.F.). — British potin coins : a review. *In* : JESSON (M.), HILL (D.) dir. — *The iron age and its hill forts*. Southampton, 1971. P. 127-148.

Amrein *et al* 1999
AMREIN (H.), COTTIER (M.), DUVAUCHELLE (A.) et REY-VODOZ (V.).- XIV : Le petit mobilier. *In* : CASTELLA (D.) (dir).- *La nécropole gallo-romaine d'Avenches 'En Chaplix", Fouilles 1987-1992.* Cahiers d'Archéologie Romande, n°77, Lausanne 1999, p.297-426.

Armour-Chelu 1982 :
ARMOUR-CHELLU (M.-J.). – *A study of the bone points from Aulnat*. In partial fulfilment of BA degree requirements, Institue of Archaeology, 1982 (multigraphié).

Aulas 1983 :
AULAS (C.). - Note sur les Amphores républicaines trouvées à Roanne (Loire). *In* : COLLIS (J.) éd., DUVAL (A.) éd., PERICHON (R.) éd. - *Le Deuxième Age du fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines* : IVe colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 1980. Université de Sheffield, Sheffield et Centre d'étude foréziennes, Saint-Etienne, 1983, p. 223–236.

Aulas 1988 :
AULAS (C.). - Les Amphores. *In* : VAGINAY (M.), GUICHARD (V.). - *L'habitat gaulois de Feurs (Loire) : Fouilles récentes (1978-1981)*. Paris : MSH, 1988 (DAF ; 14) : p. .

Aymar 1922 :
AYMAR (A.). — La préhistoire dans le Cantal. *Revue de la Haute-Auvergne*, fasc. 4, juill.-déc. 1921. Aurillac : Société des lettres, sciences et arts « La Haute-Auvergne », 1922, p. 173.

Barat, Blaszkiewicz, Vermeersch 1992 :
BARAT (Y.°, BLASZKIEWICZ (P.), VERMEERSCH (D.). – La céramique g allo-belge dans le Grand Ouest (Normandie, Ile-de-France) : Etat de la question. In : RIVET (L.) dir. – SFECAG, Actes du congrès de Tournai (1992). Marseille : SFECAG, 1992, p.131-149.

Baray 1991
BARAY (L.). – Le Sénonais dans son contexte du Basin parisien du IVe au IIIe siècle avant J.-C., *Revue archéologique de l'Est*, 42, 1994, p. 203-270.

Baray 1995
BARAY (L.). – *Pratiques funéraires et sociétés celtiques : structures sociales et culturelles dans les cimetières protohistoriques du Bassin parisien (fin du VIIe – début du IIe av. J.-C.)*, Thèse de Doctorat sous la direction de O. Buchsenschutz, Paris I – Panthéon / Sorbonne UFR 03 Histoire de l'Art et Archéologie, Paris 1995.

Barral 1992 :
BARRAL (P.). – Note sur la céramique indigène de la vallée de la Saône. *In* : KAENEL (G.), CURDY (D.) dir. – *L'Age du Fer dans le Jura*, 15e colloque de l'AFEAF, Pontarlier, Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1992.

Barral 1998 :
BARRAL (P.). – Place des influences méditerranéennes dans l'évolution de la céramique indigène en pays éduen, aux IIe-Ier siècles avant notre ère. *In* : TUFFREAU-LIBRE (M.), JACQUES (A.) dir. – La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine, *Actes de la table ronde d'Arras (1996)*, Nord-Ouest Archéologie, 9, 1999.

Bats 1993 :
BATS (M.). – La céramique à pâte claire massaliète et de tradition massaliète. In : Py (M.) dir. - *Dicocer : dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée occidentale.* Lattes : ARALO, 1993. (Lattara 6). p. 206-221.

Befort *et al.* 1989 :
BEFORT et *al.* - L'occupation protohistorique du Chatelard de Lijay (Loire), *Cahiers archéologiques de la Loire*, 6, 1989, p. 19-45.

Blaizot 2000 :
BLAIZOT (F.). - *Pont-du-Château (Puy-de-Dôme), Champ-Lamet, Chantier 1 : DFS de sauvetage*. SRA Auvergne, AFAN, 2000.

Blanchet 1905 :
BLANCHET (A.). — *Traité des monnaies gauloises*. Paris : Leroux, 1905.

Brez-Mahler 1971 :
BREZ-MAHLER (D.).- *La civilisation de La Tène I en Champagne : Le faciès marnien*, XXIIIe supplément à Gallia, Paris 1972, 295 p., 183 pl.

Brogan 1941 :
BROGAN (O.), DESFORGES (E.). — Gergovia. *The Archaeological Journal*, 97, 1940, p. 1-36.

Brunaux et Rapin 1988 :
BRUNAUX (J.-L.), RAPIN (A.).- *Gournay II : boucliers et lances, dépôts et trophées*. Revue Archéologique de Picardie , Errance 1988, 245 p.

CAG 63/2 :
MENNESSIER-JOUANNET (C.), PROVOST (M.) dir. — *Carte archéologique de la Gaule : le Puy-de-Dôme : 63/2.* Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1994.

Cahen-Delhaye 1998 :
CAHEN-DELHAYE (A.). — Vers une nouvelle interprétation des vestiges du "Trou de l'Ambre" à Eprave (Namur). *In* : LEMAN-DELERIVE (G.) dir. — *Les Celtes : rites funéraires en Gaule du Nord entre le VIe et le Ier siècle avant Jésus-Christ. Recherches récentes en Wallonie*. Etudes et Documents, série Fouilles, 4, Namur, 1998, p. 103-105.

Castella 1993 :
CASTELLA (D.). – Un sanctuaire augustéen autour d'une sépulture à incinération à Avenches, canton de Vaud (Suisse), in : STRUCK (M.) dir. – Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkerungsstrukture und Sozialgeschichte (Internationale Fachkonferenz vom 18-20 Februar 1991 im Institut für Vor – und Frügeschiste der Johannes Gutenberg – Universität Mainz), Mayence, 1993, p. 229-244.

Champion non daté :
CHAMPION (S.). *Report on the coral*, rapport déposé à la Maison Domat, 2 p. (multigraphié).

Chapotat 1970 :
CHAPOTAT (G.).– *Vienne gauloise : le matériel de La Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine*, Lyon, Publication du Centre d'Etudes romaines et gallo-romaines de la Faculté de Lettres et Sciences humaines de Lyon, 1970, 2 vol.

Charpy dir. 1991 :
CHARPY (J.-J.) dir. – *La céramique peinte celtique dans son contexte européen*, Actes du symposium international d'Hautevillers (1987), Soc. archéol. champenoise (Mém. Soc. archéol. champenoise, 5), Reims : p. 292-293.

Chaume 1999 :
CHAUME (B.). – Les ensembles funéraires de La Tène A dans le Châtillonnais : éléments d'une problématique pour un autre regard sur la transition Hallstatt-La Tène, *Germania 77*, 1999, p. 489-566.

Chaume et Rapin 1998 :
CHAUME (B.), RAPIN (A.). – Le tumulus III du Bois de Crésille (Pothières, Côte d'Or), in : HAFFNER (A.). – *Studien zure archäologie der kelten, Römer und Germanen in Mittel-und Westeuropa*, Internationale archäologie Studia honoraria-and 4, p. 81-101.

Chardron-Picault, Rodet-Belarbi 2000 :
CHARDRON-PICAULT (P.), RODET-BELARBI (I.). — L'exploitation de la corne dans l'antiquité à Autun d'après les exemples des sites de l'Institution Saint-Lazare" et du "Lycée militaire". *In* : BEAL (J.-C.), GOYON (J.-C.). — *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)*. Université Lumière (Lyon 2), Vol. 4, Lyon 2000, p. 33-42.

Colin 1998 :
COLIN (A.). – *La Chronologie des oppida de la Gaule non méditerranéenne*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1998. (Documents d'Archéologie française ; 71).

Collis 1980 :
COLLIS (J.) – Aulnat and urbanisation in France, *The archaeological Journal*, 137, 1980 : 40-49, 4 fig.

Collis 1983 :
COLLIS (J.). - La stratigraphie du chantier sud d'Aulnat. *In* : COLLIS (J.), DUVAL (A.), PERICHON (R.) éd. - *Le Deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines* : 4e colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand , 1980. Université de Sheffield, Sheffield et Centre d'étude foréziennes, 1983, p. 48-56.

Collis, Duval, Périchon (dir.) 1983 :
COLLIS (J.), DUVAL (A.), PERICHON (R.) – Le deuxième Age du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines, *Actes du 4e colloque de l'A.F.E.A.F., Clermont-ferrand (1982),* Université de Sheffield et Centre d'études foréziennes, Saint-Etienne, 1983, 344 p.

Collis 1984 :

COLLIS (J.) – Aulnat (Puy-de-Dôme) and urbanisation. The theorical problems, *Etudes celtiques*, 21, 1984 : 111-117, 2 fig.

***Conspectus* :**
ETTLINGER (E.) *et al*. — *Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae.* Bonn : Habelt, 1990.

***Corpus* :**
OXE (A.), COMFORT (H.). — *Corpus vasorum Arretinorum : a catalogue of the signatures, shapes and chronology of Italian sigillata*. Bonn : Habelt, 1968.

Corradini 1991 :
CORRADINI (). - La céramique peinte à décor curviligne rouge et noir en Champagne : approche technique et chronologique, dans *Actes du symposium international d'Hautvilliers* (1987), 1991, p. 109-157.

Daugas 1971 :
DAUGAS (J.-P.). — *Note sur la re-découverte du tumulus de Celles - Cantal* (réf. FT.15/7/10.71). Clermont-Ferrand : Direction des antiquités préhistoriques, circonscription d'Auvergne et Limousin, 1971. Archives Service régional de l'archéologie Auvergne

Daugas, Raynal, Tixier 1983 :
DAUGAS (J.-P.), RAYANL (J.-P.), TIXIER (L.). – Variations du milieu physique et occupation du sol au second Age du Fer en Grande Limagne). *In* : COLLIS (J.) éd., DUVAL (A.) éd., PERICHON (R.) éd. - *Le Deuxième Age du fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines* : IVe colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 1980. Université de Sheffield, Sheffield et Centre d'étude foréziennes, Saint-Etienne, 1983, p. 10–20.

Debord 1998 :
DEBORD (J.). – Le mobilier en bronze du site gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), *Revue Achéologique de Picardie*, n°3/4, 1998, p. 53-91.

Deberge 2000 :
DEBERGE (Y.). – Un puits à cuvelage en bois de La Tène finale au Brézet (Clermont-Ferrand), *RACF* 39, p. 43-62.

Deberge *et al.* 2000 :
DEBERGE (Y.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.-E.), ORENGO (L.). – La structure 5557 (La Tène D1) sur le site du "Patural " à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000, 1 vol (multigraphié) : p. 151-186.

Deberge, Guichard, Loughton 2001 :
DEBERGE (Y.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.-E.). – Clermont-Ferrand, Rue Elisée Reclus, puits 78 (La Tène C2/D1). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2001, 1 vol (multigraphié).

Deberge et al. 2001 a:
DEBERGE (Y.), FEATHERBY (R.), GUICHARD (V.), ORENGO (L.), LOUGHTON (M.), ROBINSON (C.), POUCHER (Z.). – Clermont-Ferrand "Le Pâtural" (Puy-de-Dôme) : Le mobilier céramique et le petit mobilier, 2001, 2 vols (multigraphié), 217 pages, 95 figures, 25 tableaux, 107 planches.

Deberge et al. 2001b :
DEBERGE (Y.), FAYE (S.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), MALACHER (F.), ORENGO (L.), PASQUIER (D.). – Veyre-Monton, oppidum de Corent, niveaux d'occupations (La Tène D1b). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2001, 1 vol (multigraphié) : p. 130-174.

Deberge et al. 2001c :
DEBERGE (Y.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), ORENGO (L.). – Clermont-Ferrand, La Grande Borne, puits 41 (ex. B49AT) (La Tène C2 et La Tène C2/D1). In : MENESSIER-JOUANNET (C.) dir. – *Chrono-typologie des mobiliers du second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2001, 1 vol (multigraphié)

Deberge 2002 :
DEBERGE (Y.) – Cournon, Sarlièves, puits 2474/2485 (La Tène D2a). In : MENESSIER-JOUANNET (C.) dir. – *Chrono-typologie des mobiliers du second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2002, 1 vol (multigraphié)

Debord 1989 :
DEBORD (J.).- Les rouelles de Villeneuve-saint-Germain (Aisne). *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, T.82 n°4* , 1989, p.25-31

Debord 1998 :
DEBORD (J.).- Le mobilier en bronze du site gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne*). Revue Archéologique de Picardie, 3/4*, 1998, p.53-91.

Déchelette 1904 :
DECHELETTE (J.). — *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine (Narbonnaise, Aquitaine et Lyonnaise)*, t.II. Paris : Picard, 1904, p. 140, fig. 96.

Déchelette 1914 :
DECHELETTE (J.). — *Archéologie celtique ou protohistorique. Manuel d'archéologie préhistorique celtique et gallo-romaine,* t. II. Paris : Picard, 1914, p. 1051 ; p. 1352-1389.

Déchelette 1927 :
DECHELETTE (J.). – *Manuel d'Archéologie préhistorique et celtique, IV, Second âge du Fer ou époque de La Tène*, Paris, 1927, p. 836-838.

Delage 2002 :
DELAGE (R.) – *Céramique du quotidien en usage dans le Centre de la Gauloe aux trois premiers siècles de notre ère*. Catalogue d'exposition (Lezoux 2002). (Lezoux, Documents du Musée de la Céramique, 1).

Delmont 1948 :
DELMONT (H.). — *Guide du Cantal*. 3e éd. Aurillac : USHA, 1948, p. 344.

Delort 1904 :
DELORT (J.-B.). — Sépulture gauloise des bois de Celles, près Neussargues (Cantal), dans laquelle on retrouve des traces de la civilisation des nécropoles de Tirynthe, Hallstatt, Este et la Tène. *Association française pour l'avancement des sciences*, 1903. Paris : Association française pour l'avancement des sciences ; Paris : Masson, 1904, p. 876-881.

Demoule 1999 :
DEMOULE (J.-P.). - Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-marne du VIe au IIIe siècle avant notre ère, *Revue Aarchéologique de Picardie*, 1999, n° spécial 15

Desbat 1998 :
DESBAT (A.) – L'arrêt des importations de Dressel 1 en Gaule. In : RIVET (L.) dir. – *SFECAG, Actes du congrès d'Istres (1998)*, Marseille : SFECAG, 1998, p.31 à 36.

Desbat, Genin, Lasfargues 1996 :
DESBAT (A.), GENIN (M.), LASFARGUES (J.) dir. – Les productions de potiers antiques de Lyon. I : les ateliers précoces, *Gallia*, 53, 1996, p.1 à 249.

Deschamps 1997 :
DESCHAMPS (I.). — *La vaisselle céramique méditerranénne d'importation de l'oppidum de Gergovie (Puy-de-Dôme)*. Clermont-Ferrand : Université Blaise-Pascal, 1997. (mémoire de maîtrise multigraphié).

Dons au musée Rames 1905 :
Nouvelles diverses : dons au musée Rames. *Revue de la Haute-Auvergne*, t. VII, 1905. Aurillac : Société des lettres, sciences et arts « La Haute-Auvergne », 1905, p. 427-428.

DICOCER :
PY (M) dir. — *DICOCER : dictionnaire des céramiques antiques de Méditerranée nord-occidentale*. Lattes : ARALO, 1993. (Lattara ; 6).

DICOCER² :
PY (M.) dir. — *DICOCER : corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes*. Lattes : ARALO, 2001. (Lattara ; 14).

Dumasy 2001 :
DUMASY (F.). – Les limites de la cité des Bituriges, *in* Batardy C., Buchsenschutz O., Dumasy F. *(Dir.), Le Berry Antique, Atlas 2000, suppl. à la RAC,* 2001 : 21-23

Duvauchelle 1990 :
DUVAUCHELLE (A.). – Les outils en fer du musée romain d'Avenches, *Bulletin de l'association pro Aventico*, 32, 1990.

Fauduet 1993 :
FAUDUET (I.). Les fibules des "oppida" du centre de la Gaule, un aperçu, *in* : COLLIS (A.), DUVAL (A.), PERICHON (R.) éd.- *Le Deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Université de Sheffield, Centre d'Etudes Foréziennes, Saint-Etienne, 1983, p. 255-270.

Faye 1995 :
FAYE (S.). – Les objets de parure et de toilette de l'oppidum de Corent. Mémoire de Maîtrise en Histoire ancienne, Université de Clermont-Ferrand II, Clermont-Ferrand, 1994-1995, 102 p., 34 pl. (mutligraphié).

Feugère 1985 :

FEUGERE (M.) – *Les fibules en Gaule méridionale, de la Conquête au Ve s. ap. J.-C.*, Paris, CNRS 1985, 509 p. (supplément à la Revue Archéologique de Narbonnaise, 12).

Feugère et Guillot 1986 :
FEUGERE (M.), GUILLOT (A.). – Fouilles de Bragny (Saône et Loire). Les petits objets dans leur contexte du Hallstatt final, *Revue Archéologique de l'Est 37*, 1986, p. 159-221.

Feugère, Py 1989 :
FEUGERE (M.), PY (M.). – Les bracelets en verre de Nages, Gard (Les Castels, fouilles 1958-1981). *In* : FEUGERE (M.) dir. — *Le verre préromain en Europe occidentale*, journée d'étude de Lyon (8 novembre 1986). Montagnac : Mergoil, 1989. P. 153-158.

Feugère 1993
FEUGERE (M.).- L'évolution du mobilier non céramique dans les sépultures antiques de Gaule méridionale (IIème siècle av. J.-C. - début du Vème siècle ap. J.-C.) in Struck (dir) *Römerzeitliche Gräber als Quellen zu Religion, Bevölkersstruktur und Sozialgeschichte,* Internationale Fachkonferenz vom 18-20 februar 1991 im Institut fûr Vor-und Frügeschichte der Johannes Gutemberg-Universität Mainz, Mainz 1993.

Ferdière 1972 :
FERDIERE (A.). – Introduction à l'étude d'un type de céramique : les urnes à bord mouluré gallo-romaines précoces, *Revue Archéologique du Centre*, 23, 1972, p. 77-88.

Fischer 1991 :
FISCHER (F.). – Kleinaspergle near Asperg Kreis Ludwigsburg (Baden-Württemberg), *The Celts, Catalogue d'exposition tenue à Venise au Palazzo Grassi*, Bonpiani, 1991, p. 178-179.

Fischer et Malacher 1984 :
FISCHER (B.), MALACHER (F.). – Les monnaies gauloises de La Chapelle-Laurent (Cantal), *Etudes celtiques*, 21, p. 119-126.

Forest, Bois 2000 :
FOREST (V.), BOIS (M.). – La corne et le fer : éléments d'enquête. *In* : BEAL (J.-C.), GOYON (J.-C.). — *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)*. Lyon : Université Lumière (Lyon 2), Lyon 2000. (Collection de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire de l'Antiquité ; 4). P. 55-61.

Fournier 1935 :
FOURNIER (P.-F.). — Historique des fouilles sur l'emplacement de Gergovie 1775-1934. *Revue d'Auvergne*, 49, 1935, p. 153-169. (= t.-à-p. : *Les fouilles de Gergovie depuis le XVIIIe siècle jusqu'à la constitution du comité "Pro Gergovia"*).

Frey 1991 :
FREY (O.). – "Celtic Princes" in the sixth century B.C., *The Celts, Catalogue d'exposition tenue à Venise au Palazzo Grassi, Bonpiani*, 1991, p. 478-484.

Gebhard 1989a :
GEBHARD (R.). — Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre. *In* : FEUGERE (M.) dir. — *Le verre préromain en Europe occidentale*, journée d'étude de Lyon (8 novembre 1986). Montagnac : Mergoil, 1989. P. 73-83.

Gebhard 1989b :
GEBHARD (R.). — Le verre à Maching : données nouvelles et apport des analyses. *In* : FEUGERE (M.) dir. — *Le verre préromain en Europe occidentale*, journée d'étude de Lyon (8 novembre 1986), Montagnac, Mergoil, 1989, p. 99-106.

Gebhard 1989c :
GEBHARD (R.). — Der Glasschmuck aus dem oppidum von Manching, (Die Ausgrabungen in Manching, Band XI), Stuttgart 1989.

Genin, Lavendhomme et Guichard 1992
GENIN (M.), LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.).- Les influences méditerranéennes dans le répertoire des céramiques grises de Roanne (Loire) au Ier s. av. J.-C. et au Ier s. ap. J.-C., *SFECAG*, *Actes du Congrès de Tournai*, 1992 : 181-187

Genin et Lavendhomme 1997 :
GENIN (M.) et LAVENDHOMME (M.-O.). - *Rodumna* (Roanne, Loire), Le village gallo-romain, évolution des mobiliers domestiques : DAF n°66, 1997

Ginoux 2000 :
GINOUX (N.). – Les outils du métal, Les Celtes et les arts du feu, Métaux, Céramique et Verre, Armes, Outils et Bijoux, *Dossiers d'Archéologie*, 258, novembre 2000, p. 58-65.

Goudineau 1989 :
GOUDINEAU (C.).– *Aux origines de Lyon*, *D.A.R.A.,* 2, Lyon, Circonscription des Antiquités historiques, 1989

Grenier 1943 :
GRENIER (A.). - Les fouilles de Gergovie : historique, *Gallia II*, 1943, p.71-82.

Guébhard 1911 :
GUEBHARD (A.) — L'enceinte gauloise de Celles*. Bulletin de la société préhistorique de France,* t. VIII, 1911. Paris : Société préhistorique de France, 1911, p. 250-252 ; p. 319, fig. 1 & 2.

Guichard 1987 :
GUICHARD (V.). - La céramique peinte à décor zoomorphe des IIe et Ier s. avant J.-C. en territoire ségusiave. *Etudes celtiques*, 24, 1987 : 103-143.

Guichard 1988 :
GUICHARD (V.).- Les objets métalliques et autres mobiliers. *In* : VAGINAY (M.), GUICHARD (V.). – L'habitat gaulois de Feurs (Loire) : Fouilles récentes (1978-1981), Maison des Sciences de l'Homme (Documents d'Archéologie Française, 14), Paris 1988, p. 149-164.

Guichard 1994 :
GUICHARD (V.). — La céramique peinte des IIe et Ier s. avant J.-C. dans le nord du Massif central : nouvelles données. *Etudes celtiques*, 30, 1994, p. 103-136.

Guichard 1997 :
GUICHARD (V.). – Les amphores. *In* : LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.). — *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1997. (Documents d'Archéologie française ; 62) : p. 133-143.

Guichard 1997 :
GUICHARD (V.). – L'instrumentum. *In* : LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.). — *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1997. (Documents d'Archéologie française ; 62) : p. 156-164.

Guichard, Collis 1990 :
GUICHARD (V.), COLLIS (J.). – *Rapport de prospection-inventaire : bassin de Clermont et environnement des oppida de Gergovie et Corent*, Ass. Rech. Age du Fer en Auvergne, Mirefleurs, 1990 (multigraphié).

Guichard, Collis 1992 :
GUICHARD (V.), Collis (J.). – Puy de Corent : rapport de la campagne de fouille de 1992. *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. – *L'occupation des Limagnes d'Auvergne pendant l'Age du Fer : rapport d'activité 1992*, ARAFA, Soulasse, 1992.

Guichard, Dunkley 1993 :
GUICHARD (V.), DUNKLEY (J.). – Fouille programmée de l'oppidum de Corent. *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. – *L'occupation des Limagnes d'Auvergne pendant l'Age du Fer : rapport d'activité 1993*, ARAFA, Soulasse, 1993.

Guichard, Vaginay 1993 :
GUICHARD (V.), VAGINAY (M.).-Les Mobiliers funéraires en Gaule aux IIe et Ier s. avant J.-C. : réflexions méthodologiques. In : CLIQUET (D.), REMY-WATTE (M.), GUICHARD (V.), VAGIANAY (M.) dir. – *Les Celtes en Normandie : les rites funéraires du IIIe siècle au Ier siècle avant J.-C.* Actes du 14e colloque de l'AFEAF (Evreux, 1990), Rev. Archéol. de l'Ouest de la France, 6e suppl. : 231-243.

Guichard *et al.* 1993 :
GUICHARD (V.), PION (P.), MALACHER (F.), COLLIS (J.). — A propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux IIe et Ier siècles av. J.-C. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 32*,* 1993, p. 25-55.

Guichard *et al.* 1994 :
GUICHARD (V.), LEGUET (D.), MALACHER (F.), TOURLONAIS (D.). — La Roche Blanche. Dans : MENNESSIER-JOUANNET (C.), PROVOST (M.) dir. — *Puy-de-Dôme*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1994. (CAG ; 63). Vol. 2, p. 266-291.

Guichard, Gentric 1997 :
CUICHARD (V.), GENTRIC (G.). – Les monnaies. *In* : LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.). — *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1997. (Documents d'Archéologie française ; 62) : p. 168-179.

Guichard, Orengo 1999 :
GUICHARD (V.), ORENGO (O.). – Le fossé 12/13 du site de La Grande Borne à Clermont-Ferrand. In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 1999, 1 vol (multigraphié) : p. 67-91.

Guichard, Orengo 1999 :
GUICHARD (V.), ORENGO (O.). – Ensemble funéraires du Ier s. avnat J.-C. à Chaniat, Malintrat (Puy de Dôme). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 1999, 1 vol (multigraphié) : p. 67-91.

Guichard et al. 1999 :
GUICHARD (V.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), LOUGHTON (M.), ORENGO (L.). – La fosse 61 du site du "Clos Clidor" à Aigueperse. In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 1999, 1 vol (multigraphié) : p. 92-103.

Guichard dir. 1999-2000 :
GUICHARD (V.) – Archéologie en grande Limagne d'auvergne sur le tracé de l'autoroute A 710. DFS de fouille archéologique prévenive (1995-1996), Clermont-Ferrand, 1999-2000, 5 vol.

Guichard, Orengo 2000a :
GUICHARD (V.), ORENGO (L.) . – Le chemin 8 du site de "La Grande Borne" à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000., 1 vol (multigraphié) : p. 87-108.

Guichard, Orengo 2000 b :
GUICHARD (V.), ORENGO (L.). – Clermont-Ferrand, La Grande Borne : fosse 38 (Puy-de-Dôme). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000, 1 vol (multigraphié) : p. 109-121.

Guichard, Orengo, Loughton 2000 :
GUICHARD (V.), ORENGO (L.), LOUGHTON (M.-E.). - Clermont-Ferrand, La Grande Borne : fossé 34 (Puy-de-Dôme). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000, 1 vol (multigraphié) : p. 187-203.

Guichard, Loughton 2000a :
GUICHARD (V.), ORENGO (L.), LOUGHTON (M.). – Clermont-Ferrand « Pontcharaud », fosse 5 (Puy de Dôme). *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000., 1 vol (multigraphié) : p. 229-240.

Guichard, Loughton 2000b :
GUICHARD (V.), ORENGO (L.), LOUGHTON (M.). – Le Cendre, oppidum de Gondole (Puy-de-Dôme). *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000., 1 vol (multigraphié) : p. 229-240.

Guichard, Loughton, Orengo 2001 :
GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), ORENGO (L.). – Deux ensembles de La Tène finale (La Tène D1b) au Bay (commune des Martres-de-Veyre). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. – *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2001, 1 vol (multigraphié) : p. 116-129.

Guichard, Leguet, Tourlonias 2001 :
GUICHARD (V.), LEGUET (D.), TOURLONIAS (D.). – La Roche-Blanche, oppidum de Gergovie, Chemin de La Croix, fosses 3, 5 et 7 (seconde moitié du Ier s. avant J.-C.). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2001, 1 vol (multigraphié).

Guichard *et al.*, à paraître :
GUICHARD (V.), ARNAUD (P.), DUNKLEY (J.), LOISON (G.), RICHARD (V.). - Le répertoire ornemental de la céramique peinte dans le nord-est du Massif central (France) au IIe siècle avant J.-C, *in :L'art celtique à l'époque des oppida,* Actes du colloque de Nitra / Malé Vozokany (octobre 1994), à paraître.

Guillaumet 1983 :
GUILLAUMET (J.-P.). — Le matériel du tumulus de Celles (Cantal). *In* : COLLIS (J.), DUVAL (A.), PERICHON (R.) éd. — *Le deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*. Sheffield : Université de Sheffield ; Saint-Etienne : Centre d'études foréziennes, 1983, p. 189-211.

Guiot, Luberne 1999 :
GUIOT, LUBERNE. - *Bourges "Port sec" Nord ; rapport d'évaluation préventive*, Orléans SRA Centre, 1999, p. 16-19.

Hatt 1942 :
HATT (J.-J.). Découverte d'un village de la Tène III au terroir de Fontvielle, sur l'emplacement de la base aérienne d'Aulnat-Sud (Puy de Dôme). *Bull. Hist. et Scient. d'Auvergne*, LXII, p. 31-48.

Hatt 1943 :
HATT (J.-J.).- Les fouilles de Gergovie : la campagne de 1942. *Gallia*, 1, 2, 1943, p. 97-124.

Hatt 1945 :
HATT (J.-J.). — Essai d'une comparaison entre la céramique celtique d'Aulnat-sud et la céramique gallo-romaine précoce de Gergovie. *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 65, 1945, p. 151-176.

Hatt 1947 :
HATT (J.-J.). — Les fouilles de Gergovie : campagnes de 1943 et 1944. *Gallia*, 5, 1947, p. 271-300.

Haffner 1991 :
HAFFNER (A.). – The princely tombs of the Celts in the Middle Rhineland, *The Celts, Catalogue d'exposition tenue à Venise au Palazzo Grassi*, Bonpiani, 1991, p. 155-162.

Havernick 1960 :
HAVERNICK (T.-E). – *Die Glasarmrineg und Ringperlen des Mittel-und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, 1960.

Henderson *et al.* 1982 :
TOURNAIRE (J.), BUCHSENSCHUTZ (O.), HENDERSON (J.), COLLIS (J.), PERICHON (R.). – Iron Age coin moulds from France, *Proceeding of the Prehistoric Society*, 48, 1982.

Henry, Couvin, Wittmann 1999:
HENRY (E.), COUVIN (F.), WITTMANN (A.) – Argentomagus: Temple 3. St Marcel: “Les Mersans” (36.200.022.AH) (Indre), DFS de fouilles programmées (1999), Orléans: SRA Centre, AFAN,.

Henry, Wittmann à paraître:
HENRY (E.), WITTMANN (A.) – Argentomagus: Temple 3. St Marcel: “Les Mersans” (36.200.022.AH) (Indre), DFS de fouilles programmées (2001), Orléans: SRA Centre, AFAN, à paraître.

Hénon 1995 :
HENON (B.). - Les Amphores dans la vallée de L'Aisne à La Tène Finale. *RAP*, 1995, p. 149–186.

Hesnard, Lemoine 1997 :
HESNARD (A.),LEMOINE (C.). - Les amphores du Cécube et du Falerne. Prospections, typologie analyses*. In : Mélanges de l’Ecole française de Rome.* Rome : EFR, 1997 (Coll. de l'Ecole française de Rome ; 93) : p. 243–295.

Hopert 1996 :
HOPERT (S.) – *Frühe scheibengedrehte Keramik aus Südwestdeutchschland und der Schweiz*, archéologie suisse, 19, 1996, 19-27.

Horard-Herbin 1997 :
HORRARD-HERBIN (M.-P.). – *Le village celtique des Arènes à Levroux, l'élevage et les productions animales dans l'économie de la fin du second Age du Fer*, Levroux 4, 12e supplément à la Revue Archéologique du Centre, Levroux 1997.

Izac-Imbert 1999 :
IZAC-IMBERT (L.). Le "tumulus" de Celles à Neussargues. In : MENNESSIER-JOUANNET (C.). - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 1999, 1 vol (multigraphié) : p. 56-66.

Jacobi 1974 :
JACOBI (G.). – *Werkzeug und gerät aus dem oppidum von Manching, Die ausgrabungen in Manching, Band 5*, Römisch-Germanische kommission des deutschen archäologischen instituts zu Frankfurt am Main, 1974.

Joly, Barral 1992 :
JOLY (M.), BARRAL (P.). - Céramiques gallo-belges de Bourgogne : antécédants, répertoire, productions et chronologie. In : RIVET (L.) dir. - *SFECAG, Actes du congrès de Tournai (1992).* Marseille : SFECAG 1992. P. 101-130.

Jones 1994 :
JONES (S.) — Archéozoologie. *In* : *Association pour la recherche sur l’âge du Fer en Auvergne : rapport d'activité de l'ARAFA pour l’année 1994.* Mirefleurs : ARAFA, 1994 (multigraphié). P.46-48.

Joncheray 1975 :
JONCHERAY (J.-P.). - L’Épave C de la Chrétienne. *Cahiers d’Archéologie Subaquatique* Supplément, 1, 1975.

Jouannet-Mennessier (C.) :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). – *Le site latènien d'Aigueperse "Le Clos Clidort"*, DFS de sauvetage, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand 1996 (Multigraphié).

Junckelmann 1986 :
JUNKELMANN (M.). — *Die Legionen des Augustus : Kulturgeschichte der Antiken Welt*, Bd 36, Mainz 1986.

Kaenel 1990 :
KAENEL (G.). — *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. Analyse des sépultures*. Lausanne, 1990. (Cahiers d'Archéologie Romande ; 50).

Krausz 1992 :

KRAUSZ (S.). — L'exploitation artisanale de la corne des bovidés à l'époque gauloise : le témoignage des chevilles osseuses de corne de Levroux (Indre), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 31, 1992, p. 41-54.

Labrousse 1948 :
LABROUSSE (M.).- Les fouilles de Gergovie : campagnes de 1945 et 1946. *Gallia*, 6, 1948, p. 31-95.

Labrousse 1950 :
LABROUSSE (M.). — Les fouilles de Gergovie : campagnes de 1947 et 1949. *Gallia*, 8, 1950, p. 14-53.

La Tour 1892 :
LA TOUR (H. de). — *Atlas des monnaies gauloises.* Paris : Imprimerie nationale, 1892.

Lallemand 2000 :
LALLEMAND (D.). – Un ensemble de La Tène C2 au 33, rue Claude Labonde à Varennes-sur-Allier (Allier). In : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chronotypologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000, 1 vol (multigraphié) : p. 123-149.

Lallemand et Vallat 2001 :
LALLEMAND (D.) et VALLAT (P.).– Les ateliers de potiers gallo-romains du département de l'Allier : état des connaissances (inventaire des ateliers, éléments de synthèse et axes de recherche à mener). Clermont-Ferrand : SRA d'Auvergne, 2001, 3 vol.

Lamboglia 1952 :
LAMBOGLIA (N.). - Per una classificazione preliminare della ceramica campana. In : *Atti del I°Congresso Internazionale di Studi Liguri (1950)*. Bordighera, Instituto Internazionale di Studi Liguri, 1952, p. 139-206.

Lavendhomme 1998 :
LAVENDHOMME (M.-O.) – Comparaisons céramologiques d'ensembles clos et de structures d'habitat. Roanne à la fin du Second age du Fer. *In* : ARCELIN (P.), TRUFFEAU-LIBRE (M.). - *La quantification des céramiques. Conditions et protocole*, Table-rone 7-8 avril 1998, collection Bibracte, 1998, p. 23-30.

Lavendhomme, Guichard 1997 :
LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.). — *Rodumna (Roanne, Loire), le village gaulois*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1997. (Documents d'Archéologie française ; 62).

Leguet et Tourlonias 1999 :
LEGUET (D.), TOURLONIAS (D.). – Les fossés près du Chemin de la Croix, *Bull. de l'Association du site de Gergovie 17*, 1999, p. 23-23.

Lejars 1994 :
LEJARS (T.). – *Gournay III les fourreaux d'épées. Le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde et l'armement des Celtes de La Tène moyenne*, Errance, Archéologie Aujourd'hui, Paris 1994.

Liégard 2001
LIEGARD (S.). – *Monteignet-sur-l'Andelot (Allier), Millefleurs, Etude de la céramique du haut Moyen-Âge*, Février 2001.

Liegard, Fourvel et Lallemand 2001 :
LIEGARD (S.), FOURVEL (A.) et LALLEMAND (D.).– Lapalisse, Rue Jean Macé, Document Final de Synthèse de l'opération préventive de fouille archéologique, Clermont-Ferrand, SRA d'Auvergne, 2001, 205 p.

Liou 1975 :
LIOU (B.).- Directions des recherches archéologiques sous-marines, *Gallia 33*, p. 571-605.

Lemaître, Desbat, Maza 1998 :
LEMAITRE (S.), DESBAT (A.), MAZA (G.). - Les amphores du site du « sanctuaire de Cybèle » à Lyon. Etude préliminaire. In : RIVET (L.) dir. - *SFECAG, Actes du congrès d'Istres (1998).* Marseille : SFECAG 1998. P. 49-60.

Loeschke 1909 :
LOESCHKE (S.).– *Keramische Funde in Haltern, ein Beitrag zur Geschichte der augusteischen Kultur in Deutschland, Mitteil der Alterumkommission für Westfalen*, Bonn, 5, 1909

Loeschke 1942 :
LOESCHKE (S.).– *Die römische die belgische keramik aus Oberaden, Das Römerlager in Oberade*n, Heft 2, Dortmund, 1942

Loison 1985 :
LOISON (G.). - *Tracé autoroutier A 71, section Clermont-Ferrand nord / Clermont —Ferrand est : étude d'impact sur le patrimoine archéologique*. SRA Auvergne : Clermont-Ferrand, 1985.

Loison *et al.* 1991 :
LOISON (G.), COLLIS (J.), GUICHARD (V.). — Les pratiques funéraires en Auvergne à la fin du second âge du Fer : nouvelles données. *Revue archéologique du Centre de la France*, 30, 1993, p. 97-111.

Loison 1995 :
LOISON (G.). – *DFS de sauvetage sur la ZAC de PEER II à Riom*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 1995 (multigraphié).

Loughton 2000a :
LOUGHTON (M.) – *Republican amphorae in the Auvergne central France : an archaelogical an petrological study*. PhD thesis University of Bournemouth, 2000

Loughton 2000b :
LOUGHTON (M.). — La morphologie des amphores républicaines en Auvergne. Dans : Rivet (L.) dir. — *SFECAG : Actes du colloque de Libourne (2000)*. Marseille : SFECAG, 2000. P. 243-256.

Loughton 2003 :
LOUGHTON (M.). — The distribution of Republican amphorae in France, *Oxford Journal of Archaeology*, 28 : p. 177-207.

Loughton, Jones 2000 :
LOUGHTON (M.), JONES (S.) – Les amphores républicaines en Auvergne (Puy-de-Dôme) : importation et diffusion avant la conquête, *Revue archéologique du Centre de la France,* 2000, à paraître

Loughton à paraître :
LOUGHTON (M.). — Republican amphorae fron Iron age sites in the Auvergne, Central France : morphology, chronology, fabrics and stamps. Oxford, British Archaeological Report International Series, *à paraître.*

Maier 1999 :
MAIER (R.-A.). – Zu keltischen Würfelfunden aus dem Oppidum von Manching, *Germania*, 39, 1961, p. 354-360.

Maire 1999 :
MAIRE (J.). – Perles, anneaux et boutons en os à Strasbourg au XVe siècle. *In* : *Premières Rencontres Européennes de la Tournerie organisées en 1995 dans le Jura*, Centre Jurassien du Patrimoine, 1999, p. 27-28.

Malacher, Collis 1992 :
MALACHER (F.), COLLIS (J.). — Chronology, production and distribution of coins in the Auvergne. *In* : MAYS (M.) dir. — *Celtic coinage : Britain and beyond*, 11th Oxford symposium on coinage and monetary history (1989). Oxford : Tempus reparatum, 1992. (Britsh archaeological Reports, British series ; 222). P. 189-206.

Manry 1974 :
MANRY (A.-G.) dir. — *Histoire de l'Auvergne*. Paris : Privat, 1974, pl. 6.

Mansfeld 1973 :
MANSFLED (G.). – *Die fibeln der Heuneburg 1950-1970. Ein beitrag zur Geschichte der Späthallstattfibel*, Berlin, 1973, 299 p., 21 pl., 13 cartes.

Marabini-Moevs 1973 :
MARABINI-MOEVS (M.T.). — *The Roman thin-walled pottery from Cosa (1948-1954)*. Rome : American Academy, 1973.

Maza 1998 :
MAZA (G.). - Recherche méthodologique sur les amphores Gréco-Italiques et Dressel 1 découvertes à Lyon (IIe-Ier siècles avant J.-C.). In : SFECAG*. - Actes du Congrès d'Istres*, 1998, p. 11–29.

Menez 1989 :
MENEZ (Y.). - Les céramiques fumigées (*Terra Nigra*) du Bourbonnais ; étude des collections de Néris-les-Bains et Châteaumeillant. *R.A.C.F.*, 28, 2, 1989, p. 117-178.

Méniel 2000 :
MENIEL (P.). — Le travail de la corne à la fin de l'âge du Fer en Gaule septentrionale. *In* : BEAL (J.-C.), GOYON (J.-C.). — *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)*. Lyon : Université Lumière (Lyon 2), Lyon 2000. (Collection de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire de l'Antiquité ; 4). P. 75-79.

Mennessier-Jouannet 1991 :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). - Un four de potier de La Tène finale à Lezoux (Puy-de-Dôme). *Revue archéologique du Centre de la France*, 30, 1991, p. 113-126.

Mennessier-Jouannet, Vernet 1992 :

MENNESSIER-JOUANNET (C.), VERNET (G.) – Une fosse de La Tène ancienne au "Pied de l'Ane", commune de La Moutade (Puy-de-Dôme), RAC, 31, 1992, p. 169-176.

Mennessier-Jouannet, Dunkley 1996 :
MENNESSIER-JOUANNET (C.), DUNKLEY (J.). – *Le site laténien d'Aigueperse (Puy-de-Dôme), "Le Clos Clidor", DFS de sauvetage*, SRA Auvergne, AFAN, 1996, 60 p.

Mennessier-Jouannet dir. 1999a :
MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 1999, 1 vol (multigraphié).

Mennessier-Jouannet 1999b :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). - Une fosse de La Tène A au "Pâtural", Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 1999., 1 vol (multigraphié) : p. 18-22.

Mennessier-Jouannet 2000a :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). – *Lempdes "Le Pontel", un habitat de l'Age du Fer en bordure de la Grande Limagne : DFS de sauvetage*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 2000 (multigraphié).

Mennessier-Jouannet 2000b :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). -Un bâtiment de La Tène A au "Pontel", Lempdes (Puy-de-Dôme). *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000., 1 vol (multigraphié) : p. 25-34.

Mennessier-Jouannet 2000c :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). - Une fosse de La Tène A au "Pâtural II", Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *In* : MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir. - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du Projet Collectif de Recherche, 2000., 1 vol (multigraphié) : p. 35-44.

Mennessier-Jouannet 2002a :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). – Le mobilier d'accompagnement des sépultures. In : VERMEULEN (C.), BLAIZOT (F.), FOREST (V.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), ORENGO (L.). – *Clermont-Ferrand "Gandaillat" (Puy-de-Dôme)*. SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 2002, 2 vols. (multigraphiés) : p. 113-114.

Mennessier-Jouannet 2002b :
MENNESSIER-JOUANNET (C.). – Le mobilier céramique. In : VERMEULEN (C.), BLAIZOT (F.), FOREST (V.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), ORENGO (L.). – *Clermont-Ferrand "Gandaillat" (Puy-de-Dôme)*. SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 2002, 2 vols. (multigraphiés) : p. 37-57.

Metzler 1996 :
METZLER (J.). – La chronologie de la fin de l'Age du Fer et du début de l'époque romaine en pays trévire, *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 153-163.

Milcent 1999 :
MILCENT (P-Y.) – *Recherches sur le premier Age du Fer en France centrale*, thèse de doctorat, Paris, université de Paris I, 1999, 2 vol (multigraphié).

Morel 1981 :
MOREL (J.-P.). - *Céramique campanienne : les formes*. Ecole Française de Rome, Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome, 244, 1981.

Morlet 1931 :
MORLET (A.). – La nécropole celtique de Cournon et son Bas-Relief à survivances totémiques, *Revue archéologique*, Paris, 1931.

Mortreau 1997 :
MORTREAU (M.). - Les ensembles céramiques précoces d'Angers (Maine-et-Loire) : « le Jardin du Quadrilatère ». In : RIVET (L.) dir. - *SFECAG, Actes du congrès du Mans (1997).* Marseille : SFECAG 1997. P. 37-66.

Moscati (dir) 2001 :
MOSCATI (S.)dir. – *Les Celtes*, Paris, édition 2001

Nash 1978 :
NASH (D.). — *Settlement and coinage in Central Gaul*. Oxford : British archaeological reports, 1978. (BAR international Series ; 39).

Nash, Collis 1983 :

NASH (D.), COLLIS (J.). — Les monnaies du chantier IV d'Aulnat. *In* : COLLIS (J.), DUVAL (A.), PERICHON (R.). — *Le Deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, 4e colloque de l'AFEAF (1990). Sheffield : Université de Sheffield et Saint-Etienne : Centre d'Etudes foréziennes, 1983. P. 57-60 et pl. 1.

Olmer et *al.* 1995 :
OLMER (F.), PARATTE (C.-A.), LUGINBUHL (T.). - Un dépotoir d'amphores du IIe siècle avant J.-C. à Bibracte. *RAE*, 46, 1995, p. 295–317.

Orengo 1999 :
ORENGO (L.). – *Rapport d'étude du petit mobilier métallique du site d'Aulnat-La Grande Borne (63). Chantiers 1, 2 et 3 (fouilles de Robert Périchon)*, Mirefleurs, 1999, 4p. (multigraphié).

Orengo 2001a :
ORENGO (L.). – *Forges et forgerons dans les habitats laténiens de La Grande Limagne d'Auvergne : fabrication et consommation de produits manufacturés en fer en Gaule à l'Age du Fer*, thèse de Nouveau Doctorat sous la direction de Claude Mordant, université de Bourgogne, Dijon 2001, 461 p., 63 pl.

Orengo 2001b :
ORENGO (L.).- Le petit mobilier in S. Motte (dir) *Le site de la Montée de la Butte (Lyon 1er arr.)*, Document final de Synthèse AFAN- SRA Rhône-Alpes Lyon 2001.

Orengo et Deberge 2001 :
ORENGO (L.), DEBERGE (Y.). – Les objets de parure. *In* : DEBERGE (Y.) et al. – *Clermont-Ferrand, le "Pâtural" : le mobilier*, rapport multigraphié, 2001, p. 66-82.

Orengo 2002 :
ORENGO (L).- Etude du petit mobilier in. VERMEULEN (C.), BLAIZOT (F.), FOREST (V.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), ORENGO (L). - Clermont-Ferrand "Gandaillat" (Puy-de-Dôme). SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 2002, 2 vols. p.72-74 (multigraphié)

Pagès-Allary 1905 :
PAGES-ALLARY (J.). — Nouvelles observations sur le tumulus de Celles (Cantal). *L'Anthropologie*, t. XVI, 1905. Paris : Masson, 1905, p. 117-118.

Pagès-Allary 1910 :
PAGES-ALLARY (J.). — De la valeur chronologique et déterminative des tessons de poteries dans les fouilles préhistoriques. *Association française pour l'avancement des sciences*, 1909. Paris : Association française pour l'avancement des sciences ; Paris : Masson, 1910, p. 888-894.

Pagès-Allary 1920 :
PAGES-ALLARY (J.). — Dernier souvenir au tumulus de Celles (Cantal). *Bulletin de la société préhistorique française,* t. XVII, 1920. Paris : Société préhistorique française, 1920, p. 122-127.

Pagès-Allary et al. 1902 :
PAGES-ALLARY (J.), DELORT (J.-B.), LAUBY (A.). — Notes sur les premières fouilles du tumulus de Celles, près Neussargues (Cantal). *Association française pour l'avancement des sciences*, 1902. Paris : Association française pour l'avancement des sciences ; Paris : Masson, 1902, p. 249-250.

Pagès-Allary et al. 1903 :
PAGES-ALLARY (J.), DÉCHELETTE (J.), LAUBY (A.). — Le tumulus arverne de Celles près Neussargues (Cantal). *L'Anthropologie*, t. XIV, 1903. Paris : Masson, 1903, p. 385-416.

Pagès-Allary et al. 1904 :
PAGES-ALLARY (J.), DECHELETTE (J.), LAUBY (A.). — Le tumulus arverne de Celles, près Neussargues (Cantal). *Revue de la Haute-Auvergne*, t. VI, 1904. Aurillac : Société des lettres, sciences et arts « La Haute-Auvergne », 1904, p. 106-108.

Parker 1992 :
PARKER (A.-J.). *Ancient shipwrecks of the Mediterranean and the Roman provinces*. British Archaeological Reports, International Series 580. Oxford : *Tempus Reparatum,* 1992.

Pasquier 2002 :
PASQUIER (D.). – La vaisselle céramique laténienne du site de Corent (commune de Veyre-Monton, Puy-de-Dôme) : fouilles de 1992, 1993 et 2001. Mémoire de Maîtrise en Archéologie de la Gaule protohistorique, Université Lumière-Lyon2, 2002. 112 p.

Périchon 1967 :
PERICHON (R.). — *Recherches sur les céramiques peintes gauloises et gallo-romaines du centre de la Gaule*. Thèse de 3e cycle, 1967, p. 67 ; pl. 38.

Périchon 1974 :
PERICHON (R.). — *La céramique peinte celtique et gallo-romaine en Forez et dans le massif central*. Roanne : Horvath, 1974, p. 98-100.

Périchon 1992 :
PERICHOn (R.). –Le site archéologique d'Aulnat en Limagne d'Auvergne, *Plaquette de l'exposition du Musée d'Assier à Feurs*, mars 1992-aout 1992, 31 p.

Perrin 1989 :
PERRIN (F.). – *Clermont-Ferrand Aulnat "La grande Borne", Catalogue des objets en métal, os, céramique, pierre et lignite du "Chemin"*, rapport d'étude, Mirefleurs, 1989, 12 p. (multigraphié)

Perrin 1990 :
PERRIN (F.). – *Un dépôt d'objet gaulois à Larina, Hières-sur-Amby, Isère*, DARA 4, Lyon 1990, 175 p.

Perrin 1991 :
PERRIN (F.) – La moyenne vallée du Rhône entre Alpes et Massif Central, *Actes du IXe Congrès international d'Etudes Celtiques,* Paris (1991), *Etudes Celtiques,* 28, 1991 : 325-338, 3 fig.

Pion 1984 :
PION (P.). – *La période de La Tène dans le département de l'Allier*, mémoire de maîtrise, université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, 1984 (multigraphié).

Poux 1999a :
POUX (M.). - Les amphores et la chronologie des sites bâlois (Bâle-Gasfabrik-Bâle-Münsterhügel). Nouvelles données. *In* : TRUFFEAU-LIBRE (M.), JACQUES (A.) éd. - *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine. Nord-Ouest Archéologie*, 9, 1999, p. 385-416.

Poux 2001 :
POUX (M.). – *Corent : festin et pratiques religieuses, rapport de la campagne 2001*, rapport mutligraphié, ARAFA? Mirefleurs, 2001, 76 p.

Prisset, Brissaud, Leblanc 1994 :
PRISSET (J.-L.), BRISSAUD (L.), LEBLANC (O.). - Evolution urbaine à Saint-Romain-en-Gal : la rue du Commerce et la maison aux Cinq Mosaïques. *Gallia*, 51, 1994, p. 80-118.

Provost et Mennessier-Jouannet 1994 :
PROVOST (M.), MENNESSIER-JOUANNET (C.).- Puy-de-Dôme. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1994. (*Carte archéologique de la Gaule*, 63). 2 vols. : p. 182-186

Py 1990 :
PY (M.) dir. - *Les fouilles dans la ville antique de Lattes. Les ilots 1, 3 et 4-vord du quartier Saint-Sauveur.* Lattes: ARALO, 1990 (Lattara 3).

Py 1992 :
PY (M.) dir. – *Recherches sur l'économie vivrière des Lattarenses..* Lattes: ARALO, 1992 (Lattara 5).

Py 1993 :
PY (M.) dir.— *Dicocer : dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée occidentale.* Lattes : ARALO, 1993. (Lattara 6).

Py 1994 :
PY (M.). - Les céramiques d'époque protohistorique (IVe-IIe s. avant notre ère). *In* : Garcia (D.) ed. - E*xploration de la ville portuaire de Lattes*, p. 205–332. Lattes : ARALO, 1994 (Lattara 7).

Py, Adroher Auroux, Sanchez 2001 :
PY (M.), ADROHER AUROUX (A.-M.), SANCHEZ (C.). – Dicocer² : Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes. Lattes : ADALR, 2001. (Lattara 14). 2 tomes.

Rapin 1983 :
RAPIN (A.). – L'armement du guerrier celte au 2e âge du Fer. *L'art celtique en Gaule*. Exposition 1983-1984, p. 69-79.

Rapport 1999 :
MENNESSIER-JOUANNET (C.) dir.— Projet collectif de recherche sur les mobiliers du second âge du Fer en Auvergne : rapport annuel 1999. Mirefleurs : ARAFA, 1999. (Multigraphié).

Reinach 1926 :
REINACH (S.). — *Catalogue illustré du musée des antiquités nationales au château de Saint-Germain-en -Laye*, t.1. 2e éd. rev. et corr. Paris : musées nationaux, 1926, p. 282-284.

Richardson 1997 :
RICHARDSON (J.). – *Animal exploitation and social change in Late Iron Age and Early Roman Central France*. Thèse de doctorat, université de Sheffield, Sheffield, 1997, 711 p.

Riquier 1999 :
RIQUIER (S.). - *Orléans : Ilot de la Charpenterie (45.234.093 AH) (Loiret)*, *DFS de sauvetage urgent*. Orléans, SRA Centre, AFAN, 1999.

Rozoy 1987 :
ROZOY (J.-G.). — *Les Celtes en Champagne : Les Ardennes au second âge du Fer : Le Mont Troté, Les Rouliers,* Charleville-Mézières, 1987, 2 volumes, mémoires de la Société Archéologique Champenoise 4.

Roualet 1993 :
ROUALET (P.). – Quelques observations sur les fibules de Duchov trouvées en Champagne, Mélanges offerts à Jean-Jacques Hatt, *Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, XXXVI, Strasbourg, 1993, p. 55-76.

Rousset 1996 :
ROUSSET (V.). - *Un ensemble de mobilier augustéen de la villa gallo-romaine des Chazoux (Gannat, Allier)*. Clermont-Ferrand :Université Blaise-Pascal, 1996. (mémoire de maîtrise multigraphié).

Sankot 1993 :
SANKOT (P.). – L'équipement personnel et sa signification sociale illustrée par l'exemple des nécropoles celtiques de Bohême. *In* : CLIQUET (D.), WATTE (D.), GUICHARD (V.), VAGINAY (M.) dir. – *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (IIIe-Ier siècle avant J.-C.)*. Actes du 14e colloque de l'AFEAF tenu à Evreux, mai 1990, *Revue Archéologique de l'Ouest*, 6e supp., 1993. p. 331-328.

Sanmarti-Grego 1985 :
SANMARTI-GREGO (E.). - Las anforas Romanas del campamento numantino de Peña Redonda. *Ampurias* 47:130-151, 1985.

Sanmarti-Grego, Principal-Ponce 1998 :
SANMARTI-GREGO (E.) et PRINCIPAL-PONCE (J.). – VI per a Hispana consideracions entorn del comerç romanoitàlic a les darreries del segle III – començ des II a.c. In : *El Via Antiguitat : economia, producio i comerc al Mediterrani occidental*. Actes di II col.loqui internacional d'Aqueologie Romana., Monografies Badalonines, num. 1. p. 175-182.

Sellès 1992 :
SELLES (H.). - Premières caractérisations des productions de *Terra Nigra* et de *Terra Rubra* à Chartres au Ier s. In : RIVET (L.) dir. - *SFECAG, Actes du congrès de Tournai (1992).* Marseille : SFECAG 1992. P. 163-180.

Sellès 2001 :
SELLES (H.). - *Céramiques gallo-romaines à Chartres et en pays carnute. Catalogue typologique*. Chartres, 2001. (16e suppl. à la *RACF* ; Etudes sur Chartres, 1).

Sievers 1992 :
SIEVERS (S.). – Die Kelinefunde, *in* : MAIER (F.), GEILENBRÜGGE (U.), HAHN (E.), KÖHLER (H.-J.), SIEVERS (S.). – Ergebnisse der ausgrabungen 1984-1987 in Maching, *Manching band*, 15, Römisch-Germanische kommission des deutchen archäologischen instituts zu Frankfurt am Main, 1992, p. 137-213.

Smith, Collis 1983 :
SMITH (M.), COLLIS (J.). – Analyse de quelques creusets de l'âge du Fer provenant d'Aulnat. *In* : COLLIS (J.), DUVAL (A.), PERICHON (R.). — *Le Deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, 4e colloque de l'AFEAF (1990). Sheffield : Université de Sheffield et Saint-Etienne : Centre d'Etudes foréziennes, 1983. P. 61-67.

Solier 1979 :
SOLIER (Y.). - Découverte d'inscription sur plombs en écriture Ibérique dans un entrepot de Peche-Maho (Sigean). *Revue Archéologique de Narbonnaise,* 12, 1979, p.55-123.

Szabó 1982 :
SZABO (M.). — Rapports entre le *Picenum* et l'Europe extra-méditérranéenne à l'âge du Fer. *Savaria*, 16, 1982, p. 223-241.

Tendille 1978
TENDILLE (C.). – Fibules protohistorique de la région nîmoise, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 77-112.

Tchernia 1986 :
TCHERNIA (A.). - *Le vin de l'Italie Romaine. Essai d'Histoire économique d'après les amphores*. Rome : EFR, 1986.

Tumulus vallée d'Allagnon 1902 :

Note sur un tumulus de la vallée d'Allagnon. *Revue d'Auvergne*, t. XIX, 1902. Clermont-Ferrand : Société des amis de l'Université de Clermont, 1902, p. 218-219.

Vaginay, Guichard 1988 :
VAGINAY (M.), GUICHARD (V.). — *L'habitat gaulois de Feurs (Loire). Fouilles récentes (1978-1981)*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1988 (Documents d'Archéologie française ; 14).

Venclova 1989 :
VENCLOVA (N.). – La parure celtique en verre en Europe centrale. *In* : FEUGERE (M.) dir. — *Le verre préromain en Europe occidentale*, journée d'étude de Lyon (8 novembre 1986). Montagnac : Mergoil, 1989. P. 85-97.

Vermeulen *et al.* 2002
VERMEULEN (C.) , BLAIZOT (F.), FOREST (V.), GUICHARD (V.), LOUGHTON (M.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), ORENGO (L.). – *Clermont-Ferrand "Gandaillat" (Puy-de-Dôme)*. SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 2002, 2 vols. (multigraphié).

Vermeulen, Murat, Wittmann 2002 :
VERMEULEN (C.), MURAT (R.), WITTMANN (A.). - *La Roche Blanche (63), Plateau de Gergovie*, *DFS de fouille d'évaluation (2002)*. Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, INRAP, 2002.

Vernet 1993 :
VERNET (G.). – Monteignet-sur-l'Andelot – "Beuille", *Rapport de Sauvetage Urgent*, site n° 21, Autoroute A. 719 Gannat, SRA d'Auvergne, Clermont-Ferrand 1995.

Vernet 1994 :
VERNET (G.). – *Gannat-"La Contrée Viallet" : rapport intermédiaire de fouille de sauvetage*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand, 1994 (mulitgraphié).

Vinatié 1969 :
VINATIE (A.). — Itinéraire archéologique au pays des arvernes. *Loisirs P.T.T.*, n°39, nov.-déc. 1969, p. 4-5.

Vinatié 1971 :
VINATIE (A.). — *Pré-rapport des fouilles effectuées en 1971 dans le Cantal - secteur de Massiac* (réf. FT.15/5/10.71), 1971. Archives Service régional de l'archéologie Auvergne.

Vitali 1991 :
VITALI (D.). — The Celts in Italy. *In* : *The Celts*, catalogue de l'exposition de Venise. Milano : Bompiani, 1991. P. 220-235.

Ward-Perkins 1940 :
WARD-PARKINS (J.-B.). — The pottery of Gergovia in relation to that of other sites in central and south-western France. *The Archaeological Journal*, 97, 1940, p. 37-87.

Zepezauer 1989 :
ZEPEZAUER (M.). — Perles à décor oculé spiralé de La Tène moyenne et finale. *In* : FEUGERE (M.) dir. — *Le verre préromain en Europe occidentale*, journée d'étude de Lyon (8 novembre 1986). Montagnac : Mergoil, 1989. P. 107-120.